

223

EYA

K

4111

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXVIII. — FASCICULE 1

LES SIX CENTURIES DES “KEPHALAIA GNOSTICA” D'ÉVAGRE LE PONTIQUE

ÉDITION CRITIQUE DE LA VERSION SYRIAQUE COMMUNE
ET ÉDITION D'UNE NOUVELLE VERSION SYRIAQUE, INTÉGRALE,
AVEC UNE DOUBLE TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

Antoine GUILLAUMONT

Directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes Études

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



PARIS

FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

LIBRAIRIE DE PARIS, 56, RUE JACOB

1958

INTRODUCTION

Le principal ouvrage d'Évagre le Pontique, les *Kephalaia Gnostica* en six Centuries¹, dont l'original grec est perdu pour la plus grande partie, a été connu jusqu'à présent dans une version syriaque, qu'a éditée W. Frankenberg en 1912; le texte, accompagné d'une rétroversion grecque, était publié tel qu'il est conservé dans le ms *Vat. Syr.* 178, c'est-à-dire incorporé au commentaire de Babai le Grand².

En 1953, dans un article de la *Revue de l'Histoire des Religions*, nous avons signalé l'existence d'une seconde version syriaque, — que nous avons appelée S₂, — offrant de grandes différences avec la précédente, et nous avons montré, par la confrontation de ces deux versions et des fragments grecs conservés, que seule cette nouvelle version devait être considérée comme fidèle au texte original. L'examen révélait que l'auteur de la version éditée par Frankenberg, — version commune parmi les Syriens et appelée par nous S₁, — avait remanié et altéré profondément le texte qu'il traduisait, dans le but évident d'en atténuer l'origénisme, et que, de ce fait, cette version faisait connaître les *Gnostica* d'une façon très imparfaite³.

1. Cet ouvrage est désigné sous le titre de Τὰ Γνωστικά, par trois fois, dans Barsanuphe (Migne, P. G., LXXXVI, 892 B, 893 A, 897 B). Dans son *Histoire ecclésiastique*, IV, 23 (Migne, P. G., LXVII, 516 B), Socrate l'appelle Προγνωστικά προβλήματα. La tradition manuscrite syriaque lui donne pour titre soit « Les Chapitres de connaissance », c'est-à-dire Τὰ κεφάλαια γνωστικά, soit simplement « Les Six Centuries ».

2. W. Frankenberg, *Evagrius Ponticus*, Berlin, 1912 (*Abhandlungen der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, Philologisch-historische Klasse, Neue Folge, Band XIII, Nr 2), p. 8-471. En plus des six centuries, de 90 sentences chacune, qui composent le texte des *Kephalaia Gnostica*, l'éditeur donne, à la suite de Babai, un petit traité de 60 sentences considéré à tort comme un « supplément ». Aucun autre manuscrit ne le donne comme tel. C'est en réalité un traité indépendant, généralement mis aussi sous le titre de « Chapitres de connaissance » et dont la teneur varie selon les manuscrits (cf. J. Muyldermans, *Évagre le Pontique: Les Capita cognoscitiva dans les versions syriaque et arménienne*, *Le Muséon*, t. 47, 1934, p. 73-106). Nous parlons plus bas de la version arménienne.

3. Antoine et Claire Guillaumont, *Le texte véritable des « Gnostica » d'Évagre le Pontique*, *Revue de l'Histoire des Religions*, t. CXLII, 2 (octobre-décembre 1952), p. 156-205. Après la parution de cet article, le R. P. Hausherr a attiré notre attention sur un texte de Joseph Hazzâyâ cité par lui dans son article *Doutes au sujet du « Divin Denys »*, *Orientalia Christiana Periodica*, II, 1936, p. 488-489. Ce texte témoigne de l'existence des deux traductions syriaques des *Six Centuries* et donne à penser que l'auteur de S₂ ne serait autre que le célèbre traducteur de Denys, Serge de Reschaina, que Joseph Hazzâyâ accuse d'avoir introduit des blasphèmes dans le texte d'Évagre.

La présente publication a tout d'abord pour objet l'édition de la version S₂ et ainsi de faire connaître dans sa teneur intégrale et authentique la plus importante des œuvres d'Évagre. Le texte en est donné d'après le seul manuscrit qui, à notre connaissance, l'ait conservée, le ms *Add. 17 167* du British Museum de Londres, dont on trouvera une description et une analyse dans W. Wright, *Catalogue of Syriac Manuscripts in the British Museum, Part II* (Londres, 1871), p. 676-678, sous le n^o DCCXLIII. Entré au British Museum le 11 novembre 1847, ce manuscrit a appartenu au monastère de Notre-Dame des Syriens, au désert de Nitrie, comme l'indique explicitement une note p. 1. Sur la dernière page, une note porte la date de « 760 d'Alexandre », soit 449 de J.-C., ce qui, comme le remarque Wright, est visiblement une erreur, la note étant d'une écriture largement postérieure à celle du reste du manuscrit. En fait, l'écriture de ce dernier est l'estrangelâ régulier caractéristique des manuscrits des VI^e-VII^e siècles. Le texte est écrit en pleine page. Les *Six Centuries* viennent après d'autres textes mis sous le nom d'Évagre et sont immédiatement précédées du petit traité appelé parfois, improprement, le « supplément »; le texte commence au fol. 18 r^o avec la mention « Première centurie », sans titre général qui l'introduise; au fol. 56 r^o l'*explicit* porte l'indication : « Les Six Centuries du bienheureux Évagre ». De nombreuses feuilles, surtout au début, ont été tachées par l'eau sur leur moitié inférieure, et sous les taches la lecture est souvent malaisée; une main tardive et maladroite a cherché à réparer les dégâts en retraçant certains mots, ce qui parfois (cf. fol. 28 v^o-29 r^o) ne fait que rendre le déchiffrement plus délicat. Quelques mots effacés dans le texte ont été reproduits dans les marges. En de nombreux endroits, celles-ci portent des marques, — traits et croix, — faites par un lecteur; en certains passages (fol. 50 v^o, 51 v^o, 53 v^o, 55 v^o) on voit des traces d'annotations marginales, maintenant illisibles¹. Notre édition reproduit le texte du manuscrit (désigné par la lettre A); seules les fautes de copie évidentes ont été corrigées, et dans ce cas le texte du manuscrit est donné en note; certaines améliorations du texte sont aussi proposées en note; les mots, peu nombreux, pour lesquels notre lecture restait, à quelque degré, incertaine, sont signalés.

Outre l'édition de la version S₂, jusqu'à présent inédite, nous donnons une réédition de la version S₁, éditée déjà par Frankenberg, mais sur une base manuscrite trop étroite; cet éditeur a utilisé seulement les deux manuscrits les plus récents, le *Vat. Syr. 178*, dont il reproduit le texte, et le *Berol. Syr. 37*, dont il donne, dans son introduction, les principales variantes². Notre édition fait état

1. Quand nous avons rédigé l'article mentionné ci-dessus, nous ne connaissions encore le texte que par une lecture faite sur microfilm; mais quand, au cours d'un séjour à Londres, en octobre 1953, nous avons eu le manuscrit lui-même sous les yeux, il nous a été possible d'en lire les parties tachées qui étaient illisibles sur la photographie. On constatera que nous avons corrigé quelques-unes des lectures sur lesquelles reposaient les traductions données dans notre article.

2. Nous avons présenté quelques remarques sur le texte de Frankenberg dans *Semita*, IV (1951-1952), p. 59-66 : *Le texte syriaque édité des Six Centuries d'Évagre le Pontique*.

de toute la tradition manuscrite connue de nous. Les manuscrits utilisés sont les suivants :

1. Londres, British Museum, *Add. 12 175*, décrit dans Wright, *op. cit.*, II, p. 633-638, sous le n^o DCCXXVII. Cette cote désigne un recueil formé de trois *codices* différents; le manuscrit qui nous intéresse en constitue les fol. 81-254; il est acéphale; le texte des *Centuries*, qui se trouve au début, est mutilé et commence avec les mots « ܘܕܘܫܘܢ ܕܘܚܘܪܐ ܕܝܫܘܥ ܕܘܚܘܪܐ » de la sentence I, 3; il s'étend jusqu'au fol. 96 r^o. Le texte est écrit sur deux colonnes et l'écriture, petite mais nette, est un estrangelâ du VI^e siècle. La date donnée par le colophon (fol. 254 v^o) n'est malheureusement pas entièrement lisible; il faut probablement lire « année 845 des Grecs », soit 534 de J.-C. (Timothée III étant alors patriarche d'Alexandrie). Dans la partie du manuscrit correspondant au texte d'Évagre, sur un assez grand nombre de pages, l'encre est en partie effacée; en certains endroits (fol. 81 v^o), le texte a été récrit par une autre main. L'effacement est parfois tel que le texte a complètement disparu. Cela explique que dans notre appareil le témoignage de ce manuscrit fait défaut pour quelques leçons. Ce manuscrit est désigné par la lettre C.

2. Londres, British Museum, *Add. 14 578*, décrit, sous le n^o DLXVII, par Wright, *op. cit.*, II, p. 445-449. Ce manuscrit est entièrement consacré aux œuvres d'Évagre, les *Centuries* se trouvant aux fol. 119 r^o - 144 r^o. Le texte est disposé sur deux colonnes, et l'écriture est de l'estrangelâ du VI^e ou du VII^e siècle. Le colophon n'indique pas, actuellement, de date; une note signale que le manuscrit a appartenu au monastère des Syriens dans le désert de Scété. Ce manuscrit est désigné par la lettre D.

3. Londres, British Museum, *Add. 14 615*, décrit dans Wright, *op. cit.*, II, p. 840-842, sous le n^o DCCCXXIV. C'est un manuscrit palimpseste; le premier texte, — un recueil liturgique en estrangelâ du VIII^e siècle, — a été recouvert par une écriture serito du X^e ou du XI^e siècle. Les *Centuries* se lisent, dans le texte supérieur, aux fol. 23 r^o - 60 r^o. Le texte donné par ce manuscrit présente une certaine originalité et porte des marques évidentes de retouches rédactionnelles. Ce manuscrit est appelé E.

4. Rome, Bibliotheca Apostolica Vaticana, *Vat. Syr. 178*, analysé par E.-E. et J.-S. Assemani, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codicum Manuscriptorum Catalogus*, III (Rome, 1759), p. 367-372. Ce manuscrit contient de Babai le Grand, supérieur du monastère du mont Izla († 628), le commentaire des *Centuries* d'Évagre, précédé d'une apologie en faveur de ce dernier. Les sentences d'Évagre sont prises dans le commentaire même de Babai; le texte s'en trouve aux fol. 22 v^o - 205 r^o. Ce manuscrit est en papier et n'est pas daté¹.

1. Au folio 1 se trouve une note, où est cité Jean, I, 1-5 et qui est datée de 17. (l'indication des dizaines manque); cette date se réfère sans doute à l'ère des Séleucides, selon l'habitude des scribes syriens. La note paraît d'une autre main que le texte du manuscrit, mais elle est probablement de peu postérieure.

L'écriture est une cursive nestorienne, qui nous paraît être du xiv^e ou du xv^e siècle¹. Ce manuscrit est désigné par la lettre V.

5. Berlin, Preussische Staatsbibliothek, *Berol. Syr.* 37 (= Petermann 26), décrit par E. Sachau, *Verzeichniss der Syrischen Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin* (Berlin, 1889), p. 604-608, sous le n^o 186. Ce manuscrit, écrit en cursive jacobite, est daté (fol. 77 r^o) de l'année 1877 des Grecs, soit 1665 de J.-C. Il donne, aux fol. 1-77, les *Centuries* d'Évagre avec le commentaire que Denys Bar Šalibi, évêque d'Amid, en fit en 1164 (1476 des Grecs, cf. fol. 77 r^o). Le copiste a hésité sur la façon de disposer respectivement les sentences d'Évagre et leur commentaire. Les douze premières sentences², avec leur commentaire, sont données deux fois : une fois en colonnes parallèles, le texte d'Évagre étant d'un côté, celui de Denys de l'autre, et une fois sur toute la page, le texte d'Évagre alternant avec celui de Denys; à partir de là (fol. 5 r^o), la disposition en colonnes semble prévaloir et se poursuit jusqu'à la fin de la première centurie. Mais avec la seconde centurie (fol. 13 v^o), le copiste renonce définitivement à cette disposition qui s'est révélée peu commode, le texte de Denys étant généralement plus long que celui d'Évagre. A partir de là, les deux textes sont écrits sur toute la largeur de la page et de façon continue. Au moment du brochage, les folios actuellement numérotés 9 et 10 ont été déplacés et, pour rétablir la suite du texte, il faut les placer après les folios 11 et 12. Nous appelons ce manuscrit B.

Il convient d'ajouter à ces cinq manuscrits qui nous ont conservé *in extenso* le texte des *Centuries* (réserve faite des deux premières sentences qui manquent dans C) trois autres manuscrits qui donnent des fragments plus ou moins longs de ce texte :

6. Londres, British Museum, *Add.* 14 635, fol. 5-15, décrit par Wright, *op. cit.*, II, p. 449-450. Le folio 12 de ce manuscrit contient au *recto* et au *verso* la fin des *Centuries* à partir du dernier mot (ܘܘܪܘܢ) de la sentence VI, 78; au *verso*, 3^e col., se trouve le début de l'*Antirrhétique* du même Évagre. Le texte de ce feuillet est sans continuité avec celui des pages voisines, mais il est bien de la même écriture, l'estrangélâ du vi^e siècle. Ce manuscrit est désigné par la lettre F.

7. Londres, British Museum, 7 190 *Rich*, décrit par V. Rosen et J. Forshall, *Catalogus codicum manuscriptorum orientalium qui in Museo Britannico asservantur, Pars prima, Codices syriacos et carshunicos amplectens* (Londres, 1828), p. 77-83, sous le n^o XLIV. C'est un manuscrit en parchemin, dont l'écriture paraît être du xiii^e siècle. Au fol. 57 v^o se trouve le début des *Centuries*, dont le texte se continue jusqu'au fol. 59 v^o; le dernier mot de cette page est le numéro ܘܘܪܘܢ; le texte de cette sentence I, 44 se lit, non pas au folio suivant (qui porte le titre et le texte du « supplément »), mais au fol. 69 v^o, comme l'indique d'ailleurs une

1. C'est avec celle du spécimen de la planche CLXXVI du recueil de W. H. P. Hatch (*An Album of dated Syriac manuscripts*, Boston, 1946), daté de 1380, qu'elle paraît avoir les plus grandes affinités.

2. Les onze premières selon la numérotation du manuscrit, qui, par erreur, groupe sous le même numéro les sentences 1 et 2.

note placée en cet endroit; le texte s'arrête sur le mot ܘܘܪܘܢ de la sentence I, 54. Il ne semble pas que la suite s'en trouve ailleurs dans ce manuscrit. Celui-ci est désigné par la lettre R.

8. Londres, British Museum, *Oriental* 2 312, décrit par G. Margoliouth, *Descriptive list of Syriac and Karshuni Mss in the British Museum acquired since 1873* (Londres, 1899), p. 8. C'est un manuscrit de papier, dont l'écriture est du xv^e ou du xvi^e siècle. Les folios 173 r^o - 182 v^o portent un long fragment des *Centuries*, qui s'étend de III, 79 (depuis les mots ܘܘܪܘܢ) jusqu'à VI, 51 (aux mots ܘܘܪܘܢ). Ce manuscrit est désigné par la lettre O.

Il y a un autre témoin du texte de S₁ qui ne saurait être négligé : la version arménienne des *Centuries*, éditée, en 1907, par Sarghisian aux pages 143-207 de son édition arménienne des œuvres d'Évagre le Pontique¹. Que cette version des *Centuries* a été faite sur le syriaque et non sur le grec, comme le pensait l'éditeur, le P. I. Hausherr l'a établi, de façon solide, en 1931². Nous sommes maintenant en mesure de préciser qu'elle a été exécutée sur la version syriaque S₁. Il nous a donc paru nécessaire de citer son témoignage dans l'apparat du texte de S₁, d'autant plus qu'elle paraît avoir été faite sur un texte syriaque de bonne qualité. Elle est malheureusement fort mauvaise; souvent le traducteur n'a pas compris le texte qu'il voulait traduire, et on ne saurait lui en tenir rigueur quand on s'est essayé soi-même à traduire ces sentences volontairement obscures³. Mais on ne peut considérer comme des variantes fournies par la version arménienne ce qui n'est que contresens, paraphrases, additions ou omissions du traducteur. L'apparat ne retient donc, en principe, le témoignage de l'arménien que lorsque celui-ci trouve un écho dans la tradition manuscrite syriaque, pour signaler que la version arménienne appuie la leçon de tel ou tel manuscrit. Il a paru cependant n'être pas sans intérêt d'indiquer, dans les notes qui accompagnent la traduction, certaines divergences de l'arménien qui s'expliquent par des confusions de mots syriaques ou des erreurs de lectures⁴.

1. Մրբոյ Հորն Եւազրի Պոնտացոյ վարք եւ ճատենագրութիւնը, թարգմանեալք ի Յունէի Հայ բարբառ ի Տիգրորդ դարու, édité par H. Barsel Sarghisian, Venise, 1907. Si cette traduction est bien du v^e siècle, comme le pense l'éditeur, elle nous fournit un *terminus ad quem* pour la date de S₁. Celle-ci serait donc antérieure à S₂, si cette dernière a pour auteur Serge de Reschaina (cf. ci-dessus, p. 5, n. 3).

2. Irénée Hausherr, *Les versions syriaque et arménienne d'Évagre le Pontique. Leur valeur, leur relation, leur utilisation. Orientalia Christiana*, vol. XXII, 2, Rome, 1931, p. 65-118.

3. Évagre lui-même a dit sa volonté d'être obscur; cf. *Lettre à Anatole*, Migne, P. G., XL, 1221 C. Dans son introduction, Babai consacre un développement à la question de savoir pour quelle raison Évagre a écrit ses sentences « avec une pareille et une si complète obscurité » (Frankenberg, *op. cit.*, p. 16).

4. Plusieurs de ces fautes avaient déjà été signalées par le P. Hausherr dans son article cité *supra*, note 2.

Avons-nous une version arabe des *Six Centuries* d'Évagre? Dans sa *Geschichte der Christlichen Arabischen Literatur*, I. Bd. (Cité du Vatican, 1944), p. 398, E. Graf signale l'existence d'une version arabe des 600 « Chapitres de connaissance » dans le manuscrit 622

Tous nos manuscrits, y compris celui que représente la version arménienne, remontent à un même archétype, comme le prouve le fait que tous, à l'exception du manuscrit récent V, portent la trace d'une perturbation survenue dans la place donnée à la sentence III, 28. Cette sentence, en effet, est placée par E après III, 29, par C après III, 41; dans B et l'arménien, elle se trouve, une première fois après III, 27, ce qui est sa place normale, une seconde fois après III, 41; dans D, il en était probablement de même, mais la sentence intercalée entre III, 41 et III, 42 a été ensuite effacée, en raison vraisemblablement de son double emploi; seul V ne présente pas d'anomalie à ce sujet. Ces divergences sont la suite d'un même accident et s'expliquent, croyons-nous, de la façon suivante. Le texte de l'archétype devait être disposé sur deux colonnes et être d'une écriture assez fine (notre ms C en donnerait une idée assez exacte) : le texte de III, 27 et celui de III, 41 devaient se trouver à peu près à la même hauteur sur chacune des deux colonnes. En exécutant sa copie, le scribe a omis le texte de III, 28, et il a réparé ensuite son oubli en ajoutant ce texte dans la marge médiane. Les copistes qui ont utilisé après lui cet exemplaire ont hésité sur la place à donner à ce texte; l'un l'a, avec raison, rattaché à la colonne de droite, mais il a cru qu'il suivait 29 et non 27 : d'où le texte de notre ms E; un autre l'a rattaché à la colonne de gauche et l'a mis à la suite de 41, qui se trouvait à cette hauteur : d'où le texte de C; un autre enfin l'a copié une première fois avec la colonne de droite, à sa vraie place, et une seconde fois avec la colonne de gauche, après 41 : d'où le texte de B et de l'arménien; en D on avait aussi cette dernière disposition, rectifiée ensuite par l'effacement du texte qui suivait 41. V représente une copie où la correction n'a plus laissé de trace.

du Caire, fol. 147^{ro} - 177^{vo} (cf. du même, *Catalogue de manuscrits arabes chrétiens conservés au Caire*, p. 226). Ce manuscrit, daté de 1739, remonte à un prototype de 1275; le texte est présenté comme traduit du syriaque par le hiéromoine Ibrâhîm et le diacre Yûhannâ. Cette version a-t-elle été faite sur S₁ ou sur S₂? Dans le premier cas, qui est le plus probable, elle devrait être prise en considération pour l'établissement du texte de S₁. Dans le second cas, qui n'est pas à exclure *a priori*, cette version serait extrêmement précieuse, car elle fournirait un second témoin du texte de S₂. Malheureusement les démarches que nous avons faites pour nous procurer une photographie de ce document n'ont pas abouti, ce manuscrit ayant, paraît-il, disparu de la Bibliothèque du Patriarcat Copte. — D'autre part, A. Mingana, dans son *Catalogue of the Mingana Collection of manuscripts*, vol. III, *Additional Christian Arabic and Syriac manuscripts* (Cambridge, 1939), p. 38, signale sous le n° 212 (= *Min. Chr. Ar. Add.* 244), quatre folios couverts d'une écriture *naskhi* des environs de 1300 qui donneraient en version arabe la fin de la seconde des Six Centuries d'Évagre. Grâce à l'obligeance des Trustees of the Mingana Collection de Birmingham, nous avons pu obtenir une photographie de ces folios. Mais le texte qu'ils donnent, sans mention d'auteur, est en réalité celui de la fin de la deuxième des quatre centuries *Sur la charité* de Maxime le Confesseur (sentences 76, dernières lignes, à 100; cf. Migne, *P. G.*, XC, 1008 D - 1117 A). L'attribution donnée par Mingana est donc inexacte. Ajoutons ici que le feuillet écrit en estrangêlâ du VII^e siècle et signalé par Mingana, *ibid.*, p. 87 (= *Mingana Syriac* 644) comme donnant « apparemment » les *Centuries* d'Évagre, contient en réalité des sentences appartenant au « supplément » (sentences 21, milieu, à 31 de Frankenberg, avec une numérotation différente).

Les rapports apparaissant entre les divers témoins ne se laissent pas réduire à un schéma simple. Si l'on a assez souvent le groupement DBV (ou DOBV) en face de CE (ou CER), cette répartition est bien loin d'être exclusive de toute autre, comme le montrera un simple coup d'œil sur l'apparat. Nous avons accordé une préférence de principe, dans la rédaction de notre texte, aux manuscrits les plus anciens, C et D, particulièrement en cas d'accord entre eux¹; cependant le texte que nous donnons repose sur l'examen, en chaque point, de tous les témoins, et notre choix a été déterminé, avant tout, par des considérations de critique interne; il y a des cas où le texte original s'est conservé seulement dans les manuscrits les plus récents (par ex. IV, 52), parfois même dans un seul d'entre eux (par ex. VI, 11). L'existence d'une seconde version et de fragments grecs conservés offrait aussi des éléments d'importance pour la détermination des leçons originales.

L'apparat ne fait état que de ce qui doit être considéré comme de véritables variantes. On a donc négligé de mentionner les particularités qui sont seulement des *lapsus calami*, les confusions ou omissions de lettres sans conséquences pour le sens, les dittographies de mots ou de groupes de mots, quand elles ne peuvent servir d'indice pour le classement des manuscrits. On n'a pas signalé non plus les différences de graphie qui se présentent pour certains mots entre les divers manuscrits, et souvent même dans un même manuscrit². Il n'a pas paru utile non plus de relever les différences de numérotation des sentences selon les manuscrits : elles sont simplement dues à la distraction du copiste, qui omet ou répète un numéro, et qui, s'apercevant ensuite de son erreur, cherche à la réparer, en partageant une sentence ou en groupant deux sentences sous un même numéro. Nous donnons cependant, en appendice, une table des concordances entre le syriaque et la version arménienne éditée, pour faciliter la confrontation de ces deux versions qui présentent souvent une numérotation différente des sentences.

On trouvera, dans les notes qui accompagnent la traduction de S₁, la traduction des principales variantes mentionnées dans l'apparat. Ces notes signalent, en outre, les citations qu'il nous a été donné de rencontrer dans les œuvres éditées des auteurs syriens, citations faites régulièrement selon S₁; les variantes offertes par ces citations et qui présentaient quelque intérêt ont été indiquées³. On a

1. Ce sont ces manuscrits aussi que nous avons suivis pour l'orthographe des mots susceptibles de graphies diverses. C'est également aux usages des manuscrits des VI-VII^e siècles que nous nous sommes conformé, en principe, pour l'accentuation et la ponctuation du texte. Celle-ci cependant a été complétée quand c'était nécessaire pour éviter les ambiguïtés de lecture et nous nous sommes tenu à un système de ponctuation cohérent tout au long du texte. Nous avons aussi cherché à réaliser, sous ce rapport, une présentation identique pour S₁ et pour S₂.

2. Pour ne pas surcharger l'apparat, nous n'avons pas non plus signalé la variante $\mu\mu$ pour $\mu\mu$ (équivalent de λογικός). Les copistes emploient indifféremment l'une ou l'autre de ces deux formes à l'intérieur d'un même manuscrit.

3. Quelques sentences des *Six Centuries* se trouvent citées, parmi d'autres textes d'Évagre et avec un commentaire qui paraît n'être ni celui de Babai ni celui de Denys Bar Šalibi, dans le *Recueil d'auteurs ascétiques nestoriens du VII^e et VIII^e siècle* analysé par

aussi relevé, dans ces notes, certains cas, assez rares, signalés par l'apparat, où le texte lu par Babai ou par Denys diffère de celui des manuscrits qui nous ont conservé les commentaires de ces deux auteurs. Les notes accompagnant la traduction de S_2 donnent les références des fragments grecs conservés et édités, dont le texte correspond régulièrement à celui de S_2 .

Les références aux textes scripturaires ont été groupées dans des notes séparées. Pour l'Ancien Testament, les références sont faites, en principe, au texte des Septante; quand elles sont faites à la Peschitta, celle-ci est expressément mentionnée. Sauf indication particulière, elles concernent à la fois S_1 et S_2 .

La traduction française est, pour S_1 comme pour S_2 , de propos délibéré, très littérale¹. Son but est de faciliter la lecture du texte, et non de le remplacer. C'est ce parti pris de littéralité qui nous a déterminé à utiliser dans la traduction certains termes grecs sous-jacents, réellement ou idéalement, au texte syriaque et qui n'ont pas d'équivalents exacts en français (termes de la langue philosophique ou théologique, vocabulaire propre à Évagre). Il nous a paru plus exact dans ces cas-là, de recourir, pour traduire les mots syriaques, aux termes grecs qu'eux-mêmes traduisaient, plutôt que d'employer des expressions françaises nécessairement inadéquates².

En terminant cette introduction, nous voulons exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui nous ont aidé dans l'exécution et la publication de ce travail : au R. P. Ir. Hausherr, Professeur à l'Institut Pontifical des Études Orientales, qui a mis très généreusement à notre disposition une traduction du texte de Frankenberg et de la version arménienne préparée en 1930 et restée inédite et qui, au surplus, nous a prodigué ses conseils dans l'étude d'une littérature difficile qu'il connaît mieux que personne; à M. le Cha-

I. Vosté, *Angelicum*, VI, 1929, p. 143-206, spécialement sous le n° XXV (p. 157-159) : ce sont III, 47, 48; IV, 90; V, 83 et, semble-t-il, VI, 84-85. Les citations sont faites d'après S_1 .

1. On se souviendra de l'équivoque qui résulte en syriaque de l'emploi des formes de l'« imparfait » et du participe, lesquelles peuvent avoir soit un sens présent, soit un sens futur. Ce détail de traduction est important, car la sentence peut prendre, selon l'option que l'on fait à cet égard, soit un sens mystique, soit un sens eschatologique. Nous avons traduit, en chaque cas, de la manière qui paraissait la plus appropriée au contexte, sans signaler en note l'autre traduction possible. Une autre équivoque, qui peut affecter gravement le sens, vient de ce que les formes syriaques masculines ou féminines peuvent rendre les formes neutres de l'original grec. Nous nous proposons de donner, dans un volume à paraître dans la collection *Sources Chrétiennes*, une traduction plus élaborée, accompagnée d'un commentaire et du texte des fragments grecs conservés.

2. Ce recours aux mots grecs doit être considéré comme un procédé de traduction et non comme un travail de rétroversion. Si, dans la plupart des cas, le mot grec utilisé peut être considéré comme étant celui de l'original, il n'en va pas toujours nécessairement ainsi, l'original ayant pu avoir un terme synonyme ou même n'avoir aucun terme correspondant, notamment dans S_1 . Pour ne pas multiplier les mots grecs, nous avons régulièrement traduit par « contemplation » le mot syriaque qui traduit le grec *θεωπλα*, et qui, en fait, n'est que sa transcription; mais cette traduction est conventionnelle.

noine M. Brière, Professeur honoraire à l'Institut Catholique de Paris qui, après avoir été pendant plusieurs années notre maître en syriaque, a bien voulu revoir entièrement notre travail, avec la belle conscience que lui connaissent les usagers de la *Patrologia Orientalis*, et nous proposer maintes corrections et améliorations; au R. P. Fr. Graffin, Professeur à l'Institut Catholique de Paris et Directeur de la *Patrologia Orientalis*, à l'amitié et au dévouement de qui surtout nous devons de voir paraître notre travail dans cette imposante collection; à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, auprès de qui nous avons trouvé, au moment de rassembler notre documentation, l'aide la plus efficace; enfin au Centre National de la Recherche Scientifique, qui, après nous avoir fourni les subsides nécessaires pour aller compléter notre documentation au British Museum, à Londres, en octobre 1953, a, en dernier lieu, financièrement prêté son concours à la publication de cet ouvrage¹.

1. M. Cyril Moss, du British Museum, a bien voulu, au dernier moment, vérifier nos lectures sur deux points. Qu'il en soit remercié.

SIGLES

S_1 : version commune.

S_2 : version intégrale.

A : ms de Londres, British Museum, *Add.* 17 167 (S_2 , texte complet).

B : ms de Berlin, Staatsbibliothek, *Berol. Syr.* 37 (S_1 , texte complet).

C : ms de Londres, British Museum, *Add.* 12 175 (S_1 , sent. I, 3 — fin).

D : ms — — — *Add.* 14 578 (S_1 , texte complet).

E : ms — — — *Add.* 14 615 (S_1 , texte complet).

F : ms — — — *Add.* 14 635 (S_1 , sent. VI, 78 — fin);

O : ms — — — *Oriental* 2 312 (S_1 , sent. III, 79 — VI, 51).

R : ms — — — 7 190 *Rich* (S_1 , début — sent. I, 54).

V : ms de la Bibliothèque Vaticane, *Vat. Syr.* 178 (S_1 , texte complet).

Arm : version arménienne éditée par Sarghisian (Venise, 1907).

ABBREVIATIONS

Anal. sac. : *Analecta sacra Spicilegio Solesmensi parata*, edidit J.-B. Card. Pitra (Paris, 1876-1883).

Apophth. : W. BOUSSET, *Apophthegmata, Studien zur Geschichte des ältesten Mönchtums* (Tübingen, 1923).

A travers : J. MUYLDERMANS, *A travers la tradition manuscrite d'Évagre le Pontique* (Louvain, 1932).

B. N. J. : *Byzantinisch-Neugriechische Jahrbücher*.

Cand. Sanct. : Barhebraeus, *Candélabre des Sanctuaires*.

- Doct. Patr.*: *Doctrina Patrum de Incarnatione Verbi*, ed. Fr. DIEKAMP (Münster, 1907).
Evagr.: J. MUYLDERMANS, *Evagriana*, extrait de la revue *Le Muséon*, augmenté de *Nouveaux fragments grecs inédits* (Paris, 1931).
Evagr. Syr.: J. MUYLDERMANS, *Evagriana Syriaca* (Louvain, 1952).
FRANK.: W. FRANKENBERG, *Evagrius Ponticus* (Berlin, 1912).
Nouv. frag.: Ir. HAUSHERR, *Nouveaux fragments grecs d'Évagre le Pontique*, *Orientalia Christiana Periodica*, vol. V (Rome, 1939).
Nov. Patr. Bibl.: *Nova Patrum Bibliotheca*, ed. A. MAI (Rome, 1844-1854).
Or. Christ.: *Orientalia Christiana*.
P. G.: J.-P. MIGNE, *Patrologia Graeca*.
P. O.: R. GRAFFIN, *Patrologia Orientalis*.
Psychologie: J. BAKOŠ, *Psychologie de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus* (Leyde, 1948).
Sacr. Conc. Col.: *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, ed. J. D. MANSI.
Sel. in Ps.: Origène, *Selecta in Psalmos* (*P. G.*, XII).
Th. L. Z.: *Theologische Literaturzeitung*.
W. St.: *Woodbrooke Studies*, ed. A. MINGANA (vol. VII, Cambridge, 1934).

Abréviations employées dans l'Apparat :

add : addit, addiderunt.	marg. : margine.
addit : additum.	num : numerus, numero.
adscr : adscript.	occult : occultavit, occultaverunt.
al : alio.	om : omisit, omiserunt.
cap : caput, capitis, capita.	pl. : plurale.
corr : correxit, correxerunt.	pr : primum, prima.
dub : dubium.	prob : probabiliter.
eras : erasit.	punct : punctavit, punctaverunt.
fort : fortasse.	ras : rasura.
hab : habet.	scr : scripsit, scripserunt.
init : initio.	sec : secundum, secunda.
inser : inseruit, inseruerunt.	seq : sequentis, sequenti.
iter : iteravit, iteraverunt.	sing : singulare.
leg : legit.	transp : transposuit, transposuerunt.
legend : legendum.	vers : verso.
m : manus, manu.	vid : videtur.

بلا قما واربلا واربلا واجهها هلاوحها ومستبها

CHAPITRES DE CONNAISSANCE

QUI SONT DITS POUR L'INSTRUCTION

ET POUR LE PROGRÈS DES MOINES¹

Titulus D : *مده وچلا قما واربلا واربلا* ; E : *مده وچلا قما واربلا واربلا* ; B : *مده وچلا قما واربلا واربلا* ; R : *مده وچلا قما واربلا واربلا* ; [] *مده وچلا قما واربلا واربلا* ; مستبها

Sine titulo in A.

¹ Titre donné par le ms D et (avec légères variantes) par les mss ER ; E ajoute « du bienheureux Évagre ». Ms B : « Chapitres de connaissance du bienheureux Évagre ». Le ms V n'a pas de titre propre au livre d'Évagre. Dans A (S₂), il n'y a pas de titre.

همعدلهال^b الامنمر. له به فلا بهمعدلهال وه همعدلهال^c. اف دمر
املح^d بهمعدلهال^e الامنمر^f بهبه

٥٥ - تعبال لا نحتب. هلا مدهلتجب^a. مدهلتجب^b به نجب^c همعدلهال^d

٥٦ - دعصدا^a سل مدهمر اسنم املح. ه اسنم اوه بهج. ه اسنم اوه بهجه
سل. امر س به املاوه اوه^b بهجه سل. ه اوه بهجه املاوه اوه بهجه سل

١ - م بهلملا م مدهمر اوسر املوه حصنلا. مدهلملا
لاه اف حصنلا. مدهم امل بهلملا. س بهوه اوه بهجه. ه اوه بهجه سل

٥٧ - م ارفه اوه بهجه حابم سل لدهوه. اهل لاهل بهجه سل. م به
ناسنكل^a اوه^b بهجه^c. فعلا^d م مدهمر اوسر مدهمر^e مدهم^f به

٥٦. a. — R. مدهلتجب به نجب. ه مدهلتجب. B. — bb CDEBV : مدهلتجب. اهل لاهل بهجه سل. مدهم^f به
٥٧. a. — R. مدهم امل بهلملا. مدهم امل بهلملا. B : add به D (in ras) R. — b om R. — a DRV : مدهم امل بهلملا. مدهم امل بهلملا. V. — d punct مدهم امل بهلملا. CEB. — e afel punct CE.

tible d'une opposition qui est joint aussi avec les choses qui ont été constituées d'une opposition.

- 5. Les principes n'engendrent pas et ne sont pas engendrés¹, mais la médiété² engendre et est engendrée.
- 6. Par comparaison nous, nous sommes une chose, autre chose est ce qui est en nous, et autre chose, ce en quoi nous sommes; mais tout ensemble sont ce en quoi nous sommes et ce en quoi est ce en quoi nous sommes.
- 7. Quand sera enlevé du milieu ce qui est ensemble en nombre, sera enlevé aussi le nombre; et quand celui-ci sera enlevé, une seule chose seront ce qui est en nous et ce en quoi nous sommes.
- 8. Quand a été séparé ce en quoi nous devons être, il a engendré ce en quoi nous sommes; et quand sera mélangé¹ ce qui est en nous, il enlèvera² du milieu ce qui par le nombre nous sépare.

5. ¹ Le ms B insère ici : « et les causes premières n'engendrent pas et ne sont pas engendrées ».
 ² Ms R : « les (choses) intermédiaires ».
 8. ¹ Mss CEB : « a été mélangé ».
 ² Mss CEB : « il a enlevé ».

الامنمر. له به فلا بهمعدلهال وه همعدلهال. اف دمر املح بهمعدلهال الامنمر بهبه

٥٥ - تعبال لا نحتب. هلا مدهلتجب. مدهلتجب به نجب همعدلهال

٥٦ - دعصدا سل مدهمر سزم املح. ه اسنم اوه بهج^a. ه اسنم اوه بهجه
بهجه سل. اوسر به املاوه اوه بهجه سل. ه اوه بهجه املاوه اوه بهجه سل

١ - م بهلملا مدهم امل بهلملا. مدهلملا اف حصنلا. مدهم امل بهلملا
بهلملا. س بهوه اوه بهجه. ه اوه بهجه سل لدهوه

٥٧ - م ارفه اوه بهجه حابم سل لدهوه. اهل لاهل بهجه سل. م به
به ناسنكل امل بهلملا بهجه. فعلا اوه مدهمر مدهم مدهم

٥٦. a. — A.

tible d'une opposition qui est joint aussi avec ceux qui ont été constitués d'une opposition¹.

- 5. Les principes n'engendrent pas et ne sont pas engendrés, mais la médiété engendre et est engendrée¹.
- 6. Par comparaison nous, nous sommes une chose, autre chose est ce qui est en nous, et autre chose, ce en quoi nous sommes; mais tout ensemble sont ce en quoi nous sommes et ce en quoi est ce en quoi nous sommes.
- 7. Quand seront enlevés ceux qui sont ensemble, sera enlevé aussi le nombre; et quand celui-ci sera enlevé, une seule chose seront ce qui est en nous et ce en quoi nous devons être¹.
- 8. Quand a été séparé ce en quoi nous devons être, il a engendré ce en quoi nous sommes; et quand sera mélangé ce qui est en nous, il enlèvera ce qui sera enlevé avec le nombre.

4. ¹ Grec : *Evagr.*, p. 56.
 5. ¹ Grec : *Evagr.*, p. 57.
 7. ¹ Grec : *Evagr.*, p. 57.

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

a add E R. — bb CRV Arm : ...
R. a V. — b R. — c DERB Arm : ...
add R (dub) D (in marg). a R. — b CER : ...
d CE (supra add) R : ...

13. Parmi les *logikoi*, les uns possèdent la contemplation et la *praktiké* spirituelles, d'autres la *praktiké* et la contemplation, et d'autres sont tenus par l'entrave et par le jugement.

14. En chacun des arts tu vois celui qui y préside; mais, par la contemplation de la science véritable, tu (le) trouveras en toutes ces choses¹, parce que Notre-Seigneur « a créé tout avec sagesse »².

15. Quand seront enlevés les quatre, seront enlevés aussi les cinq; mais, quand seront enlevés les cinq, ne seront pas enlevés avec eux¹ les quatre.

16. Ce qui a été séparé des cinq n'est pas séparé des quatre; mais ce qui a été séparé des quatre est délivré aussi des cinq.

17. Quand abondera en nous ce qui est en nous, abondera¹ en nous ce en quoi nous sommes, et ainsi la vertu² croîtra, jusqu'à ce que ce qui est ne soit plus nommé par des modes.

14. ¹ Ms E : « tu trouveras toutes ces choses ».
² Sentence citée par Barhebraeus, *Cand. Sanct.*, III, éd. GRAFFIN, P. O., XXVII, p. 510, l. 12-14, avec une différence : « mais la contemplation de la science véritable, tu la trouveras ».
15. ¹ Mss CV : « d'auprès d'eux ».
17. ¹ Mss CRBV : « il fera abonder ».

² Sens habituel du mot syriaque; mais il est formé sur la même racine que les verbes précédents et signifie étymologiquement « abondance », « excellence ».

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

a dub.

13. Parmi les *logikoi*, les uns possèdent la contemplation et la *praktiké* spirituelles, d'autres la *praktiké* et la contemplation, et d'autres l'entrave et le jugement.

14. Chacun des arts, tu le vois en celui qui y préside; mais la science de celui qui est, tu la trouveras en toutes ces choses, si Notre-Seigneur « a fait tout avec sagesse »¹.

15. Quand seront enlevés les quatre, seront enlevés aussi les cinq; mais, quand seront enlevés les cinq, ne seront pas enlevés avec eux les quatre¹.

16. Ce qui a été séparé des cinq n'est pas séparé des quatre; mais ce qui a été séparé des quatre est délivré aussi des cinq.

17. Quand sera changé ce qui est en nous, seront changés ceux en lesquels nous sommes, et cela maintes fois, jusqu'à ce que ce qui est ne soit plus nommé par des modes

14. ¹ Grec (incomplet) : *Evagr.*, p. 57.
15. ¹ Grec : *A travers*, p. 93.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
14. *Ps.* CIII, 24 (S₂ = Septante; S₁ = Peschitta).

بلك — ججنا^a وبعسنا وبعسنا ميزانا وبعسنا. وبعسنا^b وبعسنا
لعننا. ججنا وبعسنا وبعسنا^c وبعسنا. ميزانا وبعسنا^d وبعسنا
لعننا

ف — ميزانا وبعسنا^a. ميزانا وبعسنا^b وبعسنا. ميزانا وبعسنا
لعننا. ميزانا وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا

ح — ميزانا وبعسنا قولا وبعسنا وبعسنا^a بعثنا^b ح. وبعسنا وبعسنا
لعننا وبعسنا. ح وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا^d وبعسنا. وبعسنا
لعننا وبعسنا وبعسنا لا بعثنا^d

حك — ميزانا وبعسنا وبعسنا وبعسنا^a. ميزانا وبعسنا
لعننا وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا
لعننا. ح وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا

حت — ميزانا وبعسنا وبعسنا. ميزانا وبعسنا وبعسنا^a وبعسنا

... a DV : خجنا vel خجنا B : خجنا CER Arm. — b om R. — c DEV : وبعسنا B : وبعسنا CR
Arm. — d ERV : وبعسنا CDB. ... a CDEBV : وبعسنا R Arm. — b sing punct B.
... a R : وبعسنا. — b E : وبعسنا. — c DB : ح. — dtl om CE Arm. ... a CDRBV :
... E Arm. ... a CD (marg) EBV Arm : وبعسنا DR.

- 18. Le terme¹ de la *praktiké* et du tourment est l'héritage des saints; mais ce qui est opposé à la première devient la cause du second, et le terme de ceci est l'héritage de ceux qui sont opposés.
- 19. La science qui est dans les quatre est la science des intellections des natures des créatures, et la science de l'Un est la science de celui qui seul est.
- 20. Quand tous les *logoi* des êtres resteront seuls en nous, alors ce qui est connu sera seul connu de celui qui connaît, comme il est écrit : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas »¹.
- 21. Parmi les biens et les maux qui sont considérés comme sans nécessité, les uns se trouvent à l'intérieur de l'âme, et les autres en dehors d'elle; mais les maux qui sont proprement des maux, il n'y a pas moyen qu'ils se trouvent en dehors d'elle.
- 22. Les corps subtils des démons reçoivent seulement couleur et forme¹,

18. ¹ Mss CER et arm. : « œuvre », leçon qui repose sur une erreur de ponctuation. Cf. I, 71 et III, 63.
20. ¹ Mss CE omettent la citation finale.
22. ¹ Mss DR : « reçoivent la couleur noire »; mais D a la leçon « forme » en marge.

بلك — ججنا وبعسنا وبعسنا ميزانا وبعسنا. وبعسنا وبعسنا
لعننا. ججنا وبعسنا وبعسنا^a وبعسنا. ميزانا وبعسنا
لعننا

ف — ميزانا وبعسنا وبعسنا. ميزانا وبعسنا وبعسنا
لعننا. ميزانا وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا

ح — ميزانا وبعسنا وبعسنا وبعسنا^a وبعسنا وبعسنا ح.
لعننا وبعسنا. ح وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا^d وبعسنا. وبعسنا
لعننا وبعسنا وبعسنا لا بعثنا^d

حك — ميزانا وبعسنا وبعسنا وبعسنا^a. ميزانا وبعسنا
لعننا وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا
لعننا. ح وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا وبعسنا

حت — ميزانا وبعسنا وبعسنا. ميزانا وبعسنا وبعسنا^a وبعسنا

... a A : وبعسنا.

- 18. Le terme de la *praktiké* et du tourment est l'héritage des saints; mais ce qui est opposé à la première est la cause du second, et le terme de ceci est l'héritage de ceux qui sont opposés.
- 19. La science qui est dans les quatre est la science des intellections des créatures; et la science de l'Un est la science de celui qui seul est.
- 20. Quand resteront en nous seulement les intellections de tout ce qui a été produit par accident, alors seulement celui qui est connu sera seul connu de celui qui connaît.
- 21. Parmi les biens et les maux qui sont considérés comme sans nécessité, les uns se trouvent à l'intérieur de l'âme, et les autres en dehors d'elle; mais ceux qui sont dits naturellement être des maux, il n'est pas possible qu'ils soient en dehors d'elle.
- 22. Les corps des démons possèdent couleur et forme; mais ils échappent à

20. S₁ : *Matth.*, xxiv, 35 et *loc. parall.*

الا صح مني عمل^b بلح ختم^c. دوت ولا وندا ونه مهور^d. احمدور^e
 وفتا وفتا^e. مدا رمن^d والاعتق^c رتم احمداسرمه. حبمجا^b وفتا وفتا
 مدامساحف. حب لا مسوت^c ح رققمموه^d.

ح^a — هقلا وقللا واملح^a ودازدا. وبن مدامن^b هقلا ودازدا.
 ان^c وبع لاهلح^d عمن^e نبح^f ملاقا مبعلا: امر ملاح^g واممحمال. ملاقا
 واما هقلا وازدا^b انلح^c. امر ومامح. وجمعا^d ملاقا اولا^e حبعلا.
 ونه^f وبع وقللا^g بهقلا واملح^h ودازدا اماسمⁱ. اف مموه^j وحتنعا^k مبعه^l.

ح^a — انوه^b وبعلا حسلا^c جهما^d حوزلا. ه^e اف ملامدا حسلا^f جهلا
 حمقحلا^g. ان^h وبع اوⁱ او^j او^k. له^l وبع حب^m وبع اماسمⁿ حوزلا ونه^o مبحر^p وده.
 ه^q فلا^r بعلا ونه^s مبحر^t وبعوزلا. وبع^u حب^v وبع اماسم^w حمما^x وبنر^y بعلا
 ونه^z بعلا^{aa} وده^{ab} او^{ac} حوزلا. اف^{ad} رمن^{ae} حوزلا او^{af} بعلا. الا لا^{ag} حمما^{ah} حوزلا
 و^{ai} اماسم^{aj} بعلا^{ak} ملاح^{al}. حب^{am} وبع او^{an} مبع^{ao} بعلا^{ap} وبعوزلا. ه^{aq}
 بعلا^{ar} او^{as} بعلا^{at} وبعوزلا ملامدا^{au}. حب^{av} وبع او^{aw} مبع^{ax} حوزلا. ه^{ay}
 بعلا^{az} او^{ba} بعلا^{bb} وبعوزلا ملامدا^{bc}.

— b مديعمل R. — c وبع E. — d om E. — a om V. — b CER : ودازدا DBV. — c قلا R.
 — a مهور E. — b om DR. — c اماسم B. — d بعلا E. — e اف RV.

mais ils échappent à notre sens, parce que cette qualité ne ressemble pas à la qualité des corps sensibles. En effet, quand ils veulent apparaître aux hommes, ils apparaissent dans la ressemblance de corps sensibles, sans montrer leurs corps subtils.

23. Les intellections des *logoi* des choses qui sont sur la terre sont elles-mêmes appelées « biens qui sont sur la terre ». Mais si les anges saints « connaissent » bien ceux-ci, selon la parole de la Thécuite, les anges de Dieu mangent les biens de la terre, selon qu'il est écrit : « L'homme a mangé le pain des anges », c'est-à-dire que quelques-uns aussi parmi les hommes ont connu les *logoi* des intellections des choses qui sont sur la terre.

24. Si l'épi en puissance est caché dans le grain, la perfection en puissance aussi est cachée dans ceux qui (en) sont susceptibles. Et si cela est ainsi, ce n'est pas la même chose que le grain et ce qui est en lui, ni l'épi et ce qui est dans le grain; mais la même chose est l'herbe qui entoure l'épi et l'épi même de ce grain. Bien que, en effet, le grain devienne épi, cependant le grain qui est dans l'épi n'a pas encore reçu son épi. Mais, quand le grain sera délivré de l'épi, il recevra aussi son épi.

ختم^c. دوت ولا وندا ونه مهور^d. احمدور^e وفتا وفتا
 مديعمل^f. مدا رمن^g والاعتق^h رتم احمداسرمه. حبمجاⁱ وفتا وفتا
 مدامساحف. حب لا مسوت^j ح رققمموه^k.

ح^a — هقلا واملح^b ودازدا. هقلا وازدا اماسم^c. ان^d وبع لاهلح^e
 نبح^f ملاقا مبعلا: امر ملاح^g واممحمال. ملاقا واما هقلا وازدا
 انلح^h. اممنⁱ وبع وجمعا^j ملاقا اولا^k حبعلا. مبع^l مبع^m وبع هقلا
 ونهⁿ ودازدا. اف مموه^o وحتنعا^p مبعه^q.

ح^a — انوه^b وبعلا حسلا^c جهما^d حوزلا. ه^e اف ملامدا حسلا^f جهلا
 حمقحلا^g. ان^h وبع اوⁱ او^j او^k. له^l وبع حب^m وبع اماسمⁿ حوزلا ونه^o مبحر^p
 وده. ه^q فلا^r بعلا ونه^s مبحر^t وبعوزلا. وبع^u حب^v وبع اماسم^w حمما^x وبنر^y بعلا
 و^z اسب^{aa} مبع^{ab} بعلا^{ac} ملاح^{ad} وبعوزلا. اف^{ae} رمن^{af} حوزلا او^{ag} بعلا. لا
 حبمما^{ah} حوزلا ونه^{ai} و^{aj} اماسم^{ak} بعلا^{al} ملاح^{am}. حب^{an} وبع او^{ao} مبع^{ap} بعلا
 مبع^{aq} حوزلا. بعلا^{ar} بعلا^{as} وبعوزلا ملامدا^{at}.

A. — b dub.

notre sens, parce que cette qualité ne ressemble pas à la qualité des corps qui tombent sous nos sens. En effet, quand ils veulent apparaître aux hommes, ils se transforment en la ressemblance totale de notre corps, sans nous montrer leurs corps¹.

23. Les intellections des choses qui sont sur la terre sont « les biens de la terre ». Mais si les anges saints « connaissent » ceux-ci, selon la parole de la Thécuite, les anges de Dieu mangent les biens de la terre. Mais il est dit que « l'homme a mangé le pain des anges »; il est donc évident que quelques-uns aussi parmi les hommes ont connu les intellections de ce qui est sur la terre.

24. Si l'épi en puissance est dans le grain, la perfection en puissance aussi est dans celui qui (en) est susceptible. Et si cela est ainsi, ce n'est pas la même chose que le grain et ce qui est en lui, ni l'épi et ce qui est dans le grain; mais la même chose est le grain de cela qui est contenu par l'épi et l'épi de ce grain. Bien que, en effet, le grain devienne épi, le grain de ce qui est dans l'épi n'a pas encore reçu d'épi. Mais, quand il sera libéré de l'épi et du grain, il possèdera l'épi de ce premier grain¹.

22. ¹ Cf. Lettre 55, FRANK., p. 604, l. 17-20. Pour « corps », le texte a tantôt ¹ *مهور*, tantôt ² *فتا*, selon les cas (cf. sent. 11, note à S₁).

24. ¹ Grec (partiel) : *Evagr.*, p. 57.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 23. *II Rois*, xiv, 20. — *Ps.* LXXVII, 25.

ح٥ — املح وحصتهنا^ا نحب الحدجكدل. . او سلا^ب مدكللا بفعلا
فالحب. . او مئلا سعصلا^ج بدو مدلسنب لصعد. او كنه لخيرال. او
دا بسوب خيرال

ح٥ — ابوه ومئلا مدج دككل او املوص خيرال افعلا : خدج كنه
بع^ا اهصمده وكدكل او. مبدل او و^ب اهصمده وخيرال بخدج

ح٥ — سعص ابع لاقومف قنعلا. باسلا سعص^ا مدلسقف دلص
لاقومف. سممصلا^ب املو امرو وادنوب احوال. لاونلا ولاحمصلا هيمبال.
ولاقام بع سممصلا. لاونلا واملح ووللا^ج سعص ابع سممصلا وبعفلا.
واحد بع سممصلا. لاونلا ووبلا واولمكله^د ولاقام

حدك — حصلا ولاقومف. لاد ابع اونلا بعزمنلا. املح
وهملا مبته لحدكها سلهة. سممصلا بع لاقام مدصه مبته او
ومع سقا سقر. مملال بع^ا سممصلا ووب ولاقومف او. وكدكل او

E. ح٥ a. — DRBV. ب سعصلا : CE Arm c. — E. ح٥ a. —
B. ح٥ ب. — E. ح٥ مدج b. — B. ح٥ ا. — B. ح٥ ب. — E. ح٥ ب. —
B. ح٥ ب. — DE. ح٥ ب. — B. ح٥ ب. — RV. aa. ح٥ ب.

25. Ceux qui par les tentations veulent nous « cribler », ou bien questionnent
la puissance raisonnable de l'âme ou bien s'efforcent de saisir la partie passible
qui est en elle, ou bien le corps ou tous les alentours du corps¹.

26. Si le corps humain est une partie de ce monde et que « la forme de ce
monde passe », il est évident que la forme du corps aussi passera.

27. Cinq sont les contemplations principales sous le signe desquelles sont
comprises toutes les contemplations. La première est, comme disent les Pères,
la contemplation de la Trinité adorable; la deuxième et la troisième, la contem-
plation de ceux qui sont incorporels et des corps; la quatrième et la cinquième,
la contemplation du jugement et de la providence de Dieu.

28. Parmi le grand nombre des voies, trois sont les voies du salut, qui pos-
sèdent en commun de détruire les péchés; mais deux d'entre elles possèdent en
propre le fait de délivrer des passions, et la vertu propre de la troisième, c'est

25. ¹ En face de cette sentence, le ms E porte en marge le mot مبدل, « anges ».

ح٥ — املح وحصتهنا^ا نحب الحدجكدل. . او مئلا سعصلا
بفعلا فالحب. . او مئلا سعصلا^ج بدو مدلسنب لصعد. او لخيرال.
او بسوب خيرال

ح٥ — ابوه ومئلا مدج دككل او املوص خيرال افعلا : خدج كنه بع
اهصمده وكدكل او. مبدل او و^ب اهصمده وخيرال بخدج

ح٥ — سعص ابع لاقومف قنعلا. باسلا سعص^ا مدلاصمصلا ولاقومف.
سممصلا افدين واملو. لاونلا ولاحمصلا هيمبال ولاقام بع
سممصلا. لاونلا واملح ووللا^ج سعص ابع سممصلا ولاقومف بع
سممصلا. لاونلا ووبلا واولمكله^د

حدك — حصلا ولاقومف. لاد ابع اونلا بعزمنلا. املح
وهملا مبته لحدكها سلهة. سممصلا بع لاقام مدصه مبته او
ومع سقا سقر. مملال بع^ا سممصلا ووب ولاقومف او. وكدكل او

25. Ceux qui par les tentations veulent nous « cribler », ou bien questionnent
la partie intelligente de l'âme, ou bien s'efforcent de saisir la partie passible qui
est en elle, ou bien le corps ou les alentours du corps.

26. Si le corps humain est une partie de ce monde et que « la forme de ce
monde passe », il est évident que la forme du corps aussi passera.

27. Cinq sont les contemplations principales, sous lesquelles toute contem-
plation est mise. On dit que la première est la contemplation de la Trinité ado-
rable et sainte; la deuxième et la troisième, la contemplation de ceux qui sont
incorporels et des corps; la quatrième et la cinquième, la contemplation du
jugement et de la providence.

28. Parmi le grand nombre des voies, trois sont les voies du salut, qui pos-
sèdent en commun de détruire les péchés; mais deux d'entre elles possèdent en
propre le fait de délivrer des passions, et la vertu de la troisième est qu'elle sera

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

- 25. Luc, xxii, 31.
- 26. I Cor., vii, 31.

ܩܡܝܢܝܗܘܢ ܕܥܡܪܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ
ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ

ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ
ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ

ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ
ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ

ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ
ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ

ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ

— e R. — f DER : CBV. — g ante add R. — h R. — a V. —
bb CEBV : R : cum in marg D. — a CDEB : ܩܡܝܢܝܗܘܢ
RV. — aa om R. — b E. — c D. — d V. — e add RV.
— a add B.

qui dit : J'ai été dans la compagnie d'Abraham, quand il était avec ses deux femmes. Celui-là dit la vérité, mais il n'a pas vu « les deux alliances » et il n'a pas compris quels sont ceux qui naissent d'elles.

33. De même que chacun des arts a besoin d'un sens aiguë qui lui convienne, de même aussi le nous a besoin d'un sens¹ spirituel, pour distinguer les choses spirituelles.

34. Le sens est naturellement fait pour sentir les choses sensibles; mais le nous¹ en tout temps se dresse et attend (de voir) quelle contemplation spirituelle se donnera elle-même à lui en vision.

35. De même que la lumière, alors qu'elle nous fait tout voir, n'a pas besoin d'une autre lumière avec laquelle elle serait vue, de même Dieu, lui aussi, alors qu'il fait tout voir, n'a pas besoin d'une lumière avec laquelle il serait connu; lui, en effet, dans son essence « il est lumière ».

36. Ce n'est pas la même chose que le sens et l'organe des sens, ni le sensitif

33. ¹ Ms R : « d'une science et d'un sens »; le ms D porte « science » dans le texte et « sens » dans la marge.
34. ¹ Pour traduire *voûs*, le traducteur a employé ici un autre mot que celui qui lui est habituel.

ܩܡܝܢܝܗܘܢ ܕܥܡܪܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ
ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ

ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ
ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ

ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ
ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ

ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ
ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ

ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ ܕܥܘܒܝܗܘܢ

— e R. — f DER : CBV. — g ante add R. — h R. — a V. —
bb CEBV : R : cum in marg D. — a CDEB : ܩܡܝܢܝܗܘܢ
RV. — aa om R. — b E. — c D. — d V. — e add RV.
— a add B.

J'ai été dans la compagnie d'Abraham, quand il s'avavançait sur le chemin avec ses deux femmes. Celui-là a dit la vérité, mais il n'a pas vu « les deux alliances », et il n'a pas compris quels sont ceux qui naissent d'elles.

33. De même que chacun des arts a besoin d'un sens aiguë qui convienne à sa matière, de même aussi le nous a besoin d'un sens spirituel, pour distinguer les choses spirituelles.

34. Le sens est naturellement fait pour sentir par lui-même les choses sensibles; mais le nous¹ en tout temps se dresse et attend (de voir) quelle contemplation spirituelle se donnera elle-même à lui en vision.

35. De même que la lumière, alors qu'elle nous fait tout voir, n'a pas besoin d'une lumière avec laquelle elle serait vue, de même Dieu, alors qu'il fait tout voir, n'a pas besoin d'une lumière avec laquelle il serait connu; lui, en effet, dans son essence « il est lumière ».

36. Ce n'est pas la même chose que le sens et l'organe des sens, ni le sensitif

33. ¹ Ms R : « d'une science et d'un sens »; le ms D porte « science » dans le texte et « sens » dans la marge.
34. ¹ Pour traduire *voûs*, le traducteur a employé ici un autre mot que celui qui lui est habituel.

دودلا زعنا. مدنوعنا لا املون. سلا دود مدجبع فنوعين
 دودله. زعنا مع املون. او دودل دود غبنا مدنوعنا. مدنوعنا مع.
 او دودنا سنا دودل املون مدنوعنا. مدنوعنا مع. او دود مدجبع ونعا
 لسلا مدنوعنا. او مع او دود او دودل. مع سنا^h معⁱ او اجدلسه
 زعنا^k

لا — مدنوعنا زسلا املون. لا سععنا زعنا مدلسلا.
 مع لمعنا دود او^a

للد — املا دود خنوع : مدجبع مدجبع دلا^a مدقلا^b مدلسلوع :
 مع مع^c : مدجبع^d : دوسلا نلعنع. او دود دلا دود ونوعنع دلا
 دود. مع دود^e دود املوع. دود او دود مع دود. دوسلا^f مدلسلوع^g

لا — دود دود او مع. رذلا^a : دود او^b املوع دود. دود او^c

— b CERB : DV. — c R. — d ante add in marg D : E. — e DRBV : DV. — f V. — g R. — h ERBV : CD. — i CEB : D (adsr) R : om V. — j R. — k E. — a EB. — b sing punct B : in marg D. — c om D. — d R. — ee B. — f add D. — g (lege) B. — a sing punct CE Arm. — b DV : E املوع RB : C. — c DEB : V. CR :

et le sensible. Le sens, en effet, est la puissance avec laquelle nous avons coutume de sentir les matières; l'organe des sens est le membre dans lequel réside le sens; le sensitif est le sujet vivant qui possède les organes des sens; le sensible est ce qui tombe sous les organes des sens. Mais ce n'est pas ainsi qu'est le nous, car il est privé de l'un des quatre.

- 37. Le sens spirituel est l'impassibilité de l'âme raisonnable, qui est produite par la grâce de Dieu.
- 38. De même que, étant éveillés, nous disons diverses choses sur les songes¹ et que, quand nous nous sommes endormis, nous (les) apprenons par l'expérience, de même tout ce que nous entendons sur Dieu, étant hors de lui, c'est quand nous aurons été en lui que nous en recevons la démonstration par l'expérience.
- 39. Quand nous avons été produits au commencement, des semences de vertu se trouvèrent¹ naturellement en nous, mais de maux point. Ce n'est pas que,

38. ¹ Variante marginale dans ms D : « sommeil » (cf. S₂).
 39. ¹ Les mss CE ainsi que l'arm. (mais celui-ci a un verbe différent) ont le singulier : « une semence... se trouva ».

دودلا زعنا. مدنوعنا لا املون. سلا دود مدجبع فنوعين
 دودله. زعنا مع املون. او دودل دود غبنا مدنوعنا. مدنوعنا مع.
 او دودنا سنا دودل املون مدنوعنا. مدنوعنا مع. او دود مدجبع ونعا
 لسلا مدنوعنا. او مع او دود او دودل. مع سنا^h معⁱ او اجدلسه
 زعنا^k

لا — مدنوعنا زسلا املون. لا سععنا زعنا مدلسلا.
 مع لمعنا دود او^a

للد — املا دود خنوع : مدجبع مدجبع دلا^a مدقلا^b مدلسلوع :
 مع مع^c : دوسلا نلعنع. او دود دلا دود ونوعنع دلا
 دود. مع دود^e دود املوع. دود او دود مع دود. دوسلا^f مدلسلوع^g

لا — دود دود او مع. رذلا^a : دود او^b املوع دود. دود او^c

et le sensible. Le sens, en effet, est la puissance avec laquelle nous avons coutume de sentir les matières; l'organe des sens est le membre dans lequel réside le sens; le sensitif est l'être vivant qui possède les sens; le sensible est ce qui tombe sous les sens. Mais ce n'est pas ainsi qu'est le nous, car il est privé de l'un des quatre¹.

- 37. Le sens spirituel est l'impassibilité de l'âme raisonnable, qui est produite par la grâce de Dieu.
- 38. De même que, étant éveillés, nous disons diverses choses sur le sommeil et que, quand nous nous sommes endormis, nous (les) apprenons par l'expérience, de même toutes les choses que nous entendons au sujet de Dieu, étant hors de lui, c'est quand nous aurons été en lui que nous en recevons la démonstration par l'expérience.
- 39. Quand nous avons été produits au commencement, des semences de vertu se trouvèrent naturellement en nous, mais de malice point. Ce n'est pas que,

36. ¹ Grec : Anal. sac., III, p. 234; Doct. Patr., p. 250 (cf. PETERSON, B.N.J., IV, 1923, p. 5 et Th.L.Z., 56, 1931, p. 70); Evagr., p. 52-53 et 57; A travers, p. 89.

ⲗⲁ — ⲕⲁⲥⲁ ⲙⲉⲧⲉⲣⲏⲣⲏ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ
 ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ
 ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.
 ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.

ⲕⲏⲉⲛⲁ — ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ
 ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.
 ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.

ⲕ — ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ
 ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.
 ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.

ⲕⲁ — ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.

ⲕⲏⲉⲛⲁ B. — ⲕⲏⲉⲛⲁ CVR supra add B. — ⲕⲏⲉⲛⲁ CDEB : ⲕⲏⲉⲛⲁ RV. — ⲕⲏⲉⲛⲁ om DEBV. —
 ⲕⲏⲉⲛⲁ CDRV : ⲕⲏⲉⲛⲁ B. — ⲕⲏⲉⲛⲁ E. — ⲕⲏⲉⲛⲁ C. — ⲕⲏⲉⲛⲁ a om R. —
 ⲕⲏⲉⲛⲁ E. — ⲕⲏⲉⲛⲁ CDEB : ⲕⲏⲉⲛⲁ RV. — ⲕⲏⲉⲛⲁ a CDV : ⲕⲏⲉⲛⲁ ERB. — ⲕⲏⲉⲛⲁ B. —
 ⲕⲏⲉⲛⲁ C.

- 47. Il n'y a rien qui soit en puissance dans l'âme qui de même ait été naturellement en elle aussi en acte; c'est par la liberté, en effet, qu'elle croît et c'est la puissance de Dieu qui la parfait.
- 48. Les empreintes qui sont dans les corps, les mêmes existent dans ceux qui les ont engendrés. Mais l'âme, par la liberté qui lui a été donnée par Dieu, empreint son être comme elle veut, soit pour se rendre semblable à Dieu, soit pour se rendre semblable aux animaux.
- 49. Ce n'est pas l'Unité qui, à part soi, se met en mouvement; mais elle est mise en mouvement par la réceptivité du *nous*, lequel, par sa négligence, détourne d'elle son visage et, par le fait d'être privé d'elle, engendre l'ignorance.
- 50. Tout ce qui a été produit a été produit pour la science de Dieu; mais, parmi les êtres, les uns sont premiers, et les autres seconds. Plus ancienne que les êtres premiers est la science spirituelle, et plus ancien que les êtres seconds est le mouvement.
- 51. Le mouvement est la cause de la malice, et destructrice de la malice est.

ⲕⲁ — ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ
 ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.

ⲕⲏⲉⲛⲁ — ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ
 ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.

ⲕⲏⲉⲛⲁ — ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ
 ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.
 ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.

ⲕ — ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ
 ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.
 ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.

ⲕⲁ — ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ. ⲕⲏⲉⲛⲁ ⲙⲉⲃⲏⲥⲁⲛⲁ ⲕⲏⲉⲛⲁ.

ⲕⲏⲉⲛⲁ a dub. — ⲕⲏⲉⲛⲁ b dub.

- 47. Il n'y a rien qui soit en puissance dans l'âme et qui puisse en sortir en acte et subsister séparément; celle-ci, en effet, est naturellement faite pour être dans les corps.
- 48. Tout ce qui est attaché aux corps accompagne aussi ceux par lesquels ils sont engendrés, mais rien de cela n'est attaché à l'âme.
- 49. Ce n'est pas l'Unité qui, à part soi, se met en mouvement; mais elle est mise en mouvement par la réceptivité du *nous*, lequel, par sa négligence, détourne d'elle son visage et, par le fait d'être privé d'elle, engendre l'ignorance.
- 50. Tout ce qui a été produit a été produit pour la science de Dieu; mais, parmi les êtres, les uns sont premiers, et les autres seconds. Plus ancienne que les êtres premiers est la science, et (plus ancien) que les êtres seconds est le mouvement.
- 51. Le mouvement est la cause de la malice, et destructrice de la malice est.

امانة محذوا. عمدتاً به و محذوا جوهها^a و محذوا جوا^b به و محذوا^c

نت - ما به جوا و جوا حاتم به و محذوا^a . . .

ب - عاوا انا به و جوا محذوا . . .

ج - ولا جوا فح انا . . .

د - انا به و محذوا . . .

DR. انا محذوا . . . B. انا . . . E. انا . . .

la vertu; mais les noms de la vertu sont dans les modes de la conduite, et la cause de ceux-ci est le mouvement.

52. Lorsque la science véritable sera en ceux qui sont premiers par leur genèse, alors ceux-ci aussi obtiendront par la grâce aussi la science de la Trinité sainte.

53. Les démons qui luttent avec le nous sont appelés oiseaux, animaux¹ ceux qui troublent le thumos, et bestiaux sont appelés ceux qui excitent l'épithumia.

54. Sans terme est la plénitude de ceux qui sont premiers par leur genèse, et dans un terme est contenue la vacuité. Les êtres seconds sont coextensibles avec la vacuité, et ils se reposeront quand la plénitude parfaite conduira ceux qui en sont susceptibles vers la science de l'Unité de la Trinité sainte.

55. Ceux qui sont premiers par leur genèse seront délivrés seulement de l'acte de la corruption; mais les délivrances de tout seront achevées, quand aura été faite la volonté du Seigneur de tout.

53. ¹ Ms E : « animaux féroces ».

محذوا. محذوا به جوا و محذوا جوهها. جوا به و محذوا^a

نت - ما به جوا و انا به و محذوا . . .

ب - عاوا انا به و جوا محذوا . . .

ج - ولا جوا فح انا . . .

د - انا به و محذوا . . .

la vertu; mais la vertu est fille des noms et des modes, et la cause de ceux-ci est le mouvement.

52. Lorsque la science de ceux qui sont premiers par leur principat et qui sont seconds par leur genèse sera dans les principaux, alors seuls ceux qui sont premiers par leur principat recevront la science de la Trinité.

53. Les démons qui luttent avec le nous sont appelés oiseaux, animaux ceux qui troublent le thumos, et bestiaux ceux qui excitent l'épithumia¹.

54. Sans terme est la plénitude de ceux qui sont premiers par leur principat, et dans un terme est contenue la vacuité. Les êtres seconds sont coextensibles avec la vacuité, et ils se reposeront quand la plénitude fera approcher de la science immatérielle ceux qui en sont susceptibles.

55. Ceux-là seulement qui sont premiers par leur genèse seront délivrés de la corruption qui est en acte; mais il n'y en a aucun parmi les êtres (qui sera délivré) de celle qui est en puissance.

53. ¹ Grec : Nouv. frag., p. 230.

٤٤ - هُتَا جِجَالا اَوَهْه بِبِحَالَا هِبَعِهَمِلَا. حِتْعَلَا^b بِه هَمِلَا حِلسَه وَ
 ٤٥ - حِتْعَلَا مَحْ عَمَلَا وَنَسَلْجَه^a. عَارْزَا بِه مَحْ لَاهَمَمَلَا مَحْمَلَا وَبِه
 ٤٦ - مَحْمَلَه^a وَفَحَقَالَا^b جِجَالَا لَاهَا حِلسَه فَحْ نَزْوَا بِسَلَا بِمَحْمَلَا.
 وَمَحْمَلَه^c بِه جِجَالَا هِبَا هِبَا. لَهْمَحْمَلَا مَحْمَلَا نَسَلْجَه. جِجَالَا بِه وَنَحْمَلَا وَنَسَلْجَه
 لَاهَمَمَلَا. مَحْمَلَا مَحْمَلَا وَنَسَلْجَه هِبَا^d. لَاه مَحْمَلَا بِه لَاهَمَمَلَا. هِبَا هِبَا مَحْمَلَا
 هِبَا لَاه نَسَلْجَه حِلسَه
 ٤٧ - اَمَلَا وَنَسَلْجَه مَحْمَلَا وَنَسَلْجَه اَمَلَا لَاه. اَمَلَا لَهْمَحْمَلَا مَحْمَلَا
 مَحْمَلَا مَحْمَلَا^a. بِبِحَالَا هِلَا بِبِحَالَا. مَحْمَلَا حِلسَه لَاهَمَمَلَا^b. مَحْمَلَا
 مَحْمَلَا
 ٤٨ - اَمَلَا هِبَا مَحْمَلَا^a مَحْمَلَا حِلسَه لَاه اَمَلَا مَحْمَلَا^b حِلسَه هِبَا. مَحْمَلَا
 هِبَا وَنَسَلْجَه مَحْمَلَا^d مَحْمَلَا قِلَالَا. حِلسَه بِه^c مَحْمَلَا لَاهَمَمَلَا. مَحْمَلَا
 جِجَالَا مَحْمَلَا لَحِقْلَاه^e عَجَمَه

B. — E. مَحْمَلَا add a. — E. مَحْمَلَا a. — E. مَحْمَلَا (sic!) b. — E. مَحْمَلَا a. — E. مَحْمَلَا a.
 B. — E. مَحْمَلَا add a. — E. مَحْمَلَا a. — E. مَحْمَلَا (sic!) b. — E. مَحْمَلَا a. — E. مَحْمَلَا a.
 E. — b pl punct D. — c مَحْمَلَا (sic!) V. — d مَحْمَلَا D. — e om V. — f مَحْمَلَا E. —
 g sing punct B.

56. Les bons¹ seront cause de science et de tourment, et les méchants² de tourment seulement.

57. Les hommes craignent le Schéol, et les démons sont terrifiés par l'abîme.

58. Parmi les morts, les unes ont pour cause la condamnation première; pour d'autres cette cause est la grâce libératrice; et la cause de la troisième mort est la rémission qui se fait par miséricorde. Mais immortel est celui pour lequel aucune d'elles n'arrive.

59. De même que la lumière et les ténèbres sont des choses accidentelles pour l'air, de même pour l'âme raisonnable la vertu et la malice, la science et l'ignorance, la vertu et la science étant toutes deux premières en elle.

60. Si aujourd'hui ils reçoivent l'économe avisé dans leurs maisons, il est évident que hier il s'est assis et a compté leurs obligations. Cependant il a été appelé « avisé », parce qu'il a remis à ses collègues une partie des biens du domaine.

56. ¹ Ms E : « les bonnes (choses) ». —
² Ms E : mot impossible à identifier (lire مَحْمَلَا, « les passionnés » ou bien مَحْمَلَا, « les démoniaques » ?).

٤٤ - هُتَا جِجَالا اَوَهْه بِبِحَالَا هِبَعِهَمِلَا. حِتْعَلَا بِه هَمِلَا حِلسَه وَ
 ٤٥ - حِتْعَلَا مَحْ عَمَلَا وَنَسَلْجَه^a. عَارْزَا بِه مَحْ لَاهَمَمَلَا. اَمَلَا بِه
 وَنَسَلْجَه مَحْ اَمَلَا. مَحْمَلَا وَنَسَلْجَه لَاه لَاهَمَلَا
 ٤٦ - لَاسَ مَحْ مَحْمَلَا فَحْ جِجَالَا مَحْمَلَا اَمَلَا حِلسَه مَحْمَلَا. اَمَلَا بِه
 اَمَلَا مَحْ مَحْمَلَا. دِلا اَمَلَا وَنَسَلْجَه حِلسَه مَحْمَلَا. اَمَلَا بِه وَنَسَلْجَه لَاهَمَمَلَا
 مَحْمَلَا مَحْمَلَا اَمَلَا. اَمَلَا مَحْمَلَا اَمَلَا هِبَا هِبَا وَنَسَلْجَه مَحْمَلَا مَحْمَلَا
 وَنَسَلْجَه مَحْمَلَا. فَحْ اَمَلَا هِبَا لَاه مَحْمَلَا هِبَا هِبَا لَاه مَحْمَلَا. مَحْمَلَا لَاه
 وَنَسَلْجَه مَحْمَلَا. اَمَلَا اَمَلَا مَحْمَلَا
 ٤٧ - اَمَلَا وَنَسَلْجَه مَحْمَلَا وَنَسَلْجَه اَمَلَا لَاه. اَمَلَا لَهْمَحْمَلَا مَحْمَلَا
 مَحْمَلَا مَحْمَلَا^a. بِبِحَالَا هِلَا بِبِحَالَا. مَحْمَلَا حِلسَه لَاهَمَمَلَا^b. مَحْمَلَا
 مَحْمَلَا
 ٤٨ - اَمَلَا هِبَا مَحْمَلَا^a مَحْمَلَا حِلسَه لَاه اَمَلَا مَحْمَلَا^b حِلسَه هِبَا. مَحْمَلَا
 هِبَا وَنَسَلْجَه مَحْمَلَا^d مَحْمَلَا قِلَالَا. حِلسَه بِه^c مَحْمَلَا لَاهَمَمَلَا. مَحْمَلَا
 جِجَالَا مَحْمَلَا لَحِقْلَاه^e عَجَمَه
 اَمَلَا مَحْمَلَا A.

56. Les bons seront cause de science et de tourment, et les méchants de tourment seulement.

57. Les hommes craignent le Schéol, et les démons l'abîme; mais il y en a de plus méchants que ceux-ci, à savoir les serpents qui n'ont pas la parole.

58. L'une des morts a pour cause première la naissance; une autre vient des saints contre ceux qui ne vivent pas selon la justice; et la mère de la troisième sera la rémission. Et si mortel est celui qui est naturellement fait pour être libéré du corps auquel il est joint, immortel assurément est celui qui n'est pas naturellement fait pour que cela lui arrive. En effet, tous ceux qui ont été joints à des corps (en) seront aussi libérés nécessairement¹.

59. De même que la lumière et les ténèbres sont des accidents de l'air, de même sont unies à l'âme raisonnable la vertu et la malice, la science et l'ignorance.

60. Si aujourd'hui ils reçoivent l'économe avisé dans leurs maisons, il est évident que hier ils se sont assis et ont modifié leurs billets. Cependant il a été appelé « avisé », parce qu'il a d'autant plus remis qu'il a été plus capable de recevoir.

58. ¹ Grec (partiel) : *Evagr.*, p. 58.
 RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 60. *Luc*, xvi, 1-8.

٦٥٥ — من اجل ان من اقتح مدامتي واملواي. الحمد لله
 سرتي. جهاني. مع^a مدامتي واملواي. مدامي. جسدنا
 محبتنا. الحمد لله من اجل اننا مدامتي سرتي. الحمد لله
 نسعد^a ادعتنا»

٦٥٦ — من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا

٦٥٧ — من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا

٦٥٨ — من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا

٦٥٩. a om B. — b CE : ب : DB : om V. — c om BV. DV. a ب

٦٦٠. a add E. — b B.

66. Les vertus sont dites être devant nous, en face des sens qui les voient; mais c'est derrière nous que sont dites être les mauvaises actions, parce qu'elles sont accomplies dans les ténèbres. Il nous est ordonné, en effet, de « fuir la fornication » et de « poursuivre l'hospitalité ».

67. Qui connaîtra la *sustasis* de ce monde, l'activité des éléments et la pratique de cet instrument, comment il deviendra un char par la pratique des commandements et s'élèvera par une ascension spirituelle vers la Trinité sainte?

68. Chez les anges saints il y a prédominance de *nous*, chez les hommes prédominance d'*épithumia*, et chez les démons prédominance de *thumos*. Les Pères disent que les premiers s'approchent des intermédiaires par la bouche, et les derniers des intermédiaires par les narines.

69. Celui qui est en tête dans la science a quelqu'un après lui; mais celui qui est en tête dans l'ignorance n'en a pas.

من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا

٦٥٥ — من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا

٦٥٦ — من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا

٦٥٧ — من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا

٦٥٨ — من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا
 من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا من اجل اننا

٦٥٩. a B.

toujours se rassasient de son insatiabilité, si, selon la parole de notre Sauveur, « le Père ne juge personne, mais il a donné tout le jugement au Christ ».

66. Les vertus sont dites être devant nous, du côté où nous possédons des sens, mais derrière nous les mauvaises actions, du côté où nous ne possédons pas de sens. Il nous est ordonné, en effet, de « fuir la fornication » et de « poursuivre l'hospitalité ».

67. Qui connaîtra la *sustasis* du monde et l'activité des éléments? Qui comprendra la composition de cet *organon* de notre âme? Ou bien qui scrutera comment celui-ci a été joint à celui-là, quels sont leur empire et leur participation l'un à l'autre, en sorte que la *praktiké* devient un char pour l'âme raisonnable qui s'applique à parvenir à la science de Dieu?

68. Il y a chez les anges prédominance de *nous* et de feu, chez les hommes (prédominance) d'*épithumia* et de terre, et chez les démons (prédominance) de *thumos* et d'air. Les troisièmes s'approchent, comme on dit, des intermédiaires par les narines, et les premiers des seconds par la bouche.

69. Celui qui est en tête dans la science a quelqu'un après lui; mais celui qui est en tête dans l'ignorance n'en a pas¹.

69. ¹ Grec : *A travers*, p. 93 (début du n° 67).

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

66. *I Cor.*, VI, 18. — *Rom.*, XII, 13.

٨٩ — ٨٨ — ٨٧ — ٨٦ — ٨٥ — ٨٤ — ٨٣ — ٨٢ — ٨١ — ٨٠ — ٧٩ — ٧٨ — ٧٧ — ٧٦ — ٧٥ — ٧٤ — ٧٣ — ٧٢ — ٧١ — ٧٠ — ٦٩ — ٦٨ — ٦٧ — ٦٦ — ٦٥ — ٦٤ — ٦٣ — ٦٢ — ٦١ — ٦٠ — ٥٩ — ٥٨ — ٥٧ — ٥٦ — ٥٥ — ٥٤ — ٥٣ — ٥٢ — ٥١ — ٥٠ — ٤٩ — ٤٨ — ٤٧ — ٤٦ — ٤٥ — ٤٤ — ٤٣ — ٤٢ — ٤١ — ٤٠ — ٣٩ — ٣٨ — ٣٧ — ٣٦ — ٣٥ — ٣٤ — ٣٣ — ٣٢ — ٣١ — ٣٠ — ٢٩ — ٢٨ — ٢٧ — ٢٦ — ٢٥ — ٢٤ — ٢٣ — ٢٢ — ٢١ — ٢٠ — ١٩ — ١٨ — ١٧ — ١٦ — ١٥ — ١٤ — ١٣ — ١٢ — ١١ — ١٠ — ٩ — ٨ — ٧ — ٦ — ٥ — ٤ — ٣ — ٢ — ١

٨٩ — ٨٨ — ٨٧ — ٨٦ — ٨٥ — ٨٤ — ٨٣ — ٨٢ — ٨١ — ٨٠ — ٧٩ — ٧٨ — ٧٧ — ٧٦ — ٧٥ — ٧٤ — ٧٣ — ٧٢ — ٧١ — ٧٠ — ٦٩ — ٦٨ — ٦٧ — ٦٦ — ٦٥ — ٦٤ — ٦٣ — ٦٢ — ٦١ — ٦٠ — ٥٩ — ٥٨ — ٥٧ — ٥٦ — ٥٥ — ٥٤ — ٥٣ — ٥٢ — ٥١ — ٥٠ — ٤٩ — ٤٨ — ٤٧ — ٤٦ — ٤٥ — ٤٤ — ٤٣ — ٤٢ — ٤١ — ٤٠ — ٣٩ — ٣٨ — ٣٧ — ٣٦ — ٣٥ — ٣٤ — ٣٣ — ٣٢ — ٣١ — ٣٠ — ٢٩ — ٢٨ — ٢٧ — ٢٦ — ٢٥ — ٢٤ — ٢٣ — ٢٢ — ٢١ — ٢٠ — ١٩ — ١٨ — ١٧ — ١٦ — ١٥ — ١٤ — ١٣ — ١٢ — ١١ — ١٠ — ٩ — ٨ — ٧ — ٦ — ٥ — ٤ — ٣ — ٢ — ١

٨٩ — ٨٨ — ٨٧ — ٨٦ — ٨٥ — ٨٤ — ٨٣ — ٨٢ — ٨١ — ٨٠ — ٧٩ — ٧٨ — ٧٧ — ٧٦ — ٧٥ — ٧٤ — ٧٣ — ٧٢ — ٧١ — ٧٠ — ٦٩ — ٦٨ — ٦٧ — ٦٦ — ٦٥ — ٦٤ — ٦٣ — ٦٢ — ٦١ — ٦٠ — ٥٩ — ٥٨ — ٥٧ — ٥٦ — ٥٥ — ٥٤ — ٥٣ — ٥٢ — ٥١ — ٥٠ — ٤٩ — ٤٨ — ٤٧ — ٤٦ — ٤٥ — ٤٤ — ٤٣ — ٤٢ — ٤١ — ٤٠ — ٣٩ — ٣٨ — ٣٧ — ٣٦ — ٣٥ — ٣٤ — ٣٣ — ٣٢ — ٣١ — ٣٠ — ٢٩ — ٢٨ — ٢٧ — ٢٦ — ٢٥ — ٢٤ — ٢٣ — ٢٢ — ٢١ — ٢٠ — ١٩ — ١٨ — ١٧ — ١٦ — ١٥ — ١٤ — ١٣ — ١٢ — ١١ — ١٠ — ٩ — ٨ — ٧ — ٦ — ٥ — ٤ — ٣ — ٢ — ١

f. a om V. — b سحر (sic) B. — c #; EB.
 ٨٩. a om V. — b سحر (sic) B. — c #; EB.
 ٨٥. a om V. — b سحر (sic) B. — c #; EB.

84. Le nous des *logikoi* est susceptible de la science et de l'ignorance, l'*epithumia* est susceptible de la chasteté et de la luxure, et à la suite du *thumos* vont l'amour et la haine. Ce qui est premier parmi les premiers est accompagné par ce qui est premier parmi les seconds, et ce qui est premier parmi les seconds (est accompagné) par ce qui est premier parmi les troisièmes.

85. Le nous vagabonde, quand il devient passible, c'est-à-dire qu'il est incoercible quand il réalise les divers désirs. Mais il se retient dans son élan et renonce à l'égarément qui l'entoure quand il est devenu impassible et qu'il est arrivé dans la compagnie de ceux qui sont incorporels, lesquels comblent tous ses désirs spirituels.

86. L'amour est l'état excellent de l'âme raisonnable, qui dans celui-ci ne peut aimer rien qui soit de ce monde plus que la science de Dieu.

87. Tout ce qui a été produit a été produit pour la science de Dieu; or tout ce qui a été produit pour autre chose est moindre que ce pour quoi il a été produit; à cause de cela est supérieure à tout la science de Dieu, car c'est pour elle que tout a été produit.

٨٩ — ٨٨ — ٨٧ — ٨٦ — ٨٥ — ٨٤ — ٨٣ — ٨٢ — ٨١ — ٨٠ — ٧٩ — ٧٨ — ٧٧ — ٧٦ — ٧٥ — ٧٤ — ٧٣ — ٧٢ — ٧١ — ٧٠ — ٦٩ — ٦٨ — ٦٧ — ٦٦ — ٦٥ — ٦٤ — ٦٣ — ٦٢ — ٦١ — ٦٠ — ٥٩ — ٥٨ — ٥٧ — ٥٦ — ٥٥ — ٥٤ — ٥٣ — ٥٢ — ٥١ — ٥٠ — ٤٩ — ٤٨ — ٤٧ — ٤٦ — ٤٥ — ٤٤ — ٤٣ — ٤٢ — ٤١ — ٤٠ — ٣٩ — ٣٨ — ٣٧ — ٣٦ — ٣٥ — ٣٤ — ٣٣ — ٣٢ — ٣١ — ٣٠ — ٢٩ — ٢٨ — ٢٧ — ٢٦ — ٢٥ — ٢٤ — ٢٣ — ٢٢ — ٢١ — ٢٠ — ١٩ — ١٨ — ١٧ — ١٦ — ١٥ — ١٤ — ١٣ — ١٢ — ١١ — ١٠ — ٩ — ٨ — ٧ — ٦ — ٥ — ٤ — ٣ — ٢ — ١

٨٩ — ٨٨ — ٨٧ — ٨٦ — ٨٥ — ٨٤ — ٨٣ — ٨٢ — ٨١ — ٨٠ — ٧٩ — ٧٨ — ٧٧ — ٧٦ — ٧٥ — ٧٤ — ٧٣ — ٧٢ — ٧١ — ٧٠ — ٦٩ — ٦٨ — ٦٧ — ٦٦ — ٦٥ — ٦٤ — ٦٣ — ٦٢ — ٦١ — ٦٠ — ٥٩ — ٥٨ — ٥٧ — ٥٦ — ٥٥ — ٥٤ — ٥٣ — ٥٢ — ٥١ — ٥٠ — ٤٩ — ٤٨ — ٤٧ — ٤٦ — ٤٥ — ٤٤ — ٤٣ — ٤٢ — ٤١ — ٤٠ — ٣٩ — ٣٨ — ٣٧ — ٣٦ — ٣٥ — ٣٤ — ٣٣ — ٣٢ — ٣١ — ٣٠ — ٢٩ — ٢٨ — ٢٧ — ٢٦ — ٢٥ — ٢٤ — ٢٣ — ٢٢ — ٢١ — ٢٠ — ١٩ — ١٨ — ١٧ — ١٦ — ١٥ — ١٤ — ١٣ — ١٢ — ١١ — ١٠ — ٩ — ٨ — ٧ — ٦ — ٥ — ٤ — ٣ — ٢ — ١

٨٩ — ٨٨ — ٨٧ — ٨٦ — ٨٥ — ٨٤ — ٨٣ — ٨٢ — ٨١ — ٨٠ — ٧٩ — ٧٨ — ٧٧ — ٧٦ — ٧٥ — ٧٤ — ٧٣ — ٧٢ — ٧١ — ٧٠ — ٦٩ — ٦٨ — ٦٧ — ٦٦ — ٦٥ — ٦٤ — ٦٣ — ٦٢ — ٦١ — ٦٠ — ٥٩ — ٥٨ — ٥٧ — ٥٦ — ٥٥ — ٥٤ — ٥٣ — ٥٢ — ٥١ — ٥٠ — ٤٩ — ٤٨ — ٤٧ — ٤٦ — ٤٥ — ٤٤ — ٤٣ — ٤٢ — ٤١ — ٤٠ — ٣٩ — ٣٨ — ٣٧ — ٣٦ — ٣٥ — ٣٤ — ٣٣ — ٣٢ — ٣١ — ٣٠ — ٢٩ — ٢٨ — ٢٧ — ٢٦ — ٢٥ — ٢٤ — ٢٣ — ٢٢ — ٢١ — ٢٠ — ١٩ — ١٨ — ١٧ — ١٦ — ١٥ — ١٤ — ١٣ — ١٢ — ١١ — ١٠ — ٩ — ٨ — ٧ — ٦ — ٥ — ٤ — ٣ — ٢ — ١

٨٩ — ٨٨ — ٨٧ — ٨٦ — ٨٥ — ٨٤ — ٨٣ — ٨٢ — ٨١ — ٨٠ — ٧٩ — ٧٨ — ٧٧ — ٧٦ — ٧٥ — ٧٤ — ٧٣ — ٧٢ — ٧١ — ٧٠ — ٦٩ — ٦٨ — ٦٧ — ٦٦ — ٦٥ — ٦٤ — ٦٣ — ٦٢ — ٦١ — ٦٠ — ٥٩ — ٥٨ — ٥٧ — ٥٦ — ٥٥ — ٥٤ — ٥٣ — ٥٢ — ٥١ — ٥٠ — ٤٩ — ٤٨ — ٤٧ — ٤٦ — ٤٥ — ٤٤ — ٤٣ — ٤٢ — ٤١ — ٤٠ — ٣٩ — ٣٨ — ٣٧ — ٣٦ — ٣٥ — ٣٤ — ٣٣ — ٣٢ — ٣١ — ٣٠ — ٢٩ — ٢٨ — ٢٧ — ٢٦ — ٢٥ — ٢٤ — ٢٣ — ٢٢ — ٢١ — ٢٠ — ١٩ — ١٨ — ١٧ — ١٦ — ١٥ — ١٤ — ١٣ — ١٢ — ١١ — ١٠ — ٩ — ٨ — ٧ — ٦ — ٥ — ٤ — ٣ — ٢ — ١

84. Au nous la science et l'ignorance sont unies, l'*epithumia* est susceptible de la chasteté et de la luxure, et au *thumos* ont coutume d'arriver l'amour et la haine. Le premier accompagne les premiers, et le second les seconds.

85. Le nous vagabonde, quand il devient passible, et il est incoercible quand il réalise les matières constitutives de ses désirs. Mais il s'abstient de l'égarément, lorsqu'il est devenu impassible et qu'il est arrivé dans la compagnie de ceux qui sont incorporels, lesquels comblent tous ses désirs spirituels¹.

86. L'amour est l'état excellent de l'âme raisonnable, qui dans celui-ci ne peut aimer rien qui soit d'entre les choses corruptibles plus que la science de Dieu.

87. Tous les êtres ont été produits pour la science de Dieu; or tout ce qui est produit pour autre chose est moindre que ce pour quoi il a été produit; à cause de cela est supérieure à tout la science de Dieu¹.

85. ¹ Grec : *A travers*, p. 50, l. 17-20. Cf. (syriaque) Lettre 42, FRANK., p. 594, l. 36, p. 596, l. 1.

87. ¹ Grec : *Evagr.*, p. 58.

قند — امجدال صمدال^a املونه. همدلا بعزلا بعلمه وهدلا
بلاملهال مبعلا^b اوه

قند — حله صملا مدلملا الماص^a لمدلاك مبدلا بعزلا. الاوا بع
مجدلا امسلا امسلا. لخصلا همدلا مدلملا بلابن. ام له
همددلملا. اذ ولا بلابن اوه. بلعمدلا^b بع سارونه امسلا. دمعملا
ولا مبدلا. سوا صه ادمه بع لاملونه همدلا للاهوا.

ع — ا ممد^a املونه حمدلا : اذ وذن انللك فزومه.
املنه بعلمه حه^b حمدسلا. فللا اوه بعزله. ودهوه رومعهوه والاوا
المجدنلا. اذ بعلملا لمدلا بلالا. م لخصلا همدلا بعزله. بعزلا اوه
بع مدله ودهوه^d فزومه. بعصه^e همدنلا ستلا همدن. حمدلا بلالا
مدلا.

بلمدنا مدلا مبدلا. بعصنا زمل جهنا

E. — a ممد a. — b eras D. — c CBV. ااص a. — d om B. — e ممد E. —
f. a add E. — b وده V. — c om EB. — d om B. — e ممد E.

88. La science naturelle est l'intellection véritable de ceux qui ont été produits pour la science de la Trinité sainte.

89. Toute la nature raisonnable a été naturellement faite pour apprendre la science véritable, et Dieu est la science essentielle. La nature raisonnable qui a été créée a donc comme opposition le fait de n'être pas créée, et à l'opposé de sa liberté sont la malice et l'ignorance; mais il n'est pas une de ces choses qui soit opposée à Dieu¹.

90. Si aujourd'hui est le vendredi, où a été crucifié notre Sauveur, tous ceux qui sont morts dans le Christ sont le symbole de son tombeau, parce qu'avec eux a été ensevelie la justice de Dieu, laquelle ressuscitera au troisième jour, revêtue d'un corps spirituel. Vraie est, en effet, la parole de notre Sauveur, qu'« aujourd'hui et demain il opère des miracles et au troisième jour il est accompli ».

La première Centurie, à laquelle manquent dix chapitres, est finie.

89. ¹ Le début de cette sentence est cité par Barhebraeus, *Cand. Sanct.*, I, éd. BAKOŠ, P.O., XXII, p. 521.

قند — مبدلا صمدلا املونه. مدلا وهدلا بعزلا بعلمه وهدلا مبدلا
بلاملهال مبعلا^b اوه

قند — حله صملا مدلملا الماص^a لمدلاك مبدلا بعزلا. الاوا بع
مجدلا امسلا امسلا. لخصلا همدلا مدلملا بلابن. ام له
همددلملا. اذ ولا بلابن اوه. بلعمدلا^b بع سارونه امسلا. دمعملا
ولا مبدلا. سوا صه ادمه بع لاملونه همدلا للاهوا.

ع — ا ممد^a املونه اذ وهدلا مبدلا حمدلا : وذن انللك فزومه.
املنه بعلمه ودهوه. فللا اوه بعزله. ودهوه رومعهوه والاوا
مبدلا. سوا لمدلا بلالا. م لخصلا همدلا بعزله. بعزلا اوه
بع مدله ودهوه^d فزومه. بعصه^e مبدلا ستلا همدن. مبدلا مبدلا

بلمدنا مبدلا

88. La science naturelle est la compréhension véritable de ceux qui ont été produits pour la science de la Trinité sainte.

89. Toute la nature raisonnable a été naturellement faite pour être, et pour être connaissante, et Dieu est la science essentielle. La nature raisonnable a comme opposition le fait de ne pas être, et la science (a comme opposition) la malice et l'ignorance; mais aucune de ces choses n'est opposée à Dieu.

90. Si aujourd'hui est ce qui est dit le vendredi, où a été crucifié notre Sauveur, alors tous ceux qui sont morts sont le symbole de son tombeau, parce qu'avec eux est morte la justice de Dieu, laquelle revivra au troisième jour et ressuscitera revêtue d'un corps spirituel, si « aujourd'hui et demain il opère des miracles et au troisième jour il est accompli ».

La première est finie.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

90. *Luc*, XIII, 32.

ملا ولاق

ك — مدرسا ولاما ولاما : ولاما ولاما ولاما ولاما . ولاما
وفا لا ولاما ولاما ولاما

ت — ولاما ولاما ولاما . ولاما ولاما ولاما ولاما
ولاما . ولاما ولاما ولاما ولاما . ولاما ولاما ولاما .
ولاما ولاما ولاما ولاما

د — ولاما ولاما ولاما . ولاما ولاما ولاما ولاما .
ولاما ولاما ولاما ولاما ولاما . ولاما ولاما ولاما ولاما
ولاما ولاما ولاما ولاما ولاما

ه — ولاما ولاما ولاما . ولاما ولاما ولاما ولاما .
ولاما ولاما ولاما ولاما ولاما . ولاما ولاما ولاما ولاما

a om E. — bb E. — a E. — b E. — c om V. — d C. —
e om D. ; a V. — b E.

DEUXIÈME CENTURIE

1. Le miroir de la bonté de Dieu, de sa puissance et de sa sagesse, c'est la création qui de rien est devenue quelque chose.
2. Dans la contemplation naturelle seconde nous voyons « la sagesse pleine de variétés » du Christ, celle dont il s'est servi en créant les mondes; mais dans la science qui concerne les natures raisonnables, nous sommes instruits au sujet de sa substance.
3. La première de toutes les sciences est la science unique de l'Unité, et plus ancienne que toute la contemplation naturelle est la science spirituelle; celle-ci, en effet, est sortie auparavant du Créateur, et elle est apparue avec la nature qui l'a accompagnée.
4. Alors que les transformations sont nombreuses, nous, nous connaissons seulement la distinction de quatre transformations. La première, comme disent les Pères, c'est le passage de la malice à la vertu; la seconde est celui de la dés-

ملا ولاق

ك — مدرسا ولاما ولاما : ولاما ولاما ولاما ولاما . ولاما
وفا لا ولاما ولاما ولاما

ت — ولاما ولاما ولاما . ولاما ولاما ولاما ولاما
ولاما . ولاما ولاما ولاما ولاما . ولاما ولاما ولاما .
ولاما ولاما ولاما ولاما

د — ولاما ولاما ولاما . ولاما ولاما ولاما ولاما .
ولاما ولاما ولاما ولاما ولاما . ولاما ولاما ولاما ولاما
ولاما ولاما ولاما ولاما ولاما

ه — ولاما ولاما ولاما . ولاما ولاما ولاما ولاما .
ولاما ولاما ولاما ولاما ولاما . ولاما ولاما ولاما ولاما

DEUXIÈME CENTURIE

1. Le miroir de la bonté de Dieu, de sa puissance et de sa sagesse, (ce sont) ces choses qui au début sont de rien devenues quelque chose.
2. Dans la contemplation naturelle seconde nous voyons « la sagesse pleine de variétés » du Christ, celle dont il s'est servi en créant les mondes; mais dans la science qui concerne les *logikoi*, nous avons été instruits au sujet de sa substance.
3. La première de toutes les sciences est la science de la Monade et de l'Unité, et plus ancienne que toute la contemplation naturelle est la science spirituelle; celle-ci, en effet, est sortie auparavant du Créateur, et elle est apparue avec la nature qui l'a accompagnée.
4. Alors que les transformations sont nombreuses, nous avons reçu la science de quatre seulement : la première, la deuxième, la dernière et celle qui la précède. La première est, comme on dit, le passage de la malice à la vertu; la deuxième

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
2. *Eph.*, III, 10.

كما صعدنا الى السماء من اجل مصلحتنا كما لا نزل من السماء
 بل نزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا. ونزلنا من
 الارض الى السماء من اجل مصلحتنا. ونزلنا من السماء الى
 الارض من اجل مصلحتنا. ونزلنا من الارض الى السماء من اجل
 مصلحتنا. ونزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا.

٢٣ — فينا ونزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا. ونزلنا من الارض الى
 السماء من اجل مصلحتنا. ونزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا.

٢٤ — نزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا. ونزلنا من الارض الى
 السماء من اجل مصلحتنا. ونزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا.

١ — نزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا. ونزلنا من الارض الى
 السماء من اجل مصلحتنا. ونزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا.

٢٥ — نزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا. ونزلنا من الارض الى
 السماء من اجل مصلحتنا. ونزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا.

B. صحبونا مسبقا aa. E. انظر a. B. a om. a. B. B. بقاء c. —
 E. صحبونا بقاء cc. CEV. مصححونا: DB b. — BV. om. a.

béissance à la contemplation naturelle seconde; la troisième est la montée de
 celle-ci à la science des natures raisonnables; et la quatrième est le passage de
 toutes ces choses à la Trinité sainte.

5. Le corps spirituel des natures raisonnables, c'est la contemplation de
 tous les êtres; et leur vie véritable est la science de l'Unité sainte.

6. L'âme *praktiké* qui, par la grâce de Dieu, a triomphé et est partie du
 corps sera dans ces régions de la science où les ailes de son impassibilité la
 feront parvenir¹.

7. Ceux-là hériteront de l'âme après la mort, qui, soit dans la vertu, soit
 dans la malice, auront été pour elle des entraîneurs et des aides.

8. La richesse de l'âme est la science spirituelle, et sa pauvreté l'ignorance;
 mais, si l'ignorance est la privation de science, il est évident que la richesse est
 antérieure à la pauvreté, et la santé de l'âme à sa maladie¹.

6. ¹ Sentence citée par Barhebraeus, *Cand. Sanct.*, VIII, éd. BAKOŠ, *Psychologie*, p. 14-17.

8. ¹ Sentence citée par Barhebraeus, *Cand. Sanct.*, VIII, éd. BAKOŠ, *Psychologie*, p. 12-15, et (début seulement) *ibid.*, p. 12-13.

صعدنا الى السماء من اجل مصلحتنا كما لا نزل من السماء
 بل نزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا. ونزلنا من
 الارض الى السماء من اجل مصلحتنا. ونزلنا من السماء الى
 الارض من اجل مصلحتنا. ونزلنا من الارض الى السماء من اجل
 مصلحتنا. ونزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا.

٢٣ — فينا ونزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا. ونزلنا من الارض الى
 السماء من اجل مصلحتنا. ونزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا.

٢٤ — نزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا. ونزلنا من الارض الى
 السماء من اجل مصلحتنا. ونزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا.

١ — نزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا. ونزلنا من الارض الى
 السماء من اجل مصلحتنا. ونزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا.

٢٥ — نزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا. ونزلنا من الارض الى
 السماء من اجل مصلحتنا. ونزلنا من السماء الى الارض من اجل مصلحتنا.

est celui de l'impassibilité à la contemplation naturelle seconde; la troisième, est
 (le passage) de celle-ci à la science qui concerne les *logikoi*; et la quatrième
 est le passage de toutes à la science de la Trinité sainte.

5. Le corps de ce qui est est la contemplation des êtres, et l'âme de ce qui est
 est la science de l'Unité. Celui qui connaît l'âme est appelé âme de ce qui est, et
 ceux qui connaissent le corps sont nommés corps de cette âme.

6. L'âme *praktiké* qui, par la grâce de Dieu, a triomphé et est partie du
 corps sera dans ces régions de la science où les ailes de son impassibilité la
 feront parvenir¹.

7. Ceux-là seront pour l'âme des héritiers après la mort, qui auront été pour
 elle des aides pour la vertu ou la malice.

8. La richesse de l'âme est la science, et sa pauvreté l'ignorance; mais, si
 l'ignorance est privation de science, la richesse est antérieure à la pauvreté, et
 la santé de l'âme à sa maladie¹.

6. ¹ Grec : *Nouv. frag.*, p. 230.

8. ¹ Cf. Lettre 42, FRANK., p. 596, l. 7-9.

ⲛ — ⲙⲃⲏⲏ ⲛⲓⲁⲓ^a ⲙⲃⲃⲏⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ
 ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ
 ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ

ⲟ — ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ
 ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ
 ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ

ⲛ — ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ
 ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ
 ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ

ⲛ — ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ
 ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ

4. a EB : DV: sine punct ceteri. E. — b ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ. — c eras D. —
 5. a DEV : CB. — b om EV. — c pl punct D.

9. Qui connaît l'activité des commandements de Dieu? Qui comprend les puissances de l'âme, et comment ceux-là guérissent celles-ci et les font approcher de la contemplation véritable?
10. Désirables sont les choses qui sont connues par les organes des sens, mais plus désirable qu'elles est la contemplation de la science véritable. Mais parce que le sens ne parvient pas à la science à cause de son infirmité, il est considéré comme supérieur par sa proximité à celle qui est éloignée et supérieure à lui.
11. Au sujet de tout ce qui a été constitué des quatre éléments, que ce soit proche ou que ce soit éloigné, nous pouvons recevoir une contemplation par l'action de la grâce¹ de Notre-Seigneur. Mais notre nous seulement est pour nous incompréhensible, et, plus que celui-ci, Dieu, son auteur, parce que, en effet, Dieu n'est pas compréhensible, ni le lieu de son séjour.
12. La droite du Christ est appelée aussi main, mais sa main n'est pas appelée aussi sa droite, parce que le signe de l'une est dans le don, et le signe de l'autre dans la correction.

11. ¹Mss CB : « avec l'aide de la grâce »; l'arm. a omis ces mots et mis simplement « Seigneur » au cas instrumental.

ⲛ — ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ
 ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ

ⲟ — ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ
 ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ
 ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ

ⲛ — ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ
 ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ
 ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ

ⲛ — ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ
 ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ ⲛⲓⲁⲓⲙⲏⲗⲏ

1. a A. ἀσκήσιον

9. Qui connaît l'activité des commandements? Qui comprend les puissances de l'âme, et comment ceux-là guérissent celles-ci et les poussent à la contemplation des choses qui sont?
10. Désirables sont les choses qui s'approchent de nous par les sens, mais plus désirable qu'elles est leur contemplation. Mais, parce que le sens n'atteint pas la science à cause de notre infirmité, celui-là est considéré comme supérieur à celle-ci, qui n'a pas encore été atteinte¹.
11. Au sujet de tout ce qui a été constitué des quatre éléments, que ce soit éloigné ou que ce soit proche, il nous est possible d'en recevoir la ressemblance. Mais notre nous seulement est pour nous incompréhensible, ainsi que Dieu, son auteur. Il ne nous est pas possible, en effet, de comprendre ce qu'est une nature susceptible de la Trinité sainte, ni de comprendre l'Unité, science substantielle.
12. La droite du Seigneur est appelée aussi main, mais sa main n'est pas appelée aussi droite. Et sa main reçoit accroissement et diminution, mais cela n'arrive pas aussi à la droite.

10. ¹ Grec : *Nouv. frag.*, p. 230.
 PATR. OR. — T. XXVIII. — F. 1.

١٤ — هبعتنا من بعدنا^١ لا اونا و اونا . لا اونا^٢ . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا
من انا و اونا و اونا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا .

١٥ — انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا . انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا .
هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا .

١٦ — انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا . انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا .
هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا .

١٧ — انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا . انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا .
هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا .

١٨ — انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا . انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا .
هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا .

١٤. a B Arm : هبعتنا V : هبعتنا CDE. — b CBV : هبعتنا D Arm : هبعتنا E. a om B
١٥. a هبعتنا at supra هبعتنا B. — a هبعتنا at infra هبعتنا B. — b هبعتنا B.

13. La contemplation spirituelle première¹ a suffi pour la genèse² des natures raisonnables, et la seconde aussi suffira pour leur montée vers la perfection.

14. Ceux qui sont égaux dans la perfection de leurs conduites seront égaux aussi dans la récompense de leurs travaux, et ceux qui sont égaux dans leur science spirituelle seront égaux aussi dans la gloire de leur héritage.

15. Lorsque la nature raisonnable recevra la contemplation d'elle-même, alors aussi la puissance du nous sera pleinement parfaite.

16. Telle est la science de tout ce qui a été produit, qu'elle fait parvenir l'âme qui y participe jusqu'à la science de la Trinité sainte.

17. Par la croissance de la science des *logikoi*, les mondes sont changés et les noms sont détruits, alors que reste l'égalité de la science selon l'égalité des substances.

13. ¹Seuls le ms B et l'arm. ont conservé ici la bonne leçon; les autres mss ont l'adverbe signifiant « au début » au lieu de l'adjectif « première ».

²La leçon des mss DE, qui est aussi celle de l'arm., « nous » au lieu de « genèse », repose sur une faute de lecture évidente, qui se retrouve en d'autres endroits (cf. II, 35; II, 77; IV, 2; V, 12; V, 51; V, 89; V, 90).

١٤ — هبعتنا من بعدنا^١ لا اونا و اونا . لا اونا^٢ . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا
من انا و اونا و اونا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا .

١٥ — انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا . انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا .
هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا .

١٦ — انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا . انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا .
هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا .

١٧ — انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا . انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا .
هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا .

١٨ — انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا . انا من بعدنا هبعتنا من بعدنا .
هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا . هبعتنا من بعدنا .

13. La contemplation première de la nature a suffi pour la genèse de la nature raisonnable, et la seconde aussi suffit pour sa conversion.

14. Ceux qui vivent dans des corps égaux, ce n'est pas dans la même science, mais dans le même monde, qu'ils sont. Et ceux qui sont dans la même science sont dans l'égalité de corps et dans le même monde.

15. Lorsque la nature raisonnable recevra la contemplation qui la concerne, alors aussi toute la puissance du nous sera saine.

16. Telle est la contemplation de tout ce qui a été produit et le sera, que la nature qui en est susceptible pourra recevoir aussi la science de la Trinité.

17. Accompagnent la science qui concerne les *logikoi* la destruction des mondes, la dissolution des corps et l'abolition des noms, tandis que reste l'égalité de la science selon l'égalité des substances¹.

17. ¹ Cf. (grec) Canons du V^e Concile contre Origène, anath. 14, *Sacr. Conc. Col.*, IX, col. 400.

بلا — احنلا بخصلا بققمدا مستعجب مقارنلا بخصلا ذمة: هوالا
 عدا مستحلب سب حسب. احنلا مستعجب لخصلا مدلللا مدهلا مدهلا.
 او جمعلا هلا مدهلا. بلامذ ب اء. بسرا صء اءلم اءلملا اءلملا
 مدكتلا اللالحنلا^a لا رءب. مدهلا بخصر مممده بصل بلسنا^b.

ب — صء لءلملا مدهلا بءلا مدكتلا مفعلا. هء صء ءلا قتل صلا
 مدهلا.

ب — ءلا مدهلا مدهلا بءلم: اءب بء صء صمءر ءلا مدهلا اءلملا اءلملا.
 لسنا حسب هءلا هءا ءملا لخصلا مدكتلا نءمة.

ب — ءلمءر مدهلا. مدهلا مدهلا بءلملا مدهلا مدهلا مدهلا.
 صء صء صء مدهلا مدهلا مدهلا مدهلا مدهلا.

ب — احنلا بءلملا بءلم: مدهلا بءلم مدهلا مدهلا مدهلا مدهلا.
 اءب مدهلا لخصلا مدلللا. احنلا بءلم مدهلا مدهلا مدهلا مدهلا
 مدهلا.

a بءلملا B. — bb sing punct DB. بءلملا B. — b بءلملا E. — c
 بءلملا E. — a بءلملا in marg B. — bb B. CDE. بءلملا B.

- 18. De même que les corps sont cachés ou par les qualités ou par les couleurs qui se transmettent avec eux, de même les natures raisonnables sont cachées par la vertu et la science, ou par la malice et l'ignorance.
 - 19. La science véritable est plus ancienne que toutes les natures raisonnables, parce que, après leur genèse, elles grandissent par elle, jusqu'à ce qu'elles parviennent à sa perfection.
 - 20. La science spirituelle qui est antérieure aux corps, le Créateur, postérieurement à la genèse dans les corps, l'a enseignée à la nature raisonnable.
 - 21. Tout ce qui a été produit est le héraut de « la sagesse pleine de variétés de Dieu »; mais il n'y a rien de tout ce qui a été produit qui soit compréhensif de sa nature¹.
 - 22. De même que la ressemblance du Père, le Verbe véritable, son Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'a fait apparaître et montrée à la nature raisonnable, de même aussi sa ressemblance, la nature raisonnable la montre.
21. ¹ Sentence citée par Barhebraeus, *Cand. Sanct.*, III, éd. GRAFFIN, *P. O.*, XXVII, p. 546, l. 1-2.

بلا — احنلا بخصلا بققمدا مستعجب مقارنلا بخصلا ذمة: هوالا
 عدا مستحلب سب حسب. احنلا مستعجب لخصلا مدلللا مدهلا مدهلا.
 او جمعلا هلا مدهلا. بلامذ ب اء. بسرا صء اءلم اءلملا اءلملا
 مدكتلا اللالحنلا^a لا رءب. مدهلا بخصر مممده بصل بلسنا^b.

ب — صء لءلملا مدهلا بءلا مدكتلا مفعلا. هء صء ءلا قتل صلا
 مدهلا.

ب — ءلا مدهلا مدهلا بءلم: اءب بء صء صمءر ءلا مدهلا اءلملا اءلملا.
 لسنا حسب هءلا هءا ءملا لخصلا مدكتلا نءمة.

ب — ءلمءر مدهلا. مدهلا مدهلا بءلملا مدهلا مدهلا مدهلا.
 صء صء صء مدهلا مدهلا مدهلا مدهلا مدهلا.

ب — احنلا بءلملا بءلم: مدهلا بءلم مدهلا مدهلا مدهلا مدهلا.
 اءب مدهلا لخصلا مدلللا. احنلا بءلم مدهلا مدهلا مدهلا مدهلا
 مدهلا.

a dub. — b dub.

- 18. De même que la nature des corps est cachée par les qualités qui restent en eux et les font sans cesse passer de l'un à l'autre, de même la nature raisonnable est cachée par la vertu et la science, ou par la malice et l'ignorance. Et dire que l'une de ces secondes choses soit faite naturellement avec les *logikoi* n'est pas juste, parce que c'est avec la *sustasis* de la nature qu'elle est apparue.
- 19. La science qui concerne les *logikoi* est plus ancienne que la dualité, et la nature connaissante (plus ancienne) que toutes les natures.
- 20. La contemplation naturelle seconde, qui au début était immatérielle, à la fin, par la matière le Créateur la révèle à la nature des *logikoi*.
- 21. Tout ce qui a été produit proclame « la sagesse pleine de variétés de Dieu »; mais il n'y en a aucun parmi tous les êtres qui renseigne sur sa nature.
- 22. De même que le Verbe fait connaître la nature du Père, de même la nature raisonnable (fait connaître) celle du Christ.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 21. *Eph.*, III, 10.

حسنا به صلاحياتنا^a. او لا سبزا. او به اسرار. محسبا مع صلاحياتنا
سبزا^b او لانه محسب^c سبزا.

حرف — امنا به به سبزا حسنا^a مينا لانه صلاحياتنا. او صلا او صلا
حسنا بصلاحياتنا. او صلا حسنا صلاحياتنا. او صلا حسنا صلاحياتنا.

ل — صلاحياتنا^a امنا به به صلاحياتنا صلاحياتنا صلاحياتنا. او
صلاحياتنا صلاحياتنا. او صلاحياتنا صلاحياتنا. او صلاحياتنا صلاحياتنا.

ل — صلاحياتنا^a امنا به به صلاحياتنا صلاحياتنا صلاحياتنا. او
صلاحياتنا صلاحياتنا. او صلاحياتنا صلاحياتنا. او صلاحياتنا صلاحياتنا.

ل — امنا به به صلاحياتنا صلاحياتنا صلاحياتنا. او
صلاحياتنا صلاحياتنا. او صلاحياتنا صلاحياتنا. او صلاحياتنا صلاحياتنا.

C. صلاحياتنا^a. — B. صلاحياتنا^c. — D. صلاحياتنا^b. — V. صلاحياتنا^a. —
B. صلاحياتنا^a. — E. صلاحياتنا^b. — CEV. صلاحياتنا^a. — DB. صلاحياتنا^b. —
CDB. صلاحياتنا^c. — CBV. صلاحياتنا^a. — DE. صلاحياتنا^a. — DB. صلاحياتنا^b.

lité; mais l'œil intelligible, ou bien n'a pas vu, ou bien, quand il voit, entoure aussitôt de tous côtés ce qu'il voit.

29. De même que le feu en puissance possède son corps, de même aussi le nous en puissance possèdera l'âme, quand il sera tout entier mêlé avec elle tout entière à la lumière de la Trinité sainte.

30. De tous ceux dont les puissances saintes ont reçu la dispensation, elles connaissent aussi l'intellection de leur science; mais ce n'est pas de tous ceux dont elles ont connu l'intellection qu'elles ont reçu aussi la dispensation.

31. Les hommes vivent trois vies distinctes¹ : naturellement, au-dessus de la nature et contre la nature; deux sont selon la volonté de Dieu, et une selon la négligence de leur volonté.

32. De même que ce ne sont pas les matières qui nourrissent les corps, mais leur puissance, de même aussi les objets, ce ne sont pas eux-mêmes qui font croître l'âme, mais les variétés de la science des objets.

31. ¹ Lit. « la distinction de trois vies ».

حسنا به صلاحياتنا^a. او لا سبزا. او به اسرار. محسبا مع صلاحياتنا
سبزا^b او لانه محسب^c سبزا.

حرف — امنا به به سبزا حسنا^a مينا لانه صلاحياتنا. او صلا او صلا
حسنا بصلاحياتنا. او صلا حسنا صلاحياتنا. او صلا حسنا صلاحياتنا.

ل — صلاحياتنا^a امنا به به صلاحياتنا صلاحياتنا صلاحياتنا. او
صلاحياتنا صلاحياتنا. او صلاحياتنا صلاحياتنا. او صلاحياتنا صلاحياتنا.

ل — امنا به به صلاحياتنا صلاحياتنا صلاحياتنا. او
صلاحياتنا صلاحياتنا. او صلاحياتنا صلاحياتنا. او صلاحياتنا صلاحياتنا.

ل — امنا به به صلاحياتنا صلاحياتنا صلاحياتنا. او
صلاحياتنا صلاحياتنا. او صلاحياتنا صلاحياتنا. او صلاحياتنا صلاحياتنا.

totalité; mais l'œil intelligible, ou bien n'a pas vu, ou bien, quand il voit, entoure aussitôt de tous côtés ce qu'il voit.

29. De même que le feu en puissance possède son corps, de même aussi le nous en puissance possèdera l'âme, quand il sera tout entier mêlé à la lumière de la Trinité sainte.

30. De tous ceux dont les puissances saintes ont reçu le gouvernement, elles connaissent aussi les intellections; mais ce n'est pas de ceux dont elles connaissent les intellections que le gouvernement aussi leur a été confié absolument.

31. Les hommes vivent trois vies : la première, la deuxième et la troisième. La première et la deuxième vies, les reçoivent ceux qui appartiennent à la nature première; mais la troisième vie, (ils reçoivent) ceux qui participent à la nature seconde. Et on dit que la première vie provient de ce qui est, mais que la deuxième et la troisième (proviennent) de ce qui n'est pas.

32. De même que ce ne sont pas les matières qui nourrissent les corps, mais leur puissance, de même ce ne sont pas les objets qui font croître l'âme, mais leur contemplation¹.

32. ¹ Grec : *Evagr.*, p. 58.

هوذا تسموه سترج. اما ومع الاعتق. واذ لا تسموه اولي فو تعلا واذ لا
معبلاه. واذ لا ملامنم حوترا واذ استوه.

لا — سب وه حلسه ووه موح حلهوه ووه ت. وفعلا اء^a لاه واذ لا لا موم.

لند — موه وه موحلا ووحج نوحلا اءوه و. حقه موحلا^a و موم سعا. موه
مع حقله موهلا موملا و موم.

لج — موملا و موملا. حذ اذرا وه و موملا. موملا اءوه موملا
وه مولا^a.

م — موملا و اوحلا. حذ اذرا وه و اوحلا. موملا^a اءوه لاه و
موملا.

مك — سب وه ووه و اوحلا و موملا. موملا و اوحلا و اذرا و اوحلا
وه موملا.

مك — موه لاه لاه موملا^a. موه موملا^b لاه موملا
موملا.

— h DE : C(sic!)B(sic!)V. — i cum n postea addit D. a DEBV Arm :
C. E. a موملا. a pl punct CE. V. a موملا. a om E.
D. — b موملا E.

Mais il y en a quelques-uns qui obtiennent même ces deux grandes distinctions, eux qui sont appelés « premiers-nés de leurs frères ».

37. Il y en a un seul parmi tous les êtres qui a un nom¹ et dont la région n'est pas connue.

38. De l'intellection de l'*oikonomia* une partie est dans les jours d'avant la Passion, et une partie est représentée dans la Pentecôte sainte.

39. Le nombre des cinq participe au mystère des cinquante, et ceux-ci sont la cause de l'intellection.

40. Le nombre des quatre participe au mystère des quarante, et en ceux-ci est leur contemplation.

41. Il y en a un qui, sans les quatre et les cinq, peut connaître le mystère des quarante et des cinquante.

42. Qui viendra à la Pâque sainte, et qui connaîtra la Pentecôte sainte?

37. ¹ Ms C : « qui n'a pas de nom » (cf. S₂).

هوذا تسموه سترج. اما ومع الاعتق. واذ لا تسموه اولي فو تعلا موملاه.
ووه ملامنم حوترا واذ استوه.

لا — سب وه موح حلهوه ووه ت. ولاء مولا واذ لا لا موم.

لند — موه مولا حقه مولا و موم سعا. و موملا و موملا و موملا
موملا.

لج — موملا استلا اءوه و موملا. موملا موملا اءوه و موملا
وه مولا.

م — اوحلا استلا اءوه و اوحلا. موملا اءوه لاه و اوحلا.

مك — سب وه ووه و اوحلا و موملا. موملا و اوحلا و موملا.

مك — موه لاه لاه موملا. موه موملا لاه موملا
موملا.

objets. Mais il y en a quelques-uns qui obtiennent même ces deux distinctions, eux qui sont appelés « premiers-nés de leurs frères ».

37. Il y en a un parmi tous les êtres qui est sans nom et dont la région n'est pas connue¹.

38. De qui est la nature dans les jours d'avant la Passion, et de qui est la science de la Pentecôte sainte?

39. Les cinq sont apparentés aux cinquante, et ceux-là sont les préparateurs de la science de ceux-ci.

40. Les quatre sont apparentés aux quarante, et en ceux-là est la contemplation des quarante.

41. Il y en a un qui, sans les quatre et les cinq, connaît les quarante et les cinquante.

42. Qui viendra à la Pâque sainte, et qui connaîtra la Pentecôte sainte?

37. ¹ Cf. Lettre à Mélanie, FRANK., p. 618, l. 6-7.

كند — و هو و جعلنا و موهبه و . في دستلهما متعلا .
و جعلنا و قسما و . في جعلنا .

كند — و هو و ضمير و بهت^a عينا و . في و .^b و هو^c و جعلنا لا ملحق
و بهت و . في و .^b و ملحق و بهت عينا و لا ملحق . و هو^d و جعلنا لا ملحق و بهت^e
و لا ملحق . و جعلنا^f و جعلنا . و جعلنا و لا ملحق و جعلنا .

لم — و جعلنا في و جعلنا . و جعلنا و جعلنا لا ملحق
و جعلنا و جعلنا . و جعلنا و جعلنا . و جعلنا و جعلنا .

لم — و جعلنا و جعلنا . و جعلنا و جعلنا . و جعلنا و جعلنا .

لم — و جعلنا و جعلنا . و جعلنا و جعلنا . و جعلنا و جعلنا .

a بعد V. — bb om B. — c CE Arm : و DBV. — d CE Arm : و DBV. —
e add و DBV. — f om C. — a CDV Arm : و EB. — a add و E.
— b om B. — a add و E. — b و E. — c و V.

48. Le nous, s'il s'avance dans son propre sentier, rencontre les puissances saintes; mais s'il (s'avance) dans le sentier des convoitises du corps, il rencontre les démons.

49. Celui qui a été le premier à recevoir l'épi du grain est devenu¹ premier par rapport à ceux qui ont reçu le grain; et celui qui a reçu le deuxième épi est devenu premier par rapport à ceux qui ont reçu le troisième²; et ainsi est la suite, jusqu'à ce que soit éliminée la puissance du grain.

50. Quand celles qui enfantent auront cessé d'enfanter, alors aussi « les gardiens de la maison trembleront », et ses colonnes¹ faibliront et s'inclineront; alors aussi les deux têtes se garniront de rose et de lin.

51. Le char de la science, (ce sont) le feu et l'air; mais le char de l'ignorance, l'air et l'eau.

52. Parmi les démons, les uns ont appelé les intelligibles connaissants, et les autres ont reçu la science du connaissant de lui.

49. ¹ Les mss DBV ont le présent « devient » au lieu du parfait des mss CE et de l'aoriste de l'arm.

² Mss DBV ajoutent indûment « grain ».

50. ¹ Mss EB : « ses habitants » (faute de ponctuation).

كند — و هو و جعلنا و موهبه و . في دستلهما متعلا .
و جعلنا و قسما و . في جعلنا .

كند — و هو و ضمير و بهت^a عينا و . في و .^b و هو^c و جعلنا لا ملحق
و بهت و . في و .^b و ملحق و بهت عينا و لا ملحق . و هو^d و جعلنا لا ملحق و بهت^e
و لا ملحق . و جعلنا^f و جعلنا . و جعلنا و لا ملحق و جعلنا .

لم — و جعلنا في و جعلنا . و جعلنا و جعلنا لا ملحق
و جعلنا و جعلنا . و جعلنا و جعلنا . و جعلنا و جعلنا .

لم — و جعلنا و جعلنا . و جعلنا و جعلنا . و جعلنا و جعلنا .

لم — و جعلنا و جعلنا . و جعلنا و جعلنا . و جعلنا و جعلنا .

a بعد V. — bb om B. — c CE Arm : و DBV. — d CE Arm : و DBV. —
e add و DBV. — f om C. — a CDV Arm : و EB. — a add و E.
— b om B. — a add و E. — b و E. — c و V.

48. Le nous, s'il s'avance dans son propre sentier, rencontre les puissances saintes; mais s'il (s'avance) dans celui de l'organon de l'âme, il tombe sur les démons.

49. Celui qui le premier a pris l'épi du grain est le premier de ceux qui ont le grain; et celui qui a pris le deuxième épi est le premier de ceux qui ont le premier épi; et celui qui a pris le troisième épi est le premier de ceux qui ont le deuxième épi, et de même au sujet de tous les autres, jusqu'à ce qu'il abandonne l'épi dernier et premier, celui qui n'a pas, en tant que dernier, la puissance du grain.

50. Quand celles qui enfantent auront cessé d'enfanter, alors aussi « les gardiens de la maison trembleront »; alors aussi les deux têtes se garniront de rose et de lin.

51. Le char de la science, (ce sont) le feu et l'air; mais le char de l'ignorance, l'air et l'eau.

52. Parmi les démons, les uns ont appelé les intelligibles connaissants, et les autres ont reçu aussi la connaissance de l'intelligible.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

50. *Eccl.*, XII, 3.
PATR. OR. — T. XXVIII. — P. 1.

١٤ — سب ٥٥١ حلسه ٥٥٥ هه ٥٥٥ . ٥٥٥ سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥
 ١٥ — سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥
 ١٦ — سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥
 ١٧ — سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥
 ١٨ — سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥
 ١٩ — سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥
 ٢٠ — سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥

B : ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ .
 E. — a add ٥٥٥ E. — b om E. — c om B. — d ٥٥٥ B. — ee CDE : ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥
 DB ٥٥٥ .
 V. — f CDBV Arm : ٥٥٥ ٥٥٥ .
 E. — a add ٥٥٥ E. — b add ٥٥٥ B.
 Arm : ٥٥٥ ٥٥٥ . C (dub) EV. — b DEB Arm : ٥٥٥ V. — c add ٥٥٥ E. — d om EV. — e
 om CV. — a add ٥٥٥ E. — b BV : ٥٥٥ CDE. — c ٥٥٥ (?) E.

- 53. Il y en a un seul qui est adorable, celui qui uniquement a l'Unique.
- 54. La science, ce n'est pas dans les régions de l'ignorance qu'elle s'avance, mais dans les régions de la science.
- 55. Parmi les *logikoi*, les uns ont attiré à eux l'ignorance par leur volonté, et les autres sans leur volonté. Les seconds sont appelés captifs, et les premiers captiveurs, à qui notre Sauveur « a enlevé les captifs ¹ ».
- 56. Le *nous* donc enseigne l'âme, et l'âme le corps; et seul « l'homme de Dieu »¹ peut connaître l'homme de science.
- 57. Nous avons appris qu'il y a trois autels des hauteurs, dont l'un est unique et n'est pas composé, et les deux autres sont composés ¹.
- 58. A ceux qui maintenant habitent dans la largeur ont été donnés les trois autels; mais à ceux qui habitent dans la longueur et dans la profondeur, c'est dans le monde à venir qu'ils seront donnés.

55. ¹ Lit. « la captivité », au sens du grec biblique *αἰχμαλωσία*.
 56. ¹ Ms B : « l'homme de la science de Dieu ».
 57. ¹ Sentence citée librement par Simon de Taiboutheh, éd. MINGANA, *W. St.*, VII, p. 303, col. a; l. 2-4.-

١٤ — سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ هه ٥٥٥ . ٥٥٥ سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥
 ١٥ — سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥
 ١٦ — سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥
 ١٧ — سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥
 ١٨ — سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥
 ١٩ — سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥
 ٢٠ — سب ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٥٥

A. ٥٥٥ ٥٥٥ .

- 53. Il y en a un seul qui est adorable, celui qui uniquement a l'Unique.
- 54. La science, ce n'est pas dans les régions de l'ignorance qu'elle s'avance, mais dans les régions de la science.
- 55. Les uns ont attiré à eux l'ignorance par leur volonté, et les autres involontairement. Les seconds sont dits captifs, et les premiers sont nommés captiveurs : « les captiveurs sont venus, et ils les ont faites captives ».
- 56. Le *nous* enseigne l'âme, et l'âme le corps; et seul « l'homme de Dieu » connaît l'homme de science.
- 57. Nous avons appris qu'il y a trois autels des hauteurs, dont le troisième est simple et les deux (autres) sont composés. La sagesse qui concerne le deuxième autel fait connaître la sagesse du troisième, et celle qui concerne le premier autel est antérieure à celle qui est dans le deuxième.
- 58. A ceux qui maintenant habitent dans la largeur ont été donnés les trois autels; mais à ceux qui (habitent) dans la longueur et dans la profondeur, c'est dans le monde à venir qu'ils seront donnés.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 55. S₁ : *Eph.*, IV, 8. — S₂ : *Job*, I, 15.
 56. *Deut.*, XXXIII, 1.

ⲛⲉⲛⲓ ⲥⲁⲙⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ
 ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ
 ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ

ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ
 ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ

ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ
 ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ

ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ
 ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ

ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ
 ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ

ⲛⲉⲛⲓ. *a* add supra E. ⲛⲉⲛⲓ. *a* add supra E. ⲛⲉⲛⲓ. *a* add supra E.
 ⲛⲉⲛⲓ. *a* DBV Arm: om E. — *b* punct tamen E (punct tamen E). ⲛⲉⲛⲓ. *a* add supra E.
 — *b* add supra B.

59. Les témoins de la longanimité du Christ Notre-Seigneur¹ sont ceux qui sont faits contraires à la vertu; et les hérauts de ses nombreuses miséricordes sont ceux qui sont objet de sa providence, sans en être dignes.

60. « La table » du Christ est Dieu le Père; et la table de ses frères par miséricorde, c'est lui auprès de son Père.

61. Nous voyons la contemplation première spirituelle dans les puissances saintes, et la contemplation naturelle seconde dans les hommes.

62. Quand les *noes* des saints¹ auront reçu la contemplation d'eux-mêmes, alors aussi l'épaisseur des corps sera enlevée du milieu, et désormais la vision deviendra spirituelle.

63. Parmi les sciences, les unes sont immatérielles, et les autres sont connues dans des matières. Mais la science de la Trinité sainte est supérieure à toutes.

59. ¹ Ms E: « de Dieu ».
 62. ¹ Ms C: « les *noes* saints »; le ms E omet « des saints ».

ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ
 ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ
 ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ

ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ
 ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ

ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ
 ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ

ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ
 ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ

ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ
 ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ ⲛⲉⲛⲓ

ⲛⲉⲛⲓ. *a* vel supra E?

59. « Le jugement juste » de notre Christ, la transformation des corps, des régions et des mondes le fait connaître; sa longanimité, (la font connaître) ceux qui luttent contre la vertu, et sa miséricorde, surtout ceux qui sont objets de sa providence, sans en être dignes.

60. « La table » du Christ est Dieu, et la table de ceux qui sont exaltés est la nature corporelle et incorporelle.

61. La contemplation des incorporels, que nous connaissons au début sans matière, nous la connaissons maintenant liée à la matière; mais celle qui concerne les corps, nous ne l'avons jamais vue sans matière.

62. Quand les *noes* auront reçu la contemplation qui les concerne, alors aussi toute la nature des corps sera enlevée, et ainsi la contemplation qui la concerne deviendra immatérielle.

63. Parmi les sciences, l'une ne deviendra jamais matérielle, et l'autre jamais immatérielle; mais celle qui est matérielle pourra devenir aussi immatérielle.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 59. S₂: II Thess., I, 5.
 60. Luc, XXII, 30.

مه٤ — زيسا زههههه^a حيه مههههه : ده حله فهههه^b بهههههه^c بهههههه^e
 له . الا فههههه^d بهههههه^e بهههههه^f بهههههه^g بهههههه^h بههههههⁱ
 د — انهههه^j بههههه^k بههههه^l بههههه^m بهههههⁿ بههههه^o بههههه^p بههههه^q
 بههههه^r بههههه^s بههههه^t بههههه^u بههههه^v بههههه^w بههههه^x بههههه^y بههههه^z
 حكه — انهههه^{aa} بههههه^{ab} بههههه^{ac} بههههه^{ad} بههههه^{ae} بههههه^{af} بههههه^{ag}
 بههههه^{ah} بههههه^{ai} بههههه^{aj} بههههه^{ak} بههههه^{al} بههههه^{am} بههههه^{an} بههههه^{ao}
 حت — انهههه^{ap} بههههه^{aq} بههههه^{ar} بههههه^{as} بههههه^{at} بههههه^{au} بههههه^{av}
 بههههه^{aw} بههههه^{ax} بههههه^{ay} بههههه^{az} بههههه^{ba} بههههه^{bb} بههههه^{bc} بههههه^{bd}
 بههههه^{be} بههههه^{bf} بههههه^{bg} بههههه^{bh} بههههه^{bi} بههههه^{bj} بههههه^{bk}
 بههههه^{bl} بههههه^{bm} بههههه^{bn} بههههه^{bo} بههههه^{bp} بههههه^{bq} بههههه^{br}

E. — b sing punct EB. — c E. — d sing punct EB. — e E. —
 a CE : DBV. a CE : DBV. E. — bb DEV : CB. —
 f om D. E. — ff E. — g E. — h B. — i E. — j E. — k E. — l E. — m E. — n E. — o E. — p E. — q E. — r E. — s E. — t E. — u E. — v E. — w E. — x E. — y E. — z E. — aa E. — ab E. — ac E. — ad E. — ae E. — af E. — ag E. — ah E. — ai E. — aj E. — ak E. — al E. — am E. — an E. — ao E. — ap E. — aq E. — ar E. — as E. — at E. — au E. — av E. — aw E. — ax E. — ay E. — az E. — ba E. — bb E. — bc E. — bd E. — be E. — bf E. — bg E. — bh E. — bi E. — bj E. — bk E. — bl E. — bm E. — bn E. — bo E. — bp E. — bq E. — br E.

- 69. C'est pas sur les distinctions des choses célestes que l'Esprit saint par Moïse nous a fait une révélation ; mais c'est sur les distinctions des êtres qui sont en ce monde qu'il nous a renseignés.
- 70. Si Dieu « a créé avec sagesse tout » ce qu'il a créé, il n'y a aucune chose créée par lui qui ne porte pas, chacune en particulier, le signe des luminaires.
- 71. La contemplation des incorporels ne s'élève ni ne s'abaisse ; mais la contemplation des corps s'abaisse et s'élève.
- 72. Si la science des spirituels est antérieure et principale par rapport à la science des corporels¹, il est évident que leurs corps aussi sont plus légers et plus lumineux que ceux de ceux-là.
- 73. De même que celui qui, par son Verbe, nous a fait une révélation sur les choses du monde à venir, ce n'est pas sur les corps et les incorporels qu'il nous a fait un exposé, de même aussi, quand il nous a instruits sur la genèse de ce monde, au mont Sinai, ce n'est pas sur la beauté du monde à venir qu'il nous a fait une révélation.

plutôt « obscur » ; mais le mot syriaque et le mot arménien peuvent s'équivaloir au sens de « laid ».

72. ¹ Ou peut-être mieux « des charnels », le mot étant formé sur celui qui désigne le corps de chair ; le terme traduit ailleurs par « corporels » est formé sur l'autre mot signifiant « corps » : voir la note 1 à I,11.

مه٤ — زيسا زههههه^a حيه مههههه : ده حله فهههه^b بههههه^c بههههه^e
 له . الا فههههه^d بههههه^e بههههه^f بههههه^g بههههه^h بهههههⁱ
 د — انهههه^j بههههه^k بههههه^l بههههه^m بهههههⁿ بههههه^o بههههه^p بههههه^q
 بههههه^r بههههه^s بههههه^t بههههه^u بههههه^v بههههه^w بههههه^x بههههه^y بههههه^z
 حكه — انهههه^{aa} بههههه^{ab} بههههه^{ac} بههههه^{ad} بههههه^{ae} بههههه^{af} بههههه^{ag}
 بههههه^{ah} بههههه^{ai} بههههه^{aj} بههههه^{ak} بههههه^{al} بههههه^{am} بههههه^{an} بههههه^{ao}
 حت — انهههه^{ap} بههههه^{aq} بههههه^{ar} بههههه^{as} بههههه^{at} بههههه^{au} بههههه^{av}
 بههههه^{aw} بههههه^{ax} بههههه^{ay} بههههه^{az} بههههه^{ba} بههههه^{bb} بههههه^{bc} بههههه^{bd}
 بههههه^{be} بههههه^{bf} بههههه^{bg} بههههه^{bh} بههههه^{bi} بههههه^{bj} بههههه^{bk}
 بههههه^{bl} بههههه^{bm} بههههه^{bn} بههههه^{bo} بههههه^{bp} بههههه^{bq} بههههه^{br}

a denuo ser imperita m.

- 69. Ce n'est pas la distinction première des *logikoi* et la genèse des corps que l'Esprit saint nous a fait connaître, mais c'est la distinction présente des *logikoi* et la transformation des corps qu'il nous a révélées¹.
- 70. Si Dieu « a tout fait avec sagesse », il n'y a aucune chose créée par lui qui ne porte pas, chacune en particulier, le signe des luminaires.
- 71. La contemplation des incorporels reste dans le non-abaissement ; quant à celle qui concerne les corps, elle apparaît en partie capable de s'abaisser et en partie incapable de s'abaisser.
- 72. Si la science de ceux qui ne se vident pas tout d'un coup est première, il est évident que les corps légers sont antérieurs aux lourds.
- 73. De même que celui qui, par son Verbe, nous a fait une révélation sur les choses du monde à venir, ce n'est pas sur la genèse des corps et des incorporels qu'il nous a fait un exposé, de même aussi celui qui a enseigné sur la genèse de ce monde, ce n'est pas le passage des corps et des incorporels qu'il a fait connaître, mais il expose leur distinction et leur transformation.

69. ¹ Grec : Barsanuphe, P.G., LXXXVI, Ia p., 893 B (cf. PETERSON, B.N.J., IV, 1923, p. 6).

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 70. Ps. CIII, 24 (S₂ = Septante ; S₁ = Peschitta).

حۛ — مڃبه ٻڙه ۽ اهنهڪا^a ڦهڙيا مڃبه^a. مڃبه ۽ مڃبه مڃبهڪا
 مڃبهڪا. ۽ اهنهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 حۛ — مڃبه ڦهڙيا مڃبهڪا. ٻڙه مڃبهڪا^a لاههڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا.
 ۽ مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا^b
 حۛ — اهنهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 حۛ — مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 حۛ — مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 حۛ — مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا

D. مڃبهڪا^a حۛ. V. مڃبهڪا^b حۛ. E. مڃبهڪا^a حۛ. aa pl punct E. حۛ.

74. Quel est celui qui a compris la distinction première? Qui est-ce qui a connu le mouvement premier et comment les *logikoi* par leur propre travail retournent à leur héritage?

75. La violation du commandement par les *logikoi*, c'est elle qui a contraint Dieu à devenir pour eux un juge, et ceux qui s'acquittent complètement des devoirs d'amour de l'adoption filiale retournent à l'héritage.

76. De même que les différences d'état distinguent les *logikoi* les uns des autres, de même aussi les différences de leurs conduites distinguent leurs corps les uns des autres.

77. Le jugement dernier du « juste juge », ce n'est pas un changement des corps qu'il fera, mais il enlèvera du milieu leur épaisseur, en leur adjoignant la puissance, afin de pouvoir persévérer dans l'héritage soit du jugement, soit du royaume des cieux¹.

78. Chacun des chœurs des puissances célestes est (formé) ou bien tout entier des supérieures, ou bien tout entier des inférieures; et ainsi il est constitué ou de supérieures ou d'inférieures.

77. ¹ Sentence citée par Barhebraeus, *Cand. Sanct.*, X (texte inédit), cf. H. KOFFLER, *Or. Christ.*, XXVIII, 1 (1932), p. 114.

حۛ — مڃبه ٻڙه ۽ اهنهڪا^a ڦهڙيا مڃبه^a. مڃبه ۽ مڃبه مڃبهڪا
 مڃبهڪا. ۽ اهنهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 حۛ — مڃبه ڦهڙيا مڃبهڪا. ٻڙه مڃبهڪا^a لاههڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا.
 ۽ مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا^b
 حۛ — اهنهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 حۛ — مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 حۛ — مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 حۛ — مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا
 مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا مڃبهڪا

74. Qui a connu la distinction première et qui a vu la genèse des corps et ces mondes variés, dont se sont nourries certaines puissances saintes et elles ont exercé une royauté bienheureuse¹?

75. Autant le juge a jugé de justiciables, autant il a fait aussi de mondes; et celui qui connaît le nombre des jugements connaît aussi le nombre des mondes.

76. De même que des ordres variés distinguent les *logikoi* les uns des autres, de même aussi les lieux, qui conviennent aux corps qui leur sont joints.

77. Le jugement dernier, ce n'est pas la transformation des corps qu'il montrera, mais il fera connaître leur destruction.

78. Chacun des bataillons des puissances célestes a été constitué ou bien tout entier des supérieures ou bien tout entier des inférieures, ou bien des supérieures et des inférieures¹.

74. ¹ Le texte est équivoque; on pourrait traduire: « ...ces mondes variés qui ont été nourris par les puissances saintes et ont exercé une royauté bienheureuse », ce qui est moins satisfaisant du point de vue du sens. La traduction retenue suppose que ۞ a ici le sens partitif. "

78. ¹ Grec: Maxime le Confesseur, Scholies sur Denys, *P.G.*, IV, 173 A. Cf. Canons du Ve Concile contre Origène, anath. 5, *Sacr. Conc. Col.*, IX, col. 397, combiné avec V, 11 (cf. ZÖCKLER, *Evagrius Pontikus*, Munich, 1893, p. 86-87; BOUSSET, *Apoph.*, p. 290; PETERSON, *B.N.J.*, IV, 1923, p. 6).

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

77. S₁ : *II Tim.*, IV, 8.

٩٤ — انا انا... وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...

٩٥ — انا... وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...

٩٦ — انا... وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...

٩٧ — انا... وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...

٩٨ — انا... وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...

DB. بيتنا a. — B. وبيوتنا aa. — V. a om. — bb om B. — c eras
 D. — d om V. CE. رحونا a. — E. رحنا b. — c DBV : رحنا CE. — aa رحنا
 D. — b رحنا E.

84. Il y eut un temps où Notre-Seigneur était juge de vivants seulement; mais il n'y aura pas de temps où il sera juge de morts seulement; et il y aura de nouveau un temps où de vivants seulement il sera juge.

85. Si les vivants sont susceptibles de la vertu et de la non-vertu, il est évident que ceux qui sont opposés à ceux-ci sont morts, eux qui une fois par leur volonté sont déçus de la vie.

86. Ceux dont la conduite est de l'extérieur, leur pain n'est pas (un pain) de proposition¹, et leur breuvage est plein de mouches; mais ceux dont la conduite est de l'intérieur, leur pain est un pain de proposition², et leur breuvage est sans dommage.

87. Temporel est le mouvement des corps, mais intemporelle est la mutation des incorporels.

88. La contemplation de ce monde visible, ce n'est pas seulement aux hommes qu'elle est donnée en nourriture, mais aussi aux autres *logikoi*.

86. ¹ L'arm. « leur pain est cru » et ² « leur pain est cuit » ne suppose pas nécessairement un texte syriaque différent de celui de nos mss. Embarrassé sans doute par l'expression syriaque, qui est un décalque de l'expression hébraïque, le traducteur a négligé le μ et le signe du pluriel et lu μ dans le premier cas, et μ dans le second.

٩٤ — انا انا... وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...

٩٥ — انا... وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...

٩٦ — انا... وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...

٩٧ — انا... وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...

٩٨ — انا... وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...
 وبيوتنا... لا...

٩٥. aa dub.

84. Il y eut un temps où de vivants seulement le Seigneur était juge; mais il n'y aura pas de temps où de morts seulement il sera juge; et il y aura de nouveau un temps où de vivants seulement il sera juge.

85. Si les vivants sont susceptibles d'augmentation et de diminution, il est évident donc que ce sont ceux qui sont opposés à ceux qui sont morts qui reçoivent ces choses mêmes. Et si cela est ainsi, il y aura de nouveau des corps variés, et des mondes qui leur conviennent seront créés.

86. Ceux qui sont extérieurs, leur pain n'est pas (un pain) de proposition, et leur breuvage est plein de mouches; mais ceux qui sont intérieurs, leur pain est un pain de proposition, et leur breuvage est sans dommage.

87. Temporel est le mouvement des corps, mais intemporelle la transformation des incorporels.

88. La contemplation de ce monde sensible, ce n'est pas aux hommes seulement qu'elle est donnée en nourriture, mais aussi aux autres natures raisonnables.

ⲙⲁⲗⲁ ⲙⲁⲕⲁ

ⲕⲁ — ⲕⲁⲓⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ
ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.

ⲕⲁ — ⲕⲁⲓⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.
ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.

ⲕⲁ — ⲕⲁⲓⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.
ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.

ⲕⲁ — ⲕⲁⲓⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.
ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.

ⲕⲁ — ⲕⲁⲓⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.
ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.

DBV. ⲕⲁⲓⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. — E. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. — D. ⲕⲁⲓⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.

TROISIÈME CENTURIE

1. Seul le Père connaît le Christ, et le même Fils seul connaît le Père, celui-ci en tant que seul unique dans l'Unité, et celui-là en tant que Monade de l'Unité.
2. Le Christ est celui qui a en lui toute l'Unité et a reçu l'humiliation de la nature raisonnable.
3. L'Unité est ce qui maintenant est connu seulement du Christ, lui dont la science est essentielle.
4. C'est le propre des anges de se nourrir en tout temps de la contemplation des êtres, celui des hommes (de s'en nourrir) de temps en temps, et celui des démons (de ne s'en nourrir) pas même une fois.
5. Les *noes* des puissances célestes sont purs, étant pleins de la science véritable; et lumière sont leurs corps, qui resplendissent sur ceux chez qui par grâce se produisent des révélations.

ⲙⲁⲗⲁ ⲙⲁⲕⲁ

ⲕⲁ — ⲕⲁⲓⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.
ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.

ⲕⲁ — ⲕⲁⲓⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.
ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.

ⲕⲁ — ⲕⲁⲓⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.
ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.

ⲕⲁ — ⲕⲁⲓⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.
ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.

ⲕⲁ — ⲕⲁⲓⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.
ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲁⲓⲛⲉⲛⲓⲁ.

TROISIÈME CENTURIE

1. Le Père seul connaît le Christ, et le Fils seul le Père, celui-ci en tant qu'unique dans l'Unité, et celui-là en tant que Monade et Unité.
2. Le Christ est celui qui seul a en lui l'Unité et a reçu le jugement des *logikoi*.
3. L'Unité est ce qui maintenant est connu seulement du Christ, lui dont la science est essentielle.
4. C'est le propre des anges de se nourrir en tout temps de la contemplation des êtres, celui des hommes de ne pas (s'en nourrir) en tout temps, et celui des démons de ne (s'en nourrir) ni à temps ni à contretemps.
5. Les *noes* des puissances célestes sont purs et pleins de science, et leurs corps sont des lumières qui resplendissent sur ceux qui s'en approchent.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

1. *Matth.*, xi, 27.

ك — سمعنا من اجله فبقينا في حبه ودمعنا من اجله. واذ به وبنا
له ان "بجدا" والجملة "بببب" ❖

ت — واذ به وبنا من اجله. واذ به وبنا من اجله فبقينا
وبنا ❖

ث — سمعنا "بببب" بببب من اجله فبقينا من اجله
من اجله بببب. واذ به فبقينا فبقينا واذ به. واذ به فبقينا
وبنا ❖

د — واذ به بببب من اجله. واذ به بببب من اجله فبقينا
وبنا ❖

هـ — واذ به بببب بببب بببب : واذ به بببب : واذ به بببب :
بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب : واذ به بببب
وبنا بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب

و — واذ به بببب من اجله. واذ به بببب من اجله فبقينا
وبنا ❖

بببب B. add E. — b CDB Arm : بببب E : بببب V. — c بببب E.
بببب V. بببب a.

11. Le corps du Christ a reçu « la sagesse pleine de variétés », lui par lequel est apparue pour nous aussi la science de la Trinité sainte.

12. Le nous parfait est celui qui peut facilement recevoir la science essentielle.

13. Nous avons connu la sagesse de l'Unité¹ sainte dans sa condescendance envers la nature raisonnable, et par elle nous avons reçu les révélations cachées du Père et les lois spirituelles parfaites.

14. L'âme déficiente est celle dont la puissance passible incline vers la vanité.

15. Si la perfection du nous est la science spirituelle, comme disent les Pères : Sa couronne est la science de la Trinité sainte, il est évident que celui qui est privé de cela est éloigné de la perfection.

16. L'âme parfaite est celle dont la puissance passible agit naturellement.

13. ¹ Ms V : « de la Trinité ».

ك — سمعنا من اجله فبقينا في حبه ودمعنا من اجله. واذ به وبنا
له ان سمعنا من اجله. واذ به لا سمعنا سمعنا بببب بببب بببب.
وبنا بببب بببب بببب بببب بببب

ت — واذ به بببب من اجله. واذ به بببب من اجله فبقينا
وبنا ❖

ث — سمعنا من اجله بببب بببب بببب. واذ به بببب بببب بببب
بببب. واذ به بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب.
وبنا لا سمعنا بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب
وبنا ❖

د — واذ به بببب من اجله. واذ به بببب من اجله فبقينا
وبنا ❖

هـ — واذ به بببب بببب بببب : واذ به بببب : واذ به بببب :
بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب
وبنا لا سمعنا بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب
وبنا بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب بببب
وبنا ❖

و — واذ به بببب من اجله. واذ به بببب من اجله فبقينا
وبنا ❖

11. La nature corporelle a reçu « la sagesse pleine de variétés » du Christ, mais de lui elle n'est pas susceptible. Mais la nature incorporelle et montre la sagesse de l'Unité et est susceptible de l'Unité.

12. Le nous parfait est celui qui peut facilement recevoir la science essentielle.

13. Nous avons connu la sagesse de l'Unité, unie à la nature qui est au-dessous d'elle; mais l'Unité elle-même ne peut pas être vue, liée à quelqu'un des êtres; et à cause de cela le nous incorporel voit la Trinité sainte en ceux qui ne sont pas des corps.

14. L'âme déficiente est celle dont la puissance passible incline vers la vanité.

15. Si la perfection du nous est la science immatérielle, comme on dit, et que la science immatérielle est la Trinité seulement, il est évident que dans la perfection il ne restera rien de la matière. Et si cela est ainsi, le nous désormais ne deviendra un voyant de la Trinité.

16. L'âme parfaite est celle dont la puissance passible agit naturellement.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

11. Eph., III, 10.

حک — مدللار حمله ممدلا بصلل مدللل^a فوععل^b ب^c بول^c : مومول
م ممدلا ممدلا بده^d

حک — مدللل بلسل ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل
اهلقملا ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل

حک — ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل
ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا

حک — ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل
ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا

حک — ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل
ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا

حک. a CB : ممدلا E : om DV Arm. — b ممدلا B. — c بول^c B. — d ممدلا D.
م. a add ممدلا E. — aa ممدلا ممدلا D. — b om E. — b D :
m EBV : post ممدلا ممدلا transp C. — c om C. — d sing punct CE.

- 22. Le mouvement premier de la nature raisonnable¹ est la séparation qui s'est produite pour son nous d'avec la science particulière qui est en lui.
- 23. Les *logikoi* qui sont sous les cieus possèdent en commun les quatre éléments, et en particulier la différence des qualités.
- 24. La science qui concerne la nature première des *logikoi* est la contemplation spirituelle, à laquelle ils sont¹ promus après la perfection de leurs conduites.
- 25. Le corps spirituel que revêtiront les *logikoi* intermédiaires au dernier jour, n'est autre que ce corps-ci qu'ils quitteront; mais c'est celui-ci même qui « est semé dans la corruption », qu'ils revêtiront « incorruptible », étant rectifié et béni.
- 26. La science qui concerne la nature seconde est la contemplation spirituelle dont s'est servi¹ le Christ en créant les mondes².

22. ¹ Ce mot est omis par les mss DV et l'arm.; ms E : « des *logikoi* ».
 24. ¹ Ms E ajoute : « tous ».
 26. ¹ L'arm. *խորհրդաւ*, « a pensé » au lieu de « s'est servi », s'explique par une confusion de *խորհրդաւ* avec *խորհրդաւ*. Rien n'indique qu'aucun texte syriaque ait présenté cette leçon.
² Mss CE : « le monde ».

حک — مدللار حمله ممدلا بصلل مدللل ممدلا بصلل ممدلا بصلل
ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا

حک — ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل
ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا

حک — ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل
ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا

حک — ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل
ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا

حک — ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل ممدلا بصلل
ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا

- 22. Le mouvement premier des *logikoi* est la séparation du nous d'avec l'Unité qui est en lui.
- 23. Il y a en commun ceci que tous les mondes sont constitués des quatre éléments, mais en particulier ceci que chacun d'eux a une variation de qualité.
- 24. La science de la nature première est la contemplation spirituelle dont s'est servi le Créateur en faisant les *noes* seulement qui sont susceptibles de sa nature.
- 25. Le corps spirituel et son opposé ne seront pas (formés) de nos membres ou de nos parties, mais d'un corps. Le changement, en effet, n'est pas un passage de membres à membres, mais (le passage) d'une qualité excellente ou mauvaise à un changement excellent ou mauvais.
- 26. La science qui concerne la nature seconde est la contemplation spirituelle dont s'est servi le Christ en créant la nature des corps et les mondes à partir d'elle.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 25. S₁ : *I Cor.*, xv, 42.

ⲛⲕⲁ — ⲗⲁ ⲗⲁⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁ : ⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ
 ⲛⲟⲩⲗⲁ^a ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ
 ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ^d

ⲛⲕⲁ^a — ⲗⲁⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ
 ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲗⲁⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ
 ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲗⲁⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ
 ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲗⲁⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ
 ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ

ⲛⲕⲁ. a post cap ⲛⲟⲩⲗⲁ B. — d ⲛⲟⲩⲗⲁ B. — c ⲛⲟⲩⲗⲁ D. — b ⲛⲟⲩⲗⲁ E. — a ⲛⲟⲩⲗⲁ D. —
 textum cap ⲛⲟⲩⲗⲁ inser C iter D (? eras) B (cum var) Arm (cum al textu). — b BV : ⲛⲟⲩⲗⲁ D
 (? eras) E. — a om D. — a ⲛⲟⲩⲗⲁ D.

41. Au sujet de la contemplation des êtres et au sujet de la science de la Trinité sainte, les démons et nous, nous suscitons tout ce combat qui est entre nous, ceux-là en voulant nous empêcher de connaître, et nous, en nous appliquant à apprendre¹.
 42. La contemplation est la science spirituelle de tout ce qui a été et qui sera, laquelle fait grandir le nous et le fait approcher de la plénitude de son image, comme il a été créé.
 43. Ceux qui s'appliquent à devenir parfaits dans la science véritable possèdent en commun l'eau et l'huile parfumée; mais en particulier les hommes possèdent l'huile¹.
 44. Le soleil intelligible est la nature raisonnable qui progresse pour porter la lumière première de la gloire.
 45. De même qu'on ne peut pas dire qu'il y a un nous qui soit plus ancien qu'un (autre) nous, de même il n'y a pas de corps spirituels qui soient plus anciens que les corps charnels.
41. ¹ Après cette sentence, le ms C donne le texte de III, 28; le ms B et l'arm. redonnent ici cette dernière sentence, B avec des variantes, l'arm. dans une rédaction assez différente. Voir la note à III, 28.
43. ¹ Au lieu de « l'huile », ici l'arm. a « le Christ » : il a lu ⲛⲟⲩⲗⲁ au lieu de ⲛⲟⲩⲗⲁ.

ⲛⲕⲁ — ⲗⲁⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ
 ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ
 ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲗⲁⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ
 ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲗⲁⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ
 ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲗⲁⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ
 ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲗⲁⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ
 ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ

41. Au sujet de la contemplation des êtres et au sujet de la science de la Trinité, les démons et nous, nous suscitons un grand combat les uns avec les autres, ceux-là, en voulant nous empêcher de connaître, et nous, en nous appliquant à apprendre.
42. La contemplation est la science spirituelle des choses qui ont été et qui seront, laquelle fait monter le nous à son rang premier.
43. Ceux qui s'appliquent maintenant à s'approcher de la science possèdent en commun l'eau et l'huile parfumée; mais en particulier et en abondance les hommes possèdent l'huile.
44. Le soleil intelligible est la nature raisonnable qui contient en elle la lumière première et bienheureuse.
45. De même qu'on ne peut pas dire qu'il y a un nous qui soit plus ancien qu'un (autre) nous, de même aussi les corps spirituels ne sont pas (plus anciens) que les corps *praktika*, si unique est le changement cause des deux *organa*.

دحه — دحللا ؛ دحللا قلا اهلللا. دحللا قلا قلا. ؛ دحللا
انم اهلللا ؛ دحللا ؛

دحا — دح اهلللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛
دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛
دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛

دحللا — دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛
دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛

دحللا — لا دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛
دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛

دح — دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛
دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛

(at legere potes دحللا : aa C. دحللا. V. دحللا. a. دحللا. B. دحللا. a. دحللا. E : دحللا. DBV Arm.

46. Le travail des anges est la sollicitude pour les âmes malades, afin de les faire approcher de la plénitude de la santé.

47. Unique est le renouvellement qui se produira « en un clin d'œil » pour tous les corps raisonnables et qui, sur l'ordre du « juste juge », départira à chacun d'eux la rétribution de son labeur. Mais que quelqu'un ose dire qu'il y a un autre renouvellement en dehors de celui qui est absolument commun, c'est là un signe d'ignorance, lui qui n'a pas perçu l'intellection du « juste jugement de Dieu ».

48. Le renouvellement spirituel des justes, c'est la montée d'une vertu à une vertu et d'une science à une science qui lui est supérieure.

49. Le nous ne sera pas couronné de la couronne de la science essentielle, s'il ne chasse pas loin de lui l'ignorance¹ des deux luttes.

50. La transformation des pécheurs est le passage de péchés à des péchés plus graves et d'une ignorance à une ignorance qui est plus ténébreuse qu'elle.

49. ¹ Les mss DBV et l'arm. ont ici « science » (sans le préfixe négatif). Le ms E présente une graphie ambiguë qui indique le processus de corruption du texte de « ignorance » en « science ». Voir *infra*, note à III, 88.

دحه — دحللا ؛ دحللا قلا اهلللا. دحللا قلا قلا. ؛ دحللا ؛ دحللا ؛
دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛

دحا — دح اهلللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛
دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛
دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛

دحللا — دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛
دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛

دحللا — لا دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛
دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛

دح — دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛
دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛ دحللا ؛

دحللا. a fort legend est دحللا.

46. Le jugement des anges est la science concernant les maladies de l'âme, qui fait monter à la santé ceux qui ont été blessés.

47. Unique est le changement se faisant « en un clin d'œil », qui atteindra chacun selon son degré par suite du jugement et établira le corps de chacun selon le degré de son ordre. Que quelqu'un dise, en effet, qu'il y a un changement dans les parties en dehors de celui qui est commun, cela est le fait de celui qui ne connaît pas les intellections du jugement.

48. Le changement des justes est le passage des corps *praktika* et voyants à des corps voyants ou très voyants¹.

49. Le nous ne sera pas couronné de la couronne de la science essentielle, s'il n'a pas rejeté loin de lui l'ignorance des deux luttes.

50. Le changement des pécheurs est le passage des corps *praktika* ou démoniaques à ceux qui sont très lourds et ténébreux¹.

48. ¹ Grec (?) : *Sel. in Ps.*, I, 5, P.G., XII, 1097 D.
50. ¹ Grec (?) : *Sel. in Ps.*, I, 5, P.G., XII, 1097 D.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
47. *I Cor.*, xv, 52. — S₁ : *II Tim.*, iv, 8. — S₁ : *II Thess.*, i, 5.

ⲉⲛ — ⲃⲉⲛⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ. ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ. ⲃⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ.
 ⲁⲃⲓⲃⲉ ⲃⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ. ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ.
 ⲃⲉⲛⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲃⲉⲛⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.

ⲛ — ⲁⲙⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲁⲙⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.

ⲛⲛ — ⲁⲙⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲁⲙⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.

ⲛⲛ — ⲁⲙⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲁⲙⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.

ⲛ. a add B. — b ⲛ E. — c ⲛ B. — d ⲛ B. — e ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ V. ⲛ. a ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ in marg
 D. — b ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ DV. — c ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ B. ⲛ. a ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ V. — b CDV: ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ EB. — c ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ E. —
 d add ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ B. — e om E eras D: ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ B. — ff C: ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ DBV: ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ
 E. — g om B.

56. La science spirituelle est les ailes du nous, et le connaissant est le nous des ailes. Et si cela est ainsi, toutes les choses de ce monde sont chargées du symbole des « arbres », sur lesquels le nous séjourne, dont il est charmé par les feuilles et dont il savoure les fruits, jusqu'à ce qu'il obtienne de parvenir à l'arbre de vie ».

57. De même que ceux qui apprennent les lettres aux petits enfants les tracent sur les talons¹ des tablettes, de même aussi le Christ, en enseignant sa sagesse aux *logikoi*, a tracé ses lettres dans la nature corporelle.

58. Celui qui doit recevoir les lettres a besoin de la lumière pour les voir; et celui qui doit apprendre la sagesse qui est dans les êtres a besoin de l'amour spirituel, avec lequel il verra la lumière de la science.

59. Si toute la malice est engendrée par les trois parties de l'âme, à savoir par sa raison, par son *épathumia* et par son *thumos*¹, et que de celles-ci il soit possible d'user bien ou mal, il est évident que c'est par l'usage contraire à la

57. ¹ Variante marginale dans le ms D : « les trous »; l'arm. a omis le mot.
 59. ¹ Le ms B ajoute : « de même aussi le bien », glose évidente.

ⲉⲛ — ⲃⲉⲛⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ. ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ. ⲃⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ.
 ⲁⲃⲓⲃⲉ ⲃⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ. ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ.
 ⲃⲉⲛⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲃⲉⲛⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.

ⲛ — ⲁⲙⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲁⲙⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.

ⲛⲛ — ⲁⲙⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲁⲙⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.

ⲛⲛ — ⲁⲙⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲁⲙⲁⲗ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.
 ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲥⲉⲛⲁⲗ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗ ⲁⲙⲁⲛⲟⲩ.

56. La science spirituelle est les ailes du nous, le connaissant est le nous des ailes. Et si cela est ainsi, les objets portent le signe des « arbres », sur lesquels le nous séjourne, dont il est charmé par les feuilles et dont il savoure les fruits, en s'empressant à tout moment pour « l'arbre de vie ».

57. De même que ceux qui apprennent les lettres aux enfants les tracent sur les tablettes, de même aussi le Christ, en enseignant sa sagesse aux *logikoi*, l'a tracée dans la nature corporelle.

58. Celui qui doit voir les choses écrites a besoin de la lumière; et celui qui doit apprendre la sagesse des êtres a besoin de l'amour spirituel.

59. Si toute la malice est engendrée par l'intelligence, par le *thumos* et par l'*épathumia*, et que de ces puissances il nous soit possible d'user bien ou mal, il est évident, donc, que c'est par l'usage contre nature de ces parties que les

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 56. *Gen.*, II, 9.

ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐܐ ܐܢ ܘܝܥܘܠ ܕܥܘܠܐܐ ܐܘܪܘܠܐܐ ܕܐܠܐܐܢܐܐ.
 ܠܟܠܐ ܡܘܨܦܐ ܡܘܨܦܐ ܡܘܨܦܐܐ ܐܢ ܘܝܥܘܠ ܕܥܘܠܐܐ ܐܘܪܘܠܐܐ ܕܐܠܐܐܢܐܐ.
 ܡ — ܩܠܘܠܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ. ܩܠܘܠܐ ܘܝܥܘܠ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ.
 ܒܩܠܘܠܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ.
 ܕܟܠ — ܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ.
 ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ.
 ܡܚ — ܕܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ.
 ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ.
 ܡܚ — ܕܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ.
 ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐ.

— hh om B. — i CEV : ܡܘܨܦܐܐ DB. — j om E. — k DBV : ܡܘܨܦܐܐܐ E. ܡܚ ܕܡܘܨܦܐܐ V.
 — b add ܡܘܨ E. — c CE ܡܘܨܦܐܐ : ܡܘܨܦܐܐ V : ܡܘܨܦܐܐ D : ܡܘܨܦܐܐ B. aa om B add in marg D.
 DE. ܡܚ ܕܡܘܨܦܐܐ DE. — bb ܡܘܨܦܐܐ supra add ܡܘܨ E. — aa ܡܘܨܦܐܐ supra add ܡܘܨ E.

convenance que le mal est engendré. Et si cela est ainsi qu'il est aussi, il n'y a rien qui ait été créé par Dieu et qui soit un mal.

60. Le symbole du lever du jour, c'est le symbole des saints, et celui du coucher, ce sont les âmes qui sont dans le Schéol. Mais l'accomplissement de « la course » de tout est la Trinité sainte.

61. La vertu fait voir au nous la contemplation naturelle seconde, et celle-ci l'établit dans son état premier; et son état premier, à son tour, le fait approcher de la science de l'Unité sainte.

62. Les étoiles intelligibles sont les natures raisonnables auxquelles il a été confié d'éclairer ceux qui sont dans l'ignorance.

63. Celui dont la science est avec terme, il est évident que son ignorance aussi est avec terme; et celui dont l'ignorance est sans terme, il est évident que sa science aussi est sans terme¹.

64. Si parmi les choses qui se goûtent il n'y en a pas qui soit plus douce que le miel et que le rayon de miel, et que plus que ces choses soit douce la science

63. ¹ Ici encore l'arm., qui a les quatre fois, dans cette sentence, le mot *ܩܦܪܕ*, « œuvre », au lieu de « terme », a lu *ܩܦܪܐ* pour *ܩܦܪܐ*. Cf. I, 18 et I, 71.

ܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐܐ ܐܢ ܘܝܥܘܠ ܕܥܘܠܐܐ ܐܘܪܘܠܐܐ ܕܐܠܐܐܢܐܐ.
 ܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐ ܡܘܨܦܐܐܐ ܐܢ ܘܝܥܘܠ ܕܥܘܠܐܐ ܐܘܪܘܠܐܐ ܕܐܠܐܐܢܐܐ.
 ܡ — ܩܠܘܠܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ.
 ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ.
 ܡܚ — ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ.
 ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ.
 ܡܚ — ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ.
 ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ.
 ܡܚ — ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ.
 ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ.
 ܡܚ — ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ.
 ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ ܕܡܘܨܦܐܐܐ.

maux nous arrivent. Et si cela est ainsi, il n'y a rien qui ait été créé par Dieu qui soit mauvais¹.

60. Le signe de l'orient est le symbole des saints, et le signe de l'occident les âmes qui sont dans le Schéol. Mais l'accomplissement du retour de « la course » de tout est la Trinité sainte.

61. Les vertus font voir au nous la contemplation naturelle seconde, et celle-ci lui fait voir la première; et la première, à son tour, (lui fait voir) l'Unité sainte.

62. Les étoiles intelligibles sont les natures raisonnables auxquelles il a été confié d'éclairer ceux qui sont dans les ténèbres.

63. Celui dont la science est limitée, son ignorance aussi est limitée; et celui dont l'ignorance est illimitée, sa science aussi est illimitée.

64. Si parmi les choses qui se goûtent il n'y en a pas qui soit plus douce que le miel et que le rayon de miel, et que la science de Dieu soit dite supérieure à

59. ¹ Grec : *Nouv. frag.*, p. 230. Cf. (syrjaque) Lettre 29, FRANK, p. 586, l. 22-25.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S1 ET S2 :

60. *II Tim.*, IV, 7.

64. *Ps. XVIII*, 11; *CXVIII*, 103.

...
...
...

...
...
...

...
...
...

...
...
...

...
...
...

...
...
...

de Dieu, il est évident qu'il n'y a rien de tout ce qui est sur terre qui donne du plaisir à l'âme comme la science de Dieu¹.

65. Tous ceux qui en ce monde se seront faits disciples des anges saints seront, dans le monde à venir, participants de leurs gloires, selon le degré de leur croissance.

66. De même que le commandement premier a été créateur de tous les corps, de même « la trompette dernière » sera rénovatrice de tous les corps (de chair)¹.

67. Toute la contemplation naturelle seconde porte le signe du lait, et la première celui du miel; et toutes les deux sont « la terre ruisselante de lait et de miel ».

68. De même que l'exhortation première de Dieu a séparé la malice d'avec la nature raisonnable, de même « le jugement juste de Dieu » sera destructeur de la totalité de toute la malice.

64. ¹ Sentence citée par Barhebraeus, *Ethikon*, éd. BEDJAN (Paris, 1898), p. 481.
66. ¹ Ici encore le mot traduit par « corps » est différent dans les deux cas. Cf. I, 11 et la note.

...
...
...

...
...
...

...
...
...

...
...
...

...
...
...

...
...
...

ces choses, il est évident qu'il n'y a rien de tout ce qui est sur terre qui donne du plaisir comme la science de Dieu.

65. Les anges qui auront eu comme disciples les hommes de la terre établiront ceux-ci, dans le monde à venir, héritiers de leur gouvernement.

66. De même que la trompette première a fait connaître la genèse des corps, de même aussi « la trompette dernière » fera connaître la destruction des corps.

67. Toute la contemplation naturelle seconde porte le signe du lait, et la première celui du miel; et c'est là « la terre ruisselante de lait et de miel ».

68. De même que « le repos » premier de Dieu fera connaître la diminution de la malice et la disparition des corps épais, de même aussi le second fera connaître la destruction des corps, êtres seconds, et la diminution de l'ignorance.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
67. *Ex.*, xxxiii, 3.
68. S₂ : *Gen.*, ii, 2. — S₁ : *II Thess.*, i, 5.

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... a ... E. — b ... V. — c add ... V. ... aa ... B. — b ... V. — c add ... E. — d DEB : ... C(pr supra addit)V. ... a om V. — b ... CDV. — c ... CBV.

69. Parmi tout ce qui a été produit, le nous seulement est susceptible de la science de la Trinité sainte.

70. Cela appartient au nous nu de dire ce qu'est sa nature; et à cette question maintenant il n'y a pas de réponse, mais à la fin il n'y aura même pas la question.

71. De même que l'homme, après avoir reçu l'insufflation, « est devenu une âme vivante », de même aussi son nous, quand il aura reçu la Trinité sainte, deviendra un nous vivant.

72. L'héritage du Christ est l'Unité de l'essence sainte; et tous ceux qui deviendront avec lui héritiers deviendront participants avec lui de cette science sainte. Mais il n'est pas possible qu'ils deviennent avec lui héritiers, s'ils ne sont pas devenus¹ ses héritiers.

73. Si « le jour du Seigneur vient comme un voleur », il est évident qu'il n'y a personne parmi tous ceux qui sont dans la maison qui puisse connaître le jour ou l'heure où il dérobera ceux qui dorment.

72. ¹ Ms E ajoute « auparavant ».

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

... — ...
...
...

69. De la contemplation dont a été constitué le nous, il n'est pas possible que soit constitué quelque chose d'autre, à moins que cela aussi ne soit susceptible de la Trinité.

70. Il appartient au nous nu de dire ce qu'est sa nature¹; et à cette question maintenant il n'y a pas de réponse, mais à la fin il n'y aura même pas la question.

71. De même que l'homme, après avoir reçu l'insufflation, « est devenu une âme vivante », de même aussi le nous, quand il aura reçu la Trinité sainte, deviendra un nous vivant.

72. L'héritage du Christ est la science de l'Unité; et, si tous deviennent cohéritiers du Christ, tous connaîtront l'Unité sainte. Mais il n'est pas possible qu'ils deviennent ses cohéritiers, si auparavant ils ne sont pas devenus ses héritiers.

73. Si « le jour du Seigneur vient comme un voleur pendant la nuit », personne parmi tous ceux qui sont dans la maison ne sait à quelle heure ou en quel jour il dérobera ceux qui dorment.

70. ¹ Cf. Lettre à Mélanie, FRANK, p. 618, l. 7.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
71. Gen., II, 7. — I Cor., XV, 45.
72. Rom., VIII, 17.
73. I Thess., V, 2.

حده — ولا مدبر ومعه منة وهى فينا : سمعنا من ربنا . حمدنا
 وحمدنا مدافعة . مدحتنا به حمدنا^a : والذى مدافعة^b . مع اذ مع
 مدحتنا . وحمدنا^c : والذى مدافعة^b . مع لهتنا . اذ اذ
 مدحتنا اذ . وحمدنا^d .

حده — مدبر^a ولا . اذ حمدنا : واذ مع سمعنا . اذ حمدنا
 وحمدنا . اذ مدح^b : واذ مع سمعنا اذ . حمدنا مدافعة^c .
 اذ مع^e . اذ وحمدنا مدافعة^d . حمدنا مدافعة^d
 مدحتنا . امر : اذ اذ^e اذ^e .

حده — حمدنا مدافعة^a . حمدنا مدافعة^b . حمدنا مدافعة^c . حمدنا مدافعة^d .
 حمدنا مدافعة^e . حمدنا مدافعة^f . حمدنا مدافعة^g . حمدنا مدافعة^h .
 حمدنا مدافعةⁱ . حمدنا مدافعة^j . حمدنا مدافعة^k . حمدنا مدافعة^l .

حده — حمدنا مدافعة^a . حمدنا مدافعة^b . حمدنا مدافعة^c . حمدنا مدافعة^d .
 حمدنا مدافعة^e . حمدنا مدافعة^f . حمدنا مدافعة^g . حمدنا مدافعة^h .

حده . a . حمدنا V . — bb om E . — c CDB : حمدنا V . حمدنا . a . حمدنا B . — b om CV . —
 c om E . — dd pl punct E . — e eras D . حمدنا . a om EV . حمدنا . a . حمدنا D . —
 b حمدنا E . — c اذ E . — d حمدنا V . — e حمدنا E . — f حمدنا E .

74. Tout ce qui appartient à la nature corporelle et est appelé saint « est sanctifié par la parole du Seigneur »; et les *logikoi* sont sanctifiés par la science de Dieu. Mais il y en a aussi parmi les *logikoi* qui sont sanctifiés par la parole de Dieu¹, à savoir les enfants, qui eux aussi sont susceptibles de la science.

75. Ce qui est impur le devient ou bien à cause de ce qui est contraire à l'usage ou bien à cause de la malice. Et les choses qui sont contraires à l'usage se font par le corps; et, à leur tour, celles qui sont souillées à cause de la malice sont opérées par la nature raisonnable, comme le disent aussi les Pères.

76. Quand nous sommes empreints dans le sein, nous vivons de la vie des plantes; quand nous avons été enfantés, nous vivons de la vie des animaux; et, quand nous sommes devenus adultes, nous vivons ou bien de la vie des anges ou bien de la vie des démons, c'est-à-dire ou par la vertu ou par le relâchement.

77. Ceux dont l'Esprit saint nous a narré la vie et la mort, de ceux-là il nous a d'avance aussi annoncé la résurrection qui se produira¹.

74. ¹ Ms V : « du Seigneur ».
 77. ¹ Au lieu de « qui se produira », le ms V porte : « du nous » : confusion (cf. II, 13) imputable au copiste; car le commentaire de Babai suppose la lecture « qui se produira ».

حده — ولا مدبر ومعه منة وهى فينا : سمعنا من ربنا . حمدنا
 حمدنا^a : والذى مدافعة^b . حمدنا مدافعة^b . حمدنا مدافعة^b . حمدنا مدافعة^b .
 حمدنا^c : والذى مدافعة^b . حمدنا مدافعة^b . حمدنا مدافعة^b . حمدنا مدافعة^b .
 حمدنا^d . امر لهتنا : اذ اذ^e . حمدنا^d .

حده — مدبر^a ولا . اذ حمدنا : واذ مع سمعنا . اذ حمدنا
 حمدنا . حمدنا^b : واذ مع سمعنا اذ : اذ حمدنا . حمدنا^c .
 حمدنا^e . حمدنا^e : واذ مع سمعنا اذ : اذ حمدنا . حمدنا^d .
 حمدنا^e . امر : اذ اذ^e .

حده — حمدنا مدافعة^a . حمدنا مدافعة^b . حمدنا مدافعة^c . حمدنا مدافعة^d .
 حمدنا مدافعة^e . حمدنا مدافعة^f . حمدنا مدافعة^g . حمدنا مدافعة^h .
 حمدنا مدافعةⁱ . حمدنا مدافعة^j . حمدنا مدافعة^k . حمدنا مدافعة^l .

حده — حمدنا مدافعة^a . حمدنا مدافعة^b . حمدنا مدافعة^c . حمدنا مدافعة^d .
 حمدنا مدافعة^e . حمدنا مدافعة^f . حمدنا مدافعة^g . حمدنا مدافعة^h .

74. Tout ce qui appartient à la nature corporelle et est dit saint, cela « est sanctifié par la parole de Dieu »; et tout ce qui parmi les *logikoi* est nommé saint, cela est sanctifié par la science de Dieu. Mais il y en a encore parmi les seconds qui sont sanctifiés par la parole de Dieu, comme les enfants, qui sont susceptibles de la science.

75. Ce qui est impur le devient ou par suite d'un usage contre nature ou par suite de la malice. Et tout ce qui, contraire à l'usage, est considéré comme étant souillé, cela provient de la nature corporelle; mais ce qui est souillé par suite de la malice, on dit que cela provient de la nature raisonnable.

76. Quand nous sommes formés dans le sein, nous vivons de la vie des plantes; quand nous sommes enfantés, (nous vivons de) la vie des animaux; et, quand nous sommes devenus adultes, nous vivons ou bien de la vie des anges ou bien de la vie des démons. La cause de la première vie est la nature animée, celle de la seconde la sensation, et celle de la troisième le fait que nous sommes susceptibles de la vertu ou de la malice¹.

77. Ceux dont l'Esprit saint nous a raconté la vie et la mort, de ceux-là il nous a d'avance aussi annoncé la résurrection qui se produira.

76. ¹ Grec : *Evagr.*, p. 59 (nos 21 et 22).
 RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 74. *I Tim.*, IV, 5.

حده — ملاقا معازا اددامح^a ملافنحج. سح به اددامحتوه^b لا
 ملافنحج. لا سح اددامقا ملافنحج ملافنحج. افلا^b معازا
 اددامح ملافنحج ملافنحج ملافنحج.

حج — م حقا انا فلهه عازا حرحسوه^c. الا فنعلا وه دوهه
 دمهعا^a. ام وه دوهه سح مفعلا دوهه^b دمهعا^c م سحتوهه^d.

ك — اسه اددامح اددامح^a احسب مفعلا^b ولا مفعلا^c.
 حلسه وهه به اددامح مفعلا. مفعلا ولا مفعلا. الا به اف مفعلا
 اددامح اف مفعلا. الا لا وهه امر مفعلا ولا مفعلا. افلا امر مفعلا
 مفعلا.

ك — وه ملافنحج^a ملافنحج^b ملافنحج^c. او ملافنحج^d ملافنحج^e.
 ملافنحج ملافنحج. وه ملافنحج^f ملافنحج^g.

a add D. — b DBV. — c E. — d V. — e CE. — f CE. — g E.

78. Les anges et les démons s'approchent de notre monde; mais nous, nous ne nous approchons pas de leurs mondes. En effet, nous ne pouvons pas faire approcher davantage de Dieu les anges, ni nous ne songeons à souiller les démons plus qu'ils ne le sont.

79. Bien que tous les démons soient mauvais de par leur volonté, cependant la malice est différente chez eux. Il y en a, en effet, parmi eux en qui la malice est plus endurcie que celle de leurs collègues.

80. Sujettes à la science sont à la fois la nature des corps et la nature incorporelle; mais seule est connaissante la nature des incorporels. Dieu est et connaissant et connaissable, mais non comme la nature incorporelle, ni comme la nature corporelle.

81. Celui qui connaît Dieu a ou bien la science de sa nature ou bien la science de sa « sagesse pleine de variétés », dont il s'est servi en créant les mondes¹.

81. ¹ Dans son commentaire, Babai signale que dans d'autres mss, au lieu de « en créant les mondes », il y a « en créant le tout » (حفظا pro). Aucun des mss de S₁ que nous connaissons n'a cette leçon. Mais il est à remarquer que c'est précisément celle de S₂, due peut-être à une réminiscence scripturaire (cf. Ps. ciii, 24). L'arm. : « par laquelle il a pensé et fait », à omis le mot; en outre, il a lu اسعد pour اسعد comme à III, 26.

حده — ملاقا معازا اددامح ملافنحج. سح به اددامحتوه^b لا
 ملافنحج. لا سح اددامقا ملافنحج ملافنحج. افلا^b معازا
 اددامح ملافنحج ملافنحج ملافنحج.

حج — امح وهه اددامح ملافنحج^a. لامح وهه ملافنحج^b
 اددامح. امح مفعلا ولا مفعلا ملافنحج^c.

ك — ملافنحج^a ملافنحج^b ملافنحج^c ملافنحج^d ملافنحج^e. ملافنحج^f
 ملافنحج^g ملافنحج^h ملافنحجⁱ ملافنحج^j ملافنحج^k. الا
 لا وهه امر ملافنحج^l ملافنحج^m. افلا وهه امر ملافنحجⁿ ملافنحج^o
 ملافنحج^p.

ك — وه ملافنحج^a ملافنحج^b ملافنحج^c. او ملافنحج^d ملافنحج^e.
 ملافنحج ملافنحج. وه ملافنحج^f ملافنحج^g.

78. Les anges et les démons s'approchent de notre monde; mais nous, nous ne nous approchons pas de leurs mondes. En effet, nous ne pouvons pas faire approcher davantage de Dieu les anges, ni nous ne songeons à souiller davantage les démons¹.

79. Ceux qui sont maintenant sous la terre entraîneront à une malice démesurée ceux qui auront fait maintenant les choses terrestres, les malheureux!

80. Connaissables sont la nature corporelle et (la nature) incorporelle; mais seule est connaissante la nature incorporelle. Dieu est et connaissant et connaissable; mais ce n'est pas comme la nature incorporelle qu'il connaît, ni non plus comme la nature corporelle et (la nature) incorporelle qu'il est connu.

81. Celui qui connaît Dieu a ou bien la science de sa nature ou bien celle de sa sagesse, dont il s'est servi en faisant tout.

78. ¹ Cf. (grec) Nil, *De malignis cogitationibus*, xx, P.G., LXXIX, 1221 D-1224 A. Cf. (syriaque) Lettre 56, FRANK., p. 606, l. 8-9.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

81. S₁ : Eph., III, 10.

٩٦ — همدوم انا وحب همدونا. مفضل اسماء وحمداه
 وانا. همدوم به اف لامنا وحب مبدنا ونبف دلا انا
 ٩٧ — همدوم انا. همدنا وحب همدنا. همدنا همدنا همدنا
 وانا. انا وحب همدنا وحب همدنا
 ٩٨ — همدنا همدنا همدنا. انا. انا انا وحب همدنا. انا
 وانا همدنا همدنا همدنا همدنا همدنا همدنا
 ٩٩ — همدنا انا وحب همدنا. انا همدنا همدنا همدنا
 وانا همدنا. همدنا همدنا همدنا همدنا همدنا
 ١٠٠ — همدوم لامنا وانا همدنا همدنا همدنا همدنا
 وانا همدنا. انا انا همدنا همدنا همدنا
 ١٠١ — همدوم لامنا وانا همدنا همدنا همدنا همدنا
 وانا. انا انا همدنا همدنا همدنا همدنا

٩٦. a add. B. — b om E. — c om V Arm. —
 ٩٧. aa om E. — b add E. — c om V Arm. —
 ٩٨. a CDEV : O همدنا همدنا. B. وانا
 ٩٩. a E. — b add E. — c om V Arm. —
 ١٠٠. aa om E. — b add E. — c om V Arm. —
 ١٠١. OV : همدنا همدنا. CDB : همدنا همدنا

- 82. Heureux celui qui par les objets reçoit la démonstration de la grâce de Dieu; et heureux aussi celui qui par la science peut faire un examen sur eux.
- 83. La foi est un bien qui au commencement a été mis en nous par Dieu et qui nous conduit jusqu'à la béatitude à venir.
- 84. Toute la contemplation naturelle seconde a le mystère des étoiles, auxquelles il a été confié d'éclairer ceux qui sont dans les ténèbres.
- 85. Tous ceux qui sont baptisés dans l'eau participent à l'odeur de l'Esprit saint; mais celui qui baptise, c'est lui qui a l'huile parfumée.
- 86. Heureux celui qui n'a aimé rien de tout ce qui porte le signe de la contemplation naturelle seconde, si ce n'est leur contemplation.
- 87. Heureux celui qui n'a haï rien qui soit de la contemplation première des natures, si ce n'est leur négligence.

٩٦ — همدوم لامنا وحب همدونا. مفضل اسماء وحمداه
 وانا. همدوم به اف لامنا وحب مبدنا ونبف دلا انا
 ٩٧ — همدوم انا. همدنا وحب همدنا. همدنا همدنا همدنا
 وانا. انا وحب همدنا وحب همدنا
 ٩٨ — همدنا همدنا همدنا. انا. انا انا وحب همدنا. انا
 وانا همدنا همدنا همدنا همدنا همدنا همدنا
 ٩٩ — همدنا انا وحب همدنا. انا همدنا همدنا همدنا
 وانا همدنا. همدنا همدنا همدنا همدنا همدنا
 ١٠٠ — همدوم لامنا وانا همدنا همدنا همدنا همدنا
 وانا همدنا. انا انا همدنا همدنا همدنا همدنا
 ١٠١ — همدوم لامنا وانا همدنا همدنا همدنا همدنا
 وانا. انا انا همدنا همدنا همدنا همدنا

٩٦. a sing punct A.

- 82. Heureux celui qui par les objets reçoit la démonstration de la grâce de Dieu; et heureux aussi celui qui par la science peut faire un examen sur eux.
 - 83. La foi est un bien volontaire qui nous conduit à la béatitude à venir.
 - 84. Toute la contemplation naturelle seconde porte le signe des étoiles; et les étoiles sont ceux auxquels il a été confié d'éclairer ceux qui sont dans la nuit.
 - 85. Tous ceux qui sont baptisés dans l'eau reçoivent l'odeur délicieuse; mais celui qui baptise, c'est lui qui a l'huile parfumée.
 - 86. Heureux celui qui n'a aimé rien de la contemplation naturelle seconde, si ce n'est la contemplation.
 - 87. Heureux celui qui n'a haï rien de la contemplation première des natures¹, si ce n'est leur malice.
87. ¹ Le suffixe du substantif qui suit exige que l'on mette ce mot au pluriel, bien que dans le ms il n'en porte pas le signe.

قند — لهدهوب لاسلا بهجلا^a حلا بهجلا^a ولا ماحججا

ق — املا بهجنا به صه اذقه ملامب : بهههمر بهج ايه لا
بهجلا^a . ايه ايه^b بهجلا بهجلا ملامب به الا . بهجبههوب بهجلا
لا بهجلا^c . امر بهجلا . بهجلا ايه^d بهجلا^d بهجلا^d بهجلا^d .

ب — لا فلتبه عازا به بهجلا^a بهجلا^b . ايه به لا نهجلا . امر بهج
بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c .
ملاوهنا بهجلا^e بهجلا^e بهجلا^e بهجلا^e بهجلا^e بهجلا^e بهجلا^e بهجلا^e .

بهجلا ملامب بهجلا . بهجلا بهجلا

aa DOBV : لا vers seq بهجلا E : بهجلا C (dub) Arm. — ايه^b V. — ايه^b V. — ايه^b V. — dd CDOBV : بهجلا بهجلا بهجلا . — ايه^c V. — ايه^c V. — ايه^c V. — e CE : بهجلا بهجلا . — ايه^e CE : بهجلا بهجلا . — ايه^e CE : بهجلا بهجلا .

88. Heureux celui qui est parvenu à l'ignorance¹ indépassable².

89. De même que notre corps, alors qu'il est engendré par nos parents, ne peut pas à son tour les engendrer, de même aussi le nous, qui par la grâce a été engendré de Dieu, ne peut pas lui donner en retour la science, comme il est écrit : « Que donnerai-je au Seigneur en retour de tous les dons qu'il m'a faits? »

90. Les démons ne cessent pas de calomnier le gnostique, même quand il n'est pas en faute, afin d'attirer à eux le nous par la colère. Comme un brouillard, en effet, l'obscurité se tient devant la pensée et chasse la contemplation loin du nous, au moment où il reprend¹ les démons comme calomniateurs.

La troisième Centurie, à laquelle manquent dix chapitres, est finie.

88. ¹ Au lieu de « à l'ignorance », l'arm. a lu « à la science », et cette leçon semble être celle du ms C, dont l'encre, en ce passage, est partiellement effacée. La variante s'explique par le fait que le mot بهجلا peut aussi s'écrire ايهجلا avec âlaph initial, et que بهجلا, « l'ignorance », peut se lire ايهجلا, « à la science »; le ms E témoigne précisément d'un état intermédiaire dans la corruption du texte (voir un cas analogue à III, 50). Dans son commentaire, Denys glose à l'aide du mot « science », bien que le ms B, qui a conservé ce commentaire, ait la leçon « ignorance » [dans le texte d'Évagre : بهجلا بهجلا بهجلا]. Il est possible que la leçon « à la science » soit originale dans S₁, comme invite à le croire le témoignage de S₂.

² Cette sentence est citée par Isaac de Ninive, éd. BEDJAN (Paris-Leipzig, 1909), p. 175, l. 10-11, avec l'addition بهجلا « qui est dans la prière ». Elle se trouve citée en grec dans Calliste et Ignace Xanthopoulos, P.G., CXLVII, 772 B, mais cette citation provient de la version grecque des œuvres d'Isaac (éd. Nicéphore Théotokis, Leipzig, 1770, p. 207), comme le montre l'addition τῆς προσευχῆς; elle ne peut donc être considérée comme étant le texte original d'Évagre.

90. ¹ Les mss DBOV ont ici une négation : « où il ne reprend pas », certainement à tort.

قند — لهدهوب لاسلا بهجلا ليهجلا ولا ماحججا

ق — املا بهجنا به صه اذقه : بهههمر بهج ايه لا بهجلا .
ايه ايه بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا
ايه^a بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا بهجلا

ب — لا فلتبه عازا به بهجلا^a بهجلا^b . ايه به لا نهجلا . امر بهج
بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c بهجلا^c .
ملاوهنا بهجلا^e بهجلا^e بهجلا^e بهجلا^e بهجلا^e بهجلا^e بهجلا^e بهجلا^e .

بهجلا ملامب بهجلا

88. Heureux celui qui est parvenu à la science indépassable¹.

89. De même que notre corps, alors qu'il est engendré par nos parents, ne peut pas à son tour les engendrer, de même aussi l'âme, qui est engendrée par Dieu, ne peut pas lui donner en retour la science. En effet, « que donnerai-je au Seigneur en retour de tous les dons qu'il m'a faits? »

90. Les démons ne cessent pas de calomnier le gnostique, même quand il n'est pas en faute, afin d'attirer à eux son nous. Un nuage, en effet, se tient sur la pensée et chasse le nous loin de la contemplation, au moment où il reprend les démons comme calomniateurs¹.

La troisième Centurie est finie.

88. ¹ Sur le texte grec de cette sentence, voir la note 2 à S₁.

90. ¹ Grec : *Evagr.*, p. 59.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

89. Ps. cxv, 3.

ⲙⲁⲗⲁ ⲟⲩⲟⲗⲁ ❖

ⲕ — ⲁⲗⲟⲩⲁ^a ⲛⲓⲣⲓ ⲁⲓⲉ ⲙⲁⲗⲁⲗⲁ. ^b ⲟⲩⲟⲗⲁ ⲁⲓⲉ^b ⲛⲓⲣⲓ ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ. ⲛⲓⲣⲓ ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ
ⲁⲓⲉ ⲙⲁⲗⲁⲗⲁ ⲟⲩⲟⲗⲁ ❖

ⲗ — ⲙⲁⲗⲁⲗⲁⲓⲟⲩⲁ^a ⲟⲩⲟⲗⲁ^b. ⲁⲗⲟⲩⲁ^b ⲛⲓⲣⲓ ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ^c ⲁⲗⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ
ⲁⲓⲉ ⲙⲁⲗⲁⲗⲁⲓⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ^e ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ^d ❖

ⲙ — ⲙⲁⲗⲁⲗⲁⲓⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ^a ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ. ⲁⲗⲟⲩⲁ^b ⲛⲓⲣⲓ ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ^b ⲁⲗⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ
ⲁⲓⲉ ⲙⲁⲗⲁⲗⲁⲓⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ ❖

ⲛ — ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ^a ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ. ⲁⲗⲟⲩⲁ^b ⲛⲓⲣⲓ ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ^b ⲁⲗⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ ❖

1. a add ⲙⲉⲛ E. — bb CDEV : ⲟⲩⲟⲗⲁ ⲁⲓⲉ B : om ⲁⲓⲉ O. a add ⲙⲉⲛ E. — b CE :
ⲁⲗⲟⲩⲁ DOBV Arm. — c ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ O. — dd om O. — e eras D. a add ⲙⲉⲛ E. — b ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ O.
O. a ⲁⲗⲟⲩⲁ E. — b ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ D.

QUATRIÈME CENTURIE

1. Dieu a planté pour lui les *logikoi*, et sa sagesse les a fait croître¹, en leur lisant des écrits en tout genre.
2. « La cognoscibilité de Dieu »¹ est dans ceux qui sont premiers par leur genèse², et son incompréhensibilité est dans son Christ.
3. La cognoscibilité du Christ est dans ceux qui sont seconds par leur genèse¹, et son incompréhensibilité est dans son Père.
4. L'héritier du Christ est celui qui a obtenu de devenir un voyant des êtres.

1. ¹ Le ms B a « a crû en eux » (cf. S₂) : mais le commentaire de Denys suppose le texte des autres mss.
 2. ¹ Mss DOBV et arm. : « du Père ».
 2 Ms O : « par leur nous » (cf. II, 13).
 3. ¹ Ici encore le ms O a « par leur nous ».

ⲙⲁⲗⲁ ⲟⲩⲟⲗⲁ ❖

ⲕ — ⲁⲗⲟⲩⲁ^a ⲛⲓⲣⲓ ⲁⲓⲉ ⲙⲁⲗⲁⲗⲁ. ⲟⲩⲟⲗⲁ ⲁⲓⲉ ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ. ⲁⲗⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ ⲛⲓⲣⲓ ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ
ⲁⲓⲉ ⲙⲁⲗⲁⲗⲁ ⲟⲩⲟⲗⲁ ❖

ⲗ — ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ ⲟⲩⲟⲗⲁ. ⲁⲗⲟⲩⲁ^b ⲛⲓⲣⲓ ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ^c ⲁⲗⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ
ⲁⲓⲉ ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ ❖

ⲙ — ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ. ⲁⲗⲟⲩⲁ^b ⲛⲓⲣⲓ ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ^b ⲁⲗⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ
ⲁⲓⲉ ⲙⲁⲗⲁⲗⲁⲓⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ ❖

ⲛ — ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ. ⲁⲗⲟⲩⲁ^b ⲛⲓⲣⲓ ⲙⲉⲛⲉⲗⲁⲓⲟⲩⲁ^b ⲁⲗⲟⲩⲁⲓⲟⲩⲁ
ⲁⲓⲉ ⲙⲁⲗⲁⲗⲁ ⲟⲩⲟⲗⲁ ❖

QUATRIÈME CENTURIE

1. Dieu a planté pour lui les *logikoi* ; sa sagesse, à son tour, a crû en eux, en leur lisant des écrits de tout genre.
2. « Ce qui est connaissable de Dieu »¹ est dans ceux qui sont premiers par leur genèse, et ce qui de lui n'est pas connaissable est dans son Christ.
3. Ce qui est connaissable du Christ est dans ceux qui sont seconds par leur genèse, et ce qui de lui n'est pas connaissable est dans son Père.
4. L'héritier du Christ est celui qui connaît les intellections de tous les êtres postérieurs au premier jugement.

2. ¹ La traduction repose sur le fait que ⲟⲩⲟⲗⲁ ⲁⲓⲉ traduit dans la Peschitta τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ de Rom., I, 19.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

2. Rom., I, 19.

٥٤ — مېجدا لمېقددا . مدونه دالمېج بقدعسې دالمېج اوسه^١ . مدونه
بم دالمېج ولا قدعسې دالمېج^ب دوسا *

٥٥ — مدونه بمېجدا لمېجدا^ا لېجتا . مدونه لالمېج ولا بېجې . سونې فدې
بمېجدا لمېجدا . مېجدا زمسئلا ملامنلا . دنوب بم بېجېلا لالمېجلا .
مېجدا مسمئلا بصلنا فنه^ب *

١ — اونه بسمئلا لمېجدا فهقېلا دونهتا^ا هېم . اوسه مېجرا بلام
امسمئلا لسقتلا . سوامئلا بم^ب ^ب بلاملا^ا اوه^ا مسمئلا ملامنلا^ب *

٢ — مېسلا دېم مسمئلا ملامنلا . اونه^ا مسمئلا^ا . مې ملامنلا . مې ملامنلا^ب
مدونه لالمېجلا ملامنلا *

٣ — ا ا لمېج^ا مسمئلا^ا ملامنلا^ب : ملامنلا^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب
بلامنلا^د دلامنلا^ب دلامنلا^ا . اونه^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا لالمېجلا

د — مسمئلا^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب

^١ a مسمئلا EB. — ^ب CDV ملامنلا : EOB. م . ^ا ملامنلا O. — ^ب add دنوب B. ^١ . ^ا مسمئلا EB.
D. — ^ب om EV. — ^{cc} ملامنلا OV. م . ^ا مسمئلا E. م . ^٣ . ^ا ملامنلا E. — ^ب ملامنلا B. —
^د om V. — ^د ملامنلا E. م . ^ا add دنوب E. — ^ب pl punct DO.

- 5. La science pour les connaisseurs est en partie dans les choses qui peuvent être connues, et elle apparaît en partie dans les choses qui ne peuvent pas être connues.
- 6. De la science, une partie est connue des purs, et une partie (est connue) de ceux qui ne sont pas purs. Celle qui est connue des purs est appelée science spirituelle; et celle qui échoit aux seconds, on l'appelle science commune de la nature.
- 7. Celui qui a mis « la sagesse pleine de variétés » dans les êtres peut lui-même enseigner son art aux diligents, et comment on en deviendra facilement un voyant.
- 8. « L'héritier avec le Christ » est celui qui arrive dans l'Unité, se délectant de sa contemplation avec lui.
- 9. Si autre est l'héritier et autre l'héritage, il est évident que les *logikoi*, qui ont été créés à l'image du Fils, seront eux-mêmes ses héritiers par rapport au Père.
- 10. Parmi les écrivains des doctrines erronées, les uns sont tombés de la

٥٤ — مېجدا لمېقددا . مدونه دالمېج دالمېجدا ملامنلا *

٥٥ — مدونه بمېجدا لمېجدا . مسمئلا دالمېج ولا بېجې . اونه فدې
بمېجدا مسمئلا . مېجدا زمسئلا ملامنلا . دنوب بم بېجېلا ملامنلا .
مسمئلا مسمئلا *

١ — اونه بسمئلا لمېجدا فهقېلا دونهتا^ا هېم . اونه^ا مسمئلا ملامنلا^ب
لامنلا^ب بېجېلا^ا اوه^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب *

٢ — مېسلا دېم مسمئلا ملامنلا . اونه^ا مسمئلا^ا . مې ملامنلا . مې ملامنلا^ب
مدونه لالمېجلا ملامنلا *

٣ — ا ا لمېج^ا مسمئلا^ا ملامنلا^ب : ملامنلا^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب
بلامنلا^د دلامنلا^ب دلامنلا^ا . اونه^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا لالمېجلا
ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب *

د — مسمئلا^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب ملامنلا^ا ملامنلا^ب

- 5. Ce qui est connaissable est révélé au connaissant, en partie dans le connaissant et en partie dans le non-connaissant.
- 6. De ce qui est connaissable, une partie se produit dans les purs, et une partie dans ceux qui ne sont pas purs. Ce qui se produit dans les premiers est appelé science spirituelle; et ce qui est échu aux seconds, on le nomme contemplation naturelle.
- 7. Celui qui a mis « la sagesse pleine de variétés » dans les êtres, celui-là enseigne aussi à ceux qui le veulent l'art d'en devenir facilement un voyant.
- 8. « Le cohéritier du Christ » est celui qui arrive dans l'Unité et se délecte de la contemplation avec le Christ.
- 9. Si autre est l'héritier et autre l'héritage, ce n'est pas le Verbe qui est celui qui hérite, mais le Christ (hérite) le Verbe, lequel est l'héritage, parce que qui-conque hérite ainsi s'unit à l'héritage et que le Verbe Dieu est libre d'union.
- 10. Parmi les écrivains des doctrines véritables, les uns sont tombés de

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
7. *Eph.*, III, 10.
8. *Rom.*, VIII, 17.

بعده. ^c صلاه. ومع صلاه. ^c صلاه. ومع صلاه. ^d صلاه. ومع صلاه. ^e صلاه. ومع صلاه.

ك — اوهو. وحده. صلاه. ومع صلاه. ^b صلاه. ومع صلاه. ^c صلاه. ومع صلاه. ^d صلاه. ومع صلاه. ^e صلاه. ومع صلاه.

ت — اوهو. ومع صلاه. ^a صلاه. ومع صلاه. ^b صلاه. ومع صلاه. ^c صلاه. ومع صلاه.

ث — اوهو. ومع صلاه. ^a صلاه. ومع صلاه. ^b صلاه. ومع صلاه. ^c صلاه. ومع صلاه.

ج — اوهو. ومع صلاه. ^a صلاه. ومع صلاه. ^b صلاه. ومع صلاه. ^c صلاه. ومع صلاه.

cc om B. — d add ا CV. — a ص V. — bb CE : صلاه. — c CDEO : صلاه. — d (sic!) E. — e صلاه E. — f CEOB Arm : صلاه. — g om O. — h (sic!) E. — ii COBV Arm : صلاه. — a ص EB. — a pl punct O. — b pl punct O. — c OV. — d om O. — a C (supra addit) OBV : صلاه. — b ص V. — c DEOB : صلاه. — d sing punct DEB. — e ص V. — f ص D (eras).

contemplation première de la nature, d'autres de la seconde, et d'autres sont déçus de la science de la Trinité sainte.

11. Si Dieu est connu entre la nature spirituelle et la nature corporelle, et que la contemplation de ces deux ordres vivifie¹ les *logikoi*, c'est à bon droit qu'il a été dit par le prophète que Dieu « est connu entre deux vivants² ».

12. La circoncision spirituelle est un éloignement loin des passions, qui se fait avec une volonté bonne pour la science de Dieu.

13. Ceux qui « ont participé à la chair et au sang » sont « les enfants »; or tout enfant qui est jeune ne possède complètement ni le bien ni le mal. C'est donc à bon droit que les hommes disent qu'ils sont intermédiaires entre les anges et les démons.

14. De même que les arrhes qui sont dans les corps sont une petite partie du corps, de même aussi les arrhes qui sont dans les sciences sont une petite partie de la science des êtres.

11. ¹ Ms D : « fortifie ». ² Ms D : « deux forces ».

صلاه. ومع صلاه. ^a صلاه. ومع صلاه. ^b صلاه. ومع صلاه. ^c صلاه. ومع صلاه.

ك — اوهو. ومع صلاه. ^a صلاه. ومع صلاه. ^b صلاه. ومع صلاه. ^c صلاه. ومع صلاه.

ت — اوهو. ومع صلاه. ^a صلاه. ومع صلاه. ^b صلاه. ومع صلاه. ^c صلاه. ومع صلاه.

ث — اوهو. ومع صلاه. ^a صلاه. ومع صلاه. ^b صلاه. ومع صلاه. ^c صلاه. ومع صلاه.

ج — اوهو. ومع صلاه. ^a صلاه. ومع صلاه. ^b صلاه. ومع صلاه. ^c صلاه. ومع صلاه.

a صلاه A.

la contemplation première de la nature, d'autres de la seconde, et d'autres sont déçus aussi de la Trinité sainte.

11. Si Dieu est connu par le moyen de la nature corporelle et de (la nature) incorporelle, et que les deux contemplations de ces (natures) vivifient les *logikoi*, c'est à bon droit qu'il est dit que Dieu « est connu à l'intérieur de deux vivants ».

12. La circoncision intelligible est un éloignement volontaire loin des passions, qui (se fait) pour la science de Dieu.

13. Ceux qui « ont participé à la chair et au sang » sont « les enfants »; or quiconque est jeune n'est ni bon ni mauvais. C'est donc à bon droit qu'on dit que les hommes sont intermédiaires entre les anges et les démons.

14. De même que les arrhes qui sont dans les corps sont une petite partie du corps, de même aussi les arrhes qui sont dans les sciences sont une certaine partie de la science des êtres.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
11. *Hab.*, III, 2.
13. *Hébr.*, II, 14.

ⲡⲉ — ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ
 ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ

ⲡⲉ — ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ
 ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ

ⲡⲉ — ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ
 ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ

ⲡⲉ — ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ
 ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ

ⲡⲉ — ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ
 ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ

ⲡⲉ — ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ
 ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ

E : ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ : DOBV Arm. — a DOBV. — b ⲛⲁⲗⲉ B. — c ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ DOBV. — a om E. — b om E. — c ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ C. — b om E. — c ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ O. — a supra add ⲛⲁ E. — b add ⲛⲁ DOBV.

- 15. Si tout le monde des hommes est un monde d'enfants, quelque jour ils atteindront l'âge adulte qui court devant les justes ou (celui) qui court devant les impies.
- 16. L'unique est celui avant qui aucun autre n'a été engendré, et après qui aucun autre non plus ne l'a été.
- 17. On appelle « en haut » la montée de la science, et « en bas » la descente de l'ignorance.
- 18. L'onction intelligible est la science de l'Unité¹ sainte, et le docteur de celle-ci pour les *logikoi* est le Seigneur Christ.
- 19. Un en nombre est dit être quantitatif; or il repose sur la nature corporelle; le nombre appartient donc à la contemplation naturelle seconde.
- 20. Le premier-né est celui avant qui aucun autre n'a été engendré, et après qui d'autres ont été.

18. ¹ Ms C : « la Trinité ».

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

17. Jean, VIII, 23.

ⲡⲉ — ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ
 ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ

ⲡⲉ — ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ
 ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ

ⲡⲉ — ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ
 ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ

ⲡⲉ — ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ
 ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ

ⲡⲉ — ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ
 ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ

ⲡⲉ — ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ
 ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ

ⲡⲉ — ⲁⲓ ⲛⲁⲗⲉ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ
 ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ ⲡⲁⲛⲁ ⲛⲉⲧⲧⲉⲗⲁ

- 15. Si tout le monde des hommes est un monde d'enfants, quelque jour ils parviendront à l'âge adulte qui convient aux justes ou aux impies.
- 16. L'unique est celui avant qui aucun autre n'a été engendré, et après qui aucun (autre) non plus ne l'a été¹.
- 17. On dit qu'est « en haut », là où la science amène ceux qui la possèdent, et « en bas », là où l'ignorance (amène) ceux qui la possèdent.
- 18. L'onction intelligible est la science spirituelle de l'Unité sainte, et le Christ est celui qui est uni à cette science. Et si cela est ainsi, le Christ n'est pas le Verbe au début, en sorte que celui qui a été oint n'est pas Dieu au début, mais celui-là à cause de celui-ci est le Christ, et celui-ci à cause de celui-là est Dieu¹.
- 19. Un est un nombre de quantité, et la quantité est liée à la nature corporelle; le nombre donc appartient à la contemplation naturelle seconde¹.
- 20. Le premier-né est celui avant qui aucun autre n'a été engendré, et après qui d'autres ont été.

16. ¹ Grec : *Doct. Patr.*, p. 263 (cf. PETERSON, *B.N.J.*, IV, 1923, p. 6-7).

18. ¹ Pour la formule finale, cf. Canons du Ve Concile contre Origène, anath. 8, *Sacr. Conc. Col.*, IX, col. 400.

19. ¹ Cf. « Basile », Lettre VIII, P.G., XXXII, 249 A.

حک — مدغمسا او مبدلا وسبمسا او لاوسا وسبمسا . او نسا ولاوسا وسبمسا .
 حث — امبلا واملب وقلالا^a ووسسا للاوسا مدغمسا حب مبدلا :
 رقدل^b سقلا وبعلا فومب . او ملب^c املب وبعلا^d مبدلا حب
 حث^d . مددبقلا مبدلا^d وبعلا مبدلا .
 حل — لامسا وسبمسا ملبلا ملبلا^a ولبلا^b ملبلا وسب^c ملبلا^d نسا
 عسلا^d ولاوسا وحبلا اسبلا وسب وحبلا مبدلا .
 حذ — دوزلا وسب ملبلا ملبلا^a وسب^b وسب ملبلا ملبلا^a
 مبر . م لصب وعسلا^b وسب^c .
 حط — امبلا وسبلا وسبلا وسبلا مبدلا مبدلا^a وسبلا^a مبدلا^a

ح. a sing punct B. — b add م E. — c CDOB : او V : om E. — dd sing punct E.
 ج. a COBV : مصص DE Arm. — b CD(marg)EBV : مصص D Arm : om O. — c add م E. — dd نسا م E.
 د. a CE : ممص DOBV. — b CDEOV Arm : م B. — c م E. ا. add م E.

- 21. L'onction est ou bien la marque de la science de l'Unité ou bien le signe de la contemplation des êtres.
- 22. De même que ceux qui offrent à Dieu des symboles de sacrifice par les vertus font brûler les mouvements bestiaux de l'âme, de même aussi ceux qui sacrifient aux démons par les vices détruisent les activités naturelles de l'âme.
- 23. Moïse et Élie ne sont pas le royaume¹ de Dieu, parce que l'un est chargé du signe de la contemplation des natures, et l'autre de celui des hommes saints.
- 24. « Le premier-né d'entre les morts » est celui qui en premier lieu est ressuscité d'entre les morts, en étant revêtu d'un corps spirituel¹.
- 25. De même que la lumière qui brille dans les temples saints est chargée du

23. ¹ Ms DE et arm. : « Moïse et Élie ne sont pas dans le royaume. »
 24. ¹ Ms B : « d'une couleur spirituelle ».

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 21. S₂ : Marc, xvi, 19.
 23. Matth., xvii, 1-8 et loc. parall.
 24. Col., i, 18; Apoc., i, 5.

حک — مدغمسا او مبدلا وسبمسا فومبلا . او لاوسا وسبمسا مبدلا .
 لوسا وسب ملبلا وسب ملبلا ملبلا ملبلا ملبلا . ملبلا وسب ملبلا
 وسبمسا ملبلا ملبلا ملبلا ملبلا ملبلا ملبلا . ملبلا وسب ملبلا
 ولبلا وسب ملبلا ملبلا ملبلا ملبلا ملبلا ملبلا . ملبلا وسب ملبلا
 ملبلا .
 حث — امبلا واملب وقلالا للاوسا مدغمسا حب مبدلا :
 وسلا سقلا وبعلا فومب . او ملب^c املب وبعلا^d مبدلا حب مبدلا
 مدغمسا مبدلا وبعلا مبدلا .
 حل — لامسا وسبمسا ملبلا ملبلا^a ولبلا^b ملبلا وسب^c ملبلا^d نسا
 وللب وسب ابقا مبدلا . امبلا ملبلا فومب ملبلا ملبلا ملبلا . وسلا
 دوسا ملبلا ولبلا . ملبلا وسبلا ملبلا ملبلا ملبلا ملبلا ملبلا ملبلا
 ملبلا .
 حذ — دوزلا وسب ملبلا ملبلا^a وسب^b وسب ملبلا ملبلا^a
 مبر ملبلا لصب وعسلا^b وسب^c .
 حط — امبلا وسبلا وسبلا وسبلا مبدلا مبدلا^a وسبلا^a مبدلا^a

- 21. L'onction ou bien indique la science de l'Unité ou bien désigne la contemplation des êtres. Et si plus que les autres le Christ est oint, il est évident qu'il est oint de la science de l'Unité. A cause de cela, lui seul est dit « être assis à la droite » de son Père, la droite qui ici, selon la règle des gnostiques, indique la Monade et l'Unité.
- 22. De même que ceux qui offrent à Dieu des sacrifices symboliques font brûler par les vertus les mouvements bestiaux de l'âme, de même ceux qui sacrifient aux démons détruisent par les vices les activités naturelles de l'âme.
- 23. Moïse et Élie ne sont pas le royaume de Dieu, si celui-ci est la contemplation, et ceux-là des saints. Comment donc notre Sauveur, après avoir promis aux disciples de leur montrer le royaume de Dieu, leur montra-t-il avec un corps spirituel lui-même, Moïse et Élie sur la montagne?
- 24. « Le premier-né d'entre les morts » est celui qui est ressuscité d'entre les morts, et le premier a revêtu un corps spirituel.
- 25. De même que la lumière qui brille dans les temples saints est le symbole

وَسَمِعْنَا. وَهَذَا إِفْعَالٌ فِي عَقْلٍ وَوَحْيٍ حَقِّهَا وَفِعْلٌ. نَعْمَ عَمَلٌ بِسَمْعٍ
 بِسَمْعٍ. وَهَذَا إِفْعَالٌ فِي عَمَلٍ حَقِّهَا وَوَحْيٍ حَقِّهَا. وَهَذَا بِسَمْعٍ
 لِأَمْرٍ. وَهَذَا إِفْعَالٌ فِي عَمَلٍ حَقِّهَا وَوَحْيٍ حَقِّهَا.

ح ا — أَوْهَ وَوَحْيٌ حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا
 وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا. وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا
 وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا. وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا

ح ا — وَوَحْيٌ حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا
 وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا.

ح د — وَوَحْيٌ حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا
 وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا.

ح د — وَوَحْيٌ حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا
 وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا.

— b E. — c B. — V. — bb B. — a add D (sec m).
 — b E. — a ante add B. — b (sic) E. — a DB (in marg).

signe de la science spirituelle, de même aussi les lampes qui brillent dans les sanctuaires des idoles sont chargées du signe de la science mensongère. La première lumière est alimentée par l'huile de l'amour, et la seconde flamme par l'amour de la vanité de ce monde.

26. Si « au troisième jour » le Christ « est accompli » et qu'au jour précédent celui qui ramassait du bois dans le désert a été brûlé, il est évident que le jour d'aujourd'hui est le signe du vendredi, où, « à la onzième heure », les nations ont été appelées par notre Sauveur à la vie.

27. La forme d'une colombe qui est apparue au Baptiste sur le Jourdain est un témoignage pour le baptisé qu'il est le Fils du Très-Haut.

28. « Les azymes » spirituels sont l'état de l'âme raisonnable, lequel est constitué de vertus pures et de science véritable.

29. De même que, si la terre était enlevée de devant le soleil¹, la nuit n'exis-

29. ¹ Ms D et B en marge : « le ciel ».

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

- 26. *Luc*, XIII, 32. — *Nombres*, xv, 32-36. — *Matth.*, xx, 6.
- 27. *Jean*, I, 32-34.
- 28. *Ex.*, xxix, 2.
- 29. S₂ : *Matth.*, xxiv, 29. — S₂ : *Mal.*, III, 20.

وَسَمِعْنَا. وَهَذَا إِفْعَالٌ فِي عَمَلٍ حَقِّهَا وَوَحْيٍ حَقِّهَا. وَوَحْيٌ حَقِّهَا
 وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا. وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا
 وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا.

ح ا — أَوْهَ وَوَحْيٌ حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا
 وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا. وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا
 وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا.

ح ا — وَوَحْيٌ حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا
 وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا. وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا
 وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا.

ح د — وَوَحْيٌ حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا
 وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا.

ح د — وَوَحْيٌ حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا
 وَوَحْيٌ حَقِّهَا: حَقِّهَا وَوَحْيٌ حَقِّهَا.

د. aa dub.

de la science spirituelle, de même aussi celle de la maison des idoles est le signe des doctrines et des intellections mensongères. La première est alimentée par l'huile du saint amour, et la seconde par l'amour mondain qui aime le monde et ce qui est en lui.

26. Si « au troisième jour » le Christ « est accompli » et qu'au jour précédent celui qui ramassait du bois dans le désert est brûlé, il est évident qu'aujourd'hui est ce qui est dit le vendredi, où, « à la onzième heure », les nations ont été appelées par notre Sauveur à la vie éternelle.

27. Le symbole qui est apparu au Baptiste du baptisable, est-ce qu'il est dans la contemplation première, ou dans la seconde, ou dans la troisième? Et encore, s'il est possible que l'Unité soit empreinte dans une forme comme celle-ci, cependant il y a danger que nous fassions connaître cela ouvertement; mais tu corrigeras ce symbole parmi les gnostiques.

28. « Les azymes » intelligibles sont l'état de l'âme raisonnable, lequel est constitué de vertus pures et de doctrines véritables.

29. De même que, si la terre était détruite, la nuit n'existerait plus sur la face du firmament, de même, quand la malice sera enlevée, l'ignorance n'existera

وَمِنْهَا لَا يَهْدِيهِمْ إِلَّا بِحَسْبِ مَا يَكُونُ مِنْهَا وَمِنْهَا لَا يَهْدِيهِمْ إِلَّا بِحَسْبِ مَا يَكُونُ مِنْهَا

ج — اِيَّاهُ وَيَهْدِيهِمْ وَيَكُونُ مِنْهَا وَمِنْهَا لَا يَهْدِيهِمْ إِلَّا بِحَسْبِ مَا يَكُونُ مِنْهَا

ك — اِيَّاهُ وَيَهْدِيهِمْ وَيَكُونُ مِنْهَا وَمِنْهَا لَا يَهْدِيهِمْ إِلَّا بِحَسْبِ مَا يَكُونُ مِنْهَا

ل — سِرٌّ فِيهَا وَمِنْهَا لَا يَهْدِيهِمْ إِلَّا بِحَسْبِ مَا يَكُونُ مِنْهَا

م — لَأَمِّنَهُمْ وَيَكُونُ مِنْهَا لَا يَهْدِيهِمْ إِلَّا بِحَسْبِ مَا يَكُونُ مِنْهَا

a CEObV Arm : د. — b مصحح B Arm. E. ا. ح. — c ا. ح. — d add. OB. — e om B. — f om DEObV.

terait pas sur la face du firmament, de même, quand sera enlevé du milieu le relâchement des logikoi, l'ignorance n'existera plus.

30. Si « la richesse de Dieu », laquelle est à venir, est la science spirituelle qui est en lui, ceux qui limitent le royaume des cieux au palais et au ventre seront confondus¹.

31. De même que l'étoile qui est cachée par l'interposition d'une autre est plus haute qu'elle, de même celui qui est notablement plus humble qu'un autre se trouvera, dans le monde à venir, être plus élevé que lui.

32. « Le lobe du foie » est le premier dialogismos qui est produit par l'épithumia de l'âme.

33. Ceux qui sont sans pitié, des démons sans pitié les recevront; et ceux qui sont le plus sans pitié, des démons pires que ceux-là les recevront. Et si cela

30. ¹ Sentence citée par Barhebraeus, Cand. Sanct., X (texte inédit), cf. H. KOFFLER, Or. Christ., XXVIII, 1 (1932), p. 184, avec د. au lieu de ا.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

- 30. Rom., XI, 33.
32. Ex., XXIX, 13.

بِإِعْلَامِ حَمَلِهِمْ. لَمْ يَلْهُوْا إِلَّا بِحَسْبِ مَا يَكُونُ مِنْهَا وَمِنْهَا لَا يَهْدِيهِمْ إِلَّا بِحَسْبِ مَا يَكُونُ مِنْهَا

ج — اِيَّاهُ وَيَهْدِيهِمْ وَيَكُونُ مِنْهَا وَمِنْهَا لَا يَهْدِيهِمْ إِلَّا بِحَسْبِ مَا يَكُونُ مِنْهَا

د — اِيَّاهُ وَيَهْدِيهِمْ وَيَكُونُ مِنْهَا وَمِنْهَا لَا يَهْدِيهِمْ إِلَّا بِحَسْبِ مَا يَكُونُ مِنْهَا

ه — سِرٌّ فِيهَا وَمِنْهَا لَا يَهْدِيهِمْ إِلَّا بِحَسْبِ مَا يَكُونُ مِنْهَا

و — لَأَمِّنَهُمْ وَيَكُونُ مِنْهَا لَا يَهْدِيهِمْ إِلَّا بِحَسْبِ مَا يَكُونُ مِنْهَا

a مصحح A.

plus chez les logikoi. L'ignorance est l'ombre du mal, où ceux qui y marchent, comme dans la nuit, sont éclairés par l'huile du Christ et voient les étoiles, selon la science qu'ils sont dignes de recevoir de lui, et, elles aussi, « les étoiles tomberont » pour eux, s'ils ne se retournent pas promptement vers « le soleil de justice ».

30. Si « la richesse de Dieu », laquelle est à venir, est la contemplation spirituelle des mondes qui seront, ceux qui limitent le royaume des cieux au palais et au ventre seront confondus.

31. De même que l'étoile qui est cachée par l'interposition d'une autre est plus haute qu'elle, de même celui qui est beaucoup plus humble qu'un autre se trouvera, dans le monde à venir, être plus élevé que lui¹.

32. « Le lobe du foie » est le premier dialogismos qui est constitué par la partie concupiscible de l'âme.

33. Ceux qui sont sans pitié, après leur mort des démons sans pitié les recevront; et ceux qui sont le plus sans pitié, de pires que ceux-là les recevront. Et

31. ¹ Grec : Nouv. frag., p. 230.

١٠ به او را او خدا است. هجرا^h دهه لامحه بعينه منهلح. بهارزا
 وحق دهدهه هارزا حبعه مدفحلح دهه. *

١١ — دحلحدا بهاب. لا انه مدعص لمدعلا^a مع حده اهتار
 ونعلا ده. حلهت رمز ولا لافه مع اصح. حمدلا وللا عمدها اسنلا.
 واملاهوه فححلا بهحرزا رحهزا. *

١٢ — اووه ومدهوحلا بهعتا : مدهوحلا او^a ووهسا بههبع^a. ممدلا او
 ومعه او را هارزا حلمرح انه. دحلعتا رمز لا مدحلحح. هافلا سه هارزا
 دهدهه لعنتا نه. مدله ووهه به^b مدله ووهه دحلعتا لعنتا. مدله
 بهاتما انه دحلحدا. *

١٣ — لارزا مدلهبحلا املاهوه. ححصلا ومع حصفلا دهوهلا نهبعلا. *

١٠ om O. — h add CBV. — i مع O. D. مدلهح a. ١١. ١٢. ١٣. DE. — b CEBV : DO.

est ainsi, il échappe à ceux qui se tuent que des démons pires que tous les démons les recevront¹.

34. Dans le monde à venir, personne ne pourra s'évader de la prison dans laquelle il tombera; car il est écrit: « Tu ne sortiras pas de là, jusqu'à ce que tu donnes la dernière obole », qui est le paiement d'une faute minime.

35. Si le don des langues est un don de l'Esprit saint, il est évident que les démons en sont privés. En effet, ils ne parlent pas en langues et il n'est pas même un seul démon qui connaisse toutes les langues. Mais à force d'exercice ils s'exercent dans des langues variées, parce qu'ils sont anciens dans le monde.

36. « La graisse » intelligible est l'épaisseur qui, par suite de la malice, échoit au nous.

33. ¹ Sentence citée dans le ms Add 18813 du British Museum (fol. 95 v), parmi des extraits de l'Écriture et des Pères relatifs au sort des âmes des justes et des pécheurs après la mort.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

- 34. *Math.*, v, 26; *Luc*, xii, 59.
- 36. *Ex.*, xxix, 13.

مدفحلح دهه. ه او را او خدا است. هجرا دهه لامحه بعينه مع هجرا
 فدعصه. بهوامر امحه هارزا مدفحلح دهه مع حله مدلاهوه. اف مدلاه
 او رمز. ولا انه مع امحه بهامر وحده والاه نعصه. بهالامر
 بهارزا بهوامر امحه. *

١٤ — دحلحدا بهاب. لا انه فحلح مع حده اهتار ونعلا ده. امحن
 رمز ولا لافه مع اصح. حمدلا وللا عمدها اسنلا. واملاهوه سفا رحهزا. *

١٥ — او وهه ومدهوحلا بهعتا ولعنتا مدهوحلا او^a ووهسا بههبع^a. ممدلا او
 مدهوحلا حلمرح انه هارزا. دحلعتا لا مدحلحح. اندنح به مع
 مدلحلا مدعصه دحلعتا بهتبعلا. هده بهمدنح او. ان مع مدحلحلا
 مبع او را. حوب وحر ممدوه دحلحدا املاهوه مدله بهمدوه. امدن به
 انه. واه مدلحلا انه لعنتوه. مدله ووهه مدله ووهه بهتبعلا. هاله
 بهاندنح واه لعنتا بهعتع املاهوه. امهر بهالاصه همدلحح
 لهتتا^a. امحه دحلحلا حنلا مدلححه هلعنتا. امحه دحلحلا
 مهلا مدحلحح. هجرتا او خيلا. *

١٦ — لارزا مدلهبحلا املاهوه. ححصلا ومع حصفلا دهوهلا نهبعلا. *

١٥. a. habere vid A. vel حقبه a. ده.

si cela est ainsi, il échappe à ceux qui font sortir du corps leur âme quels démons les recevront après leur mort. On dit même, en effet, qu'aucun de ceux qui sortent (du corps) selon la volonté de Dieu ne sera livré à de tels démons¹.

34. Dans le monde à venir, personne ne s'évadera de la prison dans laquelle il tombera; car il est dit: « Tu ne sortiras pas de là, jusqu'à ce que tu donnes la dernière obole », qui est une souffrance minime.

35. Si le don des langues est un don de l'Esprit, et que les démons soient privés de ce don, ils ne parlent pas en langues. Mais on dit que, par suite de l'étude, ils savent les langues des hommes; et ce n'est pas étonnant, s'ils possèdent cela par réceptivité, parce que leur *sustasis* est coextensive avec la *sustasis* du monde. Quelqu'un a dit que leurs langues sont aussi variées, à cause même des hommes. Il y en a qui disent qu'il y a chez eux même les langues anciennes, de sorte que se trouvent opposés aux Hébreux ceux qui se servent de la langue hébraïque, et aux Grecs ceux qui parlent en langue grecque, et ainsi pour le reste.

36. « La graisse » intelligible est l'épaisseur qui, par suite de la malice, échoit au nous¹.

33. ¹ Grec : *Nouv. frag.*, p. 230-231.
 36. ¹ Grec : *Sel. in Ps.* XVI, 9, 10, P.G., XII, 1220 CD (cf. Bousset, *Apoph.*, p. 290).

لا — مدهمه^a بسقال امدنم. بعفدال صم لحن نلاق. مدهمه بم بعفدالوم
 صومم ملامرمد^b. موم^c لحن نلاق. جاز ذمت. املم بم مدم
 لوم. صمتل املومم ❖

لند — حلكملا بلامب. حنمعا سمدملا^a حمر ملاقلا^a لا ملامملا. افلا
 بعفدال ملامم. ملاملا بسفدال بومملا^b موم^c جومملا ملامملا^{cd} ❖

لهل — ابوم بولملا بلامب : الامم حمازوم لمدمتلا مدمملا. ممدلا
 موم بولملا^a موم ملام ملامم^b اسوم^c ❖

ح. a add مدم E. — b ملامم V. — c موم مدم مدم E. — aa om B. — b مدمملا E. —
 cc pl punct B. — d ملاقلا E. — a add مدم D. — b موم O. — c اسوم C.

37. Parmi les animaux, les uns tirent le souffle du dehors; et les autres, leur souffle est mu au-dedans d'eux. Ceux qui le tirent du dehors habitent dans l'air, et ceux qui (le tirent) du dedans sont dans l'eau.

38. Dans le monde à venir, l'homme coléreux ne sera pas compté avec les anges, ni il ne lui sera confié de principat, parce que la colère est étrangère à la conduite des anges.

39. Si dans le monde à venir Dieu montre sa richesse aux *logikoi*, il est évident qu'en ce monde ils en possèdent une partie.

لا — مدهمه بسقال امدنم. بعفدال صم لحن نلاق مدهمه مدم
 لوم مدهمه مدم مدموم مدهمه مدم فلا مدم. ملامم بم مدم لحن.
 امدنم ملاموم حنمعا. مدملا : ملام مدم. زال. مدم لوم بم. بقلا. ملاملا
 بعفدال مدموم. مدم مدموم بم. مدموملا مدموملا بعفدالوم. مدم فلا
 مدم بم. مدملا مدموم مدمتلا ملامم بمبم بعفدال : اوم ❖

لند — حلكملا بلامب. جوملا سمدملا حمر ملاقلا لا ملامملا. افلا
 بعفدال ملامم. لا مدم ملام ملاملا ملام. ملامملا ملامملا ملاملا
 ملام بموم ملاموم. مدم ملام ملام. ملامم بم ملامملا ملامملا
 ملامم بم مدموم اوم لومملا ملامملا ❖

لهل — لهل حلكملا : الامم : الامم حمازوم لمدمتلا مدمملا. ممدلا موم
 بلامم بلام : ملام ملام بلام ملام. مدم مدموم ملام. لا مدمملا ملامملا
 بعفدال حمازوم ملامم ❖

37. Parmi les animaux, on dit que les uns tirent leur souffle du dehors, d'autres du dedans, d'autres de leurs alentours, et d'autres de tous les côtés. Et on dit que ceux qui (le tirent) du dehors sont les hommes et tous ceux qui ont des poumons; ceux qui (le tirent) du dedans, les poissons et tout ce dont le gosier¹ est large; ceux qui (le tirent) de leurs alentours, les abeilles avec la spathe² de leurs ailes; et ceux qui (le tirent) de tous les côtés, les démons et tous les *logikoi* qui possèdent des corps d'air.

38. Dans le monde à venir, l'homme coléreux ne sera pas compté avec les anges, ni il ne lui sera confié de principat. En effet, il ne voit pas à cause de la passion, facilement il s'emporte contre ceux qui sont conduits par lui, il déchoit de la vision et il jette ceux-là dans le danger. Or ces deux choses sont étrangères à l'ordre angélique.

39. Si dans les mondes qui viennent Dieu montre sa richesse aux *logikoi*, il est évident qu'il fera cela dans ceux qui seront après celui qui vient, parce qu'avant celui-ci les *logikoi* ne pourront pas recevoir sa richesse sainte.

37. ¹ Le mot *سوم*, ainsi traduit, n'est pas attesté ailleurs, c'est vraisemblablement une autre forme du mot *سوموم* que Barhebraeus donne comme un synonyme de *سوموم* (cf. PAYNE-SMITH, *Thesaurus*, col. 1386).

² Tel est le sens du mot rare *سوم*, qui désigne la spathe du palmier, mais aussi ce qui en rappelle la forme.

ⲉⲣ — ⲉⲗⲁⲛⲁⲗⲏ ⲛⲉⲡⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ
ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ

ⲉⲗⲁⲛⲁⲗⲏ — ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ
ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ

ⲉⲗⲁⲛⲁⲗⲏ — ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ
ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ

ⲉⲗⲁⲛⲁⲗⲏ — ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ
ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ

ⲉⲗⲁⲛⲁⲗⲏ — ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ
ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ

ⲉⲗⲁⲛⲁⲗⲏ. a add ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. E. — b ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. E. — c ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. C. — d ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. B. — e ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. V.
ⲉⲗⲁⲛⲁⲗⲏⲥ. a add ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. E. — b ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. D. — c ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. O. — d ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ.
B. — e ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. B. — f ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. E. — g ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. E. — h ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. E. — V. — bb ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ.
O. — c ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. D. — d ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ. E.

40. « La clef du royaume des cieus » est le don spirituel qui révèle au nous la contemplation de la *praktiké* spirituelle, l'intellection qui est dans les natures et les *logoi* qui concernent la divinité.

41. Le Christ, avant sa venue, est apparu aux hommes dans des formes variées; et, dans sa venue, il leur est apparu dans la vérité de leurs corps.

42. La rétribution du « centuple », que Notre-Seigneur a promise dans son Évangile, est la contemplation des êtres, et « la vie éternelle » la contemplation de la Trinité sainte, comme il est écrit : « C'est là la vie éternelle, qu'ils connaissent que, toi, tu es le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. »

43. L'échelle qui est apparue à Jacob, dont la tête arrive au ciel et sur laquelle repose le Seigneur, a en elle le signe des deux contemplations : la montée de la pureté et de la vertu de la science.

44. Le sabbat est le repos de l'âme raisonnable, dans lequel elle est naturellement faite pour ne pas franchir les limites de la nature.

ⲉⲗⲁⲛⲁⲗⲏ — ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ
ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ

ⲉⲗⲁⲛⲁⲗⲏ — ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ
ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ

ⲉⲗⲁⲛⲁⲗⲏ — ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ
ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ

ⲉⲗⲁⲛⲁⲗⲏ — ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ
ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ

ⲉⲗⲁⲛⲁⲗⲏ — ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ
ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ ⲛⲉⲙⲓⲥⲏⲥⲁⲗⲏⲥ

40. « La clef du royaume des cieus » est le don spirituel qui partiellement révèle les intellections de la *praktiké* et de la nature, et celles des *logoi* qui concernent Dieu.

41. Le Christ, avant sa venue, a montré aux hommes un corps angélique; et aux derniers ce n'est pas le corps qu'il a maintenant qu'il a montré, mais il a révélé celui qu'ils doivent avoir.

42. La promesse du « centuple » est la contemplation des êtres, et « la vie éternelle » est la science de la Trinité sainte : « C'est là la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu ».

43. Si le Christ qui est apparu à Jacob sur l'échelle désigne la contemplation naturelle, la ressemblance de l'échelle renseigne sur le chemin de la *praktiké*; mais s'il signifie la science de l'Unité, l'échelle est le symbole de tous les mondes.

44. Le sabbat est le repos de l'âme raisonnable, dans lequel elle est naturellement faite pour ne pas franchir les limites de la nature.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

40. *Matth.*, XVI, 19.
42. *Matth.*, XIX, 29. — *Jean*, XVII, 3.
43. *Gen.*, XXVIII, 12-13.

ⲉⲗⲉⲥ — ⲥⲓⲛⲧⲓⲗⲓ ⲉⲧⲉⲗ. ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲁⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ. ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ. ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ. ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ

ⲉⲗⲉⲥ — ⲁⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ. ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ

ⲉⲗⲉⲥ — ⲉⲗⲉⲥ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ. ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ

ⲉⲗⲉⲥ — ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ. ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ

ⲉⲗⲉⲥ — ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ. ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ

ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ : CEV aa. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ DEOBV. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ : C a. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ E. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ a. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ B. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ a. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ B. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ c. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ B. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ b. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ C. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ add c. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ EB. ⲁⲛⲉⲧⲉⲗ b.

45. Les puissances saintes repoussent ceux qui leur sacrifient; elles-mêmes, en effet, enseignent que tout sacrifice sera offert au Seigneur, comme il a été dit à Gédéon et à Manoah.

46. « Les quatre coins » font connaître le signe des quatre éléments, « l'objet » qui est apparu est le signe de l'épaisseur de ce monde, et « les animaux » de toute espèce sont le signe des ordres des hommes.

47. Avec ceux qui deviennent écrivains de subtils signes spirituels le démon de la colère combat nuit et jour. C'est lui, en effet, qui a coutume d'aveugler la pensée et de la priver de la contemplation spirituelle.

48. « La couronne » du sacerdoce est la foi inflexible, qui ne reçoit pas du tout l'effroi de la crainte.

49. Alors que tout le plaisir qui tient à la pratique des bonnes actions précède le monde à venir, le plaisir de la science spirituelle reste avec le nous en ce monde et dans le monde à venir.

ⲉⲗⲉⲥ — ⲉⲗⲉⲥ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ. ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ

ⲉⲗⲉⲥ — ⲁⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ. ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ

ⲉⲗⲉⲥ — ⲉⲗⲉⲥ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ. ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ

ⲉⲗⲉⲥ — ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ. ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ

ⲉⲗⲉⲥ — ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ. ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ ⲛⲉⲧⲉⲗ
 ⲛⲉⲧⲉⲗ

a sic A. a dub.

45. Ce ne sont pas ceux qui (les) adorent, mais ceux qui leur sacrifient que les puissances divines repoussent; et cela, nous l'avons appris manifestement dans les Juges, par Manoah.

46. « Les quatre coins¹ » signifient les quatre éléments, « l'objet » qui est apparu signifie le monde épais, et « les animaux » variés sont les symboles des ordres des hommes : et c'est là ce qui est apparu à Pierre sur le toit².

47. Avec ceux qui s'approchent des matières obscures et veulent écrire sur elles le démon de la colère combat nuit et jour, lui qui a coutume d'aveugler la pensée et de la priver de la contemplation spirituelle.

48. « Le turban » intelligible est la foi inflexible et non susceptible de crainte.

49. Il y en a un parmi tous les plaisirs qui est coextensif à la *sustasis* du nous, celui qui accompagne la science, parce que tous passeront avec le monde à venir.

46. ¹ Lit. « cornes »; le mot ⲛⲉⲧⲉⲗ est celui qui dans la Peschitta traduit ἀρχαις dans Act., x, 11.

² Grec : J. Ch. WOLF, *Anecdota graeca*, III (Hambourg, 1723), p. 167; CRAMER, *Catena graec. patr. in Nov. Test.* III (Oxford, 1844), p. 177. (cf. PETERSON, *B.N.J.*, IV, 1923, p. 7).

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 45. S₁ : *Juges*, VI, 19-24. — *Juges*, XIII, 15-21.
 46. *Act.*, x, 11-16.
 48. *Ex.*, XXVIII, 4.

כ — סבא אב נסכא לחא^א בלחכר מדפמל . אב ; אבא נסכא
 בנסכא בעזא

כא — כאזנא כנסא באתלב . מדפמל^א ענתהא מדפמל אסא
 עקלהא^ב אסא . חסכמא בע . לא ענתהא אלא בלסא^ג עקלהא^ד
 אלא חכמא אקלא נדפמל

כב — להא^א נוסכא^ב אסא . אנסכא בעזא בלסכמא סבמא

כג — כנסכמא נסכא אנסא . כנסכמא בעזא כנסכמא אנסכמא^א
 בנסכא חכמא סבמא . בע^ב לא נסכא אנסכמא . אמר נסכא ; א
 נוסכא אנסכמא^ג ; חכמא אנסכמא סבמא

כד — חכמא אנסכמא . עמדא אקלא אנסכמא . כנסכמא בעזא
 חכמא אנסכמא^א ; נוסכא^ב אנסכמא^ג בעזא אנסכמא^ד

μ. a add ע E. — b sing punct DB. — c CDBV :
 O. μ. a CE : אנסכמא ; אנסכמא : DBV. אנסכמא :
 EO. — d sing punct DB. אנסכמא : CDEB Arm. — b CDV : אנסכמא .
 אנסכמא D. — b אנסכמא O. — c אנסכמא O. אנסכמא :
 אנסכמא V. אנסכמא : CDEOB Arm.

50. Il y a un amour bon qui demeure éternellement, celui qui est l'amour de la science véritable.

51. Dans la contemplation naturelle seconde, les uns ont l'autorité, et les autres sont soumis aux autorités. Mais, dans l'Unité, il n'y en aura pas qui aient l'autorité, ni qui soient soumis aux autorités; mais tous seront dieux.

52. « La lame »¹ spirituelle est la science véritable de la Trinité sainte.

53. La science diminue et baisse chez ceux qui construisent la tour avec la malice et avec l'opinion fausse; il leur échoit l'ignorance et la confusion, comme il échut aussi à ceux qui construisaient la tour.

54. Dans toutes les langues, les noms et les mots sont connus, et ils renseignent sur les objets. Ainsi la langue de l'Esprit renseigne¹ sur les différences des intellections.

52. ¹ « Lame », qui est, sans aucun doute possible, la bonne leçon, est donné seulement par les mss OV; tous les autres mss et l'arm. (ܩܣܩܩ) ont « ordre » (= ܛܘܪܐ). La confusion entre les deux mots est aisément compréhensible en syriaque.

54. ¹ Ms V a le pluriel : « les langues de l'Esprit renseignent ».

כ — סבא אב נסכא לחא בלחכר . אב ; אבא נסכא אנסכמא .
 אלא אנסכמא אנסכמא אנסכמא

כא — כאזנא כנסא באתלב . מדפמל^א ענתהא אנסכמא
 אנסכמא אנסכמא . אמר אנסכמא אנסכמא . לא ענתהא אלא בלסא
 אנסכמא אלא חכמא אקלא נדפמל

כב — להא אנסכמא אנסכמא . אנסכמא בעזא בלסכמא אנסכמא

כג — אנסכמא אנסכמא . אנסכמא בעזא אנסכמא אנסכמא
 אנסכמא אנסכמא . אנסכמא בעזא אנסכמא אנסכמא . אמר
 אנסכמא ; אנסכמא אנסכמא אנסכמא

כד — אנסכמא אנסכמא אנסכמא אנסכמא . אנסכמא אנסכמא
 אנסכמא אנסכמא אנסכמא . אנסכמא אנסכמא אנסכמא
 אנסכמא אנסכמא אנסכמא אנסכמא

50. Il y a un amour bon qui est éternel, celui que la science véritable se choisit, et on dit qu'il est inséparable du nous¹.

51. Dans la contemplation naturelle seconde, on dit que les uns sont chefs, et les autres soumis à des chefs, par nécessité. Mais, dans l'Unité, il n'y en aura pas qui soient chefs, ni qui soient soumis à des chefs; mais tous seront dieux.

52. « La lame » intelligible est la science de la Trinité sainte.

53. La science s'amointrit et baisse chez ceux qui construisent la tour avec la malice et avec les doctrines fausses; il leur échoit l'ignorance et la confusion des intellections, de même qu'à ceux aussi qui construisaient la tour.

54. Les mots font connaître les noms en toutes langues, et les objets sont connus; donc les mots des Apôtres qui ont été proférés en langue hébraïque étaient transformés dans les noms et dans les mots des (autres) langues; à cause de cela toutes les tribus ont connu ce qui était révélé.

50. ¹ Grec (incomplet) : Léonce de Byzance, *Contra Nestorianos et Eutychianos*, I, P.G., LXXXVI, Ia p., 1285 AB (cf. PETERSON, *B.N.J.*, IV, 1923, p. 7).

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S :

- 52. *Ex.*, XXVIII, 36.
- 53. *Gen.*, XI, 4-9.
- 54. S₂ : *Act.*, II, 5-13.

١٥٥ — قدلا ودملا قسرا ايس ودملا قلا. املا ودملا قلا ودملا قلا
 ولا خب ايس. املا دلسو؛ لادلا ودملا قلا^c امرا ودملا قلا^d سيرا. ودملا قلا
 ودملا قلا. قنوقا^e سالا ودملا قلا.

١٥٦ — افورا ودملا قلا. املا ودملا قلا ودملا قلا. ودملا قلا
 ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا.

١٥٧ — ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا : ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا.
 ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا.

١٥٨ — ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا. ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا.
 ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا.

١٥٩ — ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا : ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا
 لا ودملا قلا ودملا قلا : ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا : ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا
 ودملا قلا. ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا. الا ودملا قلا.

١٥٥. a ودملا قلا EB. — b pl punct DOV. — c ودملا قلا B. — d ودملا قلا E. — e add ودملا قلا E.
 ١٥٦. a ودملا قلا E. — b om B. — c CDOV : ودملا قلا EB. — d ودملا قلا E. — e add ودملا قلا O.

55. Les paroles des vertus sont le miroir des vertus; celui donc qui « écoute » les paroles et ne les « pratique » pas, celui-là voit seulement l'ombre des vertus, comme dans un miroir. Mais la vertu véritable est le visage exact de l'âme.

56. « L'éphod » spirituel est l'état excellent de l'âme raisonnable, dans lequel l'homme a coutume de pratiquer ses vertus.

57. Par les vertus qu'a pratiquées le Christ, par les prodiges, par les miracles et par les guérisons qu'il a faits, il a été proclamé qu'il est le Créateur.

58. Dieu, avant de créer la nature raisonnable, habitait dans son essence; mais, après qu'il eût créé, il fit d'elle son habitation.

59. Si une essence créée n'est pas dite être par sa création supérieure ou inférieure à une autre essence, et que Notre-Seigneur dans son Évangile a fait savoir qu'il y a un démon qui est pire que l'autre, il est évident que les démons sont mauvais non par leur création, mais par leur volonté.

١٥٥ — قدلا ودملا قسرا ايس ودملا قلا. ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا
 ودملا قلا. ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا.

١٥٦ — ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا. ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا.
 ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا.

١٥٧ — ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا. ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا.
 ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا.

١٥٨ — ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا. ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا.
 ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا.

١٥٩ — ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا : ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا :
 ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا : ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا : ودملا قلا ودملا قلا ودملا قلا
 ودملا قلا.

١٥٥. a sic A.

55. Les paroles des vertus sont les miroirs des vertus; et celui qui « écoute » les paroles et ne les « pratique » pas, celui-là voit comme en ombre la vertu, qui est le visage de l'âme.

56. « L'éphod » intelligible est l'état de l'âme raisonnable, dans lequel l'homme a coutume de pratiquer ses vertus.

57. Le Christ est apparu créateur par la multiplication des pains¹, par le vin de l'union, et par les yeux de l'aveugle-né.

58. Dieu, quand il créa les *logikoi*, n'était en rien; mais, quand il crée la nature corporelle et les mondes qui en proviennent, il est dans son Christ.

59. Si une essence n'est pas dite être supérieure ou inférieure à une (autre) essence, et qu'un démon a été nommé par notre Sauveur pire qu'un (autre) démon, il est évident que ce n'est pas par leur essence que les démons sont mauvais.

57. ¹ Lit. « le pain de la quantité ».

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 55. *Jacques*, I, 22-24.
 56. *Ex.*, xxviii, 4.
 57. S₂ : *Matth.*, xiv, 15-21; xv, 32-38 et *loc. parall.* — S₂ : *Jean*, II, 1-10. — S₂ : *Jean*, IX, 1-7.
 59. *Luc*, XI, 26.

ⲉⲃ — ⲗⲓⲙⲉⲛ ⲛⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲗⲏ ⲛⲉⲙⲁ : ⲟⲩ ⲛⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲟⲩⲛⲁ
 ⲛⲉⲙⲁ. ⲙⲓⲃⲉ ⲛⲉⲃⲟⲩ ⲁⲛⲓ ⲛⲗⲏ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ
 ⲙⲉ ⲉⲗⲓⲥ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ^a. ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ^b ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ^c ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲟⲩⲛⲁ.
 ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲙⲉ ⲉⲗⲓⲥ ⲙⲉⲙⲁⲟⲩⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩⲛⲁ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲁⲗⲉ ⲛⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ

ⲙⲉⲙⲁ — ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ^a ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ^b ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ^b

ⲙⲉⲙⲁ — ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ.

ⲙⲉⲙⲁ. a add ⲙⲉⲙⲁ B. — a add ⲙⲉⲙⲁ O. — b ⲙⲉⲙⲁ CD. — c ⲙⲉⲙⲁ EO. — d ⲙⲉⲙⲁ DEO. — e DEBV :
 bb om B. — f om E. — g ⲙⲉⲙⲁ E.

60. Ceux qui blasphèment contre le Créateur et parlent mal de ce corps de l'âme, qui les renseignera sur la grâce de Notre-Seigneur qui a été faite en eux et les protège des démons à tout moment? Ils me témoignent au sujet de cela même, ceux qui dans leurs songes sont épouvantés par les démons et, dans leur fuite loin d'eux, se réfugient auprès des anges et ainsi viennent au réveil en ressentant (cela).

61. La révélation interprétative est l'explication des commandements de Dieu, qui est révélée pour la consolation des simples.

62. Il convient au nous de s'adonner soit à la contemplation des incorporels, soit à la contemplation des corps, soit à la vision des objets; en cela, en effet, est sa vie. Mais il ne pourra pas voir les incorporels, quand il sera souillé dans sa volonté, ni les corps, quand il sera privé de l'instrument qui par ses organes des sens (les) lui montre. Et si ces choses sont ainsi, que donneront de plus pour la vision de l'âme qui est morte, ceux qui méprisent le Créateur et calomnient aussi notre corps-ci?

ⲉⲃ — ⲗⲓⲙⲉⲛ ⲛⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲗⲏ ⲛⲉⲙⲁ : ⲟⲩ ⲛⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲟⲩⲛⲁ
 ⲛⲉⲙⲁ. ⲙⲓⲃⲉ ⲛⲉⲃⲟⲩ ⲁⲛⲓ ⲛⲗⲏ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ
 ⲙⲉ ⲉⲗⲓⲥ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ. ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ^a. ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ^b ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ^c ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲟⲩⲛⲁ.
 ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲙⲉ ⲉⲗⲓⲥ ⲙⲉⲙⲁⲟⲩⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩⲛⲁ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲁⲗⲉ ⲛⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ

ⲙⲉⲙⲁ — ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ^a ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ^b ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ^b

ⲙⲉⲙⲁ — ⲙⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ. ⲟⲩ ⲗⲉⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ.

60. A ceux qui blasphèment contre le Créateur et parlent mal de ce corps de notre âme, qui montrera la grâce qu'ils ont reçue, alors qu'ils sont passibles, d'avoir été joints à un tel organon? Ils témoignent en faveur de mes paroles, ceux qui dans les hallucinations des songes sont épouvantés par les démons et s'enfuient au réveil comme auprès des anges, quand le corps se réveille brusquement.

61. L'interprétation est l'explication des commandements pour la consolation des simples.

62. Il est nécessaire au nous d'être instruit soit sur les incorporels, soit sur les corps, ou bien de voir simplement les objets : c'est là, en effet, sa vie. Mais il ne verra pas les incorporels, quand il sera souillé dans sa volonté, ni les corps, quand il sera privé de l'organon qui lui montre les choses sensibles. Que donneront donc à l'âme morte, pour la contemplation, ceux qui méprisent le Créateur et calomnient aussi notre corps-ci?

ⲉⲓⲁ — ⲉⲓⲁⲁ^a ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ^b ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲓⲛⲉⲥⲁⲓⲁ. ⲁⲃⲁ ⲓⲛⲉⲥⲁⲓⲁ
ⲁⲃⲁⲓⲁ

ⲉⲓⲁ — ⲁⲃⲁⲓ ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ ⲛⲁⲃⲁⲓ : ⲉⲓⲁⲁ ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ ⲓⲟⲩⲓ
ⲁⲙⲉⲛⲁ ⲁⲃⲁⲓ. ⲁⲃⲁⲓ ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲉⲓⲁⲁ^a ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲃⲁⲓ.

ⲉⲓⲁ — ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ ⲛⲁⲃⲁⲓ^a ⲛⲁⲃⲁⲓ. ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ
ⲉⲓⲁⲁ. ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ^c. ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ^d.

ⲉⲓⲁ — ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ.

ⲉⲓⲁ — ⲁⲃⲁⲓ^a ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ^b ⲛⲁⲃⲁⲓ^c.
ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ^d ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ^e.

aa. — a CDOV Arm : ⲉⲓⲁⲁ (sic!) B sed leg Dionysius. — b om E. — c CE Arm : ⲉⲓⲁⲁ DOBV. — d B. — e om E.
a add E. — b add B. — c sing punct OBV. — d B. — e om E.

- 63. « L'éphod »¹ spirituel est la science spirituelle, qui console les *praktikoi*.
- 64. Si le premier Israël, beaucoup qui n'étaient pas d'Israël, l'ont accompagné est-ce qu'aussi avec l'Israël nouveau beaucoup d'entre les Égyptiens¹ ne sont pas sortis?
- 65. La nature raisonnable se divise en trois parties : sur l'une règne la vie, sur une autre (règnent) la vie et la mort, et sur la troisième (règne) la mort.
- 66. « Le pectoral »¹ spirituel est la science cachée des commandements de Dieu.
- 67. Les choses sensibles meuvent l'âme pour lui faire revêtir¹ leurs formes; de même aussi les intellections intelligibles meuvent le *nous* pour lui faire revêtir leur contemplation.

63. ¹ Ms E (et peut-être B) : « le grain ».
 64. ¹ Texte des mss CE et arm. Mss DOBV : « beaucoup qui n'étaient pas d'Israël ».
 66. ¹ Comme le remarque Babai dans son commentaire de la sentence IV, 72, le mot syriaque a servi à désigner différentes parties du costume du grand-prêtre. Il a ici, pensons-nous, le sens qu'il a dans la Peschitta à Ex., xxviii, 4, où il traduit l'hébreu צָנָן (Sept. περιστήθιον). On le retrouvera plus loin, dans S₁ (sent. 72), avec le sens de « caleçon ». Bien qu'étant la transcription du grec περιζώμα, le mot ne saurait désigner ici la ceinture, mentionnée plus bas (sent. 79) au moyen d'un autre mot.
 67. ¹ Ms B : « rechercher ».

ⲉⲓⲁ — ⲉⲓⲁⲁⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲓⲛⲉⲥⲁⲓⲁ. ⲁⲃⲁⲓ ⲓⲛⲉⲥⲁⲓⲁ ⲁⲃⲁⲓⲁ.

ⲉⲓⲁ — ⲁⲃⲁⲓ ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲉⲓⲁⲁ ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ.
ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲉⲓⲁⲁ ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ ⲓⲟⲩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ.

ⲉⲓⲁ — ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ ⲛⲁⲃⲁⲓ. ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ. ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ
ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ.

ⲉⲓⲁ — ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲁⲙⲉⲛⲁ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ.

ⲉⲓⲁ — ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ
ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ.

ⲉⲓⲁ — ⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ
ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ ⲛⲁⲃⲁⲓ.

- 63. « Le propitiatoire » est la science spirituelle, qui conduit les âmes des *praktikoi*.
- 64. Si l'Israël ancien, beaucoup qui n'étaient pas d'Israël, l'ont accompagné, est-ce qu'aussi avec l'Israël nouveau beaucoup d'entre les Égyptiens ne sont pas sortis?
- 65. Toute la nature raisonnable se divise en trois parties : sur l'une règne la vie, sur la deuxième (règnent) la mort et la vie, et sur la troisième (règne) la mort seulement.
- 66. « Le pectoral »¹ intelligible est la science cachée des mystères de Dieu.
- 67. Les objets qui, par les sens, tombent sous l'âme la meuvent pour lui faire recevoir en elle leurs formes, parce que c'est là le travail du *nous* de connaître, de même que les animaux qui respirent du dehors, et il tombe en danger s'il ne travaille pas, si, selon la parole du sage Salomon, « la lumière du Seigneur est le souffle des hommes ».

66. ¹ Voir la note à S₁.
 RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 63. Ex., xxv, 17.
 64. Ex., xii, 38.
 66. Ex., xxviii, 4.
 67. S₂ : Prov., xx, 27.

معدد — فيزي، وانا. سعا او^a؛ حمالا^b. قيعا به سعا امسا^c؛
فقار. ومصوبه فذيف او^a؛ سنا ملاقعنا^d؛

مهل — مذلها مالمجنا امسا^e. ملاقعنا وسنا^f. ومخضعا لاملح
بلمنح^g؛

د — له وذلوه او حسلا لمدامد^h. واقف بعبه مده حله صحفنا
واورا لعصنر. الا مملح ومذلهاⁱ؛ وسنا^a؛ بعبا^a. اف حلد^b؛ فيزي او^a؛
مذيرم وببعبه حلا او^a؛ وانا^h؛

حكا — ا^a سبرا مده ملاقعنا^b؛ فيزي^c؛ اسبهن^d؛ مسمانه فذلها
لاملا^e؛ والمذرا^f مذلوه. مذبه مذهب ومصب^g؛ لمرهلا^g؛ مده حله^g؛. ابرا
مده عله او^a؛. سندر او^a؛ مده او^a؛؛ وحققعدنا^h؛

a CE : او^a؛ DOBV. — b سنا leg Dionysius. — c ابع E.
... a او^a؛ E. — b add مده in marg D. ... a add مده B. — b CV : ملاقعنا DEB : ملاقعنا
(sic!) O. — c CDO : فيزي؛ EBV. — d اسبهن (sic!) B. — e لاملح E. — f DE (sic!) OBV :
او^a؛ او^a؛ O. — g مذهب؛ O. — h مده DOBV. — i DBV : مده E : او^a؛ C : مده او^a؛؛ او^a؛؛ C.

68. Notre corps-ci est le signe de la maison, et les organes des sens sont le signe des fenêtres, par lesquelles le nous regarde et voit les choses sensibles.

69. « Le manteau »¹ spirituel est la doctrine spirituelle, qui rassemble ceux qui sont égarés.

70. Ce n'est pas à chacun qu'il appartient de dire valablement : « Fais sortir mon âme de la prison, pour que je confesse ton nom », mais à ceux qui, à cause de la pureté de l'âme, peuvent même sans ce corps regarder la contemplation des êtres.

71. Si l'un des sens du corps fait défaut, il attriste péniblement celui qui en est privé : qui pourra¹ supporter la privation de tous, laquelle se produira d'un seul coup et le privera² de l'admiration pour les corps?

69. ¹ Le vêtement mentionné ici est probablement celui qui est désigné en hébreu par כמעיל (Sept. ποδήρης). Mais le terme employé par la Peschitta à Ex., xxviii, 4 est différent (فنيضا).

71. ¹ On est tenté de suivre ici le texte du ms B et de traduire : « Si, quand l'un des sens du corps fait défaut, il attriste péniblement celui qui en est privé, qui pourra, etc. » Le mouvement de la phrase serait plus naturel, et le schéma de la sentence plus conforme aux habitudes d'Évagre. Mais S₂ présente la même syntaxe que la presque totalité des mss de S₁ et l'arm.

² Ms O : « privera le nous ».

معدد — فيزي او^a؛ بعبا^a. مسمنا او^a؛ حمالا^b. ملاقعنا^c؛ به سعا بقار
لمنح^d. ومصوبه فذيف او^a؛ سنا ملاقعنا^e؛

مهل — مذلها مالمجنا امسا^f. ملاقعنا وسنا^g. ومخضعا لاملح
لمنح^h؛

د — له وذلوه او^a؛ لمدامد^h. واقف بعبه مده حله صحفنا. الا
املح ومذلهاⁱ؛ وسنا^a؛ بعبا^a. مذبم^g؛ واق حلد^b؛ فيزي او^a؛. بلمنح^g؛
حلا او^a؛ وانا^h؛

حكا — او^a؛ سبرا مده ملاقعنا^b؛ اسبهن^c؛ مسمانه فذلها لاملح
ملاقعنا^d؛ مذلوه. مذبه مذهب ومصب^e؛ لمرهلا^f؛ مده حله^f؛. ابرا
مده عله او^a؛. سندر او^a؛ مده او^a؛؛ وحققعدنا^g؛

68. Ce corps de l'âme est l'image de la maison, et les sens portent le signe des fenêtres, par lesquelles le nous regarde et voit les choses sensibles¹.

69. « Le manteau »¹ intelligible est la doctrine spirituelle, qui rassemble les égarés.

70. Ce n'est pas à chacun qu'il appartient de dire : « Fais sortir mon âme de la prison », mais à ceux qui, à cause de la pureté de l'âme, peuvent même sans ce corps s'approcher de la contemplation des êtres¹.

71. Si l'un des sens fait défaut, il attriste extrêmement ceux qui en sont privés : qui pourra supporter la privation de tous, laquelle se produira d'un seul coup et le privera de l'admiration pour les corps?

68. ¹ Grec : *Nouv. frag.*, p. 231.

69. ¹ Voir la note à S₁.

70. ¹ Grec : *Sel. in Ps.*, CXLI, 8, P.G., XII, 1668 B. (cf. Bousset, *Apoph.*, p. 288).

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

69. *Ex.*, xxviii, 4.

70. *Ps.* cxli, 8.

حبت — فزومد^a وحبونا املامس . ممدولا وئلا جمعنا . ابرا
 وپسلا^b ممدولا مبداس^c وئلا

حج — م امل^a وپسلا فمدح^a لمل ممدل : هلسه ممل مچ
 حوهوس : ممدو وئلا لمل مملسل . لمل فمدل ول لول وئلا پلسا .
 مچ املل وئلا مچ فمدح^b ممدومس^c . ماملت^d وئلا ممدو وئلا^d

حده — ممدو املل وئلا فمدل وئلا مملل : هلسه
 مچ^a مملل^a . ممدل ول وئلا فمدل مچ مملل مملل مملل^b
 حده — ممل وئلا^a . مملل وئلا مملل : وئلا ممدو مملل مملل مملل
 ممدو وئلا مملل وئلا مملل مملل^b

حه — امل وئلا مملل : مملل وئلا^a . مملل ممدو مملل مملل
 وئلا . وئلا مملل وئلا ممدو وئلا^b . وئلا مملل مملل مملل
 مملل مملل

ح. a add وئلا B. — b مملل EB. — c مملل D. —
 c CEBV : مملل DO. — dd مملل D. — aa مملل V. — b CEB : مملل DOV. —
 COBV : مملل DE. — b add مملل DOBV Arm. — a CDEO : مملل BV. — b om DOBV.

72. « Le caleçon » du sacerdoce est la mortification de la concupiscence
 mauvaise, laquelle se fait pour la science de Dieu.

73. Quiconque dont le nous est en tout temps auprès du Seigneur, dont
 le thumos est plein de son souvenir et dont toute l'épithumia est tendue vers lui,
 celui-là est près de ne pas craindre ceux qui circulent en dehors de nos corps
 et sont des ennemis¹ rebelles².

74. Tous ceux qui sont devenus parfaits dans l'accomplissement des com-
 mandements de Dieu et sont partis de ce monde, il est évident qu'ils ne sont
 pas séparés du commerce des anges saints.

75. « Le lin » spirituel est la justice de l'âme, par laquelle elle a coutume de
 s'illustrer dans les œuvres des belles actions et dans la science de la foi¹.

76. Celui qui est plein de passions et prie pour que sa sortie de ce monde se
 produise rapidement ressemble à un homme qui est malade et qui demande au
 menuisier de briser rapidement son lit avant sa guérison.

73. ¹ Ms D : « démons ».
² Sentence citée par Dadišo' Qaṭraya, éd. MINGANA, W. St., VII, p. 230, col. a, l. 6-10.
 75. ¹ Mss DOBV et arm, ajoutent « de Dieu ».

حبت — املل مملل مملل املامس . ممدولا وئلا مملل وئلا^a . مملل
 مملل وئلا مملل

حج — امل^a وپسلا فمدح^a لمل ممدل : هلسه ممل مملل
 مملل مملل مچ حوهوس وئلا وئلا : ممدو وئلا وئلا لمل ممدل .
 وئلا مملل وئلا پلسا مچ ممدو وئلا مملل . املل وئلا مچ فمدح^b
 مملل مملل

حده — املل مچ مملل وئلا مچ مملل املامس : مملل وئلا مملل
 املل مملل مملل وئلا مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل
 حده — املل مملل مملل املامس . مملل وئلا مملل مملل مملل مملل
 مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل

حه — امل وئلا مملل مملل مملل مملل : مملل مملل مملل مملل
 وئلا مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل
 وئلا مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل مملل

72. « Le caleçon » intelligible est la mortification de la partie concupiscible,
 laquelle se fait pour la science de Dieu.

73. Celui dont le nous est en tout temps auprès du Seigneur, dont la partie
 thumiké est pleine d'humilité par suite du souvenir de Dieu et dont l'épithumia
 est toute inclinée vers le Seigneur, à celui-là il appartient de ne pas craindre nos
 adversaires qui circulent en dehors de nos corps?

74. Ceux parmi les saints qui maintenant ont été délivrés des corps et se
 sont mêlés au chœur des anges, il est évident que ceux-là sont venus aussi vers
 notre monde à cause de l'oikonomia.

75. « L'éphod » intelligible est la justice de l'âme, par laquelle l'homme a
 coutume de s'illustrer dans des œuvres et dans des doctrines irréprochables.

76. Celui qui est passible et prie pour que sa sortie (du corps) se produise
 rapidement ressemble à un homme qui est malade et qui demande au menuisier
 de briser rapidement son lit¹.

76. ¹ Grec : Dorothee, *Didascaliai*, XII, P.G., LXXXVIII, 1749 D-1752 A (cf. PETER-
 SON, *B.N.J.*, IX, 1932-33, p. 51).

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 72. *Ex.*, XXVIII, 42.
 75. *Ex.*, XXVIII, 4 (S₁ cf. Peschitta).

جا — دجالا مادتي عينا. من اجز دونهن^a الامانة. سزاوية^b ومع
اجه مدونه. له به اعلا حلالهنا صبعنا. امجادا^c سزاوية^c الامانة
الامانة.

داد — مفعلا مادنا سزاوية. ادا به حسة^a مادنا.

دجا — انه سزاوية^a الامانة. مفعلا^b مفعلا. امجادا^c مدسنا
مفعلا^d الامانة.

ع — مدسنا مهن. لعملا مفعلا. ادا. له مدسنا مهن.
الا مدسنا. منه سزاوية^a الامانة لا هينا مهن. الا مفعلا حسة^b دلا
وامانة مفعلا.

ع — دلا مهن مفعلا مفعلا. ولا الامانة مولا مفعلا.
وامانة به مولا مفعلا مفعلا. مهن مهن ادا لا مهن. مفعلا^a دجالا
مهن مفعلا.

د. a pl punct E. — CDOBV Arm : مهن E. — c om E. D. حسة مهن ادا.
د. a pl punct DB. — b مفعلا C. — c مهن sed in marg مهن B. — d CDEOB Arm :
مهن V sed مهن leg Babai. م. a om COBV. م. a pl punct DB.

77. Les choses sensibles sont en dehors du *nous*, et leur vue¹ est au-dedans de lui. Mais ce n'est pas ainsi qu'il en est dans la Trinité sainte, car elle est science essentielle.

78. Le Christ est hérité et il hérite, mais le Père est seulement hérité.

79. « La ceinture » du prêtre est l'humilité du *thumos*, qui affermit la royauté¹ du *nous*.

80. La descente de Notre-Seigneur au Schéol et son ascension auprès du Père se sont produites non à cause de lui, mais à cause de nous; sa nature, en effet, n'avait pas besoin de cela, mais c'est son amour seulement qui l'a contraint à cela.

81. Toute contemplation par le signe de son intellection est immatérielle et incorporelle; mais matérielle ou immatérielle est appelée la contemplation qui possède ou qui ne possède pas la diversité des choses en lesquelles elle est connue.

77. ¹ Ms E : « leur science ».

79. ¹ Au lieu de « royauté », qui est la leçon de tous les autres mss, de l'arm. et de Babai lui-même, le ms V a « humilité ».

جا — مفعلا اجز صو الامانة. الامانة به مفعلا مفعلا
مدونه مدسنا. له به اعلا دلا الامانة مفعلا. امجادا^c سزاوية^c
الامانة حسة^b الامانة.

داد — مفعلا مادنا سزاوية. ادا به حسة^a مادنا.

دجا — انه سزاوية^a الامانة. مفعلا^b مفعلا. مفعلا^c. مدسنا
امانة.

ع — له مدسنا الامانة مفعلا. بسا لعملا مفعلا مفعلا. الا
مفعلا مهن مهن الامانة له مفعلا مفعلا. مهن مهن مفعلا مفعلا
مفعلا. الامانة به مفعلا مهن.

ع — دلا مهن مفعلا مفعلا. ولا الامانة مولا مفعلا.
وامانة به مولا مفعلا مفعلا. مهن مهن امجادا مهن مفعلا مفعلا
وامانة به مولا مفعلا مفعلا. امجادا مهن مفعلا مفعلا مفعلا
امانة.

77. Les objets sont en dehors du *nous*, et la contemplation qui les concerne est constituée au-dedans de lui. Mais ce n'est pas ainsi qu'il en est au sujet de la Trinité sainte, car elle est seulement science essentielle.

78. Le Christ est hérité et il hérite, mais le Père est seulement hérité.

79. « La ceinture » du grand prêtre est l'humilité du *thumos*, qui affermit le *nous*.

80. Ce n'est pas le Verbe Dieu d'abord qui est descendu au Schéol et est monté au ciel, mais le Christ, qui a le Verbe en lui; le corps grossier, en effet, n'est pas susceptible de la science, et Dieu est connu.

81. Toute contemplation par le signe de son intellection est immatérielle et incorporelle; mais matérielle ou immatérielle, on dit qu'est celle qui possède ou qui ne possède pas des objets qui tombent sous elle¹.

81. ¹ Grec : *Evagr.*, p. 59.

١٩ — لا اوسما . حر حقا^١ . باسماء مناديا . له مع اوصلا
 الحسامه^٢ صرعا^٣ .

٢٠ — صرعا . لا اوسما . لاقم صرعا^١ . لاقم صرعا^٢ . سم مع
 ولا صرعا^٣ .

٢١ — صرعا صرعا^١ لا لاقم . صرعا صرعا^٢ لا لاقم . صرعا صرعا^٣ لا لاقم .
 صرعا^٤ لا لاقم . صرعا^٥ لا لاقم . صرعا^٦ لا لاقم . صرعا^٧ لا لاقم . صرعا^٨ لا لاقم .
 صرعا^٩ لا لاقم . صرعا^{١٠} لا لاقم .

٢٢ — صرعا صرعا^١ لا لاقم . صرعا صرعا^٢ لا لاقم . صرعا صرعا^٣ لا لاقم .
 صرعا صرعا^٤ لا لاقم . صرعا صرعا^٥ لا لاقم . صرعا صرعا^٦ لا لاقم . صرعا صرعا^٧ لا لاقم .
 صرعا صرعا^٨ لا لاقم . صرعا صرعا^٩ لا لاقم . صرعا صرعا^{١٠} لا لاقم .

وخلصنا من اوسما .

DOBV. صرعا صرعا^١ : a CE . صرعا . a om V . صرعا صرعا^٢ B . صرعا صرعا^٣ punct B .
 E . صرعا^٤ b . صرعا^٥ in marg B . صرعا^٦ ..

87. Toute contemplation est connue avec des choses sous-jacentes; mais ce n'est pas ainsi que la Trinité sainte (est connue).

88. Des trois autels de la science, deux sont avec cercle, et un est sans limite.

89. Qui racontera la grâce de Dieu? Qui scrutera les *logoi* de l'*oikonomia*, et comment le Christ, par la pratique de ses commandements saints, conduit la nature raisonnable jusqu'au commerce de sa Trinité sainte?

90. La science du Christ a besoin non pas d'une âme disputeuse, mais d'une (âme) voyante. L'art de disputer, en effet, même ceux qui ne sont pas purs peuvent le posséder; mais la contemplation est seulement chez ceux qui sont purs.

La quatrième Centurie, à laquelle manquent dix chapitres, est finie.

٢٣ — لا اوسما . صرعا صرعا^١ . باسماء مناديا . له مع الحسامه^٢ صرعا^٣ .

٢٤ — صرعا صرعا^١ لا لاقم . صرعا صرعا^٢ لا لاقم . صرعا صرعا^٣ لا لاقم .
 صرعا صرعا^٤ لا لاقم . صرعا صرعا^٥ لا لاقم . صرعا صرعا^٦ لا لاقم . صرعا صرعا^٧ لا لاقم .

٢٥ — صرعا صرعا^١ لا لاقم . صرعا صرعا^٢ لا لاقم . صرعا صرعا^٣ لا لاقم .
 صرعا صرعا^٤ لا لاقم . صرعا صرعا^٥ لا لاقم . صرعا صرعا^٦ لا لاقم . صرعا صرعا^٧ لا لاقم .
 صرعا صرعا^٨ لا لاقم . صرعا صرعا^٩ لا لاقم . صرعا صرعا^{١٠} لا لاقم .

٢٦ — صرعا صرعا^١ لا لاقم . صرعا صرعا^٢ لا لاقم . صرعا صرعا^٣ لا لاقم .
 صرعا صرعا^٤ لا لاقم . صرعا صرعا^٥ لا لاقم . صرعا صرعا^٦ لا لاقم . صرعا صرعا^٧ لا لاقم .
 صرعا صرعا^٨ لا لاقم . صرعا صرعا^٩ لا لاقم . صرعا صرعا^{١٠} لا لاقم .

وخلصنا من اوسما .

A. صرعا صرعا^١ in margine sed in textu hab .

87. Toute contemplation apparaît avec un objet sous-jacent, à l'exception de la Trinité sainte.

88. Des trois autels de la science, deux ont un cercle, et le troisième apparaît sans cercle.

89. Qui racontera la grâce de Dieu? Qui scrutera les *logoi* de la providence, et comment le Christ conduit la nature raisonnable par les mondes variés vers l'union de l'Unité sainte?

90. La science de Dieu a besoin non pas d'une âme dialecticienne, mais d'une (âme) voyante. La dialectique, en effet, a coutume d'être trouvée même par les âmes qui ne sont pas pures; mais la vision (l'est) par les (âmes) pures seulement¹.

La quatrième Centurie est finie.

90. ¹ Grec : *Evagr.*, p. 59. Cf. (syriaque) Lettre 61, FRANK., p. 610, l. 24-26.

ⲙⲁⲗⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ

ⲕ — ⲁⲓⲙⲣ ⲁⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.
ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.

ⲧ — ⲉⲙⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.
ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.

Ⲏ — ⲁⲓⲙⲣ ⲁⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.
ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.

ⲏ — ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.
ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.

ⲁ. a add E. — b COE : DBV. ⲁ. a add E. — b EOB Arm : CDV.
ⲁ. a add E.

CINQUIÈME CENTURIE

1. Adam est « la figure » du Christ, et celle de la nature raisonnable est Ève, à cause de laquelle¹ le Christ est sorti de son Paradis.
2. Les auditeurs de l'Église visible sont séparés les uns des autres par les lieux; mais les auditeurs de l'Église céleste sont séparés et par les lieux et par les corps.
3. Ceux qui sont dans ce monde et brûlent de désir pour le monde à venir en voient la contemplation « partielle »¹; mais, quand ils auront « accompli » leur belle « course » et seront arrivés, ils le verront clairement.
4. L'archange est la nature raisonnable incorporelle à qui a été confié le ministère supérieur dans l'ordre des anges.

1. ¹ Mss DBV et arm. : « et Ève celle de la nature raisonnable, à cause de laquelle, etc. ». ³ Lit. « peu sur beaucoup » : l'expression traduit, dans la Peschitta, ἐκ μέρους du texte de saint Paul.

ⲙⲁⲗⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ

ⲕ — ⲁⲓⲙⲣ ⲁⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.
ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.

ⲧ — ⲉⲙⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.
ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.

Ⲏ — ⲁⲓⲙⲣ ⲁⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.
ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.

ⲏ — ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.
ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ. ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ ⲛⲓⲛⲉⲩⲁ.

CINQUIÈME CENTURIE

1. Adam est « la figure » du Christ, et celle de la nature raisonnable est Ève, à cause de laquelle le Christ est sorti de son Paradis.
2. Les auditeurs de l'Église sensible sont séparés les uns des autres par les lieux seulement; mais ceux de l'(Église) intelligible, qui est opposée à celle-là, (sont séparés) par les lieux et par les corps.
3. De même que ceux qui habitent dans ce monde prennent une vision toute petite sur le monde à venir, de même ceux qui sont dans le dernier monde voient quelques rayons lumineux de la Trinité sainte.
4. L'archange est l'essence raisonnable à qui ont été confiés les *logoi* qui concernent la providence et le jugement et ceux des mondes des anges.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
1. Rom., v, 14.
3. S₁ : I Cor., XIII, 9 et 12. — S₂ : II Tim., IV, 7.
PATR. OR. — T. XXVIII. — F. 1.

ⲛⲁ — ⲗⲁⲛⲛⲁⲗⲁ^a ⲛⲉⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ. ⲗⲁⲛⲉ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ. ⲛⲟⲩⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ^b ⲛⲉⲗⲁⲁ.

ⲁ — ⲗⲁⲛⲉ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ. ⲗⲁⲛⲉ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ^a.

ⲁ — ⲗⲁⲛⲉ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ^a ⲛⲉⲗⲁⲁ.

ⲗⲁ — ⲗⲁⲛⲉ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ^b ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ.
ⲗⲁ ⲗⲁⲛⲉ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ^a.

ⲁ. a add E. — b OBV : ⲛⲉⲗⲁⲁ DE : om Arm. ⲁ. a ⲛⲉⲗⲁⲁ B. ⲁ. a ⲛⲉⲗⲁⲁ
V. ⲁⲁ DEOB : ⲛⲉⲗⲁⲁ V. — b DEOB : ⲛⲉⲗⲁⲁ V.

- 5. Deux grandes conduites purifient la partie passible de l'âme : la pratique des commandements, et l'humilité et l'affliction¹ du nous.
- 6. Si la contemplation des anges est appelée Jérusalem céleste et Sion, il est évident que ceux qui ont cru au Christ et se sont approchés de sa montagne sainte et de la cité du Dieu vivant se sont approchés de la contemplation de ses anges saints.
- 7. L'ange est la nature raisonnable incorporelle à qui a été confié par Dieu le ministère auprès des saints, qui doivent hériter de la vie.
- 8. Ceux qui ont cultivé leur terre pendant les six années de *praktiké*¹, ceux-là nourriront les orphelins et les veuves non pas dans la huitième année, mais dans « la septième » année; dans la huitième année, en effet, il n'y a pas d'orphelins et de veuves.

5. ¹ Mss OBV. Les mss DE (C est illisible en cet endroit) donnent : « la passibilité ». L'arm. a omis le mot.
8. ¹ Le substantif qui traduit *πρακτικῆ* et le verbe « cultiver » sont, en syriaque, de la même racine.

ⲛⲁ — ⲗⲁⲛⲉ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ

ⲁ — ⲗⲁⲛⲉ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ

ⲁ — ⲗⲁⲛⲉ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ

ⲗⲁ — ⲗⲁⲛⲉ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲟⲩⲗⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ
ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ ⲛⲉⲗⲁⲁ

- 5. Deux parmi les mondes purifient la partie passible de l'âme, l'un d'eux par la *praktiké*, et l'autre par le tourment cruel.
- 6. La contemplation des anges est nommée Jérusalem céleste et montagne de Sion; or si ceux qui ont cru au Christ se sont approchés de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, c'est donc dans la contemplation des anges qu'ont été et seront ceux qui ont cru au Christ, celle de laquelle leurs pères sont sortis et ils sont descendus en Égypte.
- 7. L'ange est l'essence raisonnable à qui ont été confiés les *logoi* qui concernent la providence et le jugement et ceux des mondes des hommes.
- 8. Ceux qui ont cultivé leur terre pendant les six années de *praktiké*¹, ceux-là nourriront les orphelins et les veuves non pas dans la huitième année, mais dans la « septième »; dans la huitième année, en effet, il n'y a pas d'orphelins et de veuves.

8. ¹ Voir la note à S₁.
RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
8. *Ex.*, XXIII, 10-11.

ⲫ — ⲙⲁⲓⲟⲩⲓ ⲛⲓⲥⲧⲁ. ⲓⲛⲧⲁ. ⲃⲁⲣⲁ ⲛⲁⲃⲉ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲗⲗⲁ. ⲙⲁⲓⲟⲩⲓ ⲛⲓⲥⲧⲁ
ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ. ⲙⲁⲓⲟⲩⲓ ⲛⲓⲥⲧⲁ ⲓⲛⲧⲁ ⲛⲁⲃⲉ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲗⲗⲁ.
ⲟ — ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ. ⲓⲛⲧⲁ ⲙⲁⲗⲗⲁ. ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ
ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ.

ⲕ — ⲙⲁ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ. ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ.
ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ. ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ. ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ.
ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ.

ⲗ — ⲙⲁ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ : ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ
ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ.
ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ.
ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ.

ⲛ. *a* add E. — *b* DE Arm : om C(dub)OBV. — *a* *a* pl punct D. — *b* DOBV Arm : om C(dub)OBV. — *c* supra add E. — *a* *a* *a* E. — *b* *a* *a* B. — *c* DEOBV Arm : om C(dub)OBV. — *d* CD (marg) OBV Arm : om C(dub)OBV. — *e* *a* *a* E.

9. Parmi les hommes, les uns seront en fête avec les anges, d'autres se mêleront au troupeau des démons, et d'autres seront tourmentés avec les hommes souillés¹.

10. « Les premiers-nés » sont les natures raisonnables qui par leur vertu précèdent leurs frères.

11. Les hommes déchoient de l'état des anges dans la conduite humaine¹; et de celle-là encore ils se ravalent à la basse condition des démons; mais, quand ils montent de nouveau, ils passent par les degrés d'où ils sont tombés.

12. Quand le *nous* s'est dépouillé des passions et que, par la grâce de Notre-Seigneur, il devient un voyant des êtres¹, alors il devient contempteur² aussi de toutes les choses sensibles, parce que sa spiritualité est édifiée³ et qu'il devient plus spacieux en lui-même que le monde entier, et là il attire sa pensée, loin de la vue de toutes les choses apparentes.

9. ¹ « Souillés » est omis par les mss OBV et probablement C (effacé en cet endroit). L'arm. connaît le mot.
11. ¹ Ms E : « psychique ». Le mot est illisible dans C.
12. ¹ Ms B : « des *noes* »; cf. II, 13.
² Leçon de presque tous les manuscrits et de l'arm. Ms C : « annonciateur », variante portée en marge du ms D.
³ Leçon de la majorité des manuscrits et de l'arm. Ms D : « est comprise » (mais « est édifiée » en marge); ms E : « est acquise ».

ⲫ — ⲙⲁⲓⲟⲩⲓ ⲛⲓⲥⲧⲁ. ⲓⲛⲧⲁ. ⲃⲁⲣⲁ ⲛⲁⲃⲉ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲗⲗⲁ. ⲙⲁⲓⲟⲩⲓ ⲛⲓⲥⲧⲁ
ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ. ⲙⲁⲓⲟⲩⲓ ⲛⲓⲥⲧⲁ ⲓⲛⲧⲁ ⲛⲁⲃⲉ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲗⲗⲁ.
ⲟ — ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ. ⲓⲛⲧⲁ ⲙⲁⲗⲗⲁ. ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ
ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ.

ⲕ — ⲙⲁ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ. ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ.
ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ. ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ. ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ.
ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ.

ⲗ — ⲙⲁ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ : ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ
ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ.
ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ.
ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ ⲛⲁⲣ ⲙⲁⲓⲟⲩⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲥⲧⲁ.

ⲛ. *aa* fort legend est in legenda. — *b* *a* *a* A.

9. Parmi les hommes, les uns seront en fête avec les anges, d'autres se mêleront au troupeau des démons, et d'autres seront tourmentés avec les hommes souillés.

10. « Les premiers-nés » sont les natures raisonnables qui, en chacun des mondes, s'approchent du changement excellent.

11. De l'ordre des anges viennent l'ordre des archanges et celui des psychiques¹; de celui des psychiques (viennent) celui des démons et celui des hommes; et de celui des hommes viendront de nouveau des anges et des démons, si un démon est celui qui, à cause de l'abondance du *thumos*, est tombé de la *praktiké* et a été joint avec un corps ténébreux et étendu².

12. Le *nous* qui s'est dépouillé des passions et voit les intellections des êtres ne reçoit pas désormais véritablement les *eidola* qui (arrivent) par les sens; mais c'est comme si un autre monde était créé par sa science, attirait à lui sa pensée et rejetait loin de lui le monde sensible.

11. ¹ Le grec et la logique invitent à corriger le texte (cf. apparat) et à traduire : « De l'ordre des anges et de l'ordre des archanges vient celui des psychiques »; la correction consiste simplement à déplacer le « .
² Grec : Maxime le Confesseur, Scholies sur Denys, P.G., IV, 173 B. Cf. Canons du V^e Concile contre Origène, anath. 5, *Sacr. Conc. Col.*, IX, col. 397, combiné avec II, 78 (cf. ZÖCKLER, *Evagrius Pontikus*, Munich, 1893, p. 86-87).

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
10. *Ex.*, xxii, 29.

١٤ — حبلا^a ووس املنة. حبلا مدحلا. ولا عومر. ابا^b
والاومحننا مع الاوا لضعفه لامتحننا.

١٥ — احنلا ويدا ووس عمعلا : اف حرقا رحوا ودازدا لحنلا خحنب.
احنا اف مبر ووس وحنفا زوس حبلا. وحقلا وحنلا وحنلا
حنفلا قنلسر.

١٦ — ووس امدل وافتلا^a مع سقا. حله زوس امر ووس. ووس
سزلا ووس^b ووس خحنب والاوا.

١٧ — حبلا ووسلا املنة. لاوس ووس^a. ابا و الاومحننا قنلا
وحنفلا ووس^b والاوا.

١٨ — احنلا وحنلا وحنلا وحنلا وحنلا : وحنلا
نسة وحنلا وحنلا. وحنلا^b مبر ووس ووس^c. اف ووس وحنلا
رحوا. وحنلا وحنلا.

a. a CDEBV Arm : حبلا O. — b om E. . . . aa وحنلا O. — b ووس V. . . .
a. a E. — b DEB : ووس OV. . . . a ووس B. — b add اف DO. — c ووس B.

13. « Le nuage »¹ spirituel est la nature raisonnable incorporelle à qui il a été confié par Dieu de donner à boire aux intègres.

14. De même que, lorsque le soleil se lève, même les petits cailloux qui sont sur la terre font de l'ombre, de même aussi, devant le nous qui commence à briller par la science, les choses de ce monde apparaissent d'abord obscurément.

15. Le nous, quand il s'est dépouillé des passions, brille tout entier comme la lumière et il devient un voyant éclairé de toutes les œuvres de Dieu.

16. « La nuée » spirituelle est la contemplation spirituelle à qui ont été confiés les logoi de l'oikonomia et du jugement de Dieu.

17. De même que les vagues, quand elles s'élèvent, font de l'ombre, puis aussitôt elles se calment et leur ombre se dissipe, de même devant le nous spirituel, même s'il y a de petits obstacles, ils disparaissent facilement.

13. ¹ Ms O : « l'œil » (ou bien « la source »).

١٤ — حبلا وحنلا املنة. حبلا مدحلا. و الاومع مع الاوا
لضعفه لحنفلا ووس.

١٥ — احنلا ويدا ووس عمعلا : اف وحنلا احنلا وحنلا وحنلا
لحنلا خحنب. وحنلا اف ووس وحنفا وحنفا وحنفا وحنفا. ووس
حنفلا ووس.

١٦ — ووس امدل وافتلا^a مع سقا. حله ووس امر ووس. ووس
لاوس ووس.

١٧ — حبلا ووسلا املنة. لاوس ووس^a. ووس ووس
وحنفلا ووس^b والاوا.

١٨ — احنلا وحنلا وحنلا وحنلا وحنلا : ووس ووس
لحنلا ووس. وحنلا وحنلا وحنلا وحنلا ووس. ووس
ووس ووس.

13. « Le nuage » intelligible est la nature raisonnable à qui il a été confié par Dieu de donner à boire à ceux qui dorment loin de lui.

14. De même que, lorsque le soleil se lève, même les choses qui sont peu élevées au-dessus de la terre font de l'ombre, de même aussi, au nous qui commence à s'approcher des intellections des êtres, les objets apparaissent obscurément.

15. Le nous qui s'est dépouillé des passions devient tout entier comme la lumière, parce qu'il est éclairé par la contemplation des êtres.

16. « La nuée » intelligible est la contemplation spirituelle qui contient en elle les logoi de la providence et le jugement de ceux qui sont sur terre.

17. De même que les vagues, quand elles s'élèvent, font de l'ombre, et de nouveau aussitôt apparaissent sans ombre, de même, quand les intellections des êtres fuiront loin du nous pur, aussitôt de nouveau elles seront connues.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

- 13. Ex., XIX, 9.
- 16. Ex., XX, 21.

بند — عازا^a حيقبا واهحقدا وحقبا دلسه؛ مد؛ وندج. ستاحمال وبع
مبتعا. اذ^b الحمدرا^c وحقبا دصومبرا؛ وادوا مدعلسدعج*

بج — مبعدا ردهزا؛ وحقبا املامه. عسلدا؛ وادوا دوه مبع مدعسدلا
وهداوا. اعبمدا وبعسدلا*

حج — ستا عنترا نهنج^a استرا. فستج وبع اذ^b اامتدا*

حكا — داهوعلمر وبعسدلا هلهزا^a؛ وادوا. لاونرا ولا روعمر اعبب^b*

حت — مبعدا ردهزا؛ وبعلا املامه. عسلدا وبع سعسدلا.
حلامدا ولا سقا*

... a add مبع E. — b om D. — c pl punct B. ... a add مبع E. — b اذ C.
... a مبعدا B. — b اعبب E.

18. Les démons imitent seulement les couleurs et les formes du corps; mais les puissances saintes se transforment aussi en la qualité du corps, au commandement de Dieu.

19. La petite résurrection du corps est la transformation qui se produit pour lui de la chute de la souillure à la résurrection de la sainteté.

20. La vie véritable garde les vivants; mais elle vivifiera aussi les morts.

21. C'est dans la Jérusalem céleste et la montagne de Sion que tu trouveras la contemplation incorporelle.

22. La petite résurrection de l'âme est la transformation de la passibilité à l'état impassible.

بند — عازا فح. حيقبا واهحقدا وادوحدا دلسه؛ مد؛ وندج. سداقلا
وبع مبتعا. اذ دوه اعبلا وبعسدلا نهنج اعبسدعه^a. م ماحدصم
دوه مدلا اعبسدلا؛ وادوا. هوم فح اعبا مدوحدا رنجا. وبعلا وبع لا
مدعسدلا. اعب اعب هقلا؛ وادوا اعب اعب؛ وادوا*

بج — مبعدا ردهزا؛ وحقبا املامه. عسلدا وبع مدورا حسلدا. اعبا
مدورا مبعدا؛*

حج — ستا فح مبعسدلا استرا فستج. حادج وبع لاملج وبناب
والمج وبعسدلا. حسنا وبع اذ اامتدا فستج*

حكا — دوه دلدوه حلقدا اعبب مدو مبع. داسترا^a وبع اسرا لاونعلمر
وادمهزا؛ وادوا*

حت — مبعدا ردهزا؛ وبعلا املامه. عسلدا وبع هعبا؛ وبعسدلا. اعبا اعبدا
ولا سقا*

... a lege potius اعبسدعه. ... a sic A fort legend est داسترا.

18. Les démons imitent seulement les couleurs, les formes et la grandeur; mais les puissances saintes savent transformer aussi la nature¹ du corps, en la disposant pour les services qui sont nécessaires. Et cela arrive chez les composés; mais de la nature incorporelle il n'y a pas de telles intellections, à ce qu'on dit.

19. La résurrection du corps est le passage de la qualité mauvaise à la qualité supérieure.

20. La vie vivifie d'abord les vivants, ensuite ceux qui vivent et ceux qui sont morts; mais à la fin elle vivifiera aussi les morts.

21. Ce n'est pas dans tous les mondes que tu trouveras l'Égypte; mais dans les autres¹ tu verras Jérusalem et la montagne de Sion.

22. La résurrection de l'âme est le retour de l'ordre de la passibilité à l'état impassible.

18. ¹ Il faut probablement corriger le texte (cf. apparat) et comprendre : « savent se transformer aussi en la nature » (cf. S₁).

21. ¹ En corrigeant légèrement le texte (voir apparat), on obtient la traduction « les derniers », préférable pour le sens.

حج — هجرهلا وقتلا هسقا. حمدلا سنعلا حجب ده حنعلا
ولاونلا. ووبه^a ولاه همدجندلا^a ❖

حه — احقلا امدج. وقتلا ووبلا لاقتلا املام. وقتلا
مدارمحملا ❖

حه — مبعلا رحقال وهلا املام. عهلا ومج^a لا مبعلا
لمبعلا ❖

حه — فح ولاه^a لا مبعلا^b. ومبعلا حلهلا لا مبعلا ❖

حا — مبعلا^a مدمسلا. لسنرا مضملا. فحلا ومج حملا
لمسرمندا مضملا ❖

حد — هعلا وهلا املام. حدلا وسلا. ابلا فنعلا هعلا ومج
فحلا. مضملا مبعلا^a حملا هلا مبعلا ❖

aa CE : DOBV. همدجندلا ولاه : aa CE. V. ه a. B. — b سقا CE. E. add a. DEB. مبعلا a.

23. La multitude des paroles et des passions rend obscur et ténébreux le signe de la contemplation du jugement de Dieu et de son gouvernement.

24. Les Pères disent que les *logoi* du jugement sont seconds par rapport aux *logoi* du mouvement.

25. La petite résurrection du *nous* est le passage de l'ignorance à la science.

26. Celui qui n'a pas vu Dieu ne peut pas parler de lui.

27. Le *thumos* perturbateur aveugle le voyant, et l'*épithumia* mauvaise cache les choses visibles.

28. « Le glaive » spirituel est la parole spirituelle qui sépare l'âme d'avec le corps et en retranche la malice et l'ignorance.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRE S₁ ET S₂ :

28. Eph., vi, 17.

حج — مدارمحملا هجرهلا همدلا سمتمه مدقسلا مدمتلا.
النه هقتلا ولا حلملا حمدلا لاسره. لهتمه ومج مدمسلا.
لهقتلا ولا مبعلا مسمتا حجه ❖

حه — قتلا ولا مبعلا. لاقتلا املام امج امج. وقتلا ولا
مدارمحملا مدملا حلملا ❖

حه — مبعلا وهلا املام. عهلا ومج لا مبعلا. حلا مبعلا مبعلا ❖

حه — املا وله هلا هلا املام وسرا حلهلا ومبعلا ولا وهلا.
مبعلا لا عهلا مبعلا وسرا لا هلا. وهلا مدمر ولا الهلا ❖

حا — مبعلا لمبلا. مضملا لسنرا. فحلا ومج مبعلا
لاملا. لهتمتا قلمسلا مضملا ❖

حد — هعلا مدمسلا املام. حدلا وسلا. فنعلا فحلا ومج
هعلا. اه حملا هلا مبعلا ❖

23. Le mouvement multiforme et les passions diverses des *logikoi* ont forcé les intellections qui concernent la providence à paraître obscurément, et leurs ordres divers ont rendu cachées les intellections qui concernent le jugement.

24. Les *logoi* qui concernent le jugement sont seconds, à ce qu'on dit, par rapport aux *logoi* qui concernent le mouvement et la providence.

25. La résurrection du *nous* est le passage de l'ignorance à la science véritable.

26. De même que ce n'est pas la même chose pour nous de voir la lumière et de parler de la lumière, de même ce n'est pas pareil de voir Dieu et de comprendre quelque chose sur Dieu.

27. Le *thumos*, quand il est troublé, aveugle le voyant, et l'*épithumia*, quand elle est mue bestialement, cache les objets visibles¹.

28. « Le glaive » intelligible est la parole spirituelle qui sépare le corps d'avec l'âme, ou la malice et l'ignorance¹.

27. ¹ Grec : *Nouv. frag.*, p. 231.
28. ¹ Grec (?) : *Sel. in Ps.*, CXLIX, 6, P.G., XII, 1681 B (cf. BOUSSET, *Apoph.*, p. 290; PETERSON, *Th.L.Z.*, 55, 1930, p. 257).

ح د — امحل واملح بلقبنلا انا ولسره عفتوه : ملامن
 ودهم فمفم . امحل انا م ملامن سرام حنقموم^b ولاملا . ملامن
 فمفم . انه ودموم لام وجر^a نلاف لام

د — ابوم ولامحل ولاملا لاملا ملامن : ملامن امرا
 ملامن ولامن ملامن : ملامن ملامن ملامن ملامن . ملامن
 ملامن . ملامن ملامن ملامن^a

ك — ملامن ولامن ملامن . ملامن ملامن . ملامن ملامن
 ولامن . ولامن ملامن ملامن^a

ل ت — ملامن ملامن ملامن ملامن . ملامن ملامن
 ملامن^b ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن

a . B . ملامن . — c E . ملامن . — DOBV . ملامن . — CE : b . — E . ملامن ملامن .
 D . ملامن . — V . ملامن . — D . ملامن . — sed in marg ملامن .

29. De même que ceux qui deviennent des voyants des beautés des villes s'attardent dans l'admiration pour elles, de même le nous, quand il deviendra un voyant dans les œuvres de Dieu, s'attardera dans une admiration d'où personne ne pourra le tirer.

30. Si le royaume des cieus est la contemplation des êtres et que lui, selon la parole de Notre-Seigneur, « est à l'intérieur de nous », et si notre intérieur est occupé par les démons, c'est à bon droit qu'il est dit que les Philistins occupent la Terre Promise.

31. « Le bouclier » spirituel est la science pratique qui garde¹ indemne la partie impassible de l'âme.

32. Quand a crû en nous la sagesse adorable de Dieu, son cratère est en nous avec du vin et de l'eau. Scrute avec soin la contemplation de ces choses.

31. ¹ Ms D : « alimente » (mais « garde » en marge).

ح د — امحل واملح بلقبنلا انا ولسره عفتوه : ملامن
 ملامن ملامن ملامن . ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن .
 ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن

د — ابوم ولامحل ولاملا لاملا ملامن : ملامن امرا
 ملامن ملامن ملامن : ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن . ملامن
 ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن

ك — ملامن ملامن ملامن ملامن . ملامن ملامن . ملامن ملامن
 ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن

ل ت — انه ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن . ملامن ملامن
 ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن
 ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن ملامن

29. De même que ceux qui viennent dans les villes pour voir leurs beautés s'émerveillent en regardant chacun des ouvrages, de même aussi le nous, quand il s'approchera des intellections des êtres, sera rempli de désir spirituel et ne se départira pas de l'admiration.

30. Si le royaume des cieus est la contemplation des êtres et que celui-ci, selon la parole de Notre-Seigneur, « est à l'intérieur de nous », et si notre intérieur est occupé par les démons, c'est à bon droit donc qu'il est dit que les Philistins occupent la Terre Promise.

31. « Le bouclier » intelligible est la science pratique qui garde indemne la partie passible de l'âme.

32. Ce qui est contenu dans la première coupe ressemble au vin, qui est la science des incorporels; et ce qui (est contenu) dans la seconde porte le signe de l'eau, je veux dire la contemplation des corps. Et c'est là la coupe qui de ces deux a été mélangée pour nous par la Sagesse.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 30. Luc, xvii, 21. — Matth., xii, 43-45; Luc, xi, 24-26.
 31. Eph., vi, 16.
 32. Prov., ix, 2.

ⲉⲗⲓ — ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲛⲉⲃⲁ ⲛⲓⲁⲗ. ⲁⲙⲓⲗ ⲛⲓⲛⲉⲃⲁ ⲛⲓⲁⲗ^a; ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ.
 ⲉⲃⲉⲛⲉⲗⲓ ⲛⲓⲛⲉⲃⲁ ⲛⲓⲛⲉⲃⲁ. ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲛⲉⲃⲁ ⲛⲓⲁⲗ.

ⲉⲗⲓ — ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ. ⲁⲙⲓⲗ ⲛⲓⲛⲉⲃⲁ ⲛⲓⲁⲗ.
 ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ^a ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ.

ⲉⲗⲓ — ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ. ⲁⲙⲓⲗ ⲛⲓⲛⲉⲃⲁ ⲛⲓⲁⲗ.
 ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ^a ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ. ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ.

ⲉⲗⲓ — ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ. ⲁⲙⲓⲗ ⲛⲓⲛⲉⲃⲁ ⲛⲓⲁⲗ.
 ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ^a ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ. ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ.

COV ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ: aa DB. ⲉⲗⲓ ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ^a E. ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ^a E. ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ^a E.
 Arm. — b ⲛⲓⲁⲗ E. — c add ⲛⲓⲁⲗ E.

33. « L'économe » avisé, c'est celui qui distribue aux autres le don qui lui a été confié par Dieu, avec discernement, c'est-à-dire selon la convenance du moment.

34. « Le casque » spirituel est la science spirituelle qui garde indemne le *logistikon* de l'âme¹.

35. Si le pain de la nature raisonnable est la contemplation des êtres et que nous ayons reçu l'ordre de manger celui-ci « à la sueur de notre visage », il est évident que c'est par la pratique des commandements de Dieu que nous mangeons celui-ci.

36. Ceux qui ont hérité de la Terre Promise, qu'ils tuent de toute leur force les Philistins, de peur que, lorsque Josué vieillira en eux, il ne cesse de sortir avec leur force¹ et qu'ils ne redeviennent esclaves des Philistins.

34. ¹ Sentence reproduite dans un extrait d'Évagre contenu dans le ms *Add.* 17178 du British Museum (fol. 90 v) et édité par Muyldermans, *Evagr. Syr.* (Louvain, 1952), p. 142 (cf. V, 53).

36. ¹ Ou plutôt « leur armée » : l'auteur joue sur le double sens du mot *δυναμις*.

ⲉⲗⲓ — ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ. ⲁⲙⲓⲗ ⲛⲓⲛⲉⲃⲁ ⲛⲓⲁⲗ.
 ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ^a ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ. ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ.

ⲉⲗⲓ — ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ. ⲁⲙⲓⲗ ⲛⲓⲛⲉⲃⲁ ⲛⲓⲁⲗ.
 ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ^a ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ.

ⲉⲗⲓ — ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ. ⲁⲙⲓⲗ ⲛⲓⲛⲉⲃⲁ ⲛⲓⲁⲗ.
 ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ^a ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ.

ⲉⲗⲓ — ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ. ⲁⲙⲓⲗ ⲛⲓⲛⲉⲃⲁ ⲛⲓⲁⲗ.
 ⲛⲓⲁⲗⲛⲓⲁⲗ^a ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ ⲛⲓⲁⲗ.

ⲉⲗⲓ a in marg sed in textu hab ⲛⲓⲁⲗ A.

33. « L'économe » inique ne peut pas labourer la terre, car il a quitté les vertus de son âme; et le malheureux, d'autre part, a honte de mendier¹, lui qui est le docteur des autres. Et il enseigne avec colère ceux qui sont désormais au-dessous de lui, lui qui s'est retiré pour rester maintenant parmi les querelleurs.

34. « Le casque » intelligible est la science spirituelle qui garde indemne la partie intelligente de l'âme.

35. Si le pain de la nature raisonnable est la contemplation des êtres et que nous ayons reçu l'ordre de manger celui-ci « à la sueur de notre visage », il est évident que c'est par la *praktiké* que nous mangeons celui-ci.

36. Ceux qui ont hérité de la Terre Promise tueront de toute leur force les Philistins qui y sont, de peur que, lorsque Josué vieillira en eux, il ne cesse de sortir avec leur force¹ et qu'ils ne redeviennent esclaves des Philistins.

33. ¹ La traduction suit la correction portée en marge du ms et qui est à préférer à la leçon du texte « regarder ».

36. ¹ Voir la note à S₁.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

- 33. *Luc*, xvi, 3 (S₂), 5-8 (S₁).
- 34. *Eph.*, vi, 17.
- 35. *Gen.*, iii, 19.
- 36. *Josué*, xiii, 1.

ⲗ — ⲉⲃⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩ ⲙⲉⲙⲉⲣⲏⲏ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ. ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.

ⲗⲏ — ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.

ⲗⲓ — ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.

ⲗⲓ — ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.

ⲗⲓ a add E. — b om B. — c om C Arm. — d supra add ⲛ (lege ⲛⲉⲛⲁⲓ) C (sic Arm). — e add ⲛ sec m D. ⲗⲓ COV: ⲛⲉⲛⲁⲓ DEB.

37. « L'hameçon » spirituel est la doctrine spirituelle qui tire l'âme de la profondeur de la malice.

38. Celui qui combat pour l'impassibilité s'armera des commandements de Dieu, et celui qui (combat) pour la vérité s'armera de sa science, et ainsi il sortira contre ses ennemis. Il y aura défaite du premier, quand il ne fera pas ce qui est commandé¹, et (défaite) du second, quand, dans sa doctrine, il déchoira de la vérité et deviendra tête de doctrines erronées.

39. « Le lieu de Dieu » s'appelle paix, et la paix est l'état d'impassibilité de la nature raisonnable. Celui donc qui désire que son Dieu réside en lui purifiera avec soin son âme de toutes les passions.

40. « La montagne » spirituelle est la contemplation spirituelle qui est placée sur une hauteur; quand le nous sera parvenu auprès d'elle, il deviendra un voyant de tous les logoi qui concernent les natures.

38. ¹ Ms C : « quand il fera quelque chose qui n'est pas commandé » (la négation a été ajoutée au-dessus). Tel est aussi le sens de l'arménien.

ⲗ — ⲉⲃⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩ ⲙⲉⲙⲉⲣⲏⲏ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ. ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.

ⲗⲏ — ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.

ⲗⲓ — ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.

ⲗⲓ — ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.
ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓ.

ⲗⲓ a sic A.

37. « L'hameçon » intelligible est la doctrine spirituelle qui fait monter l'âme raisonnable des profondeurs de la malice vers la vertu.

38. Celui qui combat pour l'impassibilité s'armera des commandements, et celui qui (combat) pour la vérité exterminera ses ennemis avec la science. (Il y aura) défaite du premier, quand il fera ce qui est réprouvé par la loi, et (défaite) du second, quand il deviendra tête de doctrines et d'opinions mensongères.

39. Dans la pensée pure sont empreints un ciel splendide à voir et une région spacieuse, où il apparaît comment les intellections des êtres et les anges saints s'approchent de ceux qui en sont dignes. Et cette vision qui est empreinte, l'irritation la fait voir obscurément, et la colère, lorsqu'elle s'enflamme, la détruit complètement¹.

40. « La montagne » intelligible est la contemplation spirituelle qui est placée sur une hauteur élevée dont il est difficile de s'approcher; quand le nous sera parvenu auprès d'elle, il deviendra un voyant de toutes les intellections des objets sous-jacents.

39. ¹ Cf. Lettre 38, FRANK., p. 592, l. 23-25.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

- 37. Job, XL, 25.
- 39. S₁ : Ex., XXIV, 11.
- 40. Ex., XIX, 3 sq.

ⲛⲕⲁ — ⲁⲙⲓ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲁⲙⲓ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲁⲙⲓ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲁⲙⲓ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲁⲙⲓ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ

ⲁ om B. — ⲁⲙⲓ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ

41. Celui qui porte le monde spirituel dans la contemplation de son âme et
circule s'abstient désormais de toute convoitise de corruption, et il a grandement
honte de ce qui a été fait par lui auparavant, son jugement lui faisant des
reproches sur toute son insensibilité antérieure.

42. Le monde de la contemplation spirituelle qui est constitué dans le nous
apparaît clairement par les vertus; mais par le fait de s'en détourner il est cons-
tamment obscurci.

43. « Le chemin » spirituel est l'état excellent de l'âme raisonnable, où le
nous s'avancera, rencontrera les êtres et jouira de leur vision.

44. Si « la colère du dragon est un vin » mauvais et que les naziréens ont
reçu l'ordre de s'abstenir de vin, il est donc juste que les naziréens spirituels
s'abstiennent en tout temps de la colère.

45. Le nous est appelé tête de l'âme et les vertus chevelure¹ de son naziréat;
quand il en sera privé, il sera livré aux mains de ses ennemis.

1 Au lieu de « chevelure », l'arménien a յոյս, « espérance » : le traducteur a lu
pour

ⲛⲕⲁ — ⲁⲙⲓ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲁⲙⲓ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲁⲙⲓ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲁⲙⲓ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ

ⲛⲕⲁ — ⲁⲙⲓ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ

41. Celui dans l'âme de qui le monde intelligible est complètement empreint
s'abstient de toute convoitise corruptible, et désormais il a honte des choses où
il se complaisait auparavant, sa pensée lui faisant des reproches sur son insensi-
bilité antérieure¹.

42. Le monde qui est édifié dans la pensée est considéré comme étant difficile
à voir de jour, parce que le nous est attiré par les sens et par la lumière sensible
qui brille; mais il est possible de le voir de nuit, quand il est lumineusement
empreint au temps de la prière¹.

43. « Le chemin » intelligible est l'état de l'âme raisonnable, où le nous,
lorsqu'il s'y avancera, rencontrera les objets et comprendra leurs intellections.

44. Si « la colère des dragons est du vin » et que les naziréens s'abstiennent
de vin, les naziréens donc ont reçu l'ordre d'être sans colère.

45. Le nous est nommé tête de l'âme, et les vertus sont le signe de la cheve-

1 Grec : *Nouv. frag.*, p. 231.
1 Grec : *Nouv. frag.*, p. 232, l. 24-27.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
43. *Jean*, XIV, 6.
44. *Deut.*, XXXII, 33. — *Nombres*, VI, 3.
45. *Juges*, XVI, 19-21.

... — ^a في صومنا ...

... — ...

... — ...

... — ...

... — ...

... E. ... B. — b' add ... E. — c DOBV : ... CE. — dd ... E. ... COB. ... a ... E.

46. Le grand prêtre est celui qui adresse des supplications à Dieu pour toutes les natures raisonnables, en séparant celles-ci, par sa médiation, d'avec la malice et l'ignorance.

47. Nous honorons les anges non pas à cause de leur nature, mais à cause de leur vertu, et nous insultons les démons à cause de la grandeur de leur malice.

48. Il y a un seul corps qui est plus adorable que tout, le corps du Christ, parce qu'en lui seul est corporellement le Verbe Dieu ¹.

49. « Le Dieu nouveau » est celui qui ne peut rien créer, mais est plein d'une malice cachée.

50. Seule la Trinité sainte est adorable avant les siècles, elle par qui dans la suite tous les êtres corporels et incorporels ont été constitués de rien.

48. ¹ L'arm. dit : « parce qu'à lui a été uni le Verbe Dieu par la personne et jusque par la nature, sans division ni confusion », ce qui, assurément, n'est plus d'Évagre!

... من ...

... — في صومنا ...

... — ...

... — ...

... — ...

... — ...

lure; quand il en sera privé, le naziréen sera séparé de la science et il sera emmené ligoté par ses ennemis ¹.

46. Le grand prêtre est celui qui adresse des supplications à Dieu pour toute la nature raisonnable et sépare les uns d'avec la malice, et les autres d'avec l'ignorance.

47. Nous honorons les anges non pas à cause de leur nature, mais à cause de leur vertu, et nous insultons les démons à cause de la malice qui est en eux.

48. Seul de tous les corps, le Christ est adorable pour nous, parce que, lui seul, il a en lui le Verbe Dieu.

49. « Le Dieu nouveau » est celui qui ne peut rien faire exister, ou bien celui qui est uni au mal ¹.

50. La Trinité sainte est seule adorable pour elle-même, elle par qui, à la fin, la nature incorporelle et la (nature) corporelle de rien sont devenues au début quelque chose.

45. ¹ Grec : *Nouv. frag.*, p. 231.
49. ¹ Grec : *Sel. in. Ps.*, LXXX, 10, *P.G.*, XII, 1544 D; *Anal. sac.*, III, p. 138 (cf. PETERSON, *B.N.J.*, IV, 1923, p. 7; BOUSSET, *Apopht.*, p. 291).

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
49. *Ps.* LXXX, 10.

ⲉⲃⲓ — ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁ ⲙⲉⲩⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲁⲛⲁ. ⲁⲛⲁ ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ
 ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ. ⲉⲃⲓ ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ. ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ
 ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁ ⲙⲉⲩⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ.

ⲙⲉⲩⲉ — ⲁⲛⲁ ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ : ⲁⲛⲁ ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ
 ⲉⲃⲓ. ⲁⲛⲁ ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ.

ⲙⲉⲩⲉ — ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ^a ⲁⲛⲁⲟⲩⲛⲁ. ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ^b ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ.

ⲙⲉⲩⲉ — ⲁⲛⲁ ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ : ⲁⲛⲁ ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ
 ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ^a ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ.

DO. ⲙⲉⲩⲉ : a CEBV. — E. ⲙⲉⲩⲉ a add. — a om E. ⲙⲉⲩⲉ.

63. Dans la contemplation des êtres, il y a des montées et des descentes, selon la diligence ou la négligence. Mais il n'en est pas de même dans la contemplation de la Trinité sainte. C'est, en effet, une vision égale à elle-même, où il n'y a ni montée ni descente.

64. De même qu'un miroir reste sans être taché par les images qui y sont regardées, de même l'âme impassible (reste sans être tachée) par toutes les choses qui sont sur terre.

65. Le *praktikos* est le serviteur de la séparation, et le gnostique l'auxiliaire de la sagesse.

66. Le *nous* ne peut pas participer à la science spirituelle, avant que ne soit venue à la santé la partie passible de l'âme.

ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ. ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ. ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ
 ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ. ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ.
 ⲉⲃⲓ ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ.

ⲙⲉⲩⲉ — ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ. ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ : ⲁⲛⲁ
 ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ. ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ
 ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ. ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ
 ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ. ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ
 ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ.

ⲙⲉⲩⲉ — ⲁⲛⲁ ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ : ⲁⲛⲁ
 ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ.

ⲙⲉⲩⲉ — ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ. ⲉⲃⲓⲟⲩⲛⲁ ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ.
 ⲙⲉⲩⲉ — ⲁⲛⲁ ⲛⲉⲩⲉⲃⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ
 ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲧⲁⲛⲁ.

d'analyse, parce que celui qui résout la nature des corps la fait consister absolument en matière et en forme¹; et la nature incorporelle, si on la résout, on la ramène à la contemplation commune et à la substance susceptible d'une opposition. Mais ce n'est pas ainsi qu'il est possible de connaître la nature de la Trinité sainte.

63. L'analyse nous fait remonter au commencement des objets, et la science qui est selon la mesure fait voir la sagesse du Créateur; mais ce n'est pas selon ces signes que nous voyons la Trinité sainte. Elle n'a pas, en effet, de commencement, et nous ne disons pas non plus que la sagesse qui est dans ces objets est Dieu, si ces commencements s'accordent, dans la théorie de la nature, avec les choses dont ils sont les commencements. En effet, une telle sagesse est une science sans substance, qui apparaît seulement dans les objets.

64. De même qu'un miroir reste sans être taché par les images qui y sont regardées, de même l'âme impassible (reste sans être tachée) par les choses qui sont sur terre.

65. Le *praktikos* est le serviteur de la séparation, et le gnostique l'auxiliaire de la sagesse.

66. Le *nous* ne s'unit pas à la science, avant qu'il n'ait uni la partie passible de son âme à ses propres vertus.

62. ¹ Lit. « vue » (cf. I, 46 et la note).

٥٥٠ — اوبوه وقتلا مدكتلا سعا :اتكلا لحسب : اءلح بع حمتلا
 مدءنحس . فعن بءءلا متلا ^ا سقا اءل . اءلح : وءب مع مدءلا سقا .
 مدء — فءءلا مدءبءلا ^ا اءل . اءل : وءب لءءلا اءل ^ب
 وءلح لءءلا اءل : وءب لءءلا .
 ٥٥١ — لءءلا سءءلا . سعا اءل : وءب لءءلا . وءب لءءلا سقا
 وءب لءءلا .
 ٥٥٢ — اءل : وءب لءءلا . وءب لءءلا . وءب لءءلا . وءب لءءلا .
 وءب لءءلا .
 ٥٥٣ — اءل : وءب لءءلا . وءب لءءلا . وءب لءءلا . وءب لءءلا .
 وءب لءءلا .
 ٥٥٤ — اءل : وءب لءءلا . وءب لءءلا . وءب لءءلا . وءب لءءلا .
 وءب لءءلا .

B. اءل سقا aa .
 a O : om CDEBV Arm. — b sed اءل in marg D.
 a V. — b sing punct EB. B. — b add اءل DO.
 E. — b add اءل E. — c sing punct CDEB.

- 67. Si les natures raisonnables portent le signe des arbres et que ceux-ci croissent dans l'eau, c'est à juste titre que la science est l'eau vive, qui coule de « la fontaine de vie ».
- 68. Le Philistin intelligible¹ est celui qui s'oppose à ceux qui entrent pour hériter de la Terre Promise.
- 69. La Trinité sainte est l'eau sainte, auprès de laquelle est planté « l'arbre de vie ».
- 70. De même que notre corps est dit être dans ce lieu-ci ou dans celui-là, de même aussi notre *nous* dans les différentes sciences.
- 71. « Le héros » rebelle est celui qui s'efforce d'en faire sortir ceux qui sont entrés dans la Terre Promise.
- 72. Si « les quatre bras¹ » se sont divisés à partir d'une seule source, comprenons avec discernement leurs sorties et leurs régions.

68. ¹ Le mot « intelligible » n'est conservé que par le ms O.
 72. ¹ Lit. « têtes » (hébraïsme); cf. I, 83.

٥٥٥ — اوبوه وقتلا مدكتلا سعا لحسب ^ا :اتكلا : اءلح بع حمتلا
 مدءنحس . لءءلا مدءبءلا متلا : وءب : وءب مع مدءلا سقا .
 مدء — فءءلا مدءبءلا اءل . اءل : وءب لءءلا اءل : وءب لءءلا
 لءءلا اءل : وءب لءءلا .
 ٥٥٦ — لءءلا سءءلا . سعا اءل : وءب لءءلا . وءب لءءلا سقا
 وءب لءءلا .
 ٥٥٧ — اءل : وءب لءءلا . وءب لءءلا . وءب لءءلا . وءب لءءلا .
 وءب لءءلا .
 ٥٥٨ — اءل : وءب لءءلا . وءب لءءلا . وءب لءءلا . وءب لءءلا .
 وءب لءءلا .
 ٥٥٩ — اءل : وءب لءءلا . وءب لءءلا . وءب لءءلا . وءب لءءلا .
 وءب لءءلا .

A. اءل a .

- 67. Si les natures raisonnables portent le signe des arbres et que ceux-ci croissent dans l'eau, c'est à bon droit que la science est dite l'eau spirituelle, qui coule de « la source de vie ».
- 68. Le Philistin intelligible est celui qui s'oppose à ceux qui entrent pour hériter de la Terre Promise.
- 69. La Trinité sainte est le signe de l'eau sainte, et « l'arbre de vie » est le Christ, qui s'y abreuve.
- 70. De même que notre corps est dit être dans un lieu, de même aussi le *nous* (est dit être) dans une science quelconque ; à cause de cela la science est dite convenablement son lieu.
- 71. « Le héros » intelligible est celui qui s'efforce d'en faire sortir ceux qui sont entrés dans la Terre Promise.
- 72. Si « les quatre bras¹ » se sont divisés à partir d'un seul « fleuve », qu'on dise le monde où a été un seul fleuve, afin que le corps comprenne aussi le Paradis d'où il boira.

72. ¹ Lit. « têtes » (cf. I, 83 et la note).
 RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 67. Ps. xxxv, 10.
 69. Gen., II, 9.
 71. I Rois, xvii, 4 et 51.
 72. Gen., II, 10.

حج — لا مالا مالا ومخز. في سنا؛ حقتلا هلا مالا؛ احس. في « في »
حالا؛ ومسبلا هوسملا له»

حج — مدينا مالا مالا. لا؛ ومسبلا. ومضنص حذ فتلا مالا؛

حج — لا مالا مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛
مضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛

حج — مالا مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛
مضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛

حج — لا مالا مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛
مضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛

حج — لا مالا مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛
مضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛

DB. مدينا؛ EOVA Arm : مدينا؛ C a. — O. مالا. — b sing punct CE.
— b eras o D. — c CDOV : مضنص EB.

73. Le nous est dans l'admiration, quand il regarde les natures, et il n'est pas troublé; il rencontre, en effet, une contemplation parente¹ et aimée de lui.

74. « La ville » est la contemplation spirituelle dans laquelle sont contenues les natures raisonnables.

75. Plus le nous se dépouille des passions, plus il regarde les intellections; et plus son zèle presse, plus sa science s'enrichit.

76. La nature connaissante examine la science des natures, et la même science purifie les connaissants.

77. Les portes intelligibles¹ sont les vertus de l'âme raisonnable, qui ont été constituées par la diligence du nous et par la puissance de Dieu.

78. Les corps subtils des démons ne diminuent pas et n'augmentent pas;

73. ¹ Le mot doit être vocalisé مضنص et non مضنص, « vivifiante ». Le commentaire de Babai pourrait prêter à équivoque, mais le copiste du ms V a bien ponctué مضنص (la ponctuation donnée dans le texte est celle des mss DB). Denys, dans son commentaire, glose le mot par مضنص, précisément employé par S₂. L'arm. *որակեր... դործէ*, « le rend fort », suppose une mauvaise lecture مضنص.

77. ¹ « Intelligibles » est donné par le seul ms C; tous les autres témoins, y compris l'arm., donnent « de la ville » ou « des villes ». La faute s'explique assez bien paléographiquement.

حج — لا مالا مالا ومخز. مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛
مضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛

حج — مدينا مالا مالا. لا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛
مضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛

حج — لا مالا مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛
مضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛

حج — مالا مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛
مضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛

حج — لا مالا مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛
مضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛

حج — لا مالا مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛
مضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛ ومضنص مالا؛

73. Le nous est dans l'admiration, lorsqu'il voit les objets, et il n'est pas troublé dans leur contemplation; mais il court comme vers des familiers et vers des amis.

74. « La ville » intelligible est la contemplation spirituelle qui contient les natures spirituelles.

75. Plus le nous se dépouille des passions, plus il s'approche des objets et selon le degré de son ordre reçoit aussi la science; et tout ordre où il se tiendra, il en connaîtra la contemplation comme la sienne propre.

76. Les natures connaissantes examinent les objets, et la science des objets purifie les connaissants.

77. Les portes intelligibles sont les vertus de l'âme raisonnable et *praktiké*, qui ont été constituées par la puissance de Dieu.

78. Les corps des démons ne croissent pas et ne diminuent pas; et une forte puanteur les accompagne, par laquelle ils mettent en mouvement aussi nos

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

74. *Matth.*, v, 14.

وبه هزيهلا ميعهلا. وبنيسه^ا فنييه املكه بسلا مچ مدينا متحه
لخنييه حيه*

ح^ز — لخنييه حلاه^ا وحتنا. او^ا بسلا او^ا بسلا. لحقيه وبه
حلاه^ا ميعهلا. لاله^ا بسلاه^ا حلاه^ا. الا مدهو^ا حلاه^ب ميعهلا
ولهجهلا*

ك — موهلا ووه^ا ميوهلا. ساهلا وينا موهلا. اب^ا ودهيه^ا لا
مدهعهلا مچ مبر سعهلا^ا. موهلا وسملاه^ا ولهجهلا^ب*

ك^ا — م^ا بسلا اعلاه^ا لدهيه^ا حلاه^ا و^ا مسميهلا^ب ميعهلا.
وهيه^ا حلاه^ا ميعهلا^ا الكوا موهلا. حيه^ا واهللك حلهلا^ا وديه^ا*

ك^ب — موهلا ووه^ا ميوهلا. لا سعهلا^ا وبعلا موهلا. اب^ا ودهيه^ا لا
لاه^ا مچ اه^ا و^ا*

V. ساهلا ا. CE. ودهيهلا ب. — C. سده ا. ح. E Arm. حنيه^ا : a CDOBV. حب.
EB. هجهلا ب. — E. ا add ساهلا ا. E. — C. ب : سدهيهلا : DOBV Arm. — CC. ف.
E. دهيهلا E. CB. سعهلا^ا ا. ف.

et une forte puanteur les accompagne, dont l'odeur est perçue par ceux qui ont reçu du Seigneur la puissance de la percevoir.

79. Percevoir la contemplation des natures, cela appartient à la puissance du nous ; mais regarder la Trinité sainte n'appartient pas à sa puissance seulement ; mais c'est un don supérieur de la grâce.

80. Le verrou spirituel est la liberté de la nature raisonnable qui, dans son zèle, ne fléchit pas devant le mal à cause de son amour du bien.

81. Quand le nous aura obtenu d'être dans la contemplation¹ de l'Unité² sainte, alors il sera appelé aussi Dieu par grâce, parce qu'il sera accompli dans l'image de son Créateur.

82. Le mur spirituel est l'impassibilité de l'âme raisonnable, laquelle la protège des démons.

81. ¹ Ms E ajoute « spirituelle ».
² Mss DOBV et arm. : « la Trinité ».

ميهلا. اوه ودين^ا اذ سفته فدمه. ه ودهلاه^ا مدهيه^ا مچ امله بسلا
مچ مدينا متحه ونييه حيه^ا ودهيهلا*

ح^ز — فلامجه وناه^ا سلاه^ا سلاه^ا : اوه بسلا حلاه^ا ميهقهلا.
او^ا ميهلاه^ا اذ ميهلاه^ا وينا ميوهلا. ميوه^ا وبه ولاه^ا موهلاه^ا. او^ا ووه^ا ووه^ا
دي سلاه^ا لا موهلاه^ا. او^ا ووه^ا ووه^ا بسلا وبه موهلاه^ا ولاه^ا ميهقهلا. او^ا
لاهلاه^ا ميهلاه^ا*

ك — موهلا مدهيهلا ميوهلا. ساهلا موهلاه^ا ولاه^ا موهلاه^ا.
موهلاه^ا ودهيهلا*

ك^ا — امله ووه^ا وناه^ا موهلاه^ا ميوهلاه^ا. او^ا ووه^ا اذ الكوا موهلاه^ا.
ميهلاه^ا اذ حلهلا موهلاه^ا موهلاه^ا*

ك^ب — موهلا مدهيهلا ميوهلا. لا سعهلا^ا وبعلا. اب^ا ودهيه^ا حلاه^ا
لا موهلاه^ا موهلاه^ا*

A. موهلاه^ا ا. — A. موهلاه^ا aa. ف.

passions, et ils sont facilement connus de ceux qui ont reçu du Seigneur la puissance de percevoir cette odeur.

79. Tout ce qui tombe sous la puissance du nous qui voit les incorporels, cela est absolument aussi de sa nature ; mais ce qui est vu par l'autre (puissance), cela ne peut pas lui être connaturel, si c'est la même puissance qui connaît les intellections des incorporels et la Trinité sainte.

80. Le verrou intelligible est la liberté maîtresse d'elle-même, qui ne fléchit pas à cause du bien.

81. Lorsque le nous recevra la science essentielle, alors il sera appelé aussi Dieu, parce qu'il pourra fonder aussi des mondes variés.

82. Le mur intelligible est l'impassibilité de l'âme, de laquelle les démons ne s'approchent pas.

82. Le mur intelligible est l'impassibilité de l'âme, de laquelle les démons ne s'approchent pas.

٩١ — فلهى رةقال. عده اعصى امر محلا؛ اذقال. اذ
منى بهى علملا : "سرا بهىما". هبىلا بهىما اعصى.

٩٢ — املا زسلا املا. هبىلا لمدى حس محمدا؛ لمدى
اللا محلا هبىلا. محلا بهى لمدى املا للاه. مدا بهىلا
لالا املا بهىلا.

٩٣ — منى بهىما مدلهى سب. هبىلا لمدى بهى بهى بهى بهى.

٩٤ — سبىلا زسرا عدى هبىلا املا. هبىلا لا سعصلا
سرا بهىلا مدى حىلا. منحىر زسلا بهى املا. هبىلا
بهىلا بهىلا. زىلا لمدى بهى حىلا.

٩٥ — املا لمدى "لالا املا بهىلا. هبىلا حىلا بهى حىلا.

٩٦ — زىلا لمدى بهىلا املا. حىلا بهى حىلا
مدى "لالا املا بهىلا املا. حىلا املا بهىلا زىلا بهىلا.

٩٧. E : om DOBV Arm. B. a add DV. —
E. مدلى بهىلا. B. a in marg B. — B. مدلى a. — D. لمدى b.

83. Nous avons trouvé en tout sept circoncisions, selon la parole des Pères; quatre d'entre elles sont du sixième jour, une du septième¹ et les autres du huitième jour.

84. Le temple spirituel est celui qui est digne de devenir une demeure pour « la sagesse pleine de variétés de Dieu »; et il sera accompli pour être temple de Dieu, quand il sera digne de la contemplation de la Trinité sainte.

85. La nature première est pour l'Un, la seconde vers l'Un, et le même dans l'Un.

86. Le solitaire qui aime la vaine gloire est celui qui, avant l'impassibilité, vise à être glorifié par les hommes. L'humble d'esprit est celui qui, même après (avoir acquis) la santé de l'âme, ne désire pas la gloire de la part des hommes.

87. La science seconde est dans la contemplation première, et celle-ci dans la même.

88. Sion est dans la contemplation première; et toute la malice est désignée par l'Égypte; mais le signe de la contemplation naturelle est Jérusalem, où est la montagne de Sion.

83. ¹ « Une du septième » est omis par les mss DOBV et l'arm.

٩١ — فلهى رةقال. عده اعصى؛ املا. اذ مدلى بهىما
لالا. سرا مدلى بهىما بهىما. هبىلا بهىما اعصى.

٩٢ — املا مدلى بهىما املا. هبىلا بهىلا. هبىلا بهىلا محمدا؛ الا
مدلى بهىلا املا لمدى بهى. املا بهى. املا بهى. املا بهى سبىلا
بهىلا بهىلا. مدلى بهىلا املا. الا املا بهىلا بهىلا.

٩٣ — منى بهىما مدلهى سب. هبىلا لمدى بهى بهى بهى.

٩٤ — سبىلا زسرا عدى هبىلا املا. هبىلا لا سعصلا
حىلا بهىلا مدى حىلا. حىلا بهىلا. هبىلا بهىلا لا سعصلا
مدلى بهىلا بهىلا.

٩٥ — املا لمدى بهىلا املا. هبىلا حىلا بهى حىلا.

٩٦ — زىلا لمدى بهىلا املا. حىلا بهى حىلا
مدى "لالا املا بهىلا املا. حىلا املا بهىلا زىلا بهىلا.

٩٧. A. مدلى بهىلا. aa.

83. Nous avons trouvé que toutes les circoncisions sont sept; quatre d'entre elles sont du sixième jour, une d'entre elles du septième jour et les autres du huitième jour.

84. Le temple intelligible est le nous pur, qui maintenant a en lui « la sagesse pleine de variétés de Dieu »; le temple de Dieu est celui qui est un voyant de l'Unité sainte, et l'autel de Dieu est la contemplation de la Trinité sainte.

85. La nature première est pour l'Un, la seconde vers l'Un, et le même dans l'Un.

86. Le solitaire qui aime la vaine gloire est celui qui, avant l'impassibilité, cherche à être glorifié par les hommes dans les choses qui ne se font pas pour l'impassibilité et pour la science de Dieu.

87. La science des seconds est dans le premier, et celle du premier en lui; mais le second n'est pas connaissant.

88. Sion est le signe de la science première, et l'Égypte l'indice de toute la malice; mais le symbole de la contemplation naturelle est Jérusalem, où est la montagne de Sion, sommet de la ville.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRE S₁ ET S₂ :
84. Eph., III, 10.

٩٩ — اَمَلًا وَحَلَاةً عَمَلَمَيَّةً وَحَلَمًا لَا اِلَّا حَلَاةً مَدْحًا وَحَيَاتًا.
 اَمَلًا حَلَمًا^١ وَحَلَاةً مَدْحًا. لَا فَيَمَّرُ حَلَاةً مَحَلًا.

ع — سَرَالًا وَحَلَاةً اَمَرًا مَدًّا^٢ وَاَمَلًا حَلَمًا. اَمَلًا وَحَلَاةً مَدْحًا. اَمَلًا
 مَحَلًا وَحَلَمًا مَدْحًا. اَمَلًا وَحَلَمًا مَدْحًا. اَمَلًا وَحَلَمًا مَدْحًا.
 فَيَمَّرُ وَحَلَمًا مَدْحًا.

حَلَمًا مَدْحًا وَحَلَمًا مَدْحًا. وَحَلَمًا مَدْحًا وَحَلَمًا مَدْحًا.

Ms B. a. ١٠٠٠. C. a om.

89. De même qu'après la fin du monde aucune génération d'hommes ne suivra, de même aucune destruction n'a précédé la genèse¹ de la nature première.

90. La vision des êtres telle qu'elle est en vérité, ou bien le *nous* pur la voit, ou bien la parole des sages la fait connaître. Mais celui qui est privé des deux en vient à l'inculpation de l'écrivain¹.

La cinquième Centurie, à laquelle manquent dix chapitres, est finie.

89. ¹ Ms B : « le *nous* », au lieu de « la genèse ». Cf. II, 13, n. 2.

90. ¹ Sentence citée par Barhebraeus, *Cand. Sanct.*, III, éd. GRAFFIN, *P. O.*, XXVII, p. 540, l. 7-8 (première phrase seulement) et aussi *ibid.*, VIII, éd. BAKOŠ, *Psychologie*, p. 1. 8-11, dans les deux cas avec « des *noes* », au lieu de « des êtres » (cf. V, 89).

٩٩ — اَمَلًا وَحَلَمًا وَحَلَمًا اَسْمًا : لَا جَمَلًا حَلَمًا. اَمَلًا حَلَمًا
 وَحَلَمًا مَدْحًا لَا فَيَمَّرُ مَحَلًا.

ع — هَمَلًا اَمَرًا وَحَلَمًا حَلَمًا. اَمَلًا وَحَلَمًا مَدْحًا. اَمَلًا مَحَلًا
 وَحَلَمًا مَدْحًا. اَمَلًا وَحَلَمًا مَدْحًا. اَمَلًا وَحَلَمًا مَدْحًا.

حَلَمًا مَدْحًا وَحَلَمًا مَدْحًا.

A. ١٠٠٠. a.

89. De même que la destruction du dernier monde ne sera pas accompagnée d'une genèse, de même la genèse du premier monde n'est pas précédée d'une destruction.

90. Les objets tels qu'ils sont naturellement, ou bien le *nous* pur les voit, ou bien la parole des sages les fait connaître. Mais celui qui est privé des deux en vient à l'inculpation de l'écrivain¹.

La Cinquième Centurie est finie.

90. ¹ Grec : *Nouv. frag.*, p. 231.

مدارا وهد

ك - ومدارا هه لا اونا يوتار. فلاحا فمعا لا اوه. واهلا وم ب كاه
اه ا مدامتلهمي حب فاهسلا رفقمبلا حبوب عزلا ومبجلا. بومرنا الكف.
مديه ميم بهف اهلهزه ومدرنا. هومبجلا»

ت - لاهونا واهلا هه. فاهلا هه. مبر املبه هومبجلا.
واسنلا وسنلا. هلهل مومبجلا^ا ملامفجيه اف انقا هلقمدا. كاه هه
وم ب^ب ولاقابه. حلسه وانقا هه مومبجلا منجم»

د - حمقدل ملامفجيه مومبجلا. حالاهلا وحلقل.

1. a add م C. — b om E. — c add م B. د. a add م E. — b om O.

SIXIÈME CENTURIE

1. Ce qu'est la contemplation des êtres, le Livre saint ne l'a pas fait connaître; mais comment nous parvenons à celle-ci par la pratique des commandements et par la vérité de la science, il l'a enseigné clairement. « Qui, en effet, montera à la montagne du Seigneur, etc.? »

2. La contemplation de ce monde est double : l'une existe objectivement¹, et l'autre spirituellement. Et de la première s'approchent même les injustes; mais de la seconde, il n'y a que les saints qui s'en approchent.

3. Les nations sensibles se distinguent les unes des autres par les régions,

2. ¹ L'adverbe est formé sur le substantif que nous traduisons régulièrement par « objet ». Mais il faut entendre : « matériellement ».

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₁ :

- 1. S₁ : Ps. xxiii, 3.
- 3. S₂ : Rom., v, 14.

مدارا وهد

ك - ومدارا هه لا اونا يوتار. فلاحا الكاهم لا اوه. واهلا وم ب اف
مدامفجيه كاه حب فاهسلا رفقمبلا حبوب مقلعلا عزلا. واهلا الكف»

ت - فاهلا هه لا اونا واهلا هه. مبر اهلا مومبجلا. واسنلا
مدمومبجلا هوسنلا. هلهل لاهونا مومبجلا ملامفجيه انقا هقلا هقا.
كاه لاهلا وم ب. انقا رومقا ملامفجيه انقا رومقا. واهلا مومبجلا مومبجلا
ملاقا مومبجلا لاهونا وسنلا. اهلا مومبجلا مومبجلا انقا هقلا. هقا مومبجلا
لااهونا مومبجلا. هه اف لاهلا مومبجلا مومبجلا مومبجلا. مومبجلا
مومبجلا مومبجلا مومبجلا. واهلا ملاقا مومبجلا مومبجلا مومبجلا»

د - حمقدل ملامفجيه مومبجلا. حالاهلا وحلقل.
وحلقل ملامفجيه مومبجلا. واهلا مومبجلا مومبجلا مومبجلا.»

SIXIÈME CENTURIE

1. Ce qu'est la contemplation des êtres, le Livre divin ne l'a pas fait connaître; mais comment on s'en approche par la pratique des commandements et par les doctrines véritables, il l'a enseigné de façon manifeste.

2. Double est la contemplation de ce monde : l'une manifeste et épaisse, l'autre intelligible et spirituelle. De la première contemplation s'approchent les impies et les démons, et de la seconde les justes et les anges de Dieu. Et de même que plus que les justes les anges connaissent la contemplation spirituelle, de même plus que les impies les démons connaissent la contemplation épaisse, qu'on pense qu'ils donnent aussi à certains de ceux qui leur appartiennent; et nous, nous avons appris par le Livre divin que les anges saints aussi font cela.

3. Les nations sensibles se distinguent les unes des autres par les lieux, par les lois, par les langues, par les vêtements et parfois aussi par les qualités. Les (nations) intelligibles et saintes (se distinguent) par les mondes, par les

ⲉⲃⲉⲩⲉⲩⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ^a
 ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ

ⲛ — ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ

ⲛ — ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ

ⲛ — ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ

ⲛ — ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ

ⲛ. a sing punct CEV. o. a CEO : ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ DBV. — b O : ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ CDEBV Arm.
 j. a CEV : ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ DO. — b j O. — c add ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ B. — d om OBV add in marg D. —
 e CE : ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ DOBV. — f add ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ E.

par les langues, par les vêtements et parfois aussi par les qualités. Les nations saintes (se distinguent) par les mœurs, par les sciences et par les dons spirituels.

4. Le Père véritable est appelé le Père du Christ, et le Principe de l'Esprit saint; mais il est le Créateur des êtres.

5. L'incrée est celui à qui, parce qu'il est par son essence, il n'y a rien qui soit antérieur.

6. De même que le couteau circoncit le Juif sensible, de même la pratique des commandements de Dieu (circoncit) le Juif spirituel, selon l'enseignement de Notre-Seigneur, qui a dit : « Je suis venu pour jeter une épée dans le monde »¹.

7. Si le huitième jour est le jour de la résurrection et que Notre-Seigneur Jésus soit notre résurrection, il est évident que ceux qui sont circoncis le huitième jour sont circoncis en lui.

6. ¹ Seul le ms O donne la leçon « dans le monde », probablement originale (cf. S₂); tous les autres mss ont « sur la terre », ce qui est l'expression du texte scripturaire.

ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ

ⲛ — ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ

ⲛ — ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ

ⲛ — ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ

ⲛ — ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ

ⲛ. a ⲛⲉⲛⲓⲧⲉⲛⲛⲓⲁ A.

corps, par les sciences et, dit-on, aussi par les langues. Le père des premières est Adam, et celui des secondes le Christ, dont Adam est « la figure ».

4. Le Père est considéré avant le Fils en tant que Père, avant l'Esprit saint en tant que Principe, et il est antérieur aux incorporels et aux corporels en tant que Créateur.

5. L'incrée est celui à qui, parce qu'il est par son essence, il n'y a rien qui soit antérieur.

6. De même que le couteau circoncit le Juif sensible, de même la *praktiké* (circoncit) le (Juif) intelligible, elle que symboliquement le Christ a nommée « l'épée » qu'il a jetée dans le monde.

7. Si le huitième jour est le symbole de la résurrection et que le Christ soit la résurrection, ceux donc qui sont circoncis le huitième jour sont circoncis dans le Christ.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂:

- 6. *Matth.*, x, 34.
- 7. *Jean*, xi, 25. — *Gen.*, xvii, 12. — *Col.*, ii, 11.

١٣ — اهل الجنة: في جهنم محضين والى في الجنة من الله
والى في الجنة

١٤ — اهل الجنة: في الجنة محضين والى في الجنة من الله
والى في الجنة من الله: امر " في الجنة من الله: في الجنة
والى في الجنة من الله: في الجنة من الله: في الجنة
الجنة

١٥ — اهل الجنة: في الجنة محضين والى في الجنة من الله
الجنة: لا الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة
الجنة: في الجنة: في الجنة

١٦ — اهل الجنة: في الجنة محضين والى في الجنة من الله
الجنة: لا في الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة
الجنة: في الجنة: في الجنة

١٧ — اهل الجنة: في الجنة محضين والى في الجنة من الله
الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة
الجنة: في الجنة: في الجنة

a add E. a om B Arm. — b في B. — c om B. — d في E.
aa O : om CDEB V Arm. a (o addit in marg) D.

8. De même que le Paradis est capable de faire les délices des justes, de même le Schéol est capable de faire le tourment des impies.

9. Si la destruction est soumise au temps, la première genèse est antérieure à la destruction.

10. La Trinité sainte n'est pas comme une tétrade, une pentade, etc.; celles-ci, en effet, sont des nombres, mais la Trinité sainte est une essence unique.

11. La triade numérique est accompagnée d'une tétrade, mais la Trinité sainte n'est pas accompagnée d'une tétrade¹ : la Trinité sainte n'est donc pas une triade numérique.

12. La triade numérique est précédée d'une dyade, mais la Trinité sainte n'est pas précédée d'une dyade; elle n'est pas, en effet, une triade numérique.

13. La triade numérique est obtenue par addition d'unités, mais la Trinité

14. ¹ Tous les témoins du texte, y compris l'arm., omettent par homoioteleuton cette dernière proposition, à l'exception du ms O.

١٣ — اهل الجنة: في جهنم محضين والى في الجنة من الله
والى في الجنة

١٤ — اهل الجنة: في الجنة محضين والى في الجنة من الله
والى في الجنة من الله: امر " في الجنة من الله: في الجنة
والى في الجنة من الله: في الجنة من الله: في الجنة
الجنة

١٥ — اهل الجنة: في الجنة محضين والى في الجنة من الله
الجنة: لا الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة
الجنة: في الجنة: في الجنة

١٦ — اهل الجنة: في الجنة محضين والى في الجنة من الله
الجنة: لا في الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة
الجنة: في الجنة: في الجنة

١٧ — اهل الجنة: في الجنة محضين والى في الجنة من الله
الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة
الجنة: في الجنة: في الجنة

١٨ — اهل الجنة: في الجنة محضين والى في الجنة من الله
الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة: في الجنة
الجنة: في الجنة: في الجنة

8. De même que le Paradis est le didascalée des justes, de même aussi le Schéol est capable de faire le tourment des impies¹.

9. Si le temps est considéré avec genèse et destruction, la genèse des incorporels donc est intemporelle, parce qu'une destruction n'est pas antérieure à cette genèse.

10. La Trinité sainte n'est pas comme une tétrade, une pentade et une hexade; celles-ci, en effet, numériques, sont des formes sans substance; mais la Trinité sainte est science essentielle.

11. La triade numérique est accompagnée d'une tétrade, mais la Trinité sainte n'est pas accompagnée d'une tétrade; elle n'est donc pas une triade numérique.

12. La triade numérique est précédée d'une dyade, mais la Trinité sainte n'est pas précédée d'une dyade; elle n'est pas, en effet, une triade numérique.

13. La triade numérique est constituée par addition d'unités sans substance;

8. ¹ Grec (?): Sel. in Ps., IX, 18, P.G., XII, 1189 D (cf. PETERSON, B.N.J., IV, 1923, p. 7).

وَمِنْ مَبْعُودَاتِهِ. لَمْ يَدْخُلْ وَجْهًا أَمَانًا. مَدْفَعًا وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا
وَجْهًا

وَمِنْ — فَمِنْ مَبْعُودَاتِهِ وَجْهًا أَمَانًا. مَدْفَعًا وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا
وَجْهًا^a لِمَنْعِهِ مَبْعُودَاتِهِ. مَدْفَعًا وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ
مَدْفَعًا وَاقِلًا

وَمِنْ — قَدْ مَبْعُودَاتِهِ وَجْهًا أَمَانًا. مَدْفَعًا وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا
وَجْهًا^a لِمَنْعِهِ مَبْعُودَاتِهِ. مَدْفَعًا وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ
وَجْهًا. مَدْفَعًا وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ

وَمِنْ — مَبْعُودَاتِهِ. وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ
وَجْهًا^a. وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ
وَجْهًا^c حَيْثُ^d. وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ
وَجْهًا^e حَيْثُ^e

sed حبسنا b. — a om B. — a DEOB : CV. — a CDEOV : B Arm. — E : أو اق ب ستمجد أو اق ب ستمجد : ee CDOB Babai. — E : أو اق ب ستمجد أو اق ب ستمجد : V Arm. — c أو اق C. — d حتما E. — in marg B. — عيها

sainte, ce n'est pas par addition numérique qu'elle existe, parce qu'elle n'est pas aussi une triade numérique.

14. Le corps du Christ fait partie de la nature des hommes, lui en qui « toute la plénitude de Dieu a voulu habiter » corporellement. Mais le Christ « est Dieu au-dessus de tout », selon la parole de l'Apôtre.

15. « Les pieds » du Christ sont la *praktiké* et la contemplation; et s'« il met sous ses pieds tous ses ennemis », il est évident que tous ceux qui lui obéissent sont susceptibles de la *praktiké* et de la science.

16. Le Christ est celui qui, à partir de la science essentielle et à partir de la nature incorporelle et de (la nature) corporelle, est apparu à la race des hommes; et celui qui dit deux Christs et deux Fils ressemble à celui qui appelle le sage et sa sagesse deux sages ou deux sagesse.

لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ. لَمْ يَدْخُلْ وَجْهًا أَمَانًا. مَدْفَعًا وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا
وَجْهًا

وَمِنْ — حَبْسَنَا مَبْعُودَاتِهِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ
وَجْهًا^a. حَبْسَنَا مَبْعُودَاتِهِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ
مَدْفَعًا وَاقِلًا. مَدْفَعًا وَاقِلًا. حَبْسَنَا مَبْعُودَاتِهِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا
وَجْهًا^a. مَدْفَعًا وَاقِلًا. حَبْسَنَا مَبْعُودَاتِهِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا
وَجْهًا. مَدْفَعًا وَاقِلًا. حَبْسَنَا مَبْعُودَاتِهِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا
وَجْهًا. مَدْفَعًا وَاقِلًا. حَبْسَنَا مَبْعُودَاتِهِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا
وَجْهًا

وَمِنْ — قَدْ مَبْعُودَاتِهِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ
وَجْهًا^a. حَبْسَنَا مَبْعُودَاتِهِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ
وَجْهًا. مَدْفَعًا وَاقِلًا. حَبْسَنَا مَبْعُودَاتِهِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا
وَجْهًا

وَمِنْ — مَبْعُودَاتِهِ. وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ
وَجْهًا^a. وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ
وَجْهًا^c حَيْثُ^d. وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ وَاقِلًا لِلْحَمِيمِ
وَجْهًا^e حَيْثُ^e

mais la Trinité bienheureuse, ce n'est pas par addition de telles unités qu'elle est constituée; elle n'est donc pas une triade qui soit avec nombres.

14. Le Christ n'est pas connaturel de la Trinité. En effet, il n'est pas aussi science essentielle; mais seul il a en lui toujours la science essentielle inséparablement. Mais le Christ, je veux dire celui qui est venu avec le Verbe Dieu et en esprit est le Seigneur, est inséparable de son corps et par l'union il est connaturel de son Père, parce qu'il est aussi science essentielle.

15. « Les pieds » du Christ sont la *praktiké* et la contemplation; et s'« il met sous ses pieds tous ses ennemis », tous donc connaîtront la *praktiké* et la contemplation.

16. Le Christ est celui qui, à partir de la science essentielle et à partir de la nature incorporelle et de (la nature) corporelle nous est apparu; et celui qui dit deux Christs ou deux Fils ressemble à celui qui appelle le sage et sa sagesse deux sages ou deux sagesse.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

- 14. S₁ : Col., I, 19. — S₁ : Rom., IX, 5.
- 15. I Cor., XV, 25.

ح ت — ا بوه و قلا مالا قيسا : ا حلا و حلا و حلا . ا
 ستمده و حلا و ا نازا مالا و حلا . ا ب و حلا^a . و
 حلا و حلا و حلا . و حلا . و حلا و حلا .
 حقا و حلا و حلا .

ح د — ا حلا و حلا : ا حلا و حلا و حلا .
 و حلا و حلا . حلا و حلا و حلا .

ح ه — ا حلا و حلا و حلا : ا حلا و حلا و حلا .
 حلا و حلا و حلا . و حلا و حلا و حلا .
 و حلا و حلا .

ح و — ا حلا و حلا : ا حلا و حلا و حلا .
 و حلا و حلا و حلا . و حلا و حلا و حلا .
 و حلا و حلا .

ح ا CEOB : و حلا . DV. — ح ا O. — ح b om V. — ح cc و حلا .
 B. — ح d و حلا . E. — ح aa sing punct E. — ح b CDEOV : و حلا . B Arm. — ح c و حلا . E. —
 ح d و حلا . V.

22. Si les paroles sensibles servent aussi dans le monde à venir, les sages de ce monde aussi hériteront du royaume des cieus. Mais si c'est la pureté du nous qui obtient la vision du monde à venir, il est évident que les sages de ce monde seront tenus à distance de la science de Dieu¹.

23. De même que cette parole manifeste renseigne sur les choses de ce monde, de même la parole spirituelle renseignera sur la vérité du monde à venir.

24. Ceux qui, dans le monde à venir, « seront comme des anges » saints et seront établis « sur cinq villes » ou « sur dix », il est évident qu'ils recevront de la grâce de Dieu une puissance supérieure pour le gouvernement.

25. Quand les démons n'ont pas pu mettre en mouvement des pensées¹ mauvaises chez le gnostique, alors ils s'approchent de ses yeux et au moyen d'un grand froid ils l'endorment, et ainsi ils lui font cesser la belle occupation.

22. ¹ Sentence citée par Barhebraeus, *Cand. Sanct.*, X (texte inédit), cf. H. KOFFLER, *Or. Christ.*, XXVIII, 1 (1932), p. 172-173 et 174, avec une négation dans la dernière proposition (« ne seront pas »).

25. ¹ Ms B et arm. : « passions ».

ح ت — ا بوه و قلا مالا قيسا : ا حلا و حلا و حلا .
 و حلا و حلا . و حلا و حلا و حلا .
 و حلا و حلا . و حلا و حلا .
 و حلا و حلا .

ح د — ا حلا و حلا : ا حلا و حلا و حلا .
 و حلا و حلا . و حلا و حلا .

ح ه — ا بوه و حلا و حلا : ا حلا و حلا و حلا .
 و حلا و حلا . و حلا و حلا .
 و حلا و حلا .

ح و — ا حلا و حلا : ا حلا و حلا و حلا .
 و حلا و حلا و حلا . و حلا و حلا و حلا .
 و حلا و حلا .

22. Si les paroles sensibles font connaître les objets aussi dans le monde à venir, il est évident que les sages de ce monde aussi recevront le royaume des cieus. Mais si c'est la pureté du nous qui voit et la parole appropriée à elle qui fait connaître, les sages de ce monde seront tenus à distance de la science de Dieu¹.

23. De même que cette parole-ci renseigne sur les objets en ce monde, de même la parole du corps spirituel fera connaître les objets du monde à venir.

24. Si ceux qui, dans le monde à venir, seront des anges dominant aussi « sur cinq » ou « sur dix villes », il est évident qu'ils recevront aussi la science, qui peut pousser les âmes raisonnables de la malice à la vertu et de l'ignorance à la science de Dieu.

25. Quand les démons n'ont pas pu mettre en mouvement des pensées mauvaises chez le gnostique, alors ils ferment ses yeux au moyen d'un grand froid et les entraînent vers un sommeil lourd; car les corps des démons sont très froids, à l'instar de la glace¹.

22. ¹ Grec : *Nouv. frag.*, p. 231.

25. ¹ Grec : *Nouv. frag.*, p. 233, l. 1-4.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

24. S₁ : *Luc*, xx, 36 (Peschitta). — *Luc*, xix, 17-19.

... و غیر ... و غیر ...

... و غیر ... و غیر ...

... و غیر ... و غیر ...

... و غیر ...

... و غیر ...

b CE : ... V. — c sing punct E. — d pl punct DEOBV Arm. — e D Arm : ... B. —

de la malice et, à cause de cela, a été appelé « le commencement de la créature du Seigneur »¹²

37. De même que les grues volent en forme de lettres, bien qu'elles ne connaissent pas l'écriture, de même les démons récitent les paroles de la crainte de Dieu, bien qu'ils ne connaissent pas la crainte de Dieu.

38. Le lit des défunts¹ est la mortification du corps, laquelle, par une volonté bonne, parfait dans l'homme la chasteté qui est dans le Christ.

39. La génération du Christ est les prémices¹ du monde nouveau.

40. La crucifixion du Christ est la mortification de notre vieil homme, l'annulation de la sentence portée contre nous et la rémission¹ qui nous fait revenir à la vie.

36. ¹ La plupart des mss ont adapté la citation au texte de la Peschitta (vers. 14) : « prince de toutes les créatures de Dieu », sauf C qui a gardé le singulier, « la créature », et D qui, avec l'arm., a conservé « Seigneur » au lieu de « Dieu ».

38. ¹ Le traducteur a probablement lu σορός (cf. Luc, VII, 14, où ce mot est précisément traduit par ... dans la Peschitta) au lieu de σαρύρος (cf. S₂), confusion facilitée par l'abréviation usuelle de ce mot dans l'écriture onciale.

39. ¹ Lit. « la primogéniture ».

40. ¹ L'arm. ... (« audition », d'où : « obéissance ») suppose une lecture ... pour ...

... و غیر ... و غیر ...

... و غیر ... و غیر ...

... و غیر ... و غیر ...

... و غیر ...

... و غیر ...

... و غیر ...

a. a ... A.

de la malice et, à cause de cela, a été appelé « le commencement des créatures du Seigneur »?

37. De même que les grues volent en forme de lettres, bien qu'elles ne connaissent pas les lettres, de même aussi les démons récitent les paroles de la crainte de Dieu, bien qu'ils ne connaissent pas la crainte de Dieu.

38. La croix intelligible est la mortification volontaire du corps, qui parfait la chasteté du Christ.

39. La génération du Christ est la régénération de notre homme intérieur, que le Christ, comme un bon bâtisseur, a fondé sur la pierre principale de l'édifice de son corps en le bâtissant.

40. La crucifixion du Christ est la mortification de notre vieil homme, l'annulation de la sentence portée contre nous et la rémission qui nous fait revenir à la vie.

ⲗⲕⲁ — ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲙⲉⲗ ⲛⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ
ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ

ⲗⲕⲁ — ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲙⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ
ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ

ⲗⲕⲁ — ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲙⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ
ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ

ⲗⲕⲁ — ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲙⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ
ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ

ⲗⲕⲁ — ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲙⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ
ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ

ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ. a add ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ E. — bb ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ D. ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ. a pl punct EB. — b ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ V.
a add ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ E. ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ. a ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ E. — bb CBV : ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ DO : ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ (sic!) E. —
c ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ E. — d ante add ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ E. ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ. a ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ B. — b CDE : ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ OBV. — c DEO :
ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ CBV.

- 41. L'éloignement complet loin du monde apaise la partie concupiscible de l'âme et rend très vif son *thumos*.
- 42. La mise à mort du Christ est l'opération mystérieuse qui conduit à la vie éternelle ceux qui ont espéré en lui en cette vie.
- 43. La providence de Dieu suit la liberté de la volonté : mais « son jugement juste » (suit) la conduite de l'âme.
- 44. La démonstration spirituelle est les choses qui par l'Esprit saint ont préexisté dans la prophétie¹ et ont été accomplies dans le nouvel Évangile en leur temps.
- 45. Ceci : « L'homme a été fait à l'image de Dieu », est posé sans restriction, et y parviennent les diligents, selon la parole des Pères.
- 44. ¹ Ms E : « furent prédites et furent en prophétie ».

ⲗⲕⲁ — ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲙⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ
ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ

ⲗⲕⲁ — ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲙⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ
ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ

ⲗⲕⲁ — ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲙⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ
ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ

ⲗⲕⲁ — ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲙⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ
ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ

ⲗⲕⲁ — ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲙⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ
ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ

ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ. a add ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ E. — bb ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ D. ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ. a pl punct EB. — b ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ V.
a add ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ E. ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ. a ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ E. — bb CBV : ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ DO : ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ (sic!) E. —
c ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ E. — d ante add ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ E. ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ. a ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ B. — b CDE : ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ OBV. — c DEO :
ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲗ CBV.

- 41. L'éloignement complet adoucit la partie concupiscible de l'âme et rend dure la (partie) *thumiké*.
- 42. La mort du Christ est l'opération mystérieuse qui ramène à la vie éternelle ceux qui ont espéré en lui en cette vie.
- 43. La providence de Dieu accompagne la liberté de la volonté; mais son jugement considère l'ordre des *logikoi*.
- 44. La démonstration spirituelle est l'accomplissement des choses qui ont été prédites de façon divine par l'Esprit saint.
- 45. Pas un des mondes n'a été supérieur au monde premier; on dit, en effet, que celui-ci a été fait de la qualité principale; et qu'en lui seront accomplis tous les mondes, un athlète¹ et gnostique nous l'a appris.
- 45 ¹ L'identification de ce mot est incertaine; nous proposons d'y voir un mot d'origine persane, qui apparaît d'ordinaire en syriaque sous les formes ܥܘܬܐ et ܥܘܬܐ (cf. BROCKELMANN, *Lexicon Syriacum*², *ad loc.*). On pourrait y voir aussi un gentilice formé sur ܥܘܬܐ = Gazara.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
43. S₁ : *II Thess.*, I, 5.
45. S₁ : *Gen.*, I, 27.

... — ...
...
...^a...

... — ...
...
...^b...
...^a...

... — ...
...
...^a...
...^b...

... — ...
...
...^a...
...^b...
...^c...
...^d...
...^e...
...^f...
...^g...

... — ...
...
...^a...
...^b...

... a add ... B. ...
... DEOBV. — c om DOBV. — d ... CV Arm. — e CE : ... DOV : ... B Arm. —
... CO. — g ... CE. ... a ... E. — b ... E.

46. La cithare est l'âme *praktiké* qui est mue par les commandements du Christ¹.

47. « Le jugement juste de Dieu » fera entrer dans la Terre Promise quiconque va à la suite de Josué¹, en lui donnant avec celui-ci un héritage incorruptible.

48. La harpe est le nous pur qui est mû par la science spirituelle.

49. L'Égypte est le signe de la malice; le désert est le signe de la *praktiké*, la terre de Juda celui de la contemplation des corps¹, Jérusalem (celui de la contemplation) de ceux qui sont incorporels et Sion celui de la Trinité sainte.

50. Tout ce qui est une partie de ce monde est une partie de la corporéité¹; et tout ce qui est une partie de la corporéité est une partie de ce monde.

46. ¹ Ms B : « de Dieu ».
47. ¹ Les mss CE ajoutent « le Christ », glose destinée à dissiper l'équivoque intentionnelle du mot « Josué » ou « Jésus ».
49. ¹ Mss CV : « la terre de Juda est la contemplation des corps ». Les mss sont en désaccord pour le choix du mot signifiant « corps » : comme à V, 52, CE ont ... mais DOBV ont ...; l'arm. ... représente ce dernier terme. Dans son commentaire Babai dit ... mais cela ne prouve pas que sur ce point le texte qu'il lisait différait de celui du ms V.
50. ¹ Ms E : « fait partie des corporels »; de même dans le second cas.

... — ...
...
...^a...

... — ...
...
...
...
...
...^a...
...^b...
...^c...
...^d...
...^e...
...^f...
...^g...

... — ...
...
...^a...
...^b...

... — ...
...
...^a...
...^b...
...^c...
...^d...
...^e...
...^f...
...^g...

... — ...
...
...^a...
...^b...

46. La cithare est l'âme *praktiké* qui est mue par les commandements du Christ¹.

47. Le jugement de Dieu fera entrer dans la Terre Promise quiconque aura suivi Josué, en lui donnant un corps spirituel et un monde approprié à lui; mais ceux qui, à cause de l'abondance de leurs biens, n'auront pas pu l'obtenir, il les installera sur le rivage du Jourdain, selon leur rang.

48. La harpe est le nous pur qui est mû par la science spirituelle¹.

49. L'Égypte signifie la malice, le désert la *praktiké*, la terre de Juda la contemplation des corps, Jérusalem celle des incorporels, et Sion est le symbole de la Trinité.

50. Tout ce qui est une partie de ce monde appartient à la nature corporelle; et tout ce qui appartient à la nature corporelle est une partie de ce monde.

46. ¹ Grec : *Sel. in Ps.*, XXXII, 2, XCI, 4, CL, 3-5, P.G., XII, 1304 BC, 1552 D, 1684 C (cf. BOUSSET, *Apopht.*, p. 291; PETERSON, *B.N.J.*, IV, 1923, p. 7; MUYLDERMANS, *A travers*, p. 74).
48. ¹ Grec : *Sel. in Ps.*, XXXII, 2, XCI, 3-5, P.G., XII, 1304 C, 1552 D (cf. BOUSSET, *Apopht.*, p. 291; PETERSON, *B.N.J.*, IV, 1923, p. 7; MUYLDERMANS, *A travers*, p. 74).

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
47. S₁ : *II Thess.*, I, 5. — S₂ : *Nombres*, xxxii, 1-5; *Josué*, I, 14-15.

ⲕⲁ — ⲁⲓ ⲙⲁⲛⲓ ⲙⲉⲛ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓ^a ; ⲛⲉⲙⲗⲁ : ⲙⲛⲁⲗⲁ ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ :
 ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ^b . ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ
 ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ
 ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ .

ⲕⲁⲧ — ⲛⲧⲁ ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ : ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ
 ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ^a ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ
 ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ^d ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ
 ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ .

ⲕⲁⲓ — ⲛⲧⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ^a ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ
 ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ .

ⲕⲁⲧ — ⲁⲓ ⲙⲁⲛⲓ ⲙⲉⲛ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓ^a ⲛⲧⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ^b ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ
 ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ^b . ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ .

D. ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ b — a om E. — b ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . D. ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ a om E. — b ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . DB. ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ : CEV Arm b — a om E. — b ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . V. ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ a .
 ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ a add . E. — a om E. — b ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . VB. ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ d — a om E. — b ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . C. ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ : DEBV .
 E. — bb ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . D. ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ .

51. Si la partie raisonnable est la plus précieuse de toutes les puissances de l'âme, parce que c'est elle qui participe¹ à la sagesse de Dieu, supérieur donc à tous les dons est le don de la science spirituelle; celle-ci, en effet, les Pères aussi l'appellent « esprit de filiation adoptive »¹.

52. Des passions nombreuses sont cachées dans l'âme, que, alors qu'elles nous échappent, les tentations qui arrivent nous montrent. Et il faut « en toute vigilance garder le cœur », de peur que, lorsque la passion cachée nous surprendra, elle ne nous pousse à nous mouvoir vers l'acte que Dieu a prescrit de ne pas faire.

53. La flèche mauvaise est le mauvais *logismos* qui jaillit en premier lieu de l'*épithumia* de l'âme.

54. Si le *nous* discerne les paroles et les noms et que les paroles et les noms renseignent sur les choses, le *nous* donc discerne les choses.

51. ¹ Mss DB : « qui fait participer » .
² Le début de cette sentence est cité par Barhebraeus, *Cand. Sanct.*, I, éd. BAKOŠ, P.O., XXII, p. 521.

ⲕⲁ — ⲁⲓ ⲙⲁⲛⲓ ⲙⲉⲛ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓ^a ; ⲛⲉⲙⲗⲁ : ⲙⲛⲁⲗⲁ ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ :
 ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ
 ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ .

ⲕⲁⲧ — ⲛⲧⲁ ⲙⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ : ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ
 ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ
 ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ^a ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ
 ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ .

ⲕⲁⲓ — ⲛⲧⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ
 ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ .

ⲕⲁⲧ — ⲁⲓ ⲙⲁⲛⲓ ⲙⲉⲛ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓ^a ⲛⲧⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ^b ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ
 ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ .

A. ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ ⲛⲉⲛⲁⲗⲁ . aa correxi .

51. Si la partie intelligente est la plus précieuse de toutes les puissances de l'âme, parce qu'elle seulement s'unit à la sagesse, la première de toutes les vertus est donc la science; notre sage maître, en effet, a appelé celle-ci aussi « esprit de filiation adoptive »¹.

52. Des passions nombreuses sont cachées dans nos âmes, que, alors qu'elles nous échappent, des tentations vives nous révèlent; et il faut qu' « en toute vigilance nous gardions notre cœur », de peur que, lorsque surviendra l'objet pour lequel nous avons une passion¹, nous ne soyons entraînés subitement par les démons et que nous ne fassions quelque chose qui sont abominables à Dieu².

53. La flèche intelligible est le mauvais *logismos*, qui est constitué par la partie passible de l'âme.

54. Si le *nous* discerne les paroles et que les noms et les paroles fassent connaître les objets, le *nous* donc discerne les objets.

51. ¹ Grec : *Nouv. frag.*, p. 232, l. 28-31.
 52. ¹ Cette traduction repose sur une correction faite au texte du ms (cf. apparat), lequel n'offre aucun sens.
² Grec : *Nouv. frag.*, p. 231.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 51. *Rom.*, VIII, 15.
 52. *Prov.*, IV, 23.

١٢٦ — دلخدايه و الله جعلا او سوا سبوا سبوا من الله من الله لا يعلو
ولا يقد. سبوا من الله من الله و سبوا

٥٥ — خبوا من الله و سبوا و سبوا من الله و سبوا. او و سبوا
له رجا و سبوا من الله و سبوا

٥٦ — الله الله و سبوا من الله و سبوا: امر من الله و سبوا
و سبوا: امر من الله و سبوا. فدعهه و سبوا. له و سبوا
و سبوا و سبوا من الله. له من الله و سبوا. الا سبوا امر و سبوا
و سبوا من الله

٥٧ — خبوا من الله. بعد من الله. او و سبوا من الله. و سبوا
له سبوا و سبوا لا من الله

٥٨ — املا و املا و سبوا من الله و سبوا: امر و سبوا
و سبوا: امر و سبوا من الله و سبوا. او و سبوا. او و سبوا

a. eras DE. — b. E. — c. CBV. — d. DE. — e. om V. — a add D. — b add DEB. — c V. — dd. DE. — e om V. — a add D.

59. La providence de Dieu est double; une partie, en effet, garde l'état des incorporels, et l'autre fait croître l'enfance des corporels.

60. Stérile est le nous qui est privé de la doctrine spirituelle, ou à qui manquent les semences semées par l'Esprit saint.

61. Si « Dieu est le Dieu des vivants et non pas des morts » et que, selon la parole de saint Moïse¹, les nécromanciens « interrogent les morts », ce n'est pas l'âme de saint Samuel que la nécromancienne fit monter; car il est non pas mort, mais vivant, comme Abraham, Isaac et Jacob.

62. Stérile est l'âme raisonnable qui apprend toujours et ne peut pas arriver à la science véritable.

63. De même que ceux dont la vue est malade et qui regardent le soleil sont gênés par leurs larmes et voient des phantasmes dans l'air, de même aussi le

61. ¹ La tradition manuscrite trahit une certaine hésitation dans la façon de relier l'expression « selon la parole de saint Moïse » à ce qui suit ou à ce qui précède.

١٢٦ — جعلا او الله. سبوا من الله و سبوا. فدعهه و سبوا. له و سبوا
و سبوا من الله. او و سبوا. او و سبوا

٥٥ — خبوا من الله. او و سبوا من الله و سبوا. او و سبوا
له رجا و سبوا من الله و سبوا

٥٦ — الله الله و سبوا من الله و سبوا: امر من الله و سبوا
و سبوا: امر من الله و سبوا. فدعهه و سبوا. له و سبوا
و سبوا من الله. او و سبوا. او و سبوا

٥٧ — خبوا من الله. بعد من الله. او و سبوا من الله. و سبوا
له سبوا و سبوا لا من الله

٥٨ — املا و املا و سبوا من الله و سبوا: امر و سبوا
و سبوا: امر و سبوا من الله و سبوا. او و سبوا. او و سبوا

A. — a. DE.

59. Double est la providence de Dieu; une partie, on dit qu'elle garde la *sustasis* des corps et des incorporels, et l'autre, qu'elle pousse les *logikoi* de la malice et de l'ignorance vers la vertu et la science.

60. Stérile est le nous qui est privé de la doctrine spirituelle, ou à qui manquent les semences semées par l'Esprit saint.

61. Si « Dieu est le Dieu des vivants et non pas des morts », et que, selon la parole de saint Moïse, les nécromanciens « interrogent les morts », ce n'est pas Samuel que la nécromancienne fit monter d'entre les morts, s'il est non pas mort, mais vivant.

62. Stérile est l'âme raisonnable qui apprend toujours et ne peut pas arriver à la science véritable¹.

63. De même que ceux dont la vue est malade et qui regardent le soleil sont gênés par leurs larmes et voient des phantasmes dans l'air, de même aussi le

62. ¹ Grec : *Nouv. frag.*, p. 232.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

61. *Matth.*, xxii, 32 et *loc. parall.* — *Deut.*, xviii, 11. — *I Rois*, xxviii, 7-20.

مع زهير. كقوله لا انا ولا من معي. الا امر حقا سزا وعصا. لا حقا وحدا بسه حبه.

مع — املا وحدا به مجعنا: حب سلعنا بجلنا لا سلعنا حبنا اوبه حه من. انا حب مفعلا بجلنا^a؛ حلت امهنا^a ومع^b من. لا مفعلا حبنا ومع مفعلا^c لا بجلنا اوبه حه.

مع — اررا امهنا. لا انا ولا من. وبه الحلف مازنا.

مع — مفعلا بجلنا امهنا. مفعلا^a بجلنا^b مع مفعلا. وبه والحلف مفعلا. حبنا حقا.

مع — مفعلا مفعلا^a لا حبنا ولا من. انا مفعلا مفعلا لا انا. والحلف مفعلا.

مع — مفعلا مفعلا حبنا مفعلا. لا انا ولا من. والحلف مفعلا.

— b CE : مفعلا DBV. aa C : مفعلا DEBV. — b مع E. — c add مفعلا CE. مع a مفعلا E. — bb مفعلا E. a C (dub) DE Arm : مفعلا BV. — b DEB : مفعلا V. — c مفعلا sed in marg B : add مفعلا D.

nous pur, quand il a été troublé par la colère, ne peut pas regarder la contemplation spirituelle; mais il voit comme un brouillard qui repose sur les choses qu'il cherche à considérer.

64. De même que, chez le paralytique, Notre-Seigneur par la santé apparente nous a renseignés sur la santé cachée, de même par la sortie manifeste des fils d'Israël hors d'Égypte il nous a renseignés sur notre sortie cachée hors de la malice¹ et de l'ignorance.

65. Le mystère est la contemplation spirituelle qui n'est pas accessible à quiconque.

66. « Le couteau de pierre » est la doctrine de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui circoncit avec la science véritable le nous qui est recouvert par les passions.

67. Plus le nous grandit dans¹ la science spirituelle, plus il s'approche de la contemplation² de la Trinité sainte.

68. La soumission de la nature raisonnable pour la science de Dieu est l'assentiment de la bonne volonté.

64. ¹ Mss CE ajoutent « cachée ». 67. ¹ Mss BV : « est purifié par ». ² Ms D ajoute « pure ».

مع زهير. كقوله لا انا ولا من معي. الا امر حقا سزا وعصا. لا حقا وحدا بسه حبه.

مع — املا وحدا به مجعنا. لا سلعنا بجلنا لا سلعنا حبنا اوبه حه من. انا حب مفعلا بجلنا^a؛ حلت امهنا^a ومع^b من. لا مفعلا حبنا ومع مفعلا^c لا بجلنا اوبه حه.

مع — اررا امهنا. لا انا ولا من. وبه الحلف مازنا.

مع — مفعلا بجلنا امهنا. مفعلا^a بجلنا^b مع مفعلا. وبه والحلف مفعلا. حبنا حقا.

مع — مفعلا مفعلا^a لا حبنا ولا من. انا مفعلا مفعلا لا انا. والحلف مفعلا.

مع — مفعلا مفعلا حبنا مفعلا. لا انا ولا من. والحلف مفعلا.

— b CE : مفعلا DBV. aa C : مفعلا DEBV. — b مع E. — c add مفعلا CE. مع a مفعلا E. — bb مفعلا E. a C (dub) DE Arm : مفعلا BV. — b DEB : مفعلا V. — c مفعلا sed in marg B : add مفعلا D.

nous pur, quand il a été troublé par la colère, ne peut pas recevoir la contemplation spirituelle; mais il voit comme un brouillard qui repose sur les objets¹.

64. De même que par la guérison sensible du paralytique notre Sauveur nous a éclairés sur la guérison intelligible et par ce qui est manifeste a confirmé ce qui est caché, de même par la sortie sensible des fils d'Israël il nous a montré la sortie hors de la malice et de l'ignorance.

65. Le mystère est la contemplation spirituelle qui n'est pas accessible à quiconque.

66. « Le couteau de pierre » est la doctrine du Christ notre Sauveur, qui circoncit avec la science le nous qui est recouvert par les passions.

67. Plus les mondes s'accroîtront, plus aussi les noms et les intellections qui leur sont appropriés nous feront connaître la Trinité sainte.

68. La soumission est l'assentiment de la volonté de la nature raisonnable en vue de la science de Dieu¹.

63. ¹ Grec : *Nouv. frag.*, p. 232. 68. ¹ Grec : *Sel. in Ps.*, XXXVI, 7, P.G., XII, 1316 CD (cf. Bousset, *Apoph.*, p. 291).

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ : 64. *Matth.*, ix, 2-7 et *loc. parall.* 66. *Josué*, v, 2 et 3.

حده — مبد^a منزا مبر وبيده^b لفتوفا : حلا ; وبيده و مصلاب^c .
لقتوفا^c هجلا فتوفا^c . امر و صامت . و مصلاب^c منزا حبيلا و خجب^c .

حده — مبد^a منزا مبر وبيده^b لفتوفا : حلا ; وبيده و مصلاب^c .
مبد^a منزا مبر وبيده^b لفتوفا : حلا ; وبيده و مصلاب^c .
مبد^a منزا مبر وبيده^b لفتوفا : حلا ; وبيده و مصلاب^c .
مبد^a منزا مبر وبيده^b لفتوفا : حلا ; وبيده و مصلاب^c .

حده — ا^a وبيده^a لفتوفا^a منزا مبر وبيده^b .
و مصلاب^c منزا حبيلا و خجب^c .

حده — زارة و منزا و بيده^a منزا حلا^a .
و مصلاب^c منزا حبيلا و خجب^c .

حده. CV. وبيده^a منزا مبر وبيده^b لفتوفا : حلا ; وبيده و مصلاب^c .
a add وبيده^a B. — b add وبيده^b (? sic!) D. — cc DE : وبيده^c منزا مبر وبيده^b لفتوفا : حلا ; وبيده و مصلاب^c .
a add وبيده^a E. — b add وبيده^b E. — c CBV Arm : وبيده^c منزا مبر وبيده^b لفتوفا : حلا ; وبيده و مصلاب^c .
حده. a punct B. — b punct B. — c وبيده^c B. — d EV : وبيده^d منزا مبر وبيده^b لفتوفا : حلا ; وبيده و مصلاب^c .
add وبيده^a E. aa وبيده^a B. — b وبيده^b E.

74. Le Seigneur est connu avant son jugement par les prudents, et après son jugement il sera connu par les prudents et par ceux qui ne sont pas prudents, comme il est écrit : « Le Seigneur est connu par le jugement qu'il fait¹ ».

75. La science première qui a été dans la nature raisonnable est la contemplation de la Trinité sainte; ensuite il y a eu le mouvement¹ de la liberté, et après lui le secours de la providence de Dieu, par le châtement qui fait revenir à la vie, ou par l'enseignement qui fait approcher de la contemplation première.

76. Si « celui qui est monté au-dessus de tous les cieux » a « tout accompli », il est évident qu'il a renouvelé tous les bataillons des *logikoi*¹ à l'exception du troupeau des rebelles.

77. Le mystère de Notre-Seigneur, qui était caché dans son Père depuis les siècles et depuis les générations, a été révélé dans son apparition; et l'élection

74. ¹ Sentence citée par Barhebraeus, *Cand. Sanct.*, III, éd. GRAFFIN, P.O., XXVII, p. 550, l. 9-11.

75. ¹ Mss DE : « elle fut dans le mouvement ».

76. ¹ Mss CDB et arm. : « tous les bataillons raisonnables ».

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

74. *Ps.* IX, 17.

76. *Eph.*, IV, 10.

77. *S₂ : Luc*, I, 26-38. — *S₁ : Eph.*, III, 9; II, 11-13.

و مصلاب^c منزا حبيلا و خجب^c .
و مصلاب^c منزا حبيلا و خجب^c .

حده — زارة و منزا و بيده^a منزا حلا^a .
و مصلاب^c منزا حبيلا و خجب^c .

حده — مبد^a منزا مبر وبيده^b لفتوفا : حلا ; وبيده و مصلاب^c .
مبد^a منزا مبر وبيده^b لفتوفا : حلا ; وبيده و مصلاب^c .
مبد^a منزا مبر وبيده^b لفتوفا : حلا ; وبيده و مصلاب^c .
مبد^a منزا مبر وبيده^b لفتوفا : حلا ; وبيده و مصلاب^c .

حده — ا^a وبيده^a لفتوفا^a منزا مبر وبيده^b .
و مصلاب^c منزا حبيلا و خجب^c .

حده — زارة و منزا و بيده^a منزا حلا^a .
و مصلاب^c منزا حبيلا و خجب^c .

la même chose, le fait qu'il soit incorporel et le fait qu'il est susceptible de science, ou bien autrement, comme au sujet d'une statue et de son airain.

74. Le Christ viendra avant le jugement pour juger les vivants et les morts, et il sera connu après le jugement, si « le Seigneur est connu par le jugement qu'il fait ».

75. La science première qui est dans les *logikoi* est celle de la Trinité sainte; ensuite il y a eu le mouvement de la liberté, la providence secourable et le non-délaissement, et ensuite, le jugement et, de nouveau, le mouvement de la liberté, la providence, le jugement, et cela jusqu'à la Trinité sainte. Ainsi un jugement est interposé entre le mouvement de la liberté et la providence de Dieu.

76. Si « celui qui est monté au-dessus de tous les cieux » a « tout accompli », il est évident que chacun des bataillons des puissances célestes a véritablement appris les intellections qui concernent la providence, par lesquelles ils poussent rapidement vers la vertu et vers la science de Dieu ceux qui leur sont inférieurs.

77. Est-ce que Gabriel a annoncé à Marie la sortie du Christ hors du Père, ou sa venue du monde des anges au monde des hommes? Recherche encore au

صحنه. متجمل و تسمع اقب مع حدته. الربك كلسه سقني
اتج كمله.

جاء - جسمه و فجزا انا. و بهما له صحنه.

جاء - فجزا و صحنه. ذ صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه
و يقبل. و صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه.

ك - جسمه و صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه.

ك - انا و لا مجرما و صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه
و صحنه. و صحنه لا مجرما و بهما و فجزا صحنه و صحنه و فجزا انا.

ك - صحنه و صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه.

aa CDFBV: E. مع صحنه و فجزا انا. — b. و يقبل و صحنه. — cc CDFBV: E. صحنه (sic!) و فجزا انا. — d. om F. — E. و فجزا انا. — b. ante add انا F. — c. صحنه DB. — d. om F. DEBV. و فجزا انا. — E. و فجزا انا.

de ses apôtres saints avant les fondements du monde a été connue dans son Évangile; et les tribus qui étaient éloignées de son espérance, il a été révélé auprès d'elles et il les a fait approcher de lui.

- 78. Équivalent du corps est celui qui lui est égal en qualité.
- 79. Le corps du Christ est connaturel de notre corps¹; son âme aussi est de la nature de nos âmes; de même aussi sa divinité est coessentielle² au Père.
- 80. Équivalente de la nature raisonnable est celle qui en science lui est égale.
- 81. De même qu'il n'est pas possible qu'une nature raisonnable soit avec le corps hors du monde, de même il n'est pas possible qu'une nature raisonnable soit hors du corps dans le monde nouveau¹.
- 82. On dit que Dieu habite dans sa création de la même manière que le constructeur dans sa maison.

79. ¹ Ms E : « égal en nature à notre corps ».
 ² Ms E : « égal en essence » (cf. ex. analogue à I, 46).
 81. ¹ « Nouveau » est omis par ms F.

مدك المتبر. و انا و صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه و فجزا انا.
له انا و صحنه. انا و صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه و فجزا انا.
و صحنه. و انا و صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه و فجزا انا.

جاء - جسمه و فجزا انا. و بهما له صحنه.

جاء - فجزا و صحنه. ذ صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه
و يقبل. و صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه.

ك - جسمه و صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه.

ك - انا و لا مجرما و صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه
و صحنه. و صحنه لا مجرما و بهما و فجزا صحنه و صحنه و فجزا انا.

ك - صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه. انا و صحنه و فجزا انا.
و صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه. انا و صحنه و فجزا انا.
و صحنه و فجزا انا. و بهما له صحنه.

sujet aussi des disciples qui ont vécu avec lui dans sa corporéité, s'ils sont venus avec lui du monde qui est vu par nous, ou d'un autre (monde), ou d'autres (mondes), et si c'est une partie d'entre eux, ou bien tous. De plus, recherche encore si c'est à partir de l'état psychique qu'ils avaient qu'il leur est arrivé de devenir disciples du Christ.

- 78. Équivalent du corps est celui qui lui est égal en qualité.
- 79. Le corps du Christ est connaturel de notre corps, et son âme est de la nature de nos âmes; mais le Verbe qui est en lui essentiellement est coessentiel au Père.
- 80. Équivalente de la substance raisonnable est celle qui lui est égale en science.
- 81. De même qu'il n'est pas possible qu'une nature raisonnable soit avec le corps hors du monde, de même il n'est pas possible que hors du corps elle soit dans le monde.

82. On dit que Dieu est dans la nature corporelle comme l'architecte dans les choses qui ont été faites par lui; et, comme lui, on dit qu'il est comme dans la statue, s'il arrive qu'il se fasse une statue de bois.

٩٤ - اذ له من صلاتنا في سنننا ... لا ...
سنننا ... لا ...
...
...

٩٥ - ...
...
...

٩٦ - ...
...
...

٩٧ - ...
...
...

a DBV. — b add B. — c D. — dd V. — e V.
...
...

83. On dit que le nous voit les choses qu'il connaît et qu'il ne voit pas les choses qu'il ne connaît pas; et, à cause de cela, ce ne sont pas toutes les pensées qui lui interdisent la science de Dieu, mais celles qui l'assaillent du thumos ou de l'épithumia.

84. La colère se glisse dans le cœur et la concupiscence de la chair dans le sang. A cause de cela, nous avons reçu l'ordre « d'éloigner du cœur la colère et d'écarter de la chair le mal ».

85. Si nous possédons ¹ l'épithumia et le thumos en commun avec les animaux, il est évident que ceux-là n'ont pas été créés avec nous au commencement de notre création ², mais qu'ils ont fait irruption dans la nature raisonnable après le mouvement ³.

86. Les anges saints instruisent certains hommes par la parole; ils en convertissent d'autres au moyen des songes; ils en rendent d'autres chastes par la terreur ¹, et ils font revenir les autres à la vertu par les coups.

85. ¹ Au lieu de « nous possédons », l'arm. a Էսկղսցեսլ է, « sont constitués » : il a lu ...
...
...

² Ms F : « au commencement avec notre création ».

³ Arm. « égarement » (շեղեղի) : ... au lieu de ...

86. ¹ Ms B : « terreurs ».

٩٤ - اذ له من صلاتنا في سنننا ... لا ...
سنننا ... لا ...
...
...

٩٥ - ...
...
...

٩٦ - ...
...
...

٩٧ - ...
...
...

83. On dit que le nous voit les choses qu'il connaît et qu'il ne voit pas les choses qu'il ne connaît pas; et, à cause de cela, ce ne sont pas toutes les pensées qui lui interdisent la science de Dieu, mais celles qui l'assaillent du thumos et de l'épithumia et qui sont contre nature.

84. La partie colérique de l'âme est jointe avec le cœur, où est aussi son intelligence; et sa partie concupiscible est jointe avec la chair et le sang, s'il nous faut « éloigner du cœur la colère et de la chair la malice ».

85. Si toutes les puissances que nous et les bêtes avons en commun appartiennent à la nature corporelle, il est évident donc que le thumos et l'épithumia ne semblent pas avoir été créés avec la nature raisonnable avant le mouvement.

86. Les anges saints instruisent certains hommes par la parole; ils en ramènent d'autres au moyen des songes; ils en rendent d'autres chastes par les terreurs nocturnes, et ils font revenir les autres à la vertu par les coups.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :

84. Eccl., xi, 10.

١٩ — امر مدلهه بعلمهم دلخا عزاء. حملا به حصصا
 قند — له حلهه ملاقا مبتعا خمدله حمع لعهزمب. الا اف مبتعا
 صقلا. و اف^١ بهه ممدونل انه صهدناه وممن^٢
 ٢٠ — املا و حلكملا بهه : بهه منن حمنا بهم مده حله متلال.
 حملا اف^١ حلكملا بهه بهه حمنا حم اتا هيتالا
 ٢١ — صلا املا بهه حمنا بهه املا بهه حمنا بهه. حصفهههه^١
 بهه ممدونل ملاقا مبتعا. بهه ممدونل^٢ حلقهه ممدونل مده حصفهههه
 حمنا بهه. ممدونل لا ممدونل^٣ حمنا بهه بهه^٤

F. transp. a post. ج. V. ا. ا. V. ص. E. add. a. ص. — E. حصفهههه cc. — DBV. ممدونل : CEF. b

87. Le nous, selon la parole de Salomon, réside dans le cœur, et l'intelligence dans le cerveau¹.

88. Ce ne sont pas seulement les anges saints qui travaillent avec nous à notre salut, mais aussi les saints, nos compagnons, qui, eux aussi, sont des aides dans l'Évangile de Notre-Seigneur.

89. De même qu'en ce monde Notre-Seigneur a été premier-né, parce qu'il est ressuscité d'entre les morts, de même aussi dans le monde à venir il sera « premier-né avec de nombreux frères ».

90. Quiconque par la grâce de Notre-Seigneur aura obtenu la science spirituelle aidera avec zèle les anges saints en tirant les âmes raisonnables de la malice à la vertu et de l'ignorance à la science véritable.

87. ¹ Sentence citée par Barhebraeus, *Cand. Sanct.*, VIII, éd. BAKOŠ, *Psychologie*, p. 1, 15-16.

١٩ — امر مدلهه بعلمهم حم دلخا بهه. بهه بهه بهه بهه بهه.
 مده نعل ممدونل ممدونل بهه بهه بهه بهه
 قند — له ملاقا مبتعا حلهه خمدله^١ حمع لعهزمب. الا اف بهه
 صقلا. بهه بهه بهه بهه. مده ممدونل ممدونل ممدونل
 ٢٠ — املا بهه ممدونل بهه : بهه منن حمنا بهه مده حله متلال.
 ممدونل بهه بهه بهه حمنا حم اتا هيتالا
 ٢١ — صلا املا بهه املا بهه بهه بهه. حصفهههه^١
 ممدونل ملاقا مبتعا. بهه ممدونل^٢ حلقهه ممدونل مده حصفهههه
 ممدونل مده حصفهههه حمنا بهه. ممدونل لا ممدونل^٣ حمنا بهه بهه^٤

A. حصفهههه a. ص.

87. Le nous, selon la parole de Salomon, est joint avec le cœur; et la lumière qui lui apparaît passe pour provenir de la tête sensible.

88. Ce ne sont pas les anges saints seulement qui travaillent avec nous à notre salut, mais aussi les étoiles elles-mêmes, si aux jours de Baraq elles firent, du ciel, la guerre avec Sisara.

89. De même qu'en ce monde Notre-Seigneur a été « premier-né d'entre les morts », de même dans le monde à venir il sera « premier-né avec de nombreux frères ».

90. Quiconque aura obtenu la science spirituelle aidera les anges saints et ramènera les âmes raisonnables de la malice à la vertu et de l'ignorance à la science.

RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES S₁ ET S₂ :
 88. S₂ : *Juges*, v, 20.
 89. *Col.*, I, 18; *Rom.*, VIII, 29.

— *مذبحه لقلبي استج^a. ج مدفعصه اياه
 حذبهنا عمننا لامح ; اسببه سفا هنا ; هصر ج^b حمننا هنا
 ; مذاقلا ه^c. ا^d ; ز حمننا بهنا ; عتج^d.*

جلمنا مذاقلا بهنا . بهمننا تمنا حمننا

جلمر مذاقلا ه ; تمنا بهنا . ; اصتبه لالهنا مدن اهنه

— *a* است B. — *b* ح V. — *c* om DBV. — *dd* CF : om ceteri.

Explicit C : *مذبحه متعلا همدنا ; ج^b اهننا بهنا مذاقلا ; F : om ceteri.*

— Scrutez nos paroles, ô nos frères¹, les expliquant avec une belle pensée à ceux qui détiennent ce signe mis par nous² dans ce nombre de six³ centuries, mystère du nombre six de nos générations⁴.

La sixième Centurie, à laquelle manquent dix chapitres, est finie.

Les Six Centuries des Chapitres gnostiques dits par le bienheureux Mar Évagre sont finies¹.

¹ Ms B : « mes frères ».

² Ms V : « par moi ».

³ « Six » est omis par les mss DBV.

⁴ La finale « mystère du nombre six de nos générations » est seulement donnée par es mss CF. Dans le ms F, on lit en marge : *اثر حمننا بقلا ; عتج^d مدفعصه اياه ; ج^b مدفعصه اياه ; عتج^d مدفعصه اياه* « Je pense qu'il appelle ici mystère du nombre six des générations les six mille années qui vont d'Adam jusqu'à ce temps. »

*Explicit.*¹ Tel est celui du ms C. Ms F : « Sont finis les six cents chapitres sur la science, (formés) de six centuries. » Les *explicit* des mss V et B concernent les commentaires de Babai et de Denys bar Šalibi.

— *ذمعه لقلبي استج. مفعمه سفهاه قلا ; مذاقلا^a. ; حمننا
 ; مقلنا هنا ; حمننا ;*

جلمر مذاقلا ه ; اهنه لالهنا

— *a* مذاقلا A.

— Scrutez nos paroles, ô nos frères, et expliquez avec zèle les symboles des centuries, au nombre des six jours de la création.

Les Six Centuries du bienheureux Évagre sont finies.

I
TABLE DES CORRESPONDANCES
DE LA VERSION ARMÉNIENNE

CENTURIE I

syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien
1	1	24	27	47	49	70	70
2	2	25	28	48	50	71	71
3	3-5	26	29	49	51	72	72
4	6-7	27	30	50	52	73	73
5	8	28	31	51	53	74	74
6	9	29	32	52	54	75	75
7	10	30	33	53	55	76	76
8	11	31	34	54	56	77	77
9	12	32	35	55	57	78	78
10	13	33	36	56	58 (début)	79	79
11	14	34	37	57	58 (fin)	80	80
12	15	35	38	58	59	81	81
13	16	36	39	59	60	82	82
14	17	37	40 (début)	60	61	83	83
15	18	38	40 (fin)	61	62	84	84
16	19	39	41	62	63	85	85
17	20	40	42	63	64 (début)	86	86
18	21	41	43	64	64 (fin)	87	87
19	22	42	44	65	65	88	88
20	23	43	45	66	66	89	89
21	24	44	46	67	67	90	90
22	25	45	47	68	68		
23	26	46	48	69	69		

CENTURIE II

syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien
1	1	11	11	21	21	31	31
2	2	12	12	22	22	32	32
3	3	13	13	23	23	33	33
4	4	14	14	24	24	34	34
5	5	15	15	25	25	35	35
6	6	16	16	26	26	36	36
7	7	17	17	27	27	37	37
8	8	18	18	28	28	38	38
9	9	19	19	29	29	39	39
10	10	20	20	30	30	40	40

syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien
41	41	54	54	67	66	80	79 (début)
42	42	55	55	68	67	81	79 (fin)
43	43	56	56	69	68	82	80
44	44	57	57	70	69	83	81
45	45	58	58	71	70	84	82
46	46	59	59	72	71	85	néant
47	47	60	60 (début)	73	72	86	83-84
48	48	61	60 (fin)	74	73	87	85
49	49	62	61	75	74	88	86
50	50	63	62	76	75	89	87
51	51	64	63	77	76	90	88-90
52	52	65	64	78	77		
53	53	66	65	79	78		

CENTURIE III

syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien
1	1	24	23	47	47	70	71
2	2	25	24	48	48	71	72
3	3	26	25	49	49	72	73 (début)
4	4	27	26	50	50	73	73 (fin)
5	5	28	27,41	51	51	74	74-75
6	6	29	28	52	52	75	76
7	7	30	29	53	53-54	76	77
8	8	31	30	54	55	77	78
9	9	32	31	55	56	78	79
10	10	33	32	56	57	79	80
11	11	34	33	57	58	80	81
12	12 (début)	35	34	58	59	81	82 (début)
13	12 (fin)	36	35	59	60	82	82 (fin)
14	13	37	36	60	61	83	83
15	14	38	37	61	62	84	84
16	15	39	38	62	63	85	85
17	16	40	39	63	64	86	86
18	17	41	40	64	65	87	87
19	18	42	42	65	66	88	88
20	19	43	43	66	67	89	89
21	20	44	44	67	68	90	90
22	21	45	45	68	69		
23	22	46	46	69	70		

CENTURIE IV

syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien
1	1	6	5 (fin)	11	10	16	14
2	2	7	6	12	90	17	15
3	3	8	7	13	11	18	16
4	4	9	8	14	12	19	17
5	5 (début)	10	9	15	13	20	18

syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien
21	19	39	37	57	54	75	71 (début)
22	20	40	38	58	55	76	71 (fin)
23	21	41	39	59	56	77	72
24	22	42	41 (leg 40)	60	57	78	73
25	23	43	41	61	58	79	74
26	24	44	42	62	59	80	75
27	25	45	43	63	(60)	81	76
28	26	46	44	64	60	82	77
29	27	47	45	65	61	83	78
30	28	48	46	66	62	84	79
31	29	49	47	67	63	85	80
32	30	50	48	68	64	86	81-82
33	31	51	49	69	65	87	83
34	32	52	50 (début)	70	66	88	84
35	33	53	50 (fin)	71	67	89	85-86
36	34	54	51	72	68	90	87-89
37	35	55	52	73	69		
38	36	56	53	74	70		

CENTURIE V

syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien
1	1	24	24	47	47	70	70
2	2	25	25	48	48	71	71
3	3	26	26	49	49	72	72
4	4	27	27	50	50	73	73
5	5	28	28	51	51	74	74
6	6	29	29	52	52	75	75
7	7	30	30	53	53	76	76
8	8	31	31	54	54	77	77
9	9	32	32	55	55	78	78
10	10	33	33	56	56	79	79
11	11	34	34	57	57	80	80
12	12	35	35	58	58	81	81
13	13	36	36	59	59	82	82
14	14	37	37	60	60	83	83
15	15	38	38	61	61	84	84
16	16	39	39	62	62	85	85
17	17	40	40	63	63	86	86
18	18	41	41	64	64	87	87
19	19	42	42	65	65	88	88
20	20	43	43	66	66	89	89
21	21	44	44	67	67	90	90
22	22	45	45	68	68		
23	23	46	46	69	69		

CENTURIE VI

syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien	syriaque	arménien
1	1	24	22	47	44	70	66
2	2	25	23	48	45	71	67
3	3	26	24	49	46	72	68
4	4	27	25	50	47	73	69
5	5	28	26	51	48	74	70
6	6	29	27	52	49	75	71
7	7	30	28	53	50	76	72
8	8	31	29	54	51	77	73
9	9	32	30	55	52	78	74
10	10	33	31	56	53	79	75
11	11 (début)	34	32	57	54	80	76
12	11 (fin)	35	33	58	55	81	77
13	12	36	34	59	56	82	78
14	13	37	35	60	57	83	79
15	14	38	36	61	58	84	80
16	15	39	37 (début)	62	59	85	81
17	16	40	37 (fin)	63	60	86	82
18	17	41	38	64	61	87	83
19	18 (début)	42	39	65	62 (début)	88	84
20	18 (fin)	43	40	66	62 (fin)	89	85
21	19	44	41	67	63	90	86
22	20	45	42	68	64	+	87-90
23	21	46	43	69	65		

II

TABLE DES RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES

I. — ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE

I, 27.....	VI, 45 (S ₁)
II, 2.....	III, 68 (S ₂)
—, 7.....	III, 71
—, 9.....	III, 56; v, 69
—, 10.....	v, 72
—, 13.....	I, 83
III, 19.....	v, 35
XI, 4-9.....	IV, 53
XVI-XVII.....	I, 32
XVII, 12.....	VI, 7
XXVIII, 12-13.....	IV, 43

EXODE

XII, 38.....	IV, 64
XIX, 3.....	v, 40
—, 9.....	v, 13
XX, 21.....	v, 16
XXII, 29.....	v, 10
XXIII, 10-11.....	v, 8
XXIV, 11.....	v, 39 (S ₁)
XXV, 17.....	IV, 63
XXVIII, 4.....	IV, 48, 56, 66, 69, 75, 79
—, 36.....	IV, 52
—, 42.....	IV, 72
XXIX, 2.....	IV, 28
—, 13.....	IV, 32, 36
XXXIII, 3.....	III, 67

NOMBRES

VI, 3.....	v, 44
XV, 32-36.....	IV, 26
XXXII, 1-5.....	VI, 47 (S ₂)

DEUTÉRONOME

XVIII, 11.....	VI, 61
XXXII, 9.....	I, 31
—, 33.....	v, 44
XXXIII, 1.....	II, 56

JOSUÉ

I, 14-15.....	VI, 47 (S ₂)
v, 2 et 3.....	VI, 66
XIII, 1.....	v, 36
XX, 2-3.....	IV, 82
—, 4-6.....	IV, 83

JUGES

v, 20.....	VI, 88 (S ₂)
VI, 19-24.....	IV, 45 (S ₁)
XIII, 15-21.....	IV, 45
XVI, 19-21.....	v, 45

I ROIS

XVII, 4 et 51.....	v, 71
XXVIII, 7-20.....	VI, 61

II ROIS

XIV, 20.....	I, 23
--------------	-------

PSAUMES

IX, 17.....	VI, 74
XVIII, 11.....	III, 64
XXIII, 3.....	VI, 1 (S ₁)
XXXV, 10.....	v, 67
LXII, 4.....	I, 73
LXXVII, 25.....	I, 23
LXXX, 10.....	v, 49
LXXXV, 9.....	VI, 27
CLIII, 24.....	I, 14; II, 70
CXV, 3.....	III, 89
CXVIII, 103.....	III, 64
CXLI, 8.....	IV, 70
CXLIV, 3.....	I, 71 (S ₂)
CXLVI, 5.....	I, 71 (S ₁)

PROVERBES

IV, 23.....	VI, 52
IX, 2.....	v, 32
XIV, 9.....	III, 9 (S ₂)
XX, 27.....	IV, 67 (S ₂)

ECCLÉSIASTE

II, 14.....	I, 72
XI, 10.....	VI, 84
XII, 3.....	II, 50

JOB

I, 15.....	II, 55 (S ₂)
XL, 19.....	VI, 36
—, 25.....	v, 37
XLI, 25.....	VI, 36

HABACUC

III, 2.....	IV, 11
-------------	--------

MALACHIE

III, 20.....	III, 52; IV, 29 (S ₂)
--------------	-----------------------------------

JÉRÉMIE

II, 18.....	I, 83
-------------	-------

II. — NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU

III, 12.....	II, 26
v, 14.....	v, 74
—, 26.....	IV, 34
IX, 2-7.....	VI, 64
X, 34.....	VI, 6
XII, 43-45.....	v, 30
XIV, 15-21.....	IV, 57 (S ₂)
XV, 32-38.....	IV, 57 (S ₁)
XVI, 19.....	IV, 40
XVII, 1-8.....	IV, 23
XIX, 29.....	IV, 42
XX, 6.....	IV, 26
XXII, 32.....	VI, 61
XXIV, 29.....	IV, 29 (S ₂)
XXIV, 35.....	I, 20 (S ₁)

MARC

XVI, 19.....	II, 90; IV, 21 (S ₂)
--------------	----------------------------------

LUC

I, 26-38.....	VI, 77 (S ₂)
XI, 24-26.....	v, 30
—, 26.....	IV, 59
XII, 59.....	IV, 34
XIII, 32.....	I, 90; III, 9 (S ₂); IV, 26
XVI, 1-8.....	I, 60
—, 3.....	v, 33 (S ₂)
—, 5-8.....	v, 33 (S ₁)
—, 19-31.....	I, 40
XVII, 21.....	v, 30
XIX, 17-19.....	VI, 24
XX, 36.....	VI, 24 (S ₁)
XXII, 30.....	II, 60
—, 31.....	I, 25

JEAN

I, 32-34.....	IV, 27
II, 1-10.....	IV, 57 (S ₂)
v, 22.....	I, 65 (S ₂)
VIII, 23.....	IV, 17
IX, 1-7.....	IV, 57 (S ₁)

XI, 25.....	VI, 7
XIV, 6.....	v, 43
XVII, 3.....	IV, 42

ACTES DES APOÏRES

I, 11.....	VI, 56
II, 5-13.....	IV, 54 (S ₂)
X, 11-16.....	IV, 46

ROMAINS

I, 19.....	IV, 2
v, 14.....	v, 1; VI, 3 (S ₂)
VIII, 15.....	VI, 51
—, 17.....	III, 72; IV, 8
—, 29.....	II, 36; VI, 34 (S ₂); VI, 89
IX, 5.....	VI, 14 (S ₁)
XI, 33.....	IV, 30
XII, 13.....	I, 66

I CORINTHIENS

III, 7.....	VI, 30 (S ₁)
VI, 18.....	I, 66
VII, 31.....	I, 26
XIII, 9 et 12.....	v, 3 (S ₁)
XV, 25.....	VI, 15
—, 27.....	VI, 70
—, 28.....	VI, 33
—, 41.....	III, 37
—, 45.....	III, 71

—, 52.....	III, 40, 47, 54 (S ₂)
—, 53-54.....	III, 33

GALATES

IV, 22-31.....	I, 32
----------------	-------

ÉPHÉSIENS

II, 11-13.....	VI, 77 (S ₁)
III, 9.....	VI, 77 (S ₁)
—, 10.....	I, 43; II, 2, 21; III, 11, 81 (S ₁); IV, 7; v, 84
IV, 8.....	II, 55 (S ₁)
—, 10.....	VI, 76
VI, 16.....	v, 31
—, 17.....	v, 28, 34

PHILIPPIENS

II, 9.....	VI, 27 (S ₂)
III, 21.....	VI, 34 (S ₂)

COLOSSIENS

I, 15.....	II, 23 (S ₁)
—, 18.....	IV, 24; VI, 89
—, 19.....	VI, 14 (S ₁)
II, 11.....	VI, 7

I THESSALONIENS

v, 2.....	III, 73
-----------	---------

II THESSALONIENS

I, 5.....	I, 82; II, 59 (S ₂); III, 47 (S ₁), 68 (S ₁); VI, 43 (S ₁), 47 (S ₁)
-----------	--

I TIMOTHÉE

IV, 5.....	III, 74
------------	---------

II TIMOTHÉE

IV, 7.....	III, 60; v, 3 (S ₁)
—, 8.....	I, 75; II, 77 (S ₁); III, 40 (S ₁), 47 (S ₁)

HÉBREUX

II, 14.....	IV, 13
-------------	--------

JACQUES

I, 22-24.....	IV, 55
---------------	--------

I PIERRE

IV, 5.....	I, 82
------------	-------

I JEAN

I, 5.....	I, 35
-----------	-------

APOCALYPSE

I, 5.....	IV, 24
XXII, 12.....	I, 82



III

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	5
Sigles et abréviations.....	13
Titre	15
Première Centurie S ₁	16
— — S ₂	17
Deuxième Centurie S ₁	60
— — S ₂	61
Troisième Centurie S ₁	98
— — S ₂	99
Quatrième Centurie S ₁	136
— — S ₂	137
Cinquième Centurie S ₁	176
— — S ₂	177
Sixième Centurie S ₁	216
— — S ₂	217
Table des correspondances de la version arménienne.....	258
Table des références scripturaires.....	262
Table des matières.....	264

ERRATA

Par suite d'accidents au dernier tirage, nous devons signaler les corrections suivantes.

- P. 7, l. 7 lire ճարճ et, non ճարճ .
- P. 15, l. 6 au début lire ճարճ .
- P. 30, l. 6 lire ճարճ .
- P. 34, l. 7 au début lire ճարճ .
- P. 36, l. 5 à la fin lire ճարճ .
- P. 40 apparat l. 2 après ճարճ ajouter R.
- P. 52, l. 8 lire ճարճ et non ճարճ .
- P. 54, l. 6 lire ճարճ et dans l'apparat ճարճ .
- P. 56 apparat lire ճարճ add D.
- P. 68 apparat l. 2 lire CDEV:
- P. 77, l. 9 lire ճարճ .
- P. 81, l. 5 lire ճարճ .
- P. 106 apparat l. 3 au début, lire om.
- P. 108, l. 8 lire ճարճ au lieu de ճարճ .
- P. 108 apparat l. 4, lire (sine num).
- P. 124, l. 8 lire ճարճ .
- P. 138, l. 9 lire ճարճ .
- P. 149, l. 7 lire ճարճ au lieu de ճարճ .
- P. 163, l. 4 lire ճարճ au lieu de ճարճ .
- P. 173, traduction, l. 2 au début lire *des*.
- P. 174 apparat, l. 2 lire ճարճ au lieu de ճարճ .
- P. 178, l. 8 lire ճարճ .
- P. 182, apparat l. 2 au début lire ճարճ .
- P. 192, l. 1 lire ճարճ au lieu de ճարճ .
- P. 194 apparat l. 2 lire *bb* ճարճ O.
- P. 202, traduction l. 3 à la fin lire *des sens*.
- P. 205, l. 7 à la fin lire ճարճ .
- P. 210 apparat, l. 2 à la fin lire ճարճ .
- P. 228 apparat, l. 2 au début lire ճարճ , et l. 3 lire ճարճ .
- P. 235 en note l. 3 lire ճարճ au lieu de ճարճ .
- P. 252 l. 1 lire ճարճ .